This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Celt 6805.5

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY

FROM THE
Subscription Fund
BEGUN IN 1858

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

POÈMES BRETONS

DU MOYEN AGE

Digitized by Google

Digitized by Google

POÈMES BRETONS

DU MOYEN AGE

PUBLIÉS ET TRADUITS

D'APRÈS L'INCUNABLE UNIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

AVEC UN GLOSSAIRE-INDEX

PAR LE VICOMTE

Théodore Claude Henri, vicomte

HERSART DE LA VILLEMARQUÉ

MEMBRE DE L'INSTITUT

C.

PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE DIDIER & Cie

35, quai des Augustins.

NANTES

A.-L. MOREL, LIBRAIRE-ÉDITEUR

20, rue Crébillon.

1879

4098-101

Réserve de tous droits.

Digitized by Google

~~IV. 1168~~
Cert 6805.5

OCT 31 1883

Description fund.

Digitized by Google

Les textes bretons qui font l'objet de la présente publication sont tirés d'un petit volume *in-24*, imprimé en lettres gothiques, à Paris, l'an 1530. Il se trouve à la Bibliothèque Nationale et porte le nº 6183-Y.

Outre la Passion et la Résurrection de Jésus-Christ, drame réédité et traduit, en 1865, sous le titre de GRAND MYSTÈRE DE JÉSUS, il contient trois poèmes dont la valeur a été mieux connue, après une étude plus approfondie : le premier a pour sujet la mort de la sainte Vierge (*Tremenvan an ytron guerches Maria*); le second, les quinze joies de Marie (*Pemzec leuenez Maria*); le dernier est intitulé, la vie de l'homme, (*Buhez mabden*).

Comme on l'a fait dans l'édition du *Grand Mystère de Jésus*, on donne ici des variantes empruntées à une édition des trois poèmes, publiée à Morlaix, en 1622. (Bibliothèque Nationale, nº 6397-D).

Une traduction aussi littérale que possible, des notes et un glossaire-index accompagnent les textes, mais sans avoir la prétention d'en éclairer tous les points obscurs.

Ce travail a été entrepris pour répondre au vœu plusieurs fois exprimé à l'auteur par d'éminents celtistes; ils avaient eu l'espoir de le voir accompli, en lisant dans le *prospectus* de la *Revue Celtique :* « Nous avons l'intention de donner de temps à autre des réimpressions de textes intéressants pour la philologie ou l'histoire littéraire et qui seraient devenus tellement rares qu'on n'en connaîtrait plus que quelques exemplaires, tels que le *Tremenvan an ytron Maria,* et le *Buhez mabden*, etc. » ★

Si la *Revue Celtique,* à laquelle on doit déjà tant, avait tenu parole, elle aurait rendu un nouveau service à la science.

Digitized by Google

I

TREMENVAN

AN

YTRON GUERCHES MARIA

I

1. Bennoez Doe en eur hac en pret
Maz voe Doe en bet man ganet
A corf un merchic benniguet,
Goude bout Adam condampnet;

2. Hac en neur maz ganat an merch
Goude guenell Doe ez voe guerch,
Ha maz eu flam guir mam ha merch,
Hy so bleuzuen quen guenn han nerch;

3. Ha maz voe sacret oar an eiz neff
Aduocades plen da pep eneff,
Da bout cougant presidantes
En nef, louan[1] ha Roanes.

[1] *Variantes, ex Codice* D. louman *Lego* loman.

Digitized by Google

I

LE TRÉPAS

DE

MADAME LA VIERGE MARIE

I

1. Bénédiction de Dieu à l'heure et au moment où Dieu naquit en ce monde du corps d'une petite fille bénie, après qu'Adam eut été condamné;

2. Et à l'heure où naquit la jeune fille qui, après avoir enfanté Dieu, demeura vierge, et est en vérité mère et fille sans tache et fleur aussi blanche que neige;

3. Et où elle fut sacrée au dessus des huit cieux avocate suprême de toute âme, pour être à la fois présidente, pilote et reine du ciel.

Digitized by Google

4. Homan so mat aduocades,
Hac en gloat Doen Tat elchades,
Ha quen guen han nerch ; an guerches
A mir en pep bro nep he cofes ;

5. Rosen guenn ha steren quentel,
Roanes spes an Abestel[1],
A mir hat Adam ouz cafuoez,
Nep a pet goar he trugarez.

6. En homan ez voe Doe roen bet[2]
En un poent gant hoent enioentet,
Corf ha quic ha goat benniguet,
En un liffrae glan da pobl an bet.

7. En amser lem bede breman,
Mam Roe an belly, ha Mary glan,
Mam a truez da bizhuiquen
A lem penedour a sourpren.

II

MARIA

8. Ma map seuen, pan tremeniff,
Nep drouc ael[3] en bet na gueliff ;
An dra man net autreet diff,
Ha pan guellet, ma remediff.

[1] *Var.* Rouanes soes en abestel. — [2] Ro'en bet. — [3] Aeel.

Digitized by Google

4. Oui, elle est bonne avocate et alcade dans le royaume de Dieu le Père, et aussi blanche que la neige; c'est la vierge qui garde en tout pays quiconque la reconnaît;

5. Elle est la rose blanche et l'astre du conseil, la belle reine des Apôtres; elle préserve de tout chagrin quiconque dans la race d'Adam implore humblement sa pitié.

6. En elle Dieu, le roi du monde, fut uni dans un temps par le désir aux habitants du monde, avec son corps, sa chair et son sang béni, sous une livrée sainte.

7. Au temps dur où nous sommes à présent, la mère du roi tout-puissant, sainte Marie, la mère de la miséricorde éternelle, tire le malheureux de peine.

II

MARIE

8. Mon doux fils, quand je trépasserai, qu'aucun malin esprit ne se présente à mes regards; accordez-moi pleinement ceci; puisque vous le pouvez, soulagez-moi.

Digitized by Google

JESUS

9. Huy[1] so templ Doe, hac a mano,
Nep azrouant no sourmonto;
Ouz pep pirill me oz miro,
Na tra diguir no pirillo,

10. Merch guerch ha dic so benniguet,
Roanes[2] nobl oar pobl an bet,
Mam roen belly[3], leun a squient,
Roanes oll oar an holl sent.

11. Quer Itron, guerch oar an merchet,
Ha oar an groaguez demezet,
Oar quement unan so ganet,
Roanes pur, illur furmet,

12. Huy[4] so saluet, benniguet pur
Gant map Doen Tat[5], hoz croeadur;
Nep hoz pedo hoz caffo sur,
Itron guiryon, Itron illur,

13. Ma ves aman coffan ha net[6]
Evel merch a quendelch guerchdet.
Mam a gracc, da bout dilacet
Dreizouch an droman pobl an bet,

[1] Var. Chuy. — [2] Rouanes. — [3] Roe'n belly. — [4] Chuy. — [5] Doe'ntat. — [6] Hanet.

Digitized by Google

JÉSUS

9. Vous êtes le temple de Dieu et le serez toujours, nul démon ne vous dominera ; je vous préserverai de tout danger ; aucune malignité ne vous mettra en péril,

10. O fille vierge et fidèle et bénie, noble reine du peuple du monde, mère du roi tout-puissant, pleine de sagesse, reine absolue de tous les saints.

11. Ma chère Dame, vierge au dessus des vierges, et au dessus des femmes mariées, et au dessus de quiconque est né, reine pure et créée sans tache,

12. Vous êtes sauvée, vous êtes bénie par votre enfant, par le fils de Dieu le Père, ô vous que trouvera certainement quiconque vous priera, Dame loyale, Dame glorieuse,

13. Dame au sein pur, s'il en est ici-bas, comme celui de la jeune fille qui garde sa virginité.

Mère de grâce, pour délivrer par vous le peuple du monde,

Digitized by Google

14. An Ael ysquit oz visite ;
Ha me a moar[1] sclaer oz doare,
Hac oz pirill me oz mire,
Pan ouch guirion ; ha rayson oae[2].

15. Penaus vise dime nep stat
Breman da proff hoz ancoffhat,
Pan ouch ma mam goar[3] hegarat,
Mam an guir Roe, mam Doe an Tat.

16. Ma mam benniguet, credet se,
Me hoz servigo, se so dle,
Quen na separo hoz eneff
Dan ioae bizhuiquen pan ay gueneff.

17. Goude an Passion, Itron nobl,
A gouzaffis eguit an pobl,
A lauar pur an Scriptur glan,
Red eu ober flam an draman.

18. En eff hont, Ytron, dialahez
Bede Roe sclaer oar an Aelez
Raeson e pingnech[4] an menez,
Hac eno ez vech hep nep mez.

19. Chetu en aruez hon quentel ·
Pan queffet heb si Gabriel,
Han barr palm en e dorn dehou,
Ez deuhet gueneff dan neffou.

[1] *Var.* Moae. — [2] e. — [3] Gour. — [4] Pignech.

Digitized by Google

14. L'Ange rapide vous a visitée; (je sais bien ce qui vous concerne) et je vous ai préservée jusqu'ici de tout danger, parce que vous êtes fidèle, et que c'était justice.

15. Comment donc pourrais-je en aucune façon vous oublier maintenant à l'heure de l'épreuve, quand vous êtes ma mère humble et bonne, la mère du vrai roi, la mère de Dieu notre Père ?

16. Ma mère bénie, croyez-le, je vous servirai, (cela vous est bien dû), jusqu'à ce que votre âme parte pour venir avec moi à la joie éternelle.

17. Après la passion que je souffris pour le peuple, ô noble Dame, selon les paroles expresses de la Sainte Écriture, il me faut accomplir cette œuvre avec éclat.

18. Ma Dame, il est juste que vous gravissiez la montagne, là-haut jusque dans le ciel, jusqu'au Roi de la lumière qui règne sur les anges, et que vous soyez là sans aucune honte.

19. Voici le signe que je vous donne : quand vous trouverez Gabriel, une branche de palmier dans la main droite, vous viendrez avec moi aux cieux.

Digitized by Google

20. Da penn tri dez, spes, goudese,
Ez deuhet pur lein gueneme
Da bout curunet dreiz[1] pep re
Roanes en les gant Iesse.

21. Me aiel[2] net de uyt ma ytron,
Ha me, hep si, ham disquiblion,
Han abestel, han re guiryon,
Han prophoedet, dioar an tron.

III

22. Guerches guynvidic, benniguet!
Gant he map quer ouz hon erbet,
Hac ouz mennat don, hon[3] rouez
A present dre guir carantez.

23. Ouz mennat, hon rogation
Digant he map goar, he baron,
Ha hy mam Doe, roe an tir guirion,
Gant huanat ha poellat don.

IV

24. Emezy Mary, mam illur:
Ma map, ham tat, ham croeadur,
Reyt un dro diff ma viziff sur
A gloat Doen Tat, hoz croeadur[4].

[1] *Var.* Dreist. — [2] Ayel. — [3] Dont don. — [4] *Lege* creatur. cf. st. 47.

Digitized by Google

20. Puis, au bout de trois jours, rayonnante, vous monterez dans l'Empyrée avec moi pour être couronnée reine au dessus de tout dans ma Cour par Jessé.

21. Oui, j'irai chercher ma Dame, j'irai avec mes disciples et les apôtres et les justes et les prophètes; je descendrai de mon trône.

III

22. Vierge bienheureuse et bénie! c'est elle qui nous recommande à son cher fils, et qui, priant du fond du cœur, lui présente nos infirmités avec un véritable amour.

23. En priant, elle intercède pour nous près de son doux fils, son seigneur, et quoique mère de Dieu, du vrai roi de la terre, c'est avec des soupirs et un respect profond.

IV

24. Marie, la mère glorieuse, parla ainsi : O mon fils et mon père et ma créature, donnez-moi derechef l'assurance que je serai reçue dans le royaume de Dieu le Père, votre créateur.

Digitized by Google

25. Pan tremenif, pan iff an bet,
Ma map doucc huec, me o requet,
Deut tiz ouz pirill dam miret,
Eval[1] hoz mam, ouz estlamdet.

26. Autrou, en sclaerho Archaelez
Rac pep pirill gant guir Aelez,
Guenech hep mar dan queffuaelez[2],
Pan duy an fin din am buhez ;

27. Ha pliget guenech, Autrou hael,
Ez deuy en nos hoz abestel,
Ma ho guyliff din em finvez,
Ma map Iesu[3], hac em buez.

28. Ach ! Autrou Doe, nam ancoffet[4],
Pan finveziff, pan iff an bet,
Eval[5] ho mam guir ham miret[6]
Oz pep quoscor a drouc morchet.

29. Ham[7] Aelez, hyuez Archaelez,
Gueneff presant dre carantez,
Pan separo plen ma eneff,
Da bizhuiquen ez duey gueneff !

JESUS

30. Corff hac eneff gant an Aelez
Ez duhet, Ytron, em guiryonez ;

[1] *Var.* Euel. — [2] Da quessualez. — [3] Jesus. — [4] Ancouffet. — [5] Euel. — [6] Ammyret. — [7] Han.

Digitized by Google

25. Quand je trépasserai, quand je m'en irai du monde, mon fils doux et tendre, je vous le demande, venez vite me garder de péril et d'épouvante comme votre mère.

26. Seigneur, que les Archanges unis aux bons Anges et à vous-même éclairent mes pas à l'encontre de tout péril vers les chœurs angéliques, quand viendra la fin de ma vie;

27. Et qu'il vous plaise, noble Seigneur, que vos apôtres viennent au devant de moi dans la nuit où je mériterai de vous voir, à ma fin comme pendant ma vie, ô mon fils Jésus.

28. Ah! Seigneur Dieu, ne m'oubliez pas quand je mourrai, quand je m'en irai du monde; comme votre vraie mère, préservez-moi de toute espèce d'inquiétude funeste.

29. Que mes Anges et que les Archanges m'accompagnent affectueusement, lorsque mon âme partira enfin; qu'ils viennent avec moi pour jamais!

JÉSUS

30. En vérité, ma Dame, vous viendrez en corps et

Digitized by Google

Querz, oar an holl Patriarchet
Ouch, roanez dam [1] guercheset!

31. En eff [2], Ytron, em guiryonez,
Maz pat bizhuiquen leuenez.
Hoguen tribuill, ma ytron quer,
A vezo ne vezo dister.

32. Hoguen, ma mam, me ho miro;
Nep tra neant no tourmento;
Goude hoz pouen [3] moz dileuzro,
Me so ma enep en pep bro.

V

33. Benniguet en Roe a croeas
An eff hep mar han douar bras;
Hac e quer map cortes, Iesu,
A lem an bet a laet a hu!

34. Goude ep si an Passion
Ivez an Resurrection,
Ha goude an Ascension,
Hac an Speret Glan mission,

35. Ez voe Guerches [4] net, an ytron,
En ty, en maes, en oraison
Oz pidiff gant he nation
Han re a yoae en deuotion;

[1] Var. Dan. — [2] Ef. — [3] Poan. — [4] Ez voe'n Guerches.

Digitized by Google

en âme avec les Anges ; certes, vous êtes au dessus de tous les Patriarches, ô reine de mes vierges.

31. Oui, ma Dame, vous viendrez au ciel, où le bonheur dure toujours. Cependant, ma chère Dame, il y aura pour vous des tribulations qui ne seront pas légères.

32. Mais je vous garderai, ma mère ; rien, rien ne vous tourmentera, et après votre peine, je vous emmènerai, moi dont tout pays voit la face.

V

33. Béni soit le Roi qui créa le ciel et la terre immense, et béni son cher fils le bon Jésus qui tire le monde de la honte et des fers !

34. Après la Passion et la Résurrection, et après l'Ascension et la mission du Saint-Esprit,

35. La vierge pure, notre Dame, était en oraison dans une maison à la campagne, occupée à prier pour sa nation et pour ceux qui étaient dévots ;

Digitized by Google

36. Tri dez certen quent e donet
An termen ayoa ordrenet
Dan Guerch guynvidic benniguet
Da bount[1] an douar separet,

37. Ez deuz[2] Gabriel, an Ael pur,
En stat haznat guir croeadur,
Han barr palm da leal salut.
Goude bout paet an tribut,

38. Ouz prezec pur, hep estrenva,
Dan Guerchez hep si Maria,
Da mam guir Roen bet oar pep tra,
Hep si an AVE MARIA;

39. Maz lavaraz sclaer an Ael din
Da guir Roe an ster anterin:
An palm dalet, quemeret ioae
A dylein Roen tron[3] dreizoffme.

40. Eval maz grattas ent hasou[4]
Ez quendelch Roen tir[5] e guiryou :
Me chomo quen na guelet gnou
Ez ehet affet de metou.

41. Neuse seder ez quemeras
Gant ioae a gor hac enor bras,
En on lavaret hep quen : Allaz !
Roe an belly, *Deo gratias!*

[1] *Var.* Bout. — [2] Ez deux. — [3] A dylem Ro'entron. — [4] Euel maz gratias en ha sou. — [5] Roe'n tir.

Digitized by Google

36. Et il n'y avait plus que trois jours avant l'époque marquée à la bienheureuse Vierge bénie pour son départ de la terre ;

37. Alors parut Gabriel, l'ange pur, sous une forme visible, semblable à une créature humaine, portant la branche de palmier, et il la salua courtoisement.

Après lui avoir payé tribut,

38 En récitant correctement et sans barbarisme l'*Ave Maria* à la vierge Marie, à la mère du vrai roi du monde, du souverain universel ;

39. Il lui dit à voix haute, ce digne ange du vrai roi de tous les astres : Tenez la palme, prenez la joie que le roi des trônes vous envoie par moi.

40. Comme il l'a trouvé bon dans sa bienveillance, le roi de la terre tient parole : je resterai ici jusqu'à ce que vous voyiez manifestement que vous allez tout droit à lui.

41. Alors elle prit soudain la palme avec joie et ardeur et grand honneur, en disant seulement : Ah ! roi tout-puissant, *Deo gratias !*

Digitized by Google

42. Manifiaff[1] plen ma eneff
A ra map Doe, so roe dan neff
Maz aff araucq nen daff adreff[2];
Cleuet hoz heuz ma mall ham leff!

VI

43. Joseph ab Arimathya,
Den mat a car da Maria,
En cite se den mat ha cre,
A gouzye secret en doare[3].

44. An Joseph man doe a danvez,
Pan maruas Jesu, gant truez
En laquas pur flour da gouruez
En un bez glan graet a neuez.

45. Maz dilamaz[4] net an Ytron
Gantaff de ty he nation,
Ha hep trig en he servige
Dez nos en clos maz repose.

46. Denunciaff pur a guere
An den goar da nep a care
An tremenvan net an Ytron,
A deffry he assumption.

[1] *Var.* Magnifiaff. — [2] Maz affai ancq ne'n daff adreff. — [3] n secret han doare. — [4] Dicacas.

Digitized by Google

42. Mon âme glorifie pleinement le fils de Dieu, le roi du ciel, parce que je marche en avant et ne vais point en arrière; vous avez bien compris mon impatience et ma plainte!

VI

43. Joseph d'Arimathie, homme bon et ami de Marie, homme bon et puissant de cette ville, avait été instruit secrètement de tout.

44. Ce Joseph, qui avait du bien, ému de pitié, quand mourut Jésus, l'avait très-doucement couché dans une belle tombe, nouvellement faite.

45. Puis il avait emmené notre Dame avec lui, dans sa demeure et son pays, et il la servait fidèlement jour et nuit dans la retraite où elle vivait en paix.

46. Or, cet homme bon annonça à ses amis le trépas de notre Dame et sa très-certaine assomption.

Digitized by Google

47. Maz golchas hep si Mary pur
He corff haznat gant ioae natur,
Deuot he tat he creatur,
Gant an mann he blas[1] de pastur,

48. Ouz donet he map, he Autrou,
De lamet un pret de metou
Da roanes creff an neffou,
Da bout trech en kanech ha tnou[2].

49. Ma pede net, hon guir Ytron,
He map cloar hac he baron
Da deren he breudeur guiryon
Dezy hep si e disquiblion,

50. De Guerches pur a natur furmet,
He servig a voe dereat
Gant mam Roe nouar hegarat,
Nos ha mintin e doctrin mat.

51. Ha homan glan an reman hael,
Ha cals en spes an abestel,
Iahan ha Pezr, Paul hac a ret,
Andreu ha Joseph quent, queffret,

52. Phelip, Lucas, Berteleme
Juzas, Thadeus, meur a re
Ho niveraff mal ne gallet,
Quement a deuz sel[3] de guelet.

[1] *Var.* Gant hant ma'n he blas. — [2] En knech ha tnou. — [3] *Lege* deuzsent.

Digitized by Google

47. Pour Marie, on la voyait inonder son corps de larmes de joie, soumise à son père et à son créateur, ayant pour se nourrir une manne de son goût,

48. Attendant le jour où son fils et son seigneur viendrait l'enlever et la placer près de lui comme la reine toute-puissante des cieux, pour vaincre là-haut et ici-bas.

49. Elle priait ardemment son doux fils et son seigneur, notre bonne Dame, de lui garder toujours fidèles ses frères et ses disciples,

50. Et à elle-même, sa Vierge créée d'une nature très-pure, soir et matin sa bonne doctrine; il convenait qu'il rendît ce service à l'aimable mère du Roi de la terre.

51. Or, voici que cette sainte et ces justes, et un grand nombre des apôtres, Jean, Pierre, Paul, accourus, André et Joseph, les premiers, se trouvent réunis,

52. Avec Philippe et Luc, Barthélemi, Judas, Thadée, bien d'autres encore qu'on n'eût pu compter à la hâte, tant il en vint pour lui rendre visite.

Digitized by Google

53. Maz goulennas out e queffret
An Guerches pur, illur furmet :
Pe rac tra eu ezouchuy duet,
Guir commun uhel, dam guelet ?

54. Pezr a respontas ent haznat[1] :
Hon Roanes goar, hegarat,
Necessaer oae, din an dra se
E gouzuout[2] hep dout dreiz oude :

55. Me a ioae[3] e bro Antioche,
Oz sarmon[4] astut dan dut cre
Doare hep mar hon guir Baron
A deffry[5] hac e Passion.

56. Hac ez duiz aman hep dale tam
Doz guelet dison, Ytron mam,
Ha ne goun quet pebez tra voe
Am digachas[6] nemet gracc Doe.

57. An re arall oll eval se
A compsas (tra bras an tra se)
Pe a roeantelez na pe a lech
Ez voe duet pep unan en lech[2].

MARIA

58. Me a guelas ma map ham Autrou
Han Roe guenn oar an noabrennou;
Hiziu hep mar em separo,
Maz finveziff, ma changiff bro.

[1] *Var.* En hasnat. — [2] A gouzout. — [3] Me a ioua. — [4] Sermon. — [5] A devry. — [6] *Sic.*

Digitized by Google

53. La vierge pure et créée sans tache leur demanda à tous : Pourquoi êtes-vous venue me voir, ô véritable assemblée noble?

54. Pierre répondit à haute voix : O notre douce et aimable reine, il le fallait, et il convient sans aucun doute que vous le sachiez par vous-même :

55. J'étais au pays d'Antioche, racontant simplement à des hommes puissants l'histoire authentique de notre vrai Seigneur et sa Passion.

56. Or, je suis venu ici sans aucun retard pour vous rendre respectueusement visite, ma Dame et ma mère, mais je ne sais ce qui m'a conduit sinon la grâce de Dieu.

57. Tous les autres dirent de même (et ce fut une chose admirable) de quel royaume et de quel lieu chacun d'eux était venu là.

MARIE

58. J'ai vu mon fils et mon seigneur le roi de gloire sur les nuées; c'est aujourd'hui, sans aucun doute, qu'il me fera partir, que je mourrai, que je changerai de patrie.

Digitized by Google

59. Hiziu ez vizif separet,
Enef ha corf, hep nep torfet;
Chetu an palm dinam aman
So duet an nef dre an Speret glan.

60. Maz lavaras net hon guir Ytron
Dan abestell ha disquiblion :
Dihunet ha gruet oraeson
Eguit faezaff[1] temptation.

61. Ha pan duy hep goap ma map quer,
Hon Autrou general ha Salver,
Hon caffo aes en oraeson,
Map Doe Roe an tir, nep so guiryon.

62. Dihunaf queffret he bredeur
A guere clos, hep repos heur,
Ouz pidiff Doue, hon guir croer,
Do miret dinam pep amser.

VII

63. He hanu affet, hep arreta,
Onan, bed en[2] mor; Sephora
A visea galvet, vo en eil[3];
Han trede, hep goap, Ysabel.

[1] *Var.* Euit faezaf. — [2] Unan beden. — [3] A vise galuet oe'n eil.

Digitized by Google

59. C'est aujourd'hui que je partirai en corps et en âme, sans aucun mal; voici le frais rameau qui est venu du ciel ici par l'entremise du Saint-Esprit.

60. Elle dit encore aux apôtres et aux disciples, notre vraie Dame : Veillez et priez pour vaincre la tentation.

61. Et quand viendra enfin mon cher enfant, notre universel Seigneur et Sauveur, il nous trouvera en prière, ce fils de Dieu, ce roi de la terre, qui est fidèle.

62. Elle tint donc éveillés tous ses frères, veillant elle-même, et priant Dieu, notre vrai créateur, de les garder toujours de péché.

VII

63. Tout à coup un nom, son nom même, fut appelé jusqu'à la mer; puis un second nom, Séphora[1]; puis un troisième, Elisabeth[2].

[1] Femme de Moïse. — [2] Cousine de la sainte Vierge.

Digitized by Google

64. Teir heur e hent goude quentel
Bout gant y heb sy Gabriel.
Ez deuz tra sur quemen curun
A re rum [1] entre mil cumun ;

65. Ha glau ma crene an douar [2],
Tribuil a pep tu antrugar
Gant corruption terribl en aer ;
Curun ha glau mau, hac auel !

66. Han Roanes net hon Ytron,
En he campr hep si en dison,
A pede Doe guir Roe an tron
A deffry rac temptation.

67. Quentiz maz scezas an glau meur
Curun ha reux ha drouc fleusqueur,
Ha donet perguen guir amser
Dre gracc an Ytron deboner.

68. Quentiz sant Iahann he ny
En he campr prennet hac e ty
A antreas, ouz lavaret dezy :
Me oz salut, Mary, Mary.

69. An salut plen, hep estrenva,
An *Ave*, hep sy, *Maria.*
Mary hep gront a respontas :
Roe an belly, *Deo gratias !*

[1] *Var.* A re run. — [2] Doar.

Digitized by Google

64. C'était trois heures après que Gabriel eut été dans sa compagnie. Alors survint un tel tonnerre qu'il dévasta mille cantons;

65. Et une pluie telle que la terre trembla, et une tribulation générale, atroce, avec une corruption effrayante de l'air. — Un tonnerre ! une pluie torrentielle ! une tourmente !

66. Or, notre reine et notre Dame, bien recueillie dans sa chambre, priait Dieu, le vrai roi des trônes, de la garder de toute épreuve.

67. Soudain la grande pluie cessa, et le tonnerre avec ses ravages et les exhalaisons malignes, et le temps redevint beau et serein par la grâce de la bonne Dame.

68. Au même instant, saint Jean, son neveu, entra dans sa maison, puis dans la chambre où elle était enfermée, en lui disant : Marie, Marie, je vous salue.

69. Et il continua sans barbarisme la Salutation angélique, l'*Ave Maria.*

Marie répondit tout de suite : Dieu tout-puissant, *Deo gratias !*

Digitized by Google

70. Maz goulenne en Ytron Mary,
O Jesu splann [1] Iahann he ny :
Perac hep dout em lesoude
Da vout en hirvout az goude ?

71. Ma map ham ny, flam hir amser
Guenez ouf leset en caleter ;
Ma ancouffat [2], a tra dister ?
Perac, lavar, voe dit [3] ober ?

72. Gourchemenn Doe ne delchsot quet
En devoae dit gourchemennet,
Ha roet deffri e benediction,
Eval [4] map clouar, ha pardon.

73. Pan edoae oz paeaff an tribut,
Eval oen [5] doff, oz prenaff tut,
Ez ros e goude diff ma map ;
Ha ne voe hep mar divar goap.

74. Allas ! Jesu, pez voe dide
Ma lesell real eval se
En hirvout ha dout quent goude !
Goude ma gloes [6] oar tro an grouasse [7] ?

75. Maz aez, hep gou [8], beden nouglin [9]
Iahann, gant cuez hac anoaez fin,
Oz requetiff net e Ytron,
He quer mam cloar, de pardon.

[1] *Var.* O Jesus pla'n. — [2] Ma acouffat. — [3] Dit e. — [4] Euel. — [5] Euel oan doff. — [6] Gloes. — [7] Croasse. — [8] Gnon. — [9] Bede'n naouglin.

Digitized by Google

70. Puis elle demanda, notre Dame Marie, par la gloire de Jésus, à son neveu Jean : Pourquoi donc m'as-tu laissée dans les larmes derrière toi ?

71. Mon fils et mon neveu, j'ai été laissée par toi bien longtemps dans la peine; m'oublier! était-ce chose de peu d'importance? pourquoi, dis-le-moi, l'as-tu fait ?

72. Tu n'as pas obéi à la recommandation que Dieu t'avait faite, quand il te donna, comme à un bon fils, sa bénédiction et le pardon.

73. (*) Au moment où il payait le tribut, comme un doux agneau, pour racheter le monde, mon fils te donna à moi après lui, et ce ne fut point sans doute par moquerie.

74. Ah! par Jésus! comment as-tu pu réellement me laisser ainsi dans les larmes et l'inquiétude, si longtemps! si longtemps après ma douleur autour de cette croix ?

75. Jean se jeta, sans mentir, à deux genoux, brisé de regret et d'ennui, priant ardemment sa Dame, sa chère et douce mère, de lui pardonner.

(*) Par suite d'une transposition fâcheuse à l'impression, cette stance et les vingt suivantes ne sont pas à leur place dans l'édition de 1530; l'éditeur de 1622, qui l'a prise pour modèle, a commis la même erreur.

Digitized by Google

IAHANN

76. Me a goar, quer Ytron raesonet,
Ez vioch diff crenn gourchemennet,
Pan edoae en groas[1] Roe an steret,
Ha roet oz pirill doz miret.

77. Ha ho lesell flam hyr amser,
Quer mam Roen bet, en caleter,
Am euz poan hac estlam quer,
Roanes an eff pep queffer.

78. Ytron, mam glan hac avanant,
Glan Roanes, cazres, plesant,
Pardonet doz car, hoz parant,
Na guere hep trig hoz pligant.

MARIA

79. Ma map guiryon, moz pardon pur,
Ma ny hegarat ha natur ;
Ret eu heb abaff oz affif
Gant queuz dazlaou ez caffuoyff.

80. Hac en affas[2], ne fallas quet,
Ouz hirvoudaff, goelaff[3] pepret,
Ouz caffoeaff[4] he map parfet
A guelas don passionet.

[1] *Var.* En croas. — [2] Effas. — [3] Gouelaff. — [4] Caffuiff.

Digitized by Google

JEAN

76. Je sais, ô chère Dame véridique, que vous me fûtes fortement recommandée et confiée par le Roi des astres, quand il était en croix, pour être gardée de tout danger.

77. Si je vous ai laissée si longtemps dans la douleur, chère mère du roi du monde, j'en ai un chagrin et une peine extrême, ô reine incomparable du ciel.

78. Ma Dame, ma sainte et avenante mère, ma sainte et belle et gracieuse reine, pardonnez à votre ami, à votre parent, qui a péché en ne faisant pas votre plaisir.

MARIE

79. Je vous pardonne de tout mon cœur, mon bon fils, mon neveu aimable; il faut même que je vous embrasse et que je mêle mes larmes aux vôtres.

80. Et elle l'embrassa, point n'y faillit, ne cessant de soupirer et de pleurer, partageant la douleur de son excellent fils qu'elle avait vu très-affligé.

Digitized by Google

VIII

81. Neuse hy en interrogas
Hac out aff tenn a goulennas :
Pe dre tra fresq pe dre esquem
Ez out duet a Hierusalem ?

82. Me trugareca Doe, Roen bet
Az bout duet vuel dam guelet ;
Lavar an rout peban out duet
Breman dam grues en berr espet.

IAHANN

83. Me a yoae pep guis en inisi
Ouz sermon en don melconi ;
A creis ma sermon, Ytron glan,
Ez ouff duet en un lam aman.

84. Neuse, hep sy, Mary guiryon
A ros tiz he benediction
De ny, han abostel [1] guiryon,
Hac e tremenas hep quen son.

IX

85. Quen tiz ez deux hep sy dison
Da dal he ty [2] an disquiblyon,
Ouz lavaret dre compsou [3] spes
Ave glan dan guir Roanes.

[1] *Lege* Abostol. — [2] *Var.* Da clasq ty — [3] Compsou.

Digitized by Google

VIII

81. Ensuite elle l'interrogea et lui demanda avec instance : Est-ce de gré ou de force que tu es sorti de Jérusalem ?

82. Je remercie Dieu, le roi du monde, de ce que tu sois venu courtoisement me voir ; dis-moi quel chemin tu as pris pour venir assister à ma consomption, qui va avoir lieu à l'instant.

JEAN

83. J'étais dans les îles, où je prêchais dans une profonde tristesse ; au milieu de ma prédication je suis parti, sainte Dame, pour venir ici tout d'un trait.

84. Alors la bonne Marie se hâta de donner sa bénédiction à son neveu, ce véritable apôtre, et elle trépassa sans un mot de plus.

IX

85. Aussitôt les disciples, dans un grand recueillement, se rendirent vers sa demeure, disant, en paroles exquises, un saint *Ave* à la vraie Reine.

Digitized by Google

86. Na[1] hy hep gront a respontas.
Roe an belly, *Deo gratias!*
Nemet Thomas ez eont oll duet
He querent[2] uhel de guelet,

87. Gant hymnou, oraesonou can
Dan Guerches net han Speret glan,
Signifiaff he bezaff glan
Aduocades da pep unan.

88. Pan golouas[3] dez an dez se,
An Speret glan, net drezede,
A aparissas hep quet mar
Da try an abestel hegar,

89. De tut, he sent, he querent glan :
Pezr ha Jaques ha sant Iahann ;
Dan try man en nem dischuezas schaf[4],
A holl querent Roen sent quentaf.

90. Quentiz Doe, Roen bet ledan,
Sclaeroch eguit[5] ambr en candr[6] man,
A apparissas dan bras ha bihan,
Gant cals Aelez ha leunez[7] glan.

91. Dan neur se[8] fier ez quemeras
Doe, Roe an tir, drez guir caras,
Eneff e mam net, e Ytron,
Guerches dinam, pan oae[9] guiryon.

[1] *Var.* Ho. — [2] Querant. — [3] Pan goulauas. — [4] En nem discuezas scaff. — [5] Eyit. — [6] Cambr. — [7] Levenez. — [8] Ha neuse. — [9] oa.

Digitized by Google

86. Mais elle ne répondit pas.

Roi tout-puissant, *Deo gratias !*

Hormis Thomas, tous ses nobles amis étaient venus pour la voir;

87. Et ils chantaient en l'honneur de la Vierge pure et du Saint-Esprit des cantiques et des prières où ils la proclamaient la sainte avocate du genre humain.

88. Le lendemain, à l'aube du jour, le Saint-Esprit, tel qu'il est, se montra manifestement à trois des bons et doux apôtres,

89. Parents et saints amis de la Vierge : Pierre, Jacques et saint Jean; il se montra d'abord à ces trois seuls hommes, de tous les amis du Roi des saints.

90. En même temps Dieu lui-même, le Roi de l'univers, apparut aux grands et aux petits, plus brillant que l'ambre éclatant, accompagné de beaucoup d'anges, dans une sainte allégresse.

91. Et sur l'heure, il prit majestueusement l'âme irréprochable de sa sainte mère, de sa Dame, la Vierge immaculée, ce divin roi de la terre, comme cela était juste.

Digitized by Google

92. Eneff ha corff pan difforchas,
An douar man plen a crenas,
Pan roas de mam ouz estlamdet [1]
Ouz poan ha pirill de miret.

X

93. An Yuzeyen, hazat [2] a droucatret,
Leun a malicc, a pep vicc torticet,
Aenep Doe, goae y pan voant croet ! [3]
Hac e mam hegar, maz idi [4] glacharet.

94. An disquiblyon hep spont pan cleusont ho montre [5],
Gant ioae [6] meur hep poan a savas a hane,
Oz lavaret hep gou [7] oraesonou oar can
Da mam Doe Roen bet pepret, han Speret glan.

95. Maz ezont holl en un couhat [8]
An menez Syon, dison mat,
Gant an corff clouar hegarat,
Hep comps gou, [9] da tnou Iosaphat.

96. Neuse an sent goar, hegarat,
Disquennet en tnou Iosaphat
A Hierusalem hep quen tra,
Querz ez deux unan galuet Saba.

[1] *Var.* A voa estlamet. — [2] *Lego* haznat. — [3] Crouet. — [4] Indi (*recté.*) — [5] Contre. — [6] Ioa. — [7] Gaou — [8] Gahouat. — [9] Gaou.

Digitized by Google

92. Quand elle partit en corps et en âme, toute cette terre trembla : Dieu faisait à sa mère la grâce de la délivrer d'épouvante, de peine et de péril.

X

93. En pleine déroute, les Juifs, remplis de méchanceté, tissu de toute espèce de vices, ennemis de Dieu et de sa bonne mère, (maudite soit leur naissance !) sont accablés de douleur.

94. Les disciples, apprenant leur émotion sans se troubler, se levèrent avec beaucoup de joie et d'empressement du lieu où ils étaient, en chantant des prières en l'honneur de la mère du Roi éternel du monde, et du Saint-Esprit.

95. Et ils partirent tous ensemble de la montagne de Sion, dans un profond recueillement, portant le corps doux et aimable de la Vierge à la vallée de Josaphat.

96. Alors, aux bons et aimables saints descendus sans autre motif de Jérusalem dans la vallée de Josaphat, vint se joindre un homme appelé Saba.

Digitized by Google

97. Maz mennas un Yuseu divat
Disquenn an corff goar, hegarat,
Dann douar gant e drouc barat
Digant an sant han dut a stat.

98. Evel maz pegas quen cruel
En corff vayllant ayoa santel,
Ez manaz hep goap e dou dorn,
Ha nenn doae marz? bedenn[1] arzornn.

99. Pan oae net didornet an caez,
En devoae[2] glan noman annoez
Gant cuez ha mez en pep quentel,
Maz pede prest an Abestel;

100. Ma ho pede a poellat don
Ez grasent hep gaes oraeson
De lamet[3] prest a drouc eston
Dre moyan[4] hep sy an Passion.

101. Ha mar galsent e ober plen
Da bezaff franc a pep anquen,
Ez vise, hep sy, ansien,
En hanu Jesu Christ, guir Christen.

102. An Abestel neuse ez stousont piz tizmat
Dan nou glynou, en un couhat,
Da pedif an guir Roeanes quer
Da nep he galv da reiff salvder

[1] *Var.* Ha den doae mars bede'n arzorn. — [2] En devoe. — [3] Samet. — [4] Moyon.

Digitized by Google

97. Mais voilà qu'un méchant Juif voulut enlever perfidement à ce saint et aux autres gens de qualité le doux corps bien-aimé pour le jeter par terre.

98. Comme il saisissait très-rudement le corps précieux et sacré, ses deux mains (n'était-ce pas merveille ?) y restèrent attachées jusqu'au poignet.

99. Une fois sans mains, le misérable éprouva une grande douleur, avec beaucoup de regret et de honte, et il supplia les Apôtres;

100. Il les supplia du fond de l'âme de se mettre tous en prière pour le tirer de peine et d'émoi par la grâce de la Passion.

101. Que s'ils pouvaient complétement le délivrer de toute douleur, il se ferait, une fois guéri, véritable chrétien au nom de Jésus-Christ.

102. Les Apôtres se mirent donc tous ensemble bien vite à genoux, pour prier la vraie Reine chérie de rendre la santé à celui qui l'invoquait.

Digitized by Google

103. Quen buhan scaff, nen nachaff quet,
Heman he galv a voe salvet,
He dou [1] dornn hoantec mezeguet;
Hac eno hep mez badezet.

104. An den man groaet [2] Cristen guiryon
Hep nep mar ayez da sarmon
En hanu an Autrou spes Jesu,
Ne dougeas [3] nigun a nep tu.

XI

105. Neuse maz ezont piz tiz mat
Gant corff an Guerches hegarat
Eguyt ent priuez [4] he bezhat,
Nen doae [5] gaou, da tnou Iosaphat.

106. Eno sclaerder meur da golou [6]
A deuz gant ho leff an [7] neffuou,
Da Assumption an Ytron quer
A yoae [8] en neff e pep quever,

107. Gant Aelez, ha luminez pur :
Da mam Doe ebat, pligadur,
An ioae se a padas syder
Un eur avenant hac antier.

[1] *Var.* daou. — [2] Graet. — [3] Dougas. — [4] Euit en priuez. — [5] Ne'n de — [6] Eno sclaer dremeur dazlou. — [7] En. — [8] Azoa.

Digitized by Google

103. A l'instant même, je l'affirme, le suppliant fut guéri, et ses deux mains pansées à souhait ; et sans honte il fut baptisé dans ce lieu.

104. Devenu bon chrétien, cet homme s'en alla prêcher au nom du beau Seigneur Jésus et ne craignit personne nulle part.

XI

105. Tous, alors, partirent en hâte, avec le corps de la bonne Vierge, pour l'enterrer en certain lieu de la vallée de Josaphat.

106. Là, une grande clarté vint à luire du haut des cieux mêlée à leurs chants, signe de l'assomption de notre chère Dame qui montait au ciel,

107. En compagnie des anges, et rayonnante de lumière : triomphe et joie de la mère de Dieu, cette fête dura une bonne heure entière.

Digitized by Google

108. Ne voae biscoaez [1] quement sclaerder
Eguyt heaul na loar nac an ster
Nac quement planet so en aer
Neuse guelet, bezet seder.

109. An Abestel den ne guyly
Nep tra hep mar oar tro Mary,
Nemet cleuet dot [2] melody.
Oar dro an Guerches glan damany,

110. Gant he eneffic [3] benniguet,
Map Doe Roen tir, ouz he miret
Ayoae present, na doutet quet,
Gant compainnunez an Drezindet [4].

111. Neuse, Sathanas entasset
En Yuzeuyon, con dyboellet,
Dre art dium [5] oe clasq miret
Na ve mam Roe an mor enoret.

112. Ma oae an Yeuzeuon emcollationnet
Da lesquif corf Mary a yoae leun a guerchdet
Gant meur garm hac armou, goeffyou, clezeffyou net,
Eval tut an conar ezoent [6] amparfaret.

113. Mennat he lammet spes digant an Abestel
Ha [he] lesquif, chetu, en creis an tut [7] cruel,
Pe he beuzif en dour, tut traitour deffaet,
Corf an glan Roeanes, Mestres an guercheset !

[1] *Var.* Biscouaz. — [2] Doe. — [3] Gant he eneff hy benniguet. — [4] An Drindet. — [5] Diuin. — [6] Ezont. — [7] An ru.

Digitized by Google

108. Jamais on ne vit ni le soleil, ni la lune, ni les étoiles, ni aucun astre du firmament, soyez-en sûr, jeter une pareille clarté.

109. Quant aux Apôtres, aucun d'eux ne vit rien autour de Marie, mais ils entendirent de belles mélodies auprès de la sainte Vierge triomphante,

110. Gardant sa petite âme bénie, le fils du Roi de la terre était présent, n'en doutez pas, en compagnie de la Trinité.

111. Mais Satan, ayant ameuté les Juifs, ces chiens furieux, cherchait à empêcher par son art magique que la mère du Roi de l'océan ne fût honorée.

112. Les Juifs s'assemblèrent donc pour brûler le corps de Marie, ce sanctuaire de virginité, et à grands cris, armés de lances et d'épées luisantes, comme des enragés, ils accoururent.

113. Ils voulaient enlever aux Apôtres, voyez-vous, et brûler au milieu de la foule cruelle, ou jeter à l'eau, ces misérables traîtres, le corps de la sainte Reine, de la Dame des vierges.

Digitized by Google

114. Pan viont emguaffet ha guisquet a armou [1]
Neuse an pobl divat a cozeas [2] en badou,
Maz coezsont a peptu gant hu en ho ruou,
Evel tut dinatur sigur oar an muriou.

115. Drouc avantur cruel a deuz seder dezo,
Ouz considera[ffu] meur a tra anezo,
Aenep an Guerches flam dinam ha mam Doe,
A tnou [a] Iosaphat pan pignas beden Roe.

XII

AN ABESTEL

116. Certes, Thomas, goude an pret,
A deux tizmat da darempret
An Abestel din benniguet
Han re arall en nombr meurbet.

117. (Neuse o devoae ioae [3] meurbet
Pan guelsont dison oz donet,
Gant ioae hep abaff dre affet
Nen doae [4] berr quentel e guelet).

118. Guir hep mar oae [5] a lavaret
Ez oas, Thomas, feal calet;
Hac incredabl viout pepret?
Ne pliget [6] tam da Roe an bet

[1] *Var.* O armou. — [2] A couezas. (*recté*) — [3] Ho deuoe ioa — [4] Nen doa. — [5] Guir her mar az oa lavaret. — [6] Pligez.

Digitized by Google

114. Mais une fois rassemblés et vêtus de leurs armes, les méchants tombèrent étourdis; ils tombaient çà et là par les rues et du haut des murailles, en criant comme des forcenés.

115. Mal leur prit donc, on le vit à bien des signes, d'avoir voulu outrager la Vierge brillante et pure, la mère de Dieu, quand, de la vallée de Josaphat, elle monta jusqu'à son Roi.

XII

LES APOTRES

116. Certes, Thomas, c'est après l'heure que tu arrives en grande hâte pour rendre visite aux dignes et bienheureux Apôtres et aux autres personnes assemblées en grand nombre.

117. (Cependant intérieurement ils ressentaient beaucoup de joie de le voir arriver, parce qu'il n'y avait pas peu de temps qu'ils l'avaient vu).

118. C'est bien vrai, ce que l'on a dit, Thomas, que tu étais un fidèle entêté; seras-tu toujours incrédule? Il n'a point plu du tout au Roi du monde

Digitized by Google

119. Ne vyoude quet guenemp ni
En tremenvan clouar Mary,
Mam an Salver ; goall materi
Oae dit, hep dout, na deuzout dy.

THOMAS

120. Certes, guir eu, me ezneu [1] pur,
Ez ouff haznat goall croeadur,
Goall den disleal ha calet ;
Hac incredabl vioff pepret?

121. Pan ouff pepret a drouc credenn,
Pedet Map Doe, Roe pep noenn,
E quer mam dinam pep amser,
Dam remet a drouc caleter.

122. Neuse hep gront e petsont schaff [2]
Roe an belly, an Autrou muyhaff,
Da pardonaff glan e eneff
A perfez [3] en dez divezaff.

123. Neuse Thomas a goulennas [4]
Out e clouar ha hegarat :
Corff an Guerches, Roanes net,
Maz eu laquaet? fer leveret.

[1] *Var.* Me'n ezneu. — [2] Scaff. — [3] Parfez. — [4] A gulenas.

Digitized by Google

119. Que tu n'aies pas assisté avec nous au trépas de la douce Marie, la mère du Sauveur; tu avais sans doute de grandes affaires quand tu n'y es pas venu.

THOMAS

120. Oui, c'est vrai, je le reconnais bien, je suis une très-méchante créature, un homme mauvais, déloyal, entêté; serai-je toujours incrédule?

121. Puisque je suis toujours chancelant dans la foi, priez le fils de Dieu, le Roi de toute onction, et sa chère Mère, toujours sans tache, de me guérir de mon entêtement fâcheux.

122. Ils prièrent donc avec ardeur le Roi puissant, le Seigneur souverain, de pardonner à son âme, surtout au dernier jour.

123. Alors Thomas leur demanda doucement et amicalement : Le corps de la Vierge, de la Reine brillante, où l'a-t-on mis? dites-le-moi donc.

Digitized by Google

124. Neuse ez discuezsont an bez
Maz oae laquat flour da gourvez.

[THOMAS]

Aman, hepsy, nen dedy quet;
Mar deu mar fer ez leveret.

AN ABESTEL

125. Tro arall dan Resurrection
Ne credas bout savet guir Roen tron,
Quen na poulsas en gouly don
Ez bisyat beden calon;

126. Penaus ez creteste za quet
Bout e mam Mary benniguet
A breman an bet decedet,
Pan ne credsot Jesu resuscitet?

XIII

127. Sant Thomas, hep abaff quet,
Pan edoae dison oz donet
A deffry da Mont Olivet,
Ez guelas an corff benniguet;

128. Ez guelas Guerches Roen Aelez,
Ouz monet en neff dyalahez
Gant he map Jesus ent seder,
Aelez a dreff hac a quever.

Digitized by Google

124. Et ils lui indiquèrent la tombe où on l'avait doucement couché.

[THOMAS]

Non, certes, il n'est pas ici ; dites-moi donc où il est.

LES APOTRES

125. L'autre fois, tu ne crus à la résurrection du vrai Roi des trônes que lorsque tu enfonças ton doigt dans la plaie du cœur jusqu'au fond ;

126. Comment donc croirais-tu que la bienheureuse mère Marie a présentement quitté le monde, quand tu ne crus pas Jésus ressuscité ?

XIII

127. Or, comme saint Thomas, sans aucun trouble, se rendait recueilli au Mont des Oliviers, il vit le corps bienheureux;

128. Il vit la Vierge du Roi des Anges, montant au ciel glorieusement avec son fils Jésus, les Anges derrière elle et à l'entour.

Digitized by Google

129. Maz goulennas a moez meurbet :
Ytron dinam, mam benniguet,
Donet a renn hael doz guelet,
Hac ez guelaff spes em leset ?

130. Me az guel en neff don oz monet !
Menn [1] trugarez, ha me a pet,
Ouz da map net groa ma trete,
Rac aoun am goall nam tamallhe.

131. An Roanes, guyr flourdelis,
A ditaulas flour he gouris
An neff, hep chom, da sant Thomas ;
Neuse, hep abaff, en affas.

132. Maz deux ahane piz tizmat
Thomas, evel un guir cannat :
Memeus guelet, hep quet avis,
Mam Roe an gloat [2] ha Paradis.

133. An draman certen hep e guelet
No deruoe crediff quet queffret [3]
Ez ve en bez man damany,
Corff mam Doe so Roe dan belly.

THOMAS.

134. Aman ez lavaraff affet :
Eguyt nep sy nen desi [4] quet.
Quentiz y a redas [5] dan bez
Mazoa bezet flour ouz gourvez.

[1] *Var.* Ne'n. — [2] Gloar. — [3] Seuel scaff. — [4] Ne'n dedy (*recté*). — [5] Arredas.

Digitized by Google

129. Si bien qu'il lui demanda de toute la force de sa voix : Dame sans tache, mère bénie, je venais pieusement pour vous voir, et dès que je vous vois vous me quittez?

130. Voilà que vous montez au ciel! Par pitié! je vous en prie, faites ma paix avec votre fils, car j'ai peur qu'il me reproche ma faute.

131. Sans s'arrêter, la Reine, la vraie fleur de lys, jeta gracieusement du ciel son écharpe à saint Thomas; et lui la baisa tendrement.

132. Et Thomas revenant de là très-promptement vers les Apôtres, comme un fidèle messager :

J'ai vu, sans en avoir été prévenu, la mère du Roi de gloire et du Paradis.

133. Mais, à leur tour, ils ne voulurent pas croire ceci sans l'avoir vu, et tant que le corps de la mère de Dieu, le Roi puissant, serait là, du domaine de la tombe.

THOMAS

134. Je vous le dis ici nettement : en vérité elle n'y est pas.

Aussitôt ils coururent à la tombe où on l'avait doucement couchée.

Digitized by Google

135. Hac ez selsont a pep tu querz
Ouz essa pep unan dre nerz
Gourren an men; ha nen doae [1] marz?
Ha ne tra ne queffsont abarz [2];

136. Nemet yscuit solennite
Nen doae bet seder en bez se,
Ha huez mat, leuenez [3] ha can
Dre gracc syder an Speret glan.

137. Hac e [4] goulensont ouz Thomas,
Pep unan en enterrogas
Ac eff a gouzie quet netra
An Guerches heb sy Maria.

138. Thomas ho guelas quen quezedic,
Buanec, frescq ha lesquidic [5]
Ne gouzient pe respontsent quet
An corff guinvidic benniguet;

139. Ha pan guelas Thomas an huec
Bout e breudeur glan buanec,
Ez lavaras deze seder:
Cleuet un neubeut [6], ma breudeur:

140. Hiziu e livyris a cren
En Iudea ma offerenn,
Hac ez duenn en hent quen hoantec
En livfrae certen un baelec.

[1] *Var.* Nen doa. — [2] Ebarz. — [3] Levenez. — [4] Ez. — [5] Lesquedic. — [6] Un neurbet.

Digitized by Google

135. Et ils la regardèrent attentivement de tout côté ; et chacun fit tous ses efforts pour enlever la pierre du sépulcre, mais, ô merveille ! ils ne trouvèrent rien dedans,

136. Rien que les traces d'une fête qui avait eu lieu dans cette tombe, des parfums, de la joie, des chants, par la grâce du Saint-Esprit.

137. Et ils interrogèrent Thomas, chacun lui demandant s'il ne savait rien sur la Vierge Marie sans tache.

138. Thomas, les voyant très-émus, impatients, fervents et bouillants et ne sachant que répondre touchant le corps bienheureux et béni ;

139. Le bon Thomas, voyant ses frères très-impatients, leur répliqua courtoisement : Ecoutez un peu, mes frères :

140. Aujourd'hui, ayant dit avec foi ma messe en Judée, je cheminais joyeusement, vêtu de ma robe de prêtre :

Digitized by Google

141. Pan edoann en Mont Olivet
Aman a randon oz donet,
Ez guilis haznat uhel en neff
An Guerches plen corff gant eneff.

142. Hac ez leffis out y dyson :
Guerches guinvidic, ma Ytron,
Ytron clouar, reit diff pardon,
Hep si ho benediction.

143. Han Roanes glan pep manyer
A cleuas glan buhan ma guer,
Hac ez ros diff flour he gouris.
An tra man certen a guilis.

144. Hac ez lavaras diff hep quen si :
Me aya dan lech diouganet diff
Gant Doe Tat han Mab an Speret glan,
Try person guyrion en unan.

145. Quen buhan tiz ez cretsont za [1]
Bout eat hep quen sy Maria
Ent [2] corff hac eneff eu neffou
Gant he map hep faut, an Autrou.

146. Goude se da trugarecat Doe
Ez tresont dinam ho ampoe;
Ha mennat pardon, hep chom quet,
Digant Thomas, goar en caret :

[1] *Var.* Trouesont ya. — [2] En.

Digitized by Google

141. Or, comme je retournais d'ici au Mont des Oliviers, je vis clairement au haut du ciel la Vierge pure en corps et en âme.

142. Et je lui criai dévotement : Vierge bienheureuse, ma Dame, ma douce Dame, pardonnez-moi, bénissez-moi.

143. La sainte Reine écouta bientôt ma voix, et elle me donna gracieusement son écharpe. Voilà certes ce que j'ai vu.

144. Et elle me dit, sans mentir : Je vais au lieu qui m'a été promis par Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, trois personnes réelles en une seule.

145. Ils crurent donc tous fermement que Marie était montée aux cieux en corps et en âme avec son fils, Notre-Seigneur.

146. Désormais ils passèrent dévotement leur vie à remercier Dieu, commençant par demander pardon à Thomas, exempt de blâme.

Digitized by Google

AN ABESTEL

147. Huy so guiduidic [1], benniguet!
An Guerches glan, mam Roe an bet,
En neff uhel oz eus guelet;
Ny ho pet don, hon pardonet.

148. Maz lavaras hep chom Thomas
Gant ioae ha gor hac enor bras :
Breman ezompny, breudeur [2], querent,
Unvan ha leal, eval quent.

149. Noman [3] aet pep unan e hent
Dan lech hep mar [4] maz edo quent
Da reif dan tut criz badizient
En hanu Doe Roen sent ha querent.

XIV

150. Da sant Philip ez voe affet
Eno ent uhel reuelet
An tut en deuoae [5] badezet
Ho bout hepsy renunciet,

151. Maz aez dan lech plen pep heny,
En on prezec hep uileni
A quer mam Doe, Roe an profecy,
He quer mam ha clouar Mary.

[1] *Sic.* — *Var.* [2] Breuder. — [3] No man. — [4] Mat. — [5] En deuo.

Digitized by Google

LES APOTRES

147. Oui, vous êtes heureux et béni! La Vierge pure, la mère du Roi du monde, vous l'avez vue au ciel, là-haut; nous vous en prions instamment, pardonnez-nous.

148. Thomas répondit aussitôt, plein de joie et d'ardeur et très-honoré : Maintenant, mes frères, mes amis, nous voilà tous d'accord assurément, comme auparavant.

149. Que d'ici chacun prenne son chemin vers le lieu où il était précédemment, pour donner le baptême aux nations barbares, au nom du divin Roi des saints et des amis.

XIV

150. Saint Philippe ayant appris là, par une révélation d'en haut, que les peuples qu'il avait baptisés avaient renié leur foi,

151. S'en alla droit à chacun d'eux, parlant noblement de la chère Mère de Dieu, le Roi des prophètes, de sa chère Mère, la douce Marie.

Digitized by Google

152. Maz aez an disquiblyon dison hep eston quet
Dan lichou ent priuez maz oent [1] yuez bezet
Quent monet da deces an Guerchez benniguet
Da prezec a Doe glan penaux ez oae ganet

153. A corf an Guerches glan louan ha dianaf,
Guerches net a defry; goude hep sy muyaff
Tri dez goude meruell hep fellell seuell scaff [2]
Ez dazcorchas Map Doe goude he poan muyhaff;

154. De disquiblion pez guis ef a apparissas
Goude bezaff lazet ha merzeret en croas;
An tut claff hoz clefvet certen a remedas
Ha tut goude buhez difforch a dazorchas ;

155. Dan tut [4] bouzar [hep mar] ez rente ho cleuet,
Dan tut dall pep quentel ez rente ho guelet,
Dan tut loffr goude nech ez renthe ho iechet,
Ha dan re paralisi yvez ho goazyet;

156. En Chana Galilee, (hennez nen deu queffrin?)
An map man dre amour a dour a guere guin,
Pan edoae [5] en banves en les Archedeclin,
En creisic an couffy, en un fest anterin.

[JOSEPH AB ARIMATHIA]

157. Me eu Ioseph hep sy ab Arimathia,
Goude mervell Map Doe, hep quen [6] enoe netra,

[1] *Var.* Don sichou en prevez maz oant. — [2] Scaff. — [3] Difforchan dacourchas. — [4] Dan dut. — [5] Edoa. — [6] Hequen.

Digitized by Google

152. Les autres disciples, recueillis et sans crainte, se rendirent de même dans chacun des lieux où ils avaient été avant d'assister au décès de la Vierge bénie, disant comment le Dieu saint était né

153. Du corps d'une vierge sainte, humble et sans tache, d'une vierge très-pure; comment le fils de Dieu ressuscita, trois jours, ni plus ni moins, après une mort et un repos volontaires, et la plus grande douleur;

154. Comment il apparut à ses disciples, après avoir été mis à mort et martyrisé sur la croix, guérissant de leur infirmité les malades, et ressuscitant après la vie les gens décédés;

155. Comment il rendait l'ouïe aux sourds, et la vue aux aveugles, et, après leur douleur, la santé aux lépreux, et aussi l'usage de leurs muscles aux paralytiques;

156. Comment à Cana, en Galilée, (n'est-ce pas un grand mystère ?) par amour, en bon fils, il changea l'eau en vin, étant à table, dans la cour de l'Architriclin, au milieu du banquet, dans une grande fête.

[JOSEPH D'ARIMATHIE]

157. « Moi qui suis Joseph d'Arimathie, après la mort du fils de Dieu, je le mis, sans m'inquiéter

Digitized by Google

Me en laquas en bez prenet neuez amoae,
Ha sur da penn tri dez ez savas a hane.

158. Quement a yoae [1] guiryon eff ho disprisonas,
Han re a yoae [2] en tan bernn en iffern a mas,
Ha quement a yoae glan a poan eff ho lamas
Comps doare ho hanbout [3] hep dout so [4] hyrvout bras,

159. Cals en guelas hep mar a se,
Goude bout prennet en [5] bez se,
Dazcorchet ha paet e dle,
Hac aet en neff hont dioar pep re.

160. Dan [6] Ascension, guir Autronez,
Ez aez en neff hont dyalahez
Da reiff raeson ha guiryonez
Ha roez [7] da pep nep en dellez.

161. Dan [8] Panthecost, goude gorren,
Guir Roe an glou, Autrou louen,
A roas e gracc de disquiblyen
Maz vihemp [9] franc a pep anquen.

162. Arre, da un dez, goude henn,
Ez duy da barnn, men lavar crenn,
Hac eff e holl goat troat ha penn,
Quen puignaes eval en [10] croas prenn.

[1] Var. A ioa. — [2] A ioa. — [3] Ho han bout. — [4] Fo. — [5] An — [6] Da. — [7] Roe. — [8] Da. — [9] Mazviont. — [10] An.

Digitized by Google

de rien, dans une tombe que j'avais nouvellement achetée; et assurément au bout de trois jours il se leva de là.

158. Quiconque était juste fut délivré par lui; et ceux qui étaient entassés dans le feu des enfers, de la condition desquels il est très-douloureux de parler, et ceux qui étaient saints, il les tira de peine.

159. Après qu'il eut été enfermé dans sa tombe, beaucoup de gens le virent ressuscité, sa dette payée, et montant vers le ciel, là-haut, d'où il gouverne tout.

160. A l'Ascension, nobles Seigneurs, il monta au ciel, pour rendre raison et justice, et faire place à qui le mérite.

161. A la Pentecôte, après son élévation, le vrai Roi de la lumière, le joyeux Seigneur, donna sa grâce à ses disciples pour nous délivrer de tout mal.

162. Un jour, de nouveau, après cette vie, il viendra nous juger, je le dis hautement, tout en sang des pieds à la tête, aussi poignant que sur la croix de bois.

Digitized by Google

163. Pep unan plen certen, eno
En lech dimez, a gouvezo;
Coz na ioanc ne dianco
Na paher fraez drez dellezo.

164. Quement so en fez badezet
Credet bezaff don pardonet;
Ma ne crethech, ne bihech [1] quet,
Pan rohech glan holl mat an bet.

165. Goude tremen an matery
A yoae scrivet en prophecy,
E mam clouar, hegar Mary,
Hep quet enoe a voe en ty,

166. En ty, han maes, en oraeson,
Bet hep sy an Assumption;
Neuse en neff da bout Ytron
Ez aez hep gaes, dre fin rayson.

167. Corff hac eneff beu en neffou
Gant he map hep faut, he Autrou,
En divez, an costez dehou,
Goude cals a doan ha poanyou.

168. Cals a tut santel he guelas
En neffou tuhont pan montas,
Gant cals gracou, enorou bras,
Oar an Aelez pan annezas.

[1] *Var.* Ne bevach.

Digitized by Google

163. Alors certes, dans sa gloire, il reconnaîtra chacun parfaitement; ni vieux, ni jeune, ne lui échappera sans payer cher selon ses mérites.

164. Que quiconque a été baptisé dans la foi soit certain qu'il sera complétement pardonné ; si vous ne croyez pas, vous ne le serez point, quand même vous donneriez tout l'or du monde.

165. Après avoir accompli tout ce qui était marqué dans les prophéties, la bonne mère de Jésus, la douce Marie, demeura tranquillement à la maison;

166. A la maison, à la campagne, en prières jusqu'à l'Assomption ; alors elle monta réellement au ciel pour en être la Dame, comme cela est bien juste.

167. Et elle vit dans les cieux, en corps et en âme, avec son fils et son Seigneur, assise à sa droite, enfin, après bien du mal et des peines.

168. Beaucoup de saintes gens la virent monter là-haut dans le ciel, comblée de grâces et d'honneurs, et prendre place au dessus des anges.

Digitized by Google

169. Quement a [1] creth dre nep doutancc
Roe an belly ha he aliancc,
Mar be den fur a esperancc,
Nenn dey [2], am haval, en balancc. »

XV

170. An Ioseph man ayoa guiryon
A disquiblyon Doe, guir Roen tron,
A lavaras en he sermon
Ez mirset he Assumption;

171. He Assumption ent hoantec [3]
Nep he mirhe, ne fallhe quet,
Ma be cristen [4] en fez badezet,
Pe christenes ent [5] espreset;

172. Nep hep sy he hystorise
Ha diouar e tra a rahe
He scruiffaff leal, eval se,
Cals a pardon a gouneze.

173. Yves nep he lenhe nac a rahe he lenn,
En hanu derch an Guerches cazres, Roanes guenn,
A carantez hep dout ouz map Doe, Roen noabrenn,
Eff hac e holl study hy so ouz e diffenn.

[1] *Var.* Ia. — [2] Ne'n det. — [3] En. — [4] Christen. — [5] En.

Digitized by Google

169. Quiconque croit sans hésiter au Roi tout-puissant et aux siens, s'il est homme sage et s'il espère, n'ira pas, ce me semble, dans la balance. »

XV

170. Ce Joseph qui était un des fidèles disciples de Dieu, le vrai Roi des trônes, dit, dans son sermon, que l'on fêtât l'Assomption de la Vierge ;

171. Que quiconque fêterait volontiers son Assomption ne périrait point, étant chrétien baptisé dans la foi, ou chrétienne reconnue ;

172. Que quiconque en raconterait l'histoire et la ferait écrire à ses frais, fidèlement, comme elle l'est ici, gagnerait beaucoup d'indulgences;

173. Que de même quiconque la lirait ou la ferait lire, au saint nom de la belle Vierge, de la blanche Reine, par amour pour le fils de Dieu, le Roi des nuées, serait protégé par elle ainsi que tout ce qui le touche ;

Digitized by Google

174. Nep he scruiffue na he deffe hy,[1]
Nac he mirhe net en e ty,
Na tan, na dour, na drouc aly [2]
Ne coeze enn aff dre damany;

175. Pe eff a ve cloarec pe lic, [3]
En han an[4] Guerches guynvidic,
Pe eff ozech pe yvez groec, [5]
He miret louen ez hoantec [6];

176. Nep art dyaoul foll dyboellet
Eno nep tro ne noaeso quet
Nan ty nan habitation
Maz miret aes en oraeson;

177. Nep a myrhe an tremenvan
An Guerches Mary din ha glan,
Mar ganhet nep map en ty se
Na merch, am haval, eval se,

178. An map se manc quet ne vihe
Na foll hep sy, gouar an dra se!
Rac an Guerches a impetras
Eguit se priuilegou bras;

179. Nac en ty se ne marvhe quet
A marv dicoffes, berr espet;
Haman en tensor enoret,
Nep a mir guir ne perill quet.

[1] *Var.* Na ne deffezhy. — [2] Asy. — [3] Pe den lic. — [4] En hano. — [5] Gruec. — [6] Laouen en choanter.

Digitized by Google

174. Que quiconque l'écrirait et l'aurait et la garderait dans sa maison, ni feu, ni eau, ni mauvais conseil n'aurait de pouvoir sur lui ;

175. Qu'il fût clerc ou laïque, qu'il fût homme ou femme, il serait bien gardé, selon ses désirs, au nom de la bienheureuse Vierge ;

176. Que nul artifice du diable fou et enragé ne nuira en aucune manière ni à la maison, ni à la demeure où on la conservera en priant ;

177. Que quiconque fêterait le trépas de la digne et pure Vierge Marie, s'il naissait aucun fils dans sa maison, ou aucune fille aussi, ce me semble,

178. Cet enfant ne serait ni estropié, ni fou, (l'heureuse chose !) car la Vierge a obtenu pour cela de grands priviléges ;

179. Et dans cette maison on ne mourrait point de mort subite et sans confession ; c'est ici en effet un trésor d'honneur, et on ne court aucun danger quand on le garde.

Digitized by Google

180. Yvez ma be gruec oar guentlou
En ty, maz ve scaff dicaffou;
Oar nep tro ne pirillo quet
Hy nan croeadur assuret;

181. Na nep tribuill, mar be scuiellet,
Da nep dre guir he mirhe quet
Couffha an Guerches espreset
So merch ha mam ne voe blamet.

182. Nep dre guir he miro neptro ne fallo quet;
E marv seder dezaff a vezo reuelet.
Mar delchet an tra man cren ez vezot [1] difennet
Ouz pep tourmant diguir pan finisso ho bet.

183. Da dal seven hoz tremenvan,
An Guerches hepsy, Mari glan,
Gant Aelez hac Archaelez scaff
A duy do dezvez divezaff.

184. En lichou prevez maz vezo,
Gladou [2] hep trig ne diffigo;
Quent e madou fresq a cresquo,
Na nep tra guir ne pirillo.

[1] *Var.* Ez vezac. — [2] Gradou.

Digitized by Google

180. De même s'il y a dans la maison une femme en couches, elle sera promptement délivrée; non, elle ne courra aucun danger, ni elle ni son enfant, assurément;

181. Et aucune tribulation, s'il en arrive, n'atteindra celui qui sera vraiment fidèle au souvenir de la Vierge à la fois fille et mère sans reproche.

182. Oui, quiconque lui sera vraiment fidèle ne périra jamais; sa mort lui sera révélée. Si vous tenez bon à ceci, vous serez préservé de toute torture diabolique quand finira votre vie.

183. Lorsqu'approchera votre mort, la Vierge sainte, Marie, avec les Anges et les Archanges rapides, viendra assister à votre dernier jour.

184. Dans chacun des lieux où elle sera, les vrais trésors ne manqueront pas; au contraire, les biens y augmenteront de plus en plus, et rien de bon ne sera en péril.

Digitized by Google

XVI

185. Me pet Doe, Roen tir, euyt hent,
Don miret ni [1] hac hon holl querent.
Ha nep a cret en Doe, Roe an sent,
A vezo diouguel e pep hent.

186. Quement a miro an tra man,
Pedomp Doe, Roe an bet ledan,
Don miret hep gou [2] ha souzan
Hac ouz an barat a Sathan.

187. Pedomp mam Doe an tir guyrion,
He quer map clouar, he baron,
Da reiff dimp guir confession
Hep sy ha satisfacion [3].

188. Goûde monet an bet, gant tro
Boutez Roe an Aelez hon bezo;
An Roe hep mar quet ne falho
Da nep he mir hac e miro;

189. Han Tat han Map han Speret glan,
Try person commun en unan,

[1] *Var.* Ny. — [2] Gaou. — [3] Satisfaction.

Digitized by Google

XVI

185. Je prie Dieu, le Roi de la terre, de nous défendre, nous et tous nos amis, pendant notre voyage ici-bas. Qui croit en Dieu, le Roi des Saints, sera tranquille en toute rencontre.

186. Nous tous qui gardons cette fête, prions Dieu, le Roi du vaste monde, de nous préserver de mal et d'erreur et des tromperies de Satan.

187. Prions la mère du vrai Dieu de la terre et son doux cher fils, son Seigneur, de nous donner une bonne confession avec la satisfaction.

188. Après notre départ du monde, à notre tour le Roi des Anges nous donnera l'essor, ce Roi qui, certes, ne manquera pas à quiconque lui est et lui sera fidèle.

189. Que le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ces trois personnes réunies en une seule, nous préservent des

Digitized by Google

Pan duy deomp tremen an bet man,
Hon miro ouz barat Sathan !

190. Maz vihemp, franc a pep anquen,
Quer Autrou, en golou louen,
Gant Map Roen belly ancyen,
En Baradoes pur flam ! Amen !

FIN AN TREMENVAN.

Digitized by Google

tromperies de Satan quand viendra l'heure de notre mort.

190 Puissions-nous, délivrés de tout mal, ô cher Seigneur, être reçus dans la lumière joyeuse par le Fils du vénérable Roi tout-puissant au très-brillant Paradis ! — Amen !

FIN DU TRÉPAS.

Digitized by Google

I

PEMZEC LEVENEZ MARIA

---

191. Mam Doe so mam Roe roanez[1]
Guerches dinam, mam a truez,
Feunten so leun a trugarez,
Ham evezhet en quarantez.

192. Hep mar na gou[2] te en bronnhas
Da croeadur nep hon furmas,
Hac adarre plen ez gorreas
Oar pep Ael, hac ez ehanas.

193. Guerches so Roanes en neff,
Och pep pirill mir ma eneff;
Pepret mall eu! ha! cleau ma leff!
Ma ezrevent so en hent guen eff.

194. Ham evezha[3], Mary, ez mat,
Ha ro diff gracc an placc az grat
Quent font[4] an pres da cofessat
Maz duy dazlou am doulagat.

[1] *Var.* Roe'n rouanez. — [2] Gour. — [3] Han tuez. — [4] Dont.

Digitized by Google

I

LES QUINZE JOIES DE MARIE

---

191. O Mère de Dieu, mère du Roi des rois, Vierge sans tache, mère de pitié, fontaine pleine de miséricorde, veillez sur moi dans votre amour.

192. Oui, sans mentir, tu allaitas ton enfant qui nous a créés; et à son tour, il t'a élevée en gloire au dessus de tous les anges, puis il s'est reposé.

193. O vierge qui règnes dans le ciel, garde mon âme de tout péril; il en est grand temps! ah! écoute ma plainte! mes ennemis font route avec moi.

194. Veille sur moi bonnement, ô Marie, et accorde-moi la grâce de sentir en ce lieu, avant d'aller me confesser, les larmes couler de mes yeux.

Digitized by Google

195. Pet euidoff gant couff, ha striz [1]
Roen Drindet a macsoth [2] gluiz;
Glan Roanes, pan petes piz,
Absoluen a caffenn quen tiz.

196. Guerches dinam so mam dan gracc,
Pemzec guez az stoeaz dan placc
A enor, dan pemzec solacc
Affoe en douar mar dilacc.

197. An pemzec ioae a ioae affoe
En douar man euit map Doe
Glan dianaff, an quentaff voe
A glan coudet [3] salut an Roe.

198. Gabriel ent uhel ha gloar
En dileuzras dit en douar:
Ave, Maria, a lavar,
Doe so guen et, hep quet a mar.

199. — « Gabriel, duet mat ra vihet
Aman, em templ, dam darempret;
Chetu an merch en he guerchdet;
Autrou Doe Tat, gruet a queret. »

200. Ytron, dre raeson ny ho pet
A guir calon, groa [4] hon miret,
Guerches dinam, hep tam pechet,
Dre carantez en divez hon bet.

[1] *Var.* Triz.— [2] Maesoth. — [3] Caoudet. — [4] Gra.

Digitized by Google

195 Prie pour moi, en rappelant tes souvenirs, et presse le roi de la Trinité que tu as nourri une année ; ô sainte Reine, si tu pries bien, j'obtiendrai promptement le pardon.

196. Vierge sans tache, Mère de la grâce, à la place d'honneur où tu es, quinze fois tu t'inclinas en mémoire des quinze joies que tu goûtas si doucement sur la terre.

197. Des quinze joies que tu goûtas du fond de ton cœur sur cette terre à l'occasion du fils du Dieu très-saint, la première fut la salutation royale.

198. Gabriel, hautement et glorieusement te l'apporta sur la terre : *Ave Maria,* dit-il, Dieu est avec toi, sans nul doute.

199. — « Gabriel, soyez le bienvenu quand vous me rendez visite, ici, dans mon sanctuaire; voici une jeune fille en sa fleur de virginité ; Seigneur Dieu le Père, faites ce qu'il vous plaira. »

200. Ma Dame, nous vous en prions, avec raison, de tout notre cœur, vierge sans tache, faites que nous soyons gardés par votre amour de tout péché, jusqu'à la fin de notre vie.

Digitized by Google

201. Dren ioa arall han levenez
Az voe pan guelsot Elysabeth
Ouz sout[1] ouzit, en un menez,
Ha hy da saludiff evez[2];

202. Deoch ez lavar hep mar na sy :
Benniguet ouch dreis pep heny,
An froez az doguez ez belly[3]
So benniguet hep quet a sy;

203. Pedomp no man, glan Roanez,
An froez ez coff pan en dougues
Da reiff deomp gracc en placc ha pres
Quent donet an dro da coffes.

204. Dren[4] levenez a quemersoch
En ho coff glan pan en santsoch
Ouz queflusqui ha treiff en och,
Hac ez voe nau mis hep difforch;

205. Dren levenez man damany,
Me a pet em emerbedy[5]
Ouz an Autrou, Roe an belly,
Em diffenno ouz pep heny.

206. An pevare ioae goude huec
Aff voe[6] pan ganat da Nedelec;
Neuse ganet voe Doe mezec,
A Templ, mut, esempl[7] da prezec.

[1] Var. Saout. — [2] Yvez (*recté*). — [3] Emeyr. — [4] Dre'n. — [5] E merbady. — [6] Af voe. — [7] E' sempl.

Digitized by Google

201. Par votre seconde joie et par l'allégresse que vous eûtes quand vous vîtes Elisabeth accourir à votre rencontre sur une montagne, pour vous saluer, elle aussi;

202. Et vous disant sans hésiter: « Vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, et le fruit que vous portez dans vos entrailles est béni très-certainement »;

203. Sainte reine, nous prions d'ici le fruit que vous avez porté dans votre ventre de nous accorder la grâce de la diligence pour revenir nous confesser.

204. Par la joie que vous prîtes à le sentir tressaillir et tourner dans votre chaste sein, et que vous eûtes neuf mois, sans accident;

205. Par cette joie suprême, je vous prie de me recommander au Seigneur, le Roi tout-puissant, pour qu'il me défende contre tous.

206. La quatrième joie, tu la goûtas ensuite, lorsqu'il naquit, à Noël; lorsqu'il naquit ce Dieu, notre médecin, et qu'il fut, dès le Temple, muet encore, un exemple éloquent.

Digitized by Google

207. Dren levenez man ha dren ioae,
Roanes guir, hon mir oz goae [1];
Ha pan mirviff reiff diff apoe
Monet da gloar an Map a hoae [2].

208. An pempet goude a yoae scler
Pan deuz an bugale dan kaer
Ha caffout ganet ho penner
A guere ioae heaul ster ha loer [3].

209. Ham erbed ha pet an Silyat,
Guerches dinam, quer mam a glat,
Ez pardonno, hep quet fellell,
Da pobl an douar, quent meruel.

210. An huechuet [4] pan deuz an Roanez ho hent
Bede Bezleem a Orient,
Gant presentou dan Autrou sent,
Drez [5] levenez, hervez squyent.

211. Mam enoret so priset meur,
Pet euid omp hon Createur,
Dren levenez man glan ha pur,
Ez pligo ganta hon meazur [6].

212. An seizvet, tevell quet nem deur,
Pan proffat an Map dan Auter,
Ha Symeon de doen dan Kaer ;
Neuse ez foe levenez meur!

[1] *Var.* Goa. — [2] A voue. — [3] Loar. — [4] *Deest.* — [5] Dre. — [6] Mezur.

Digitized by Google

207. Par cette joie et cette allégresse, ô vraie Reine, garde-nous de malheur ; et quand je mourrai, donne-moi un appui pour monter à la gloire de celui qui fut ton fils.

208. La cinquième eut lieu ensuite quand les bergers vinrent à la ville, où ils trouvèrent né leur chef, qui fit la joie des étoiles, du soleil et de la lune.

209. Recommande-moi à ce Chef et prie-le, Vierge immaculée, chère Mère de tout bien, de pardonner, sans y manquer, au peuple de la terre, avant la mort.

210. La sixième eut lieu quand les rois d'Orient s'acheminèrent vers Bethléem, avec des présents pour le Seigneur des saints, en signe de joie et de raison.

211. Mère honorée et très-vénérée, prie pour nous notre Créateur ; que, par cette joie pure et sainte, il lui plaise de nous nourrir.

212. La septième que je ne veux point taire, eut lieu quand l'enfant fut présenté à l'autel, et quand Siméon le porta à la ville. Quelle joie fût la vôtre alors !

Digitized by Google

213. Guerches huec peban prezegaff,
Dren levenez se ez pedaff
Ho map guiryon dam pardonaff
Oar penn ma finvez divezaff.

214. Jesu Map Doe pan voe caffet
En Hierusalem ha guelet [1],
Neuse ez voe levenez bras
Ez calon, ha ment a soulacc.

215. An ioae bras man a voe liffrin
En banves han les han huerzin
Affoe en ty an Archeteclin
Pan voe muet an dour en guyn.

216. An decvet ioae a ioae dien
En bras pan goalchas pemp mil den
A pemp bara hep netra quen
Nemet dou [2] pesq ne cresquas quen.

217. Guerches dinam, quer mam a pris,
Dren [3] levenez man, am diuis,
Toe ez voe guir a livyris :
Gruet ma laquat en paradis.

218. Dren trevaill [4] ha mezerinty
Da quer Map Doe en devoe hy
En croas uhel, gant berrhoazly,
Ouz dazprenaff hon anavon ny;

Var. Guentet. — [2] Daou. — [3] Drén. — [4] Drén travail.

Digitized by Google

213. Douce Vierge de qui je parle, par cette joie je conjure votre loyal fils de me pardonner à mon heure dernière.

214. Lorsque vous retrouvâtes et revîtes Jésus, le fils de Dieu, à Jérusalem, vous eûtes encore au cœur une grande joie et une immense consolation.

215 Cette joie fut suivie de celle que vous éprouvâtes au banquet et à l'assemblée chez l'Architriclin, et elle fut mêlée de rires quand l'eau fut changée en vin.

216. Votre dixième joie fut très-grande quand Jésus rassasia cinq mille hommes avec cinq pains et rien de plus, hors deux poissons qui n'augmentèrent pas en nombre.

217. Vierge immaculée, chère mère précieuse, par cette joie, je te le demande, jure que ce fut vrai ce que tu promis : fais-moi mettre dans le paradis.

218. Par les travaux et le martyre que supporta Dieu ton cher fils, sur une croix haute, après une courte vie, pour racheter nos âmes à nous autres ;

Digitized by Google

219. Dren truez man ha dren anoez,
Glan Maria, mam a cufnaez,
Ham erbet ouz da map henoez
Her na coeziff e tra a mez.

220. Dren levenez affoe oz clasq,
Oz caffout lamet a goasq,
Hac eff sauet, torret e nasq [1],
Pan aez en neffou da Iou [2] Pasq.

221. Dren ioae han levenez queffret
Affoe [3] neuse pan voe caffet,
Pet eff, Ytron, mam raesonet,
Aman am [4] goall nam tamalet.

222. Dren levenez man, me a pet,
Ouz da map quer groa ma erbet;
Pan coezo diff monet an bet,
Gant enor dascorch ma speret.

223. Dren levenez affoe yvez
Ouz e caffout en Galile,
Em dazcorchet, paet e dle,
Pet euit ouff, me a pet arre.

224. Dren boutez han levenezou
Affoe ouz pignat en neffou
Dreis [5] an Auter ha pep traou,
Me az erbet, cleu ma pedennou.

[1] *Var.* Hac eff savet, credet habasq. — [2] Dan Iaon Pasq. — [3] A ffoe. — [4] an. — [5] Dreist.

Digitized by Google

219. Par cette pitié et par cet ennui, sainte Marie, mère de douleur, recommande-moi à ton fils cette nuit, pour que je ne tombe en rien de honteux.

220 Par la joie que tu ressentis en le cherchant, en le trouvant tiré de presse et relevé, ses liens brisés, quand il monta aux cieux, le jeudi de Pâques;

221. Par la joie et l'allégresse que tu éprouvas lorsqu'il fut retrouvé, demande-lui, ma Dame, ma mère juste, que mes fautes d'ici-bas ne me soient point reprochées.

222. Par cette joie, je t'en conjure, intercède pour moi près de ton cher fils; quand il m'arrivera de quitter la vie, relève mon âme avec honneur.

223. Par la joie que tu eus aussi en le retrouvant en Galilée, s'étant ressuscité lui-même, et sa dette payée, prie pour moi, je t'en prie encore.

224. Par l'exaltation et par les joies que tu éprouvas en montant aux cieux, où tu es placée au dessus de l'Autel et de toute chose, je me recommande à toi, écoute mes prières.

Digitized by Google

225. Pemzec levenez oar pep tra
He devoe an guerches Maria,
Gobr en deveus nep ho coffa
Digant Doen Tat; eff en gratha.

226. Lavar hy gant eoll ha hoant
Dan pemdez, gant youll cogant,
Ha ne fezo nep azrouant
Euit nep vigor na tormant.

FIN AN PEMZEC LEVENEZ.

Digitized by Google

225. Quiconque garde la mémoire de ces quinze joies suprêmes qu'éprouva la Vierge Marie en reçoit la récompense de Dieu le Père; il l'a pour agréable.

226. Dis-les de cœur dévotement, tous les jours, de toute ton âme, et nul démon ne te vaincra, si fort et si cruel qu'il soit.

FIN DES QUINZE JOIES.

Digitized by Google

III

BUHEZ MABDEN

I

227. Goude da stat ha pompadou,
Guyscamant ha paramantou,
Ez duy an Anquou ez louen,
Pan troy en haf, da lazaff mic,
Maz duy da neuz da bout euzic
Ha tristidic da bizhuyquen.

228. Pan vezo da quic maru myc yen,
Ne deux car oar an douar certen,
Me dest, nac estren nep heny,
Na tut da ty, na da priet,
Na ve mar dispar ez carset,
En deurffe quet da guelet muy.

229. Yvez dan pret maz decedy,
Guen ez oar da chouc ne douguy
Nemet hep muy un coz lyen,

Digitized by Google

III

LA VIE DE L'HOMME

I

227. Après tes dignités et tes vanités, tes beaux habits et tes parures, la Mort viendra gaiement, quand tu seras prêt pour elle, te tuer roide, et ta face deviendra un objet d'horreur et de tristesse pour jamais.

228. Quand ta chair sera morte, froide et glacée, il n'est sur terre, je l'atteste, ami, ni ennemi, ni personne, ni homme de ta maison, ni épouse, quelque amour qu'on ait eu pour toi, qui voulût te voir davantage.

229. En outre, au temps où tu mourras, tu n'emporteras avec toi sur tes épaules rien de plus qu'un méchant drap dans lequel tu seras cousu à la hâte,

Digitized by Google

Penheny ez vezy griet
Tiz mat, a lum, ha dastumet :
Tra en bet nez vezo quet quen.

230. Goude se en douar oar da huen
Ez laquaher, pan duy an termen ;
Mar cazr na quen oas a quenet,
Eno coff ha queyn ez breiny,
Treyt ha penn, hac ez dispenny
Lagat ha fry ha goazyet.

231. Dou pe try glyzen[1] tremenet,
Treyt ha penn ez vyzy tennet ;
Certes ne ves quet leset muy ;
Ha ne goffe styn az lynez,
Euyt da sellet a het dez,
Pa ez lamher an bez, pyou vezy.

232. Ha ! chede certen testeny :
Dyrac un carnel, pan guely,
Hars, ha sell out y, ancyen !
Da gouzout, na dout mar soutil,
A te a aznaffe quet entre mil
Neb so gentil diouz an bylen ?

233. An fall nann[2] cre diouz an seven ?
A un port, un sort, un ordren,
Quement so a maru yen tremenet ;
A holl hat Adam, drouc ha mat,

[1] *Recté sic,* = blizen. — [2] *Var.* na'n. —

Digitized by Google

grossièrement, et enveloppé ; tu n'auras rien de plus du monde. You will not have any belongings

230. Après cela, quand viendra l'heure, tu seras mis sur le dos, en terre, et là, si beau, si brillant que tu aies été, ventre et dos, pieds et tête, œil et nez et veines, tout en toi pourrira, tu seras tout décomposé. beauty of land decomp. of body

231. Au bout de deux ou trois années, pieds et tête on te déterrera ; car tu ne seras pas laissé plus de temps ; et quand on te retirera de la tombe, ta famille ne te reconnaîtra pas, fût-elle tout un jour à te considérer. You will cease to exist No proof of you

232. Ah ! voici un bon témoignage : lorsque tu passeras devant un ossuaire, ô vieillard, arrête-toi et regarde ! Si subtil que tu sois, est-ce que tu pourrais distinguer entre mille, l'homme de qualité du vilain ? Can you tell the diff between men?

233. Le faible ou le fort du lettré ? De même prestance, de même état, de même condition, sont tous ceux qui ont passé par les mains froides de la mort. Tous les fils d'Adam, pauvres et riches, sont égaux ; All men equal because all

Digitized by Google

So comun saczun[1], en un stat;
Evel en un oat trelatet.

234. Nobl ha partabl en un bezret
Ez ynt un hevel da guelet;
Na ne deux quet, mar discret ve
Eguyt phylosophy na sciancc,
Na prudancc, [entr] o diffarancc,
Na ve mar prim, a estymhe.

235. Ne gueus[2] a nep stil quen abil ve,
Na quen ruset diouz an beure,
Pan ve quement den so en bet,
A aznaffe querent diouz hentez
Na breuzr diouz hoar dre nep oarez[3],
Ha pan vez en bez gourvezet.

236. Rac se breman, holl pobl an bet,
En oz esper consideret
Pan duy an pret da decedaff
Ez vihet egal havalet,
Hep differancc a tra en bet
Ouz an re so eat da quentaff[4].

II

237. Tro drem a breman, map, an bet,
Hac engalv[5] salvder daz speret,
Hep goap, apret, parfet, detal,

[1] *Var.* Saçun. [2] Ne deus. — [3] Aruoez. — [4] Après cette strophe, le texte porte, en rubrique, le mot Conclusion, que rien ne justifie. — [5] Ha galv.

Digitized by Google

ils sont dans un état pareil; ils sont comme rendus au même âge.

234. Noble et vilain au cimetière font même figure; et il n'est homme, si instruit fût-il, si grand philosophe, si savant, si sage, si prompt à bien juger, qui pût faire la différence entre eux.

CAN'T TELL DIF. BETWEEN MEN WHEN DEAD

235. Il n'est homme, si habile fût-il en tout genre, ou si avisé de naissance; il n'est personne dans tout le monde qui pût distinguer ses amis de ses parents, ou son frère de sa sœur, par aucun signe, quand ils sont couchés dans la tombe.

236. Donc maintenant, vous tous, peuples du monde, considérez dans votre cœur qu'à l'heure de votre trépas vous serez rendus tous égaux, sans différer en quoi que ce soit de ceux qui partirent les premiers.

APPEALS TO ALL

II

237. Détourne ton visage du monde, il en est temps, mon fils, et demande sérieusement, sans tarder, pleinement, du fond du cœur, le salut de ton âme,

Digitized by Google

Ha myr ouz hirvout dyouty,
Han roll follez deux anezy,
Pan out tell [1] en hy cordyal.

238. Den trist cristen so ouz gorren penn,
Try azroant dre un banden
So oll ouz lenn ez querchen flour :
An bet ledan, Sathan han quic ;
Ouz vost ho stat hat do [2] pratic,
Quent ez duy an yc, da em sycour.

239. An bet, credet [3], so traitour,
A stryff, iffam, flam dyamour ;
Han quyc, han azrouant queffret
Bepret a red en da penet,
En dampnacion dyresmet ;
Nep a sent oute so collet.

240. Maz sonche den certen en mat
En orgouyl soillet hep crethat
Pe a hat ez furmat natur,
En pomp corrompet, credit se,
Spes, am deseu, her dre bevhe,
Ne nem gorrohe, mar be fur.

241. Ourgouillus, cablus dymusur,
Gra goap az port, az sort ordur.
Soyng, ha conyur ez asurancc
Breman ; da hunan peban out ?
Ha hoaz [4] maz y, pan chenchy rout ?
Ha ! cred ez edout en doutancc !

[1] *Var.* Tenn (*recté*). — [2] *Lege* hac ho. — [3] Credit. — [4] Choaz.

Digitized by Google

et préserve-la des tourments qu'elle a mérités par ses fautes, puisque tu lui es étroitement attaché.

238. Pauvre homme, chrétien qui lèves la tête, trois ennemis associés s'acharnent contre ton bonheur : le monde entier, Satan et la chair ; mets-toi en garde contre leurs charmes et leurs pratiques avant que la mort arrive.

239. Le monde, qui est un perfide, crois-moi, combat odieusement contre toi avec une grande haine ; et la chair et le démon unis, concourent sans cesse à ton malheur, à ta damnation irrémédiable ; qui leur obéit est perdu.

240. Certes, si l'homme souillé par un orgueil sans raison songeait bien de quelle semence corrompue provient la nature dont il est fier, croyez-le, tant qu'il vivrait, il ne s'enorgueillirait pas du tout, à mon avis, s'il était sage.

241. O superbe, démesurément coupable, ris de ta prestance, de ton état qui n'est qu'ordure. Réfléchis et prie avec confiance maintenant ; par toi-même, d'où viens-tu ? et où iras-tu demain, quand tu auras changé de voie ? Ah ! crois-moi, tu es en péril !

Digitized by Google

242. Meur a unan so souzanet
Maz desevont na marvhont quet,
So ho coudet [1] bepret hedro
Do ezrevent hep squet quen tro [2],
Dyspar a rum ouz dastum bro;
Ho vost, ho stat pell ne pado.

243. Da merch haz map un scrap apret
Ayel diouguel daz guelet
En bez gourvezet, bez seder [3];
Pan vyzy sygur mailluret
Ne vezo mez, pez az guezret
Ha quent, monet da embreder,

III

244. Hep goap Macabre are an Dancc,
So yen quenan [4] e contanancc!
Mar roez da loquancc en brancel,
Mar franc eu branc az iouanctet,
An Marv yen certen so guen et,
Ne leso quet da monet pell.

245. Ma map, labour flour ez tourel,
Ha bez ferv seder quent mervel,
Maz quify syel Roe belly
En les da respont ha contaff,
Ne caffo Sathan nep anaff,
Hoantec ez eu claff gant avy.

[1] *Var.* Caoudet. — [2] Hep quet quent tro. — [3] Scler. — [4] Guenam.

Digitized by Google

242. Bien des gens, assez fous pour penser qu'ils ne mourront pas, ont livré leur cœur, toujours changeant, à leurs ennemis qui ne changent pas, et dont les bandes innombrables sont occupées à gagner du pays; mais leurs charmes et leurs dignités ne dureront pas longtemps.

243. Ta fille et ton fils, bientôt ravis, iront assurément te revoir couché dans la tombe, sois tranquille; quand tu y seras bien enveloppé, il n'y aura nulle impudence, quoi que tu aies valu autrefois, à s'aller mettre à tes côtés.

III

244. Voici venir la Danse Macabre, dont l'allure glace d'épouvante! Si déliée que soit ton éloquence dans le branle, si vert que soit le rameau de ta jeunesse, la froide Mort qui dansera avec toi ne te laissera pas aller loin.

245. Mon fils, travaille bien dans ton fort, et sois très-ferme avant de mourir, afin d'être marqué du sceau du Roi puissant, dans la cour des réponses et des comptes; et Satan, qui te convoite et qui est dévoré d'envie, ne trouvera pas en toi une connaissance.

Digitized by Google

246. Pep hent entroch ez cleavech huy
Prezec an Hector colory;
En bet detry na quyffy den,
Eff Alexander, dre nep antre,
En stat bataill ho assailse;
Nac a nep re ne douge den.

247. Pan deuz dezo garv an Marv yen
En nep rout ne quefsont [1] souten:
Lem [2] da tremen, an termen so
Plen ordrenet, het ha ledan,
Dre spacc saczun da pep unan;
Na bras na byhan ne mano.

248. En creys mys haff an cazraff so,
Oar an bet cref pan decedo,
Cof queyn [3] ez breyno eff so coant
He brut, quen munut ha ludu,
Cougant, dysmantet hac eat du,
A pep tu dyscurlu [4] puant.

249. Ny hon hunan dan comanant
So suget, credyt, resydant,
Ha ny varyant consantet
Da bech pechet, hep sellet quen,
Ha bezout oar mar na goar den,
Certen an termen ordrenet.

250. Mar marv da eneff en cleffet
Pan ay az corff dre nep torfet,

[1] *Var.* Quefsnont — [2] Len. — [3] Quern. — [4] Discursu.

Digitized by Google

246. Partout vous entendez parler entre vous des prouesses d'Hector; dans tout l'univers on n'eût trouvé personne capable de le vaincre en bataille, ni lui ni Alexandre, en aucune rencontre; ils ne craignaient aucun homme quel qu'il fût.

247. Eh bien, quand la froide et cruelle Mort vint à eux, ils ne trouvèrent d'appui nulle part: rude à passer, un terme fatal, en long et en large, à travers l'espace est marqué pour chacun; ni grand ni petit ne vivra toujours.

248. Dans le plus beau mois de l'été, où tel potentat qui gouverne le monde mourra, il pourrira, dos et ventre, lui dont la gloire est éclatante, et son corps, aussi réduit que la poussière, s'écoulera de tout côté, décomposé, noirci, puant.

249. Pour nous-mêmes, simples mortels, soumis à la loi commune; pour nous-mêmes, hommes volages, qui avons consenti à une masse de péchés, sans y regarder, et qui sommes dans un danger que personne ne connaît, croyez-moi, un terme fatal est marqué.

250. Si, dans ta dernière maladie, ton âme sort de ton corps en état de péché grave, ton destin, crois-

RELIGION / SUPERSTITION

Digitized by Google

Ez a calet, cret, da detyn ;[1]
En poan ha souzan ez mano;
An tan ha frym en arrymo
A huen, eno; nez vezo mez[2].

251. Loman goa an map a atraper
En ty na belly Lucyffer!
A pret preder ez mecherou;
Pan vez en iffernn hep quernez
A bloazyou dou cant ha myl guez,
Seder ne gruez nemet dezrou.

252. Da penn an hoaz, sygoaz! poaz glou[3],
Carguet a prevet ez metou,
Ha sclacc a placzou, traou garu!
Dyvat Sathan hep ehanaff
Da pep eneff plant[4] so gant aff,
Ret eu ouz beva bezaff maru.

253. Quen lem ez quemesq en e scaru
An tan creff a seff en ho baru,
Ouz den quen garu ez sparvent
En scandal infernal calet,
Ne gallet prym e estym quet;
Dyou rann an bet a grahet quent.

254. Pobl an bet man, an tan, han ment
Mar neant ez edy ho squyent;
Certes en sent ne entente

[1] *Var.* Cret da decin. — [2] *Lege* fin. — [3] Poan glaou. — [4] Plont.

Digitized by Google

moi, sera rude : elle restera en peine et en frayeur ; le feu et les frimas l'environneront, couchée là, sans qu'il y ait de fin.

251. Malheur à l'homme enlevé d'ici-bas pour la maison souveraine de Lucifer ! Il en est temps, considère tes besoins; quand tu seras en enfer, sans quartier, depuis deux cents ans, depuis mille ans, tu ne feras qu'y arriver.

252. Dès le lendemain, hélas ! réduit comme la braise, tu auras ton sein plein de vers et glacé par places, chose affreuse ! Dans sa méchanceté, Satan frappe sans cesse toutes les âmes qui sont avec lui, et il leur faut, en vivant, mourir.

253. Si bien s'enlacent et se croisent les flammes dévorantes qui montent jusqu'à leur barbe, si rudement elles envahissent l'homme en proie au désordre affreux de l'enfer, qu'on ne pourrait pas concevoir un pareil état ; on concevrait plutôt le monde mis en deux morceaux.

254. Le peuple d'ici-bas ne pourrait absolument rien comprendre à ce feu et à sa mesure ; les saints eux-mêmes ne concevraient pas ce qu'il y a d'impitoyable, HELL

Digitized by Google

Pes hep espernn so en iffernn yen
Euzyc, lisquydic, byzhuyquen
Nep oat na den no tremenhe.

255. Foll eu an heny na study se
Ha na gra mat en stat maz dle,
Rac berr ma charre oar he quys
Ez vezo tymat relatet
Da Luciffer, oar esperet,
Nen deveux quet quen couetys.

556. Maz soynche den certen en bet
Bout en iffern en cernn bernet
En tan manet, hep guelet Doe,
Ha bezaf ret bepret seder
Dre e blam iffam pep amser
Ober a Luciffer he roe,

257. Ez quemerhe plen myl enoe,
Pan pathe e stat bet oat Noe,
Quent ez dysavouhe e Croeer[1],
Pan ve autrou glan oar an bet :
Mar douc bech un grech[2] a pechet
Ne deu quet nepret dipreder.

258. Tom en broman, cheyng glan manyer
Her dre beuy en hy fier,
A couraig ha cher anteryn
Myr tenn out hy ; na vyzy sot
Cadarnn ouz gouarn drouc oar not,
Ha bez creff deuot dre dotryn.

[1] *Var.* Crouer. — [2] Ma douc bech un grec.

Digitized by Google

d'horrible, de dévorant dans les glaces infernales d'où jamais personne ne pourrait sortir.

255. Bien fol est celui qui ne réfléchit pas à cela et qui ne fait pas le bien comme il le doit, car dès que son tour arrivera il sera bientôt apporté à Lucifer qui l'attend et n'a pas d'autre convoitise.

256. Certes si aucun homme songeait qu'il sera mis dans le cercle de l'enfer, retenu dans le feu, sans voir Dieu, et qu'il lui faudra éternellement, par sa faute, appeler Lucifer son roi,

257. Il supporterait mille ennuis, — dût-il vivre autant que Noë, — fût-il roi de tout l'univers, — plutôt que de renier son Créateur : femme qui porte fruit de péché n'est jamais sans souci.

258. Toi qui brûles pour cette terre, tandis que tu y vis libre, fier et heureux, garde-toi bien d'elle; tu ne seras pas un insensé en éloignant vaillamment le mal de dessus ta tête, et en étant un vrai dévot conformément à la doctrine.

dir
app

Digitized by Google

IV

259. Puplyc[1] ez eu dic mylyguet
Loman an map hep goap a pret
Na guel bout goalchet a netra[2].
Myl den so en bro a tro goly [s]
Ouz dastum glat a drouc atys
Da clasq coantys do queffrysa.

260. Bepret ez edout ouz routa
Daz map haz par ouz douarha,
Den crez, goadyza dyouz a rez;
Ha pan decedy varyant
Ez lesy flam da testamant
Gant da azroant a cant guez.

261. Gant map a pres mar he lesez
Nep guys dispar; oar digarez
Yen ez manez, heb buhez glan,
Amser da spehat ahet fun
Na fizy pynvizyc en nygun.
Disgra da cahun da hunan,

262. Quen bout dyroudet en bet man
Na lagass[3] tam, cleu flam aman,
En un ty byhan[4] gant an bal.

[1] *Var.* Public. — [2] Neutra. — [3] Legaff (*recté*). — [4] Bilian.

Digitized by Google

IV

259. Il est publiquement maudit, justement maudit dès ici-bas, le fils sans pudeur qui, de bonne heure, ne peut se rassasier de rien. Il y a dans ce monde mille gens de désordre qui ramassent du bien par l'inspiration du démon pour satisfaire leur passion à la recherche des femmes. SINS OF THE FLESH

260. Tu es toujours traçant à ton fils et à ta compagne la voie de la fortune, ô avare ; tu plaisantes; mais quand tu mourras, homme léger, tu laisseras ton testament à ton ennemi, cent fois sur une.

261. Si tu le laisses naturellement à un fils pressé d'en jouir ; par la raison que tu resteras froid et sans vie, tu ne seras plus riche, et n'auras plus le temps de semer au cordeau.

Défais le feu de ton foyer toi-même,

262. Avant d'être poussé de ce monde, sans rien léguer — écoute bien ceci — dans un étroit réduit à l'aide d'une pelle.

Digitized by Google

Goa map, pan ve Pap arabyn[1]
Goude fest he stat he latin,
Mar quaffe deffyn crymynal.

263. Pep dez creny deffry ryal
So e teyg mechant, ardant, strantal,
Ne deu e nep stal dyvalau
Dre splet couvetys, hep dysten,
Ez caz Iuzas de nem astenn
Ahet[2] corden en guzen scau.

264. Foll az hol mat haznat atau,
Nemet pemp planquen a prenn fau
Moan ha tanau daz distavaff[3]
Ne day ez querchen a tensor,
Goude da glat plat, az cador,
An hol cosquor daz enoraff.

265. Dre an dra man hanvet goazhet[4] bell
Myl conscyancc so en brancel;
Goal soyngaff mervel ez fellont
Eynn guenn ho em hastenn quentrat,
Hac a claf quen scaff han affuat,
Quen coz hac ho tat ne pathont.

266. Quen monet, setu, an tu hont,
Ez renc tut fyer ober cont
Serz mar quersont oar an pont stryz;

[1] *Var.* Arbin. *Lege* ha Rabin. — [2] Het. — [3] Distanaff. *Lege distennaff?* — [4] Goahet.

Digitized by Google

Malheur à l'homme, fût-il pape ou rabbin, après les joies de sa puissance et tout son latin, s'il trouve une fin criminelle !

263. Tremble chaque jour très-sérieusement, toi qui es dans des habitudes mauvaises, passionnées, évaporées, d'en venir vilainement, par l'effet de ta convoitise, à te pendre sans rémission comme fit Judas à l'aide d'une corde, à un sureau.

264. Toujours fou de tes immenses richesses, de ton trésor tu n'emporteras avec toi que cinq planches en bois de hêtre minces et étroites, pour t'étendre, unique débris de tes biens, de ton trône, et des honneurs que te rendait ta nation.

265. Par ce qu'on nomme *la gloire des armes* bien des cœurs sont agités ; tels veulent mourir glorieusement que de vives douleurs terrassent ; ils tombent malades subitement, et ils ne vivent pas aussi vieux que leur père.

266. Avant d'aller là-bas, — voyez-vous, — les hommes superbes doivent faire leur calcul afin de marcher avec précaution sur le pont étroit ;

Digitized by Google

Her dre tra certen ma nen greont
Cougant gant an stroez ez coezhont
Pan duy respont, maz vezont scuys.

267. Bech a pechet e sellet piz
A renc[1] denn en mat hac a tiz
Mar tremen en griz e lizer,
Ha bout talvoudec bede garnn ;
(Savet pep unan he scouarnn)
Rac just eu sustarnn an barner.

V

268. En dyuez an bet caleter
Tempest du, cruel a guelher !
Coffat he atfer mecher so
Quent donet rann en splann an dez
Maz gouzvezo[2] den hep quen mez
Pebez boutez en devezo.

269. An dour dyluyg a dystrugo
Neat an bet man ; glan ne mano
Un dro na pleno an bro man,
Pan duy hep mez oll da golo
Quen spann dyoz an knech ; mar seacho[3]
Tom ne chomo na coezo tan.

270. Neuse a pep tu quen buhan
Cadarnn an barner souueran
A duy yen gueneomp ouz an tnou,

[1] Var. Rent.— [2] Gouzeuzo. — [3] Seaho.

Digitized by Google

s'ils ne le font pas, certainement ils tomberont tous dans l'abîme, quand viendra l'heure de répondre, tant ils seront lassés.

267. Celui qui passe vêtu de gris avec la lettre qui l'oblige[1], doit surtout regarder de près au fardeau du péché, et être utile jusqu'à la corne ; (que chacun dresse ici l'oreille !) car l'enfer du Juge est la justice même.

V APOCALYPSE

268. A la fin du monde, quel spectacle horrible, quelle sombre et affreuse tempête ! Il est nécessaire que l'homme impudent y pense avant la venue définitive de ce jour de destruction, où il connaîtra son sort.

269. L'eau d'un déluge détruira entièrement ce monde ; en sa tournée elle ne laissera rien qu'elle n'aplanisse sur la terre, quand elle viendra du haut du ciel tout couvrir sans rien respecter ; et en même temps tombera un feu si ardent qu'il consumera l'univers.

270. Alors, tout à coup, le souverain juge descendra sévère et terrible vers nous qui monterons d'en bas

[1] Le religieux ?

Digitized by Google

Hac eff he mam dynam lames,
Da pep hep span glan Roanes,
Ha sent en les han santesou.

271. Han ol ealez rez en dezrou,
Innumerabl, ne dint fablou,
Dren coabrennou, hep sezlou quen.
Hac ez duy goude a dehou
Vayllant an tron an guyrionou
Da guyt ho corffou en louen.

272. Mall creff ho deveux, ne deux goap,
Ez duy splann en dez dyvezat[2]
A specyfyat dant[3] tatdou;
Neusse, quen splann ha qualan mae,
Ez ynt assuret[4] hep quet fae
A doubla gae pae ho ioaeou.

273. Nep so en iffernn a bernou
So ho desyr hyr, ho guyriou,
Mar claff caffou en metou so
En tan, han sclacc ha soulacc yen,
Gant diaoullou, en crou couen[5],
Chom bizhuyquen a huen eno.

274. Pan duhynt gant Sathan a hano
Da guyt ho corffou a pep bro,
Oar un dro ez doublo ho poan;
Ha ma carhent na deuhent quet[6],

[1] *Var.* James. [2] Diveza. — [3] Don (*recté*). [4] — Asseuret. — [5] Coen. — [6] Au lieu de *quet* lisez *tam*; la rime l'exige.

Digitized by Google

de tout côté; et avec lui sa mère immaculée, cette reine de tous les humains, les saints de la cour céleste et les saintes,

271. Et la foule innombrable des anges demeurés fidèles dès le commencement — ce ne sont pas ici des fables— seront portés sur les nuées et ne se tairont plus. Et puis, de la droite du ciel, viendront les justes valeureux cherchant joyeusement leurs corps.

272. Certes ils étaient très-impatients de la venue du dernier jour, du jour brillant annoncé à nos pères; lorsqu'il resplendira autant que les calendes de mai, ils auront l'assurance de voir, sans mentir, doubler les joies de leur récompense.

273. Les âmes qui sont entassées dans l'enfer ont un désir incessant, elles regardent comme leurs droits, (si leurs douleurs faiblissent au milieu du feu, quand la glace les soulage atrocement) d'y rester éternellement étendues avec les démons, dans l'antre du deuil.

274. Lorsqu'elles viendront de là avec Satan, pour chercher leurs corps en tout pays, leur peine à toutes doublera, et elles voudraient bien ne pas se rendre,

Digitized by Google

Dan Barnn encharnet ahet cam,
Da caffout muy blam dre tra man.

275. Pan duy da guyt lig an sig glan
Map Doe, Roe bet[1], het ha ledan
Ez gray quen buan unvanou
Dan eael Gabriel revelet
Senyff[2] e cornn couyornn[3] ornet
Da cleuet en holl bezredou.

276. Ha quen fornys dren ylisou
Distac a cor, hac en morou,
Splann dre lannou, han hynchou meur
Ez redo scaff an anaffon
Da guyt ho corffou, dezrou son,
Dre reson maz questionher.

277. Ha quen buhan loman dan feur
Mapden quen scort ne deporteur
Quentrez danchorcher[4] evel henn
A cleyz pe a dehon dezrou chancc
Hervez e dellyt, credyt acc,
Ez choaso dilacc e placenn.

278. Quement a voe gant Doe, Roe glenn,
Croeet ha furmet, credet henn,
Trist hep dystenn da tachenn man
A ealez, Archealez, (pebez cry!)
Sant ha santez dre cortesy
Yaha ay, bras ha bihan.

[1] *Var.* Roe'n bet. — [2] Siniff. — [3] Couviern. — [4] *Lego*, dazcorcher.

Digitized by Google

revêtues de leur chair au Jugement, de peur d'éprouver ainsi une plus grande honte.

275. Quand le fils de Dieu, roi du monde, le parcourra en long et en large, pour chercher les hommes-liges du Saint-Siége, il fera, pour les réunir promptement, sonner à Gabriel, l'ange de l'Annonciation, sa belle trompette d'airain, afin qu'elle soit entendue dans tous les cimetières.

276. Et très-pressées, à travers les églises en ruines et à travers les mers, et par les vastes landes, et par les grands chemins voleront légères les âmes à la recherche de leurs corps, au premier son de la trompette qui fera l'appel.

277. Et soudain d'ici-bas, au fur et à mesure qu'on ressuscitera, chaque homme sans attendre, à droite ou à gauche, selon ses mérites, de lui-même ira prendre sa place ; ceci est de foi.

278. Quiconque, croyez-le, a été créé et formé par Dieu, le roi du monde, se rendra triste et inconsolé vers cette place, avec les anges et les archanges, — et quels cris ! — avec les saints et les saintes pleins de courtoisie ; tous y viendront grands et petits.

Digitized by Google

279. Doe quenta guer a dylibero
Dan fals crysten certen eno
Ez gouzvezo ne cheincho stat :
Eat oas dynoas hep quen lastez,
Start hac ardant en carantez,
Cougant, dan dez ma ez badezat ;

280. Hegas da stat, drouc croadur [1] !
Sede an croas am crougas assur,
Am saff gant laur [2], han curun
A mach oar ma quernn a cernet ;
En noaz daz dazprenn a penet
Outraig em sachet ahet fun.

281. En guys man glan hep ehanaff
Ez comso [3] Doe difoe [4], Roe bet [5],
An dez divezaff dihaffal
Ouz an re ehanffn condamnet
Goala mouc [6] ouz drouc [7] hanbroguet,
Ha roet Drouc Speret do guedal.

282. Goude leal specialdet,
Dan re a dehou ennouet,
Parfet a cret en Speret glan
Ez lavaro, ez comso rez :
Deut huy, ryal [8] ma bugalez [9],
Dam roantelez [10] an guez man.

[1] Var. Croauedur. — [2] Laour. — [3] Compso. — [4] Divoe. — [5] Roe a bet. — [6] Amour. — [7] *Lego* drouc han tro quet. — [8] Real. — [9] Bugale. — [10] Rouantelez.

Digitized by Google

279. Alors, au premier mot que Dieu dira au mauvais chrétien, il saura d'une manière certaine qu'il ne changera plus de condition : « Tu t'en allas pur et sans aucune souillure, ardent et fort en ton amour, content, le jour de ton baptême ;

280. « Déplore ton sort, méchante créature ! voici la croix même où je fus suspendu, où je fus élevé de terre ; voici la couronne qui ceignit et pressa mon front ; mis à nu, pour racheter tes fautes, on me tira outrageusement à l'aide d'une corde. »

281. De cette façon sévère, sans délai, Dieu le roi du monde parlera en ce jour suprême et unique, aux hommes condamnés irrémissiblement à la douleur qui ne passe pas, et donnés en garde au démon.

282. Ensuite, resplendissant d'une grande beauté, il s'adressera à ceux de droite, à ceux d'une foi parfaite inspirée par le Saint-Esprit, et il leur dira doucement : « O vous, mes vrais enfants, venez dans mon royaume maintenant.

Digitized by Google

283. Naonn splann, na nech, yvez sechet
Certen bizhuyquen na penet
Nemet ioae parfet, credet sur,
Noz bezo tam flam, nep amser;
Saczun curunet dybreder
Vihet seder a mecher pur.

284. En guys man haznat da natur
Ez compso dic puplicc sigur
Roe an neff mur a musur mat
Hep goap ouz mapden sotenet,
Mar bez hep sy gloryfiet
Hac ouz galvet salvet map e tat.

285. Acc an gracc man hep huanat
Bezet autreet guelhet stat
Deompny haznat, hep laquat sy,
Goude hon respet en bet man!
Dre lyngn maz pynhomp entromp glan
Guytebunan dan letany!

Digitized by Google

283. « Plus de faim, plus de chagrin, plus de soif en aucun temps, plus jamais de peine pour vous ; rien qu'une joie parfaite, croyez-moi ; heureux, sans soucis, vous allez être couronnés ; c'est de toute justice. »

284. De cette façon digne, publique, majestueuse, intelligible à la nature, parlera, sans mentir, le grand Roi du ciel, dont la balance est juste, à l'homme ébahi ; et le fils, sans péché, de son père, sera glorifié, appelé et sauvé.

285. Ah ! que cette grâce, que cette destinée sans soupirs, — la meilleure de toutes ! — nous soit accordée manifestement, certainement, après notre départ de ce monde ! Et puissions-nous monter au ciel tous ensemble en procession !

Digitized by Google

VI

286. Maz sonche den certen en maru
Hac ouz pep barn peguenn garu eu,
Bizhuyquen en lech ne peche,
Na ne hoarshe her dre ve beu.

AN FIN.

287. Aman ez achief an lefr man
Meurbet deuot; da peb unan
Da lenn dan re a Goelet Breiz
Eguit chom fermoch en ho feiz.
Milccccc ha xxx.

Digitized by Google

VI

286. Si l'homme pensait sérieusement à la mort, et combien chaque jugement est terrible, jamais il ne pécherait ici-bas, ni ne rirait tant qu'il serait vivant.

FIN.

***

287. Ici finit ce livre très-dévot; que chacun de ceux de la Basse-Bretagne le lise pour demeurer plus ferme dans la foi.

1530.

Nantes. — Imp. Vincent Forest et Émile Grimaud, place du Commerce, 1.

Digitized by Google

Digitized by Google

OBSERVATIONS CRITIQUES

I. COPIE DES POÈMES. II. TEXTE DES POÈMES. III. SOURCE DES POÈMES. IV. RÉCIT COPTE DE LA MORT DE LA B. VIERGE MARIE. V. RÉCIT LATIN DU TRÉPAS DE LA B. VIERGE MARIE (PAR JOSEPH D'ARIMATHIE). VI. COMPARAISON DU TRANSITUS ET DU TREMENVAN. VII. LANGUE DES POÈMES. VIII. RHYTHME DES POÈMES.

I

COPIE DES POÈMES.

Il est bien regrettable qu'il ne reste plus que deux exemplaires du *Tremenvan,* des *Pemzec levenez* et du *Buhez mabden.* Si leur rareté double leur prix, aux yeux du bibliophile, elle le diminue pour le philologue. Une troisième copie plus ancienne et surtout plus correcte que celle d'Ives Quilléveré (1530) et de Georges Alliene (1622), nous eût été fort utile; la note placée au bas de la page 29 de la présente édition l'a déjà fait pressentir; mais il eût fallu signaler beaucoup d'autres erreurs qu'on s'étonne d'avoir vu commises par des éditeurs qui devaient apparemment comprendre ce qu'ils publiaient. Ces erreurs sauteront aux yeux de quiconque prendra la peine de comparer l'édition go-

Digitized by Google

thique avec la nôtre. On n'y compte pas moins de dix-sept rubriques fausses, et de dix strophes transposées [1].

N'était-ce pas à dérouter le lecteur?

Heureusement il n'a pas été impossible de remettre le tout en ordre. Un système de numérotage (chiffres arabes pour chaque strophe, romains pour les divisions principales des poèmes) a été adopté afin d'arriver à une plus grande clarté, et en même temps de faciliter le travail lexicographique. Grâce à ces améliorations, la copie dont notre imprimé est la reproduction exacte ne mérite plus la critique qui en a été faite dans la préface du *Grand Mystère de Jésus*, p. X.

II

TEXTE DES POÈMES.

Quant au texte même, il semble n'avoir pas trop souffert, du moins en général, et reproduit passablement, à part quelques vers ou mots rajeunis, incompris et estropiés, l'ouvrage des auteurs. S'il existe dans le *Tremenvan*, entre les st. 62e et 63e, une lacune que le traducteur français n'a remarquée qu'après coup, et certaines inadvertances de rédaction (aux st. 81e, 88e, 89e, 90e, peut-être même à la st. 153e), elles doivent provenir moins du poète breton que du modèle latin suivi par lui. Un peu effacé, selon toute apparence, en plus d'un endroit, ce modèle a influé d'abord sur son imitation bretonne, et, par suite, sur notre traduction française, où l'exactitude, la précision, le relief et la couleur manquent souvent.

[1] La st. 82 du *Tremenvan* a été mise à la place de la 80e; la 86e, de la 82e; la 80e, de la 73e; la 93e, de la 85e; la 124e, de la 137e; la 134e, des 154e, 155e et 156e; la 145e, de la 133e; la 146e, de la 134e; la 147e, de la 135e; la 148e, de la 136e.

Digitized by Google

III

SOURCE DES POÈMES.

A la différence des *Pemzec levenez* et du *Buhez mabden*, auxquels je n'ai pu découvrir de source positive, et dont le thème a dû être traité en Bretagne avec la même liberté d'allure que partout ailleurs, le *Tremenvan* sort directement d'une antique légende latine intitulée : TRANSITUS BEATÆ MARIÆ VIRGINIS.

Mille traditions coururent dès les premiers temps de l'Église sur la mort de la sainte Vierge. Les textes sacrés, remarque un savant sulpicien, n'avaient rien dit de sa tombe ; mais les souvenirs d'une piété toute filiale devaient y suppléer [1].

Mis en écrit de très-bonne heure, car le pape saint Gélase les avait déjà condamnés comme apocryphes ,en l'année 495[2], il furent accueillis et lus avec avidité dans tout l'Orient d'où ils passèrent en Occident.

Sept rédactions, la plus ancienne en langue copte, trois en latin, et les autres en grec, en arabe et en syriaque, sont arrivées jusqu'à nous ; elles ont été éditées, rééditées, ou analysées par M. Constantin Tischendorff [3].

L'auteur égyptien assure qu'il tient son récit de l'antiquaire Flavius Josèphe et de saint Irénée.

Des trois légendaires latins, deux se donnent comme les

[1] ÉTUDES BIBLIQUES, par M. l'abbé Le Hir, professeur des cours spéciaux d'Écriture sainte et d'hébreu, au séminaire de Saint-Sulpice, T. II, p. 185. Paris, Albanel, 1869.

[2] *Liber qui appellatur Transitus, id est Adsumptio sanctæ Mariæ, apocriphus.* (Cap VI. § 28). Credner, Halle, 1847.

[3] APOCALYPSES APOCRYPHÆ, p. 95-136. Lipsiæ, Mendelssohn, 1866.

Digitized by Google

échos de l'apôtre saint Jean ; le dernier prétend être Joseph d'Arimathie. L'écrivain grec serait, à l'en croire, saint Jean l'Évangéliste en personne, et ses amplificateurs arabes et syriaques affichent la même prétention.

Tous ont dissimulé leur nom sous des noms vénérés, voulant donner à leur récit l'autorité des livres canoniques.

A laquelle de ces rédactions le poète breton a-t-il eu recours? C'est évidemment à celle qui porte le nom de Joseph d'Arimathie; en la choisissant il avait un motif tout national: on sait que *le noble décurion* de l'Évangile était revendiqué pour leur apôtre par les anciens Bretons, qu'ils se glorifiaient de lui devoir les premières semences de la foi, et lui attribuaient le premier sanctuaire et le culte de la sainte Vierge parmi eux.

Mais en puisant à la source qu'il croyait la plus pure et qui servait du reste dans son église pour les leçons de l'office de l'Assomption, l'auteur du *Tremenvan* a dû emprunter ailleurs certains détails caractéristiques conservés dans la version copte. On ne lira donc pas sans intérêt cette dernière, comme préambule du récit qui a le plus particulièrement servi de base au poète breton. J'en dois la traduction à M. Édouard Dulaurier, membre de l'Institut ; le texte a été publié par Zoëga (*Catalogus codicum copticorum Borgianorum*, p. 223, num. CXX). Roma, 1810.

IV

RECIT COPTE DE LA MORT DE LA VIERGE MARIE [1].

Il arriva, quinze ans après que le Seigneur fut ressuscité d'entre les morts, comme il est rapporté dans les *Antiquités*

[1] MET POONE, transitus, transmigratio, *poone, poni, pon,* passer (Dulaurier).

Digitized by Google

de Josèphe et d'Irénée, Hébreux, que l'apôtre qui conserva toujours sa virginité, et Marie, mère du Sauveur, habitaient la même maison à Jérusalem.

Un jour, la sainte Vierge Marie appela Jean et lui dit : « Va chercher de ma part Pierre et Jacques, et dis-leur de se rendre ici auprès de moi. »

Lorsque le jour de sa fin fut venu, la Vierge sainte appela Jean, et lui dit : « Va et allume des flambeaux et des lampes, car le soir est arrivé. »

Elle-même prit des linceuls, les étendit sur la terre à la manière d'un lit ou d'un tapis, et répandit dessus des parfums.

S'adressant aux apôtres, elle leur dit : « Offrons nos prières à Dieu miséricordieux, afin qu'il ait pitié de nous. » Et se tournant vers l'Orient, elle pria en ces termes : « Je te rends grâce, ô Dieu tout-puissant, je rends grâce à ton fils unique qui est venu au monde pour sauver nos âmes, lui qui est le Fils et le conseil du Père, lui qui est venu à nous ses esclaves, qui a pris un corps semblable au nôtre, lui que j'ai conçu sans cesser d'être vierge, que j'ai enfanté sans souillure, et que j'ai nourri sans qu'il ait eu besoin d'aucun soin de ma part, lui qui nous nourrit tous ; je rends grâce à ton Esprit-Saint, qui s'est reposé sur moi, à ta vertu sainte qui m'a couverte de son ombre. Maintenant, mon Seigneur et mon Dieu, l'heure est arrivée où je dois aller vers toi ; aie compassion de moi, éloigne avec soin toutes les pierres d'achoppement et les figures monstrueuses [1] ; qu'ils disparaissent [ces génies [2]] qui sont à ta gauche, et qu'au contraire ceux qui sont à ta droite s'y maintiennent dans la joie.

[1] *Lapides offensionis et larvas dolosas.* (Trad. de Zoëga, *Catalogue des mss. Coptes*, p. 223.

[2] Ces esprits ? L'esprit malin. (Le Hir.)

Digitized by Google

» Que toutes les puissances des ténèbres soient confondues en ce jour, car elles n'ont trouvé aucune [tache] en moi.

» Ouvre les portes de la justice, afin qu'elles m'offrent un passage pour aller contempler à découvert la face de mon Dieu, et que le Dragon se cache à ma vue.

» Pleine de confiance, je vais à toi qui seul es vrai Dieu.

» Que le fleuve de feu, qui dans ses deux parties sert à éprouver les bons et les méchants, s'apaise jusqu'au moment où je l'aurai traversé [1].

» Car c'est toi qui es mon Dieu et mon Seigneur, c'est toi qui es le père de toutes les créatures avec ton fils unique qui t'est *consubstantiel*, et avec l'Esprit-Saint qui procède de toi.

» Gloire à toi avec lui dans tous les siècles des siècles. Amen ! »

Dès qu'elle eut prononcé *Amen*, la sainte Vierge se plaça sur les linceuls avec des parfums. Elle tourna le visage vers l'orient, et se signant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, elle rendit le dernier soupir.

A l'instant même le Seigneur vint à elle monté sur les chars des chérubins, et précédé par des anges. Il vint et, se tenant au dessus d'elle, il lui dit : « Ne crains pas la mort, ô ma mère ; celui qui est la vie tout entière est devant toi. Il faut que tu la voies seulement une fois de tes propres yeux, et je lui prescrirai de ne pas t'approcher. »

Le Souverain ordonna en disant :... « Accours, ô toi qui

[1] « Que toute âme, bonne ou mauvaise, doit traverser au sortir de ce monde.» Traduction de l'abbé Le Hir. (*Études bibliques*, T. II, p. 166.)

Digitized by Google

viens du côté du midi et qui résides dans un lieu caché [1]. » Et aussitôt, dès que la Vierge l'aperçut, son âme s'élança dans le sein de son Fils, qui l'étreignit de ses embrassements célestes. Lorsqu'elle eut rendu l'esprit entre les mains de Dieu, les apôtres lui fermèrent les yeux.

Elle mourut d'une mort paisible dans la nuit du 20 du mois de janvier, sur le matin, c'est-à-dire le 21 (25) du mois de Tybi, dans la paix de Dieu. *Amen.*

Et Jésus ordonna à ses apôtres de l'ensevelir dans la vallée de Josaphat [2].

[1] Le démon du midi, le spectre de la mort, identifié ici avec l'ange de ténèbres ou le Dragon de l'Apocalypse (c. XII). Elle le vit, mais il ne lui fut pas donné de la toucher. (Le Hir, *ibid.*, p. 166.)

[2] On remarquera le silence absolu de cette belle légende orientale sur les obsèques de la sainte Vierge, que les autres légendaires, surtout les Grecs et les Arabes, ont traitées à grand renfort de miracles.

Digitized by Google

V

DE TRANSITU BEATÆ MARIÆ VIRGINIS [1].

LECTIO I.

In tempore illo, antequam dominus ad passionem veniret, et inter multa verba, quæ mater filio inquisivit, de suo transitu interrogare cœpit eum tali affamine : O carissime fili, precor sanctitatem tuam ut, quando anima mea de corpore exierit, tertio die ante facias me scire, et tu, dilecte fili, cum tuis angelis eam suscipe [2].

LECTIO II.

Tum suscepit deprecationem dilectæ matris dixitque ei : O aula et templum dei vivi, o puerpera benedicta, o regina omnium sanctorum et benedicta super omnes feminas; antequam me portares in tuo utero, semper custodivi te et cibare feci te cotidie meo angelico cibo, ut nosti : quomodo te deseram, postquam tu me portasti et nutristi, fugiendo in Egyptum detulisti et multas angustias pro me sustinuisti ? Ecce scias quia angeli mei semper custodierunt te et custodient usque ad transitum tuum. Sed postquam sustinuero passionem propter homines, sicut scriptum est, et in die tertio resurrexero et post XL dies in celum ascendero, cum videbis me cum angelis et archangelis, cum sanctis et cum virginibus et cum meis discipulis ad te venientem, scito pro certo quod anima tua separabitur a corpore et in celum eam deferam, ubi nunquam pe-

[1] Ex cod. Vaticano, sæc. fere XIII.

[2] *Et omnes apostolos transitu meo facias interesse* (Ex. cod. Laurentiano).

Digitized by Google

V

RÉCIT LATIN DU TRÉPAS DE LA B. VIERGE MARIE.

LEÇON I.

En ce temps-là, avant la passion du Seigneur, parmi beaucoup de questions que sa mère lui adressa, elle dit à son fils, au sujet de son trépas, ces paroles : « O mon très-cher fils, je prie ta sainteté que quand mon âme sortira de mon corps, tu me le fasses savoir trois jours à l'avance, et que tu me reçoives toi-même avec tes anges, mon fils bien-aimé [1]. »

LEÇON II.

Il écouta la prière de sa mère chérie, et lui dit : « O cour et temple du Dieu vivant, ô ma mère bénie, ô reine de tous les saints, ô femme bénie par dessus toutes les femmes, tu le sais, avant que tu m'aies porté dans ton sein, je t'ai toujours protégée et je t'ai fait nourrir chaque jour de la nourriture de mes anges ; comment donc pourrai-je t'abandonner après que tu m'as porté et nourri, que tu m'as emmené dans ta fuite en Egypte, et que tu as enduré pour moi beaucoup de douleurs? Sache-le donc, mes anges qui t'ont constamment gardée, te garderont jusqu'à ton trépas. Mais lorsque j'aurai souffert pour les hommes, comme il est écrit, et que je serai ressuscité, le troisième jour, et que je serai monté au ciel au bout de quarante jours, quand tu me verras venir à toi avec les anges et les archanges, et les saints et les vierges et mes disciples, tiens pour certain que ton âme se séparera de ton corps et que

[1] Et que tu fasses assister tous les apôtres à mon trépas. (Ms. de la bibl. Laurentiane.)

Digitized by Google

nitus tribulationem vel angustiam habebit [1]. Tunc illa lætificata et glorificata est et osculata genua filii sui, et benedixit creatorem celi et terræ, qui tale donum dedit ei per Ihesum Christum filium eius.

LECTIO III.

Secundo igitur anno post ascensionem domini nostri Ihesu Christi, beatissima virgo Maria diebus ac noctibus semper in oratione assistebat. Tertia vero die antequam obiret, venit ad eam angelus domini salutavitque eam dicens : Ave Maria, gratia plena, dominus tecum. Illa autem respondit dicens : Deo gratias. Iterum dixit ei : Accipe hanc palmam quam tibi promisit dominus. Illa vero cum magno gaudio gratias deo referens accepit palmam sibi missam de manu angeli. Dixit ei angelus domini : Post triduum erit assumptio tua. Illa autem : Deo gratias, respondit [2].

LECTIO IV.

Tunc vocavit Ioseph de Arimathia civitate et alios discipulos domini, quibus congregatis et propinquis et notis nuntiavit transitum suum omnibus illic astantibus [3]. Tunc beata Maria lavit se et induit se sicut regina, et expectabat

[1] *Cum autem videris angelum meum Gabrielem ad te venire cum palma quam tibi de celo mittam, scias me proximo ad te esse venturum cum meis discip. atque ang. et arch. atque virg., et ipsemet angelus Gabriel bene docebit te quoniam anima tua separabitur a corpore* (*Ibidem*).

[2] *Illa autem gratias magnas cepit referre deo talibus dictis : Magnificat anima mea dominum et exultavit spiritus meus in deo salutari meo* (*Ibid.*)

[3] *Tunc Joseph ab Arimathia civitate, qui ipsam gloriosam virginem Mariam die ac nocte semper in domo serviebat et custodiebat, omnibus suis nolis ac propinquis et parentibus et omnibus astantibus transitum beatæ virginis Mariæ denuntiavit. Tunc beata Maria corpus suum lavit et induit se, et cum gaudio magno expectabat adventum filii sui* (*Ibid.*).

Digitized by Google

je l'emporterai au ciel, où elle n'aura plus jamais ni chagrin ni douleurs [1]. »

Alors, réjouie et glorieuse, elle embrassa les genoux de son fils, et bénit le créateur du ciel et de la terre, qui lui faisait un pareil don par son fils Jésus-Christ.

LEÇON III.

Or la seconde année après l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme la bienheureuse Vierge Marie passait tous les jours et toutes les nuits en prière, trois jours avant sa mort, l'ange du Seigneur vint à elle, et il la salua, disant : *Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.* Et elle lui répondit et dit : *Deo gratias.* Il lui dit encore : « Reçois cette palme que le Seigneur t'a promise. » Et elle prit avec beaucoup de joie et en rendant grâce à Dieu la palme qui lui était envoyée par la main de l'ange.

L'ange du Seigneur lui dit : « Dans trois jours aura lieu ton assomption. » Elle répondit : *Deo gratias* [2].

LEÇON IV.

Alors elle appela Joseph, de la ville d'Arimathie, et les autres disciples du Seigneur, et quand ils furent réunis avec leurs proches et leurs connaissances, elle annonça son trépas à tous les assistants [3]. Ensuite la bienheureuse Marie se lava, et elle s'habilla comme une reine, et elle attendait

[1] *Var.* Quand tu verras mon ange Gabriel venir à toi, avec une palme que je t'enverrai du ciel, sache que je ne tarderai pas à arriver avec mes disciples et les anges et les archanges et les vierges, et l'ange Gabriel t'apprendra lui-même comment ton âme se séparera de ton corps. (*Ibidem.*)

[2] Elle commença à rendre de grandes actions de grâces à Dieu en cette manière : *Magnificat, etc.* (*Ibid.*)

[3] Joseph, de la cité d'Arimathie, qui gardait et servait jour et nuit dans sa maison constamment la glorieuse Vierge Marie, annonça son trépas. (*Ibid.*)

Digitized by Google

adventum filii sui, sicut promiserat ei. Et rogavit omnes propinquos ut eam custodirent et solatium ei facerent. Habebat autem secum tres virgines, Sepphoram, Abigeam et Zaël [1]; discipuli vero domini nostri Ihesu Christi iam dispersi erant per universum mundum ad populum dei prædicandum.

LECTIO V.

Tunc hora tertia facta sunt tonitrua magna et pluvia et coruscationes et tribulatio et terræ motus [2], dum staret regina Maria in thalamo suo [3].

Iohannes evangelista et apostolus de Epheso subito ductus est et intravit thalamum beatæ Mariæ, salutavitque eam dixitque ei : Ave Maria, gratia plena, dominus tecum. Illa vero : Deo gratias, respondit, et elevans se osculata est sanctum Iohannem.

Dixitque ei beata Maria : O carissime fili, cur tanto tempore me dimisisti et præcepta tui magistri non attendisti, ut me custodires, sicut præcepit tibi dum in cruce penderet ?

Ille autem genu flexo veniam rogabat.

Tunc beata Maria benedixit eum et iterum osculata est eum.

LECTIO VI.

Et dum voluisset interrogare unde veniret vel pro qua causa Hierosolymam venisset, ecce omnes discipuli

[1] *Ipsa vero beata Maria habebat secum tres virgines : scilicet Sephoram, Abiceam et Zabel, quæ eam die ac nocte cum magna reverentia serviebant et custodiebant* (*Ibid.*)

[2] *Tunc hora tertia secundi diei, postquam angelus cum palma venit ad eam, facta sunt tonitrua et coruscationes et pluvia et magna tribulatio.*

[3] *Et dum ipsa regina staret in oratione, recedente pluvia.*

Digitized by Google

la venue de son fils selon qu'il lui avait promis. Et elle pria tous ses proches de la garder et de l'assister. Elle avait avec elle trois vierges, Sepphora, Abigéa et Zaël[1]; quant aux disciples de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils étaient déjà dispersés par tout le monde, prêchant le peuple de Dieu.

LEÇON V.

Ce jour-là, à la troisième heure, comme la reine Marie était dans sa chambre, voilà de grands coups de tonnerre et de la pluie et des éclairs et une grande tribulation et un tremblement de terre[2].

Jean l'Evangéliste et l'apôtre, subitement porté d'Ephèse, entra dans la chambre de la bienheureuse Marie[3], et il la salua et lui dit : *Ave, gratia plena, Dominus tecum.* Et elle répondit : *Deo gratias.* Et se soulevant elle baisa saint Jean.

Et la bienheureuse Marie lui dit : « O mon très-cher fils, pourquoi m'as-tu abandonnée si longtemps, et n'as-tu pas obéi à la recommandation que ton Maître t'avait faite pendant qu'il était suspendu à la croix, de me garder chez toi ? »

Et lui, pliant le genou, demandait pardon.

Alors la bienheureuse Marie le bénit, et elle le baisa une seconde fois.

LEÇON VI.

Et comme elle aurait voulu lui demander d'où il arrivait ou pour quelle cause il était venu à Jérusalem, tous les

[1] Or, la B. V. M. avait avec elle trois vierges, à savoir Séphora, Abicea et Zabel, qui jour et nuit la servaient et la gardaient avec un grand respect. (*Ibid.*)

[2] Or, à la troisième heure du second jour après celui où l'ange portant la palme était venu la trouver, voilà des tonnerres et des éclairs et de la pluie et une grande tribulation. (*Ibid.*)

[3] Tandis qu'elle était en prière et au moment où la pluie cessait. (*Ibid.*)

Digitized by Google

domini ad ostia thalami beatæ Mariæ, excepto Thoma qui dicitur Didymus, nube ducti sunt. Stantes intraverunt salutaveruntque reginam talibus dictis et adoraverunt eam : Ave Maria, gratia plena, dominus tecum.

Illa vero sollicita cito surgens et inclinans se, osculans eos gratias deo retulit.

LECTIO VII.

Hæc sunt nomina discipulorum domini qui in nube illuc advecti sunt :

Iohannes evangelista et Iacobus frater eius, Petrus et Paulus, Andreas, Philippus, Lucas, Barnabas, Bartholomaeus et Matthaeus, Matthias qui dicitur Iustus, Simon Chananaeus, Iudas et frater eius, Nicodemus et Maximianus, alii multi qui numerari non possunt.

Tunc beata Maria dixit fratribus suis : Quid est hoc quod omnes Hierosolymam venistis ?

Respondens Petrus dixit ei : Nobis necessarium fuit hoc a te quærere ; tu autem interrogas nos? Certe, ut puto, nullus de nobis scit cur huc tanta velocitate venimus hodie. Fui Antiochiæ; modo vero sum hic.

Dixerunt omnes manifeste locum ubi fuerant illo die. Quod ammirati sunt universi qui ibi aderant, hæc audientes.

LECTIO VIII.

Dixit eis beata Maria :

Ego filium meum rogavi, antequam sustineret passionem, ut ipse et vos essetis ad obitum meum [1] ; et annuit mihi hoc donum. Unde sciatis quod die crastina erit transitus meus.

[1] *Et ostendit eis palmam quam dominus per angelum suum sibi miserat de celo.* (*Ibid.*).

Digitized by Google

disciples du Seigneur, hormis Thomas, surnommé Didyme, arrivèrent, portés sur un nuage, à la porte de la chambre de la bienheureuse Marie. Et ils entrèrent, et, se prosternant, ils saluèrent la reine par ces paroles : *Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.*

De son côté, elle s'empressa de se lever, et se penchant vers eux elle les baisa, en rendant grâces à Dieu.

LEÇON VII.

Voici les noms des disciples du Seigneur qui furent portés là sur le nuage :

Jean l'Evangéliste et Jacques son frère ; Pierre et Paul, André, Philippe, Luc, Barnabé, Barthélemy et Mathieu, et Mathias, surnommé le Juste, Simon le Cananéen, Judas et son frère, Nicodème et Maximien, et beaucoup d'autres qu'on ne peut compter.

Alors la bienheureuse Marie dit à ses frères : Pourquoi êtes-vous tous venus à Jérusalem ?

Pierre répondit et lui dit : « C'eût été à nous de te le demander ; et tu nous interroges ? Certes je crois qu'aucun de nous ne sait pourquoi nous sommes venus ici aujourd'hui avec une telle promptitude : j'étais à Antioche, et me voilà ici soudainement. »

Tous indiquèrent de même le lieu où ils avaient été ce jour-là. Ce qu'admirèrent, en l'entendant, tous ceux qui étaient présents.

LEÇON VIII.

La bienheureuse Marie leur dit :

« J'ai demandé à mon fils, avant qu'il souffrît sa passion, qu'il fût avec vous présent à ma mort, et il me l'a accordé. Apprenez donc que demain sera le jour de mon trépas [1].

[1] Et elle leur montra la palme que le Seigneur, par la main de son ange, lui avait envoyée du ciel. (*Ibid.*)

Digitized by Google

Vigilate et orate mecum, ut, quando venerit dominus ad animam meam suscipiendam, vigilantes vos inveniat.

Tunc omnes promiserunt se vigilare. Et vigilaverunt et adoraverunt per totam noctem cum psalmodiis et canticis cum magnis luminariis.

LECTIO IX.

Adveniente die dominica, hora tertia, sicut spiritus sanctus descendit super apostolos in nube, ita descendit Christus cum multitudine angelorum et accepit animam suæ matris dilectæ [1].

Nam talis illustratio fuit et odor suavitatis et angeli cantantes cantica canticorum, ubi dicit dominus : Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias, quod omnes qui aderant ibi ceciderunt in facies suas, sicut ceciderunt apostoli quando Christus transfiguravit se coram eis in monte Thabor; et per integram horam et dimidiam nullus exsurgere potuit.

LECTIO X.

Sed recedente lumine simulque cum ipso lumine apsumta est in celum anima beatæ Mariæ virginis cum psalmodiis, hymnis et canticis canticorum.

Et ascendente nube omnis terra contremuit, et in uno momento obitum sanctæ Mariæ omnes Hierosolymitani aperte viderunt.

[1] *Sicuti Sp. Sanct. apparuit in nube suis discipulis, scilicet Petro, Iacobo et Iohanni, quando transfiguratus est, ita et tunc apparuit atque descendit Chr. Et tunc omnis terra tremuit.* (*Ibid.*)

Digitized by Google

» Veillez et priez avec moi afin que le Seigneur vous trouve veillant, quand il viendra chercher mon âme. »

Et tous promirent de veiller. Et ils veillèrent et adorèrent pendant toute la nuit, chantant des psaumes et des cantiques, à la lueur de beaucoup de flambeaux.

LEÇON IX.

Le dimanche, vers la troisième heure du jour, de même que le Saint-Esprit était descendu dans un nuage sur les apôtres, ainsi descendit le Christ accompagné d'une multitude d'anges, et il reçut l'âme de sa mère bien-aimée [1].

Or, une telle clarté resplendit, et il se répandit une odeur d'une telle suavité, et les anges chantèrent si mélodieusement le Cantique des Cantiques, où le Seigneur dit : « Comme le lys entre les épines, ainsi ma bien-aimée entre les filles », que tous ceux qui étaient présents tombèrent la face contre terre, comme les apôtres quand le Christ se transfigura devant eux sur le mont Thabor ; et pendant une grande heure et demie aucun d'eux ne put se relever.

LEÇON X.

Lorsque la clarté s'éloigna, l'âme de la bienheureuse Vierge Marie, entourée de rayons, fut reçue dans le ciel, au chant des psaumes, des hymnes et des cantiques.

Et au moment où s'éleva le nuage qui l'emportait, toute la terre trembla, et tous les habitants de Jérusalem virent manifestement passer sainte Marie.

[1] Comme le Saint-Esprit était apparu sur un nuage à ses disciples, à savoir à Pierre, à Jacques et à Jean, pendant la transfiguration, de même alors apparut aussi et descendit le Christ. Et toute la terre trembla. (*Ibid.*)

Digitized by Google

LECTIO XI.

Et illa eadem hora introivit Satanas in illos et cœperunt cogitare quid de corpore eius facerent. Et acceperunt arma ut corpus eius arderent et apostolos interficerent, quia de ea exierant dispersiones Israel, propter peccata eorum, et congregationes gentium. Sed cæcitate percussi sunt, percutientes capita sua per parietes et percutientes se invicem [1].

LECTIO XII.

Tunc apostoli tanta claritate perterriti, levantes se cum psalmodio, corpus sanctum de monte Sion ferebant in valle Iosaphat.

Sed venientes media via, ecce quidam Iudæus, Ruben nomine, sanctum volens feretrum in terra iactare cum corpore beatæ Mariæ. Sed manus eius aruerunt usque ad cubitum; nolendo volendo usque in valle Iosaphat descendit plorans et lugens, quia manus eius erant erectæ ad feretrum, et non valebat manus suas ad se retrahere.

LECTIO XIII.

Et cœpit rogare apostolos ut per orationem eorum salvaretur et Christianus efficeretur. Tunc apostoli flectentes genua rogaverunt dominum ut eum solveret.

[1] *Tunc iterum introivit Sathanas in populo Iudaeorum et ceperunt... facere incantationes quam plurimas. Et acceptis armis credebant se facere insultum in discipulos domini et per vim capere corpus gloriosæ virginis Mariæ, quia ipsum penitus volebant delere atque comburere. Et divino iudicio ac divina vindicta, statim ut ceperunt iter ad faciendum hoc quod cogitaverant, in ipso momento ceperunt se invicem cum ipsis armis percutere atque occidere tanquam furiosi et malitiosi.* (*Ibid.*)

Digitized by Google

LEÇON XI.

Mais Satan, à la même heure, entra dans eux, et ils commencèrent à penser ce qu'ils feraient du corps de Marie. Et ils s'armèrent, tout disposés à brûler ce corps, et à tuer les apôtres, voyant en elle la cause de la dispersion d'Israël et du rassemblement des gentils, qui étaient dus à leurs péchés. Mais ils furent atteints d'aveuglement, et se frappant à la tête, ils s'assaillaient les uns les autres sur les murailles [1].

LEÇON XII.

Or, les apôtres, qui avaient été éblouis par la clarté céleste, se levèrent et emportèrent en chantant le corps saint du mont Sion à la vallée de Josaphat.

Comme ils étaient à mi-chemin, voilà qu'un certain juif appelé Ruben, voulut jeter par terre le brancard où l'on portait le corps de la bienheureuse Marie. Mais ses mains séchèrent jusqu'au coude, et elles restaient attachées au brancard, et il ne pouvait plus les retirer à lui; et bon gré mal gré il descendit ainsi en pleurant et en gémissant dans la vallée de Josaphat.

LEÇON XIII.

Et il se mit à conjurer les apôtres de prier pour sa guérison, promettant de se faire chrétien. Et les apôtres, se jetant à genoux, prièrent le Seigneur de le délivrer; ce qui

[1] Satan entra dans le peuple juif, et ils commencèrent à faire beaucoup d'incantations et ils prirent les armes pour assaillir les disciples du Seigneur et pour enlever de force le corps de la glorieuse Vierge Marie, qu'ils voulaient détruire et brûler. Mais, par une punition divine, dès qu'ils se mirent en route pour exécuter leur projet, ils commencèrent à se frapper avec leurs armes les uns les autres et à s'entretuer, comme des forcenés et des méchants. (*Ibid.*)

Digitized by Google

Quo sanato eadem hora, gratias referens deo et osculans pedes reginæ omnium sanctorum et apostolorum, in ipso loco baptizatus est, et cœpit prædicare nomen dei nostri Ihesu Christi.

LECTIO XIV.

Tunc apostoli cum magno honore posuerunt corpus in monumento, flendo et canendo præ nimio amore et dulcedine.

Et subito circumfulsit eos lux de celo, et cadentes in terram, corpus sanctum ab angelis in celum est assumptum.

LECTIO XV.

Tunc beatissimus Thomas subito ductus est ad montem oliveti et vidit beatissimum corpus petere celum, cœpitque clamare et dicere : O mater sancta, mater benedicta, mater immaculata, si inveni gratiam modo, quia video te, lætifica servum tuum per tuam misericordiam, quia ad celum pergis [1].

Tunc zona, qua apostoli corpus sanctissimum præcinxerant, beato Thomæ de celo iactata est. Quam accipiens et osculans eam ac deo gratias referens venit iterum in valle Iosaphat.

LECTIO XVI.

Invenit omnes apostolos et aliam turbam magnam ibi pectora sua percutientes præ claritate quam viderant.

[1] *Tunc beatus Thomas cum ascenderet in montem oliveti, vidit corpus sanctæ dei genitricis celum petere; cepit clamare flendo voce magna : Mater sancta, mater immaculata, mater benedicta, venio te videre; quomodo me dimittis, quia video te in celum ascendere ?* (*Ibid*).

Digitized by Google

fut fait sur l'heure ; et rendant grâce à Dieu, et baisant les pieds de la reine de tous les saints et des apôtres, il reçut le baptême dans le lieu même, et il commença à prêcher le nom de notre Dieu Jésus-Christ.

LEÇON XIV.

Alors les apôtres déposèrent le corps dans le tombeau, avec de grands honneurs, en pleurant et en chantant, remplis d'amour et de tendresse.

Et soudainement une lumière céleste les environna, et comme ils tombaient la face contre terre, le saint corps fut enlevé au ciel par les anges.

LEÇON XV.

Or, le bienheureux Thomas était conduit en ce moment au mont des Oliviers, et il vit le corps bienheureux monter au ciel, et il se mit à crier, disant : o mère sainte, mère bénie, mère immaculée, puisque j'ai trouvé grâce auprès de toi, puisque je te vois, réjouis ton serviteur dans ta miséricorde, au moment où tu montes au ciel [1].

Alors la ceinture dont les apôtres avaient entouré le très-saint corps de Marie fut jetée du ciel au bienheureux Thomas; et l'ayant reçue, il la baisa, en rendant grâce à Dieu, et revint à la vallée de Josaphat.

LEÇON XVI.

Il y trouva les apôtres et une grande multitude qui se frappaient tous la poitrine à cause de la clarté qu'ils avaient vue.

[1] Comme le bienheureux Thomas gravissait la montagne des Oliviers il vit le corps de la sainte mère de Dieu monter au ciel, et il se mit à pleurer, criant de toute sa force : Mère sainte, mère immaculée, mère bénie, je venais te rendre visite, pourquoi me quittes-tu, au moment où je te vois monter au ciel ? (*Ibid.*)

Digitized by Google

Qui videntes se invicem et osculati, beatus Petrus dixit ad eum : Vere semper durus et incredulus fuisti, quia pro incredulitate tua non placuit deo ut esses nobiscum ad sepeliendam matrem salvatoris.

Ille vero percutiens pectus suum dixit : Scio autem et firmiter credo quia malus homo et incredulus semper fui ; veniam igitur peto ab omnibus vobis de duritia et incredulitate mea.

Et omnes oraverunt pro eo.

LECTIO XVII.

Tunc dixit beatus Thomas :

Ubi posuistis corpus eius?

Qui digito sepulcrum monstraverunt.

Ille vero dixit : Non est ibi corpus quod dicitur sanctissimum.

Tunc ait beatus Petrus ad eum : Iam alia vice resurrectionem nostri magistri et domini credere noluisti nobis, nisi digitis tuis palpares et videres ; quomodo credes nobis ut corpus sanctum hic esset ?

Adhuc ille affirmat dicens : Non est hic.

Tunc quasi irati ad sepulcrum accesserunt, quod in petra erat cavatum novum, tuleruntque lapidem.

Corpus vero non invenerunt, nescientes quid dicerent, quia victi erant sermonibus Thomæ.

Digitized by Google

S'étant salués et baisés mutuellement, le bienheureux Pierre lui dit : Vraiment, tu as toujours été dur et incrédule, et c'est à cause de ton incrédulité qu'il n'a pas plu à Dieu que tu fusses avec nous aux obsèques de la mère du Sauveur.

Et lui, se frappant la poitrine, répondit : Oui, je sais et je crois fermement que je suis un méchant homme et que j'ai toujours été un incrédule ; je vous demande donc pardon à tous de ma dureté et de mon incrédulité.

Et tous prièrent pour lui.

LEÇON XVII.

Le bienheureux Thomas dit alors :

« Où avez-vous mis son corps ? »

Et ils lui indiquèrent du doigt le tombeau.

Mais il répondit : « Non, il n'est pas ici ce corps qu'on proclame très-saint. »

Et le bienheureux Pierre lui dit : « Déjà, une autre fois, tu n'as pas voulu croire à notre témoignage sur la résurrection de notre Maître et Seigneur, à moins que tu ne le touchasses de tes doigts et de tes yeux ; comment donc nous croirais-tu quand nous te disons que le saint corps est ici ? »

Mais lui persista à dire : « Il n'est pas ici. »

Alors, comme irrités, ils se rendirent au tombeau qui avait été nouvellement creusé dans le roc, et ils enlevèrent la pierre.

Mais ils n'y trouvèrent point le corps, et ils ne savaient que dire, sinon qu'ils étaient convaincus par les paroles de Thomas.

Digitized by Google

LECTIO XVIII.

Deinde beatus Thomas referebat eis quomodo missam cantabat in India; indutus adhuc erat vestimenta sacerdotalia. Verbum dei ille nesciens in monte oliveti ductus erat et vidit sanctissimum corpus beatæ Mariæ in celum ascendere, et oravit eam ut benedictionem ei daret. Exaudivit deprecationem illius et iactavit illi zonam suam, qua præcincta erat. Et ostendit illam zonam cunctis [1].

LECTIO XIX.

Videntes autem apostoli cingulum quod illi præcinxerant, glorificantes deum veniam petierunt omnes beato Thomæ propter benedictionem quam dedit illi beata Maria et propterea quod vidit corpus sanctissimum celos ascendere.

Et benedixit eos beatus Thomas et dixit: Ecce quam bonum et quam iucundum habitare fratres in unum!

LECTIO XX.

Et nube qua ibi advecti sunt, eadem nubes revexit unumquemque in locum suum. Sicut Philippus quando baptizavit eunuchum, sicut legitur in Actibus apostolorum, et sicut Abacuc propheta portavit victum Danieli qui erat in lacu leonum et cito reversus fuit in Iudæam; et ita et apostoli cito reversi sunt ubi erant primo ad populum dei prædicandum.

Nec mirum talia eum facere, qui clauso utero intravit et exivit de virgine, qui ianuis clausis ad discipulos in-

[1] *Postquam vero be. Thom. vidit eos stupentes, exultantes et nescientes quid de sepulto corpore dicerent, eis taliter blande loqui cœpit: Fratres mei et domini mei, audite. Hodie cantavi missam in Indiam* (sic) *et adhuc sum indutus veste sacerdotali sicut ibi fui: statim dum incepit adscendere (B. Virgo Maria), rogavi eam ut benedictionem mihi daret. Tunc ipsa exaudivit me et misit ad me zonam suam, quam* (sic) *præcincta erat.* (*Ibid.*)

Digitized by Google

LEÇON XVIII.

Alors le bienheureux Thomas leur raconta qu'ayant chanté sa messe dans l'Inde, et encore vêtu de ses habits sacerdotaux, il avait été conduit au mont des Oliviers, sans rien savoir de la parole de Dieu, et qu'il avait vu le très-saint corps de la bienheureuse Marie monter au ciel, et l'avait priée de le bénir ; et qu'elle avait exaucé sa prière et lui avait jeté la ceinture dont elle était entourée. Et il leur montra cette ceinture à tous [1].

LEÇON XIX.

Voyant la ceinture qu'ils lui avaient mise eux-mêmes autour du corps, les apôtres glorifièrent Dieu, et tous demandèrent pardon au bienheureux Thomas, à cause de la bénédiction que la bienheureuse Marie lui avait donnée, et de la faveur qu'il avait eue de voir le très-saint corps monter aux cieux.

Et le bienheureux Thomas les bénit et dit : « Qu'il est doux et qu'il est agréable que les frères soient d'accord entre eux ! »

LEÇON XX.

Et la même nuée qui les avaient transportés là les reporta chacun en son lieu. Comme Philippe, qui baptisa autrefois l'eunuque, selon qu'il est écrit dans les Actes des apôtres, et comme Abacuc, le prophète, qui apporta sa nourriture à

[1] Le bienheureux Thomas, les voyant dans la stupéfaction et l'exaltation, et ne sachant que dire touchant le corps enseveli, leur répondit ainsi doucement : Mes frères et mes seigneurs, écoutez : Aujourd'hui j'ai chanté la messe dans l'Inde, et je suis encore revêtu de mes habits sacerdotaux comme je l'étais là. Tandis que la bienheureuse Vierge Marie montait au ciel, je lui ai demandé sa bénédiction ; elle m'a exaucé et m'a jeté la ceinture qui l'entourait. (*Ibid.*)

Digitized by Google

travit, qui surdos audire fecit, mortuos suscitavit, leprosos mundavit, qui cæcos illuminavit [1], et alia multa mirabilia fecit; hoc credere non est dubium.

LECTIO XXI.

Ego sum Ioseph qui corpus domini in meo sepulcro posui et ipsum resurgentem vidi, et templum eius sacratissimum beatam Mariam semper virginem ante ascensionem et post ascensionem domini semper custodivi, et in pagina et in pectore meo quæ præcesserunt de ore dei, et quomodo supradicta gesta sunt descripsi [2].

Et notum feci omnibus, Iudæis et gentibus, ea quæ oculis vidi et auribus audivi, et usque dum vixero prædicare non desistam [3].

LECTIO XXII.

Cuius assumptio hodie per universum mundum veneratur et colitur, ipsam precemur assidue, ut sit memor nostri ante piissimum suum filium in celo, cui laus est et gloria per infinita secula seculorum. Amen.

[1] *In Chana Galileæ de aqua vinum fecit* (*Ibid.*).

[2] *Quia ego Ioseph, qui corpus domini nostri Ihesu Christi in meo sep. posui et post eius resurrectionem ipsum vidi et cum eo locutus fui; qui postea suam piissimam matrem in domo meo usque ad assumptionem suam in celis custodivi et pro posse meo servivi; qui etiam de suo sancto ore multa secreta audire et videre merui, quæ in pectore meo scripsi et continui* (*Ibid.*).

[3] *Ea quæ oculis meis vidi et auribus audivi de sua sancta et gloriosa assumptione, fidelibus Christianis et deum timentibus scripsi, et dum vixero hæc prædicare, dicere, scribere omnibus gentibus non desistam. Et sciat unusquisque Christianus, quod ille qui hoc scriptum secum habuerit vel in domo sua, sive sit clericus vel laicus vel femina, diabolus non nocebit ei, eius filius non erit lunaticus vel dæmoniacus nec surdus nec cecus; in domo eius.... morte subitanea non peribit; de quacunque tribulatione clamaverit ad eam, exaudietur, atque in die obitus sui cum suis sanctis virginibus in suo adiutorio eam habebit. Deprecor ego assidue ut ipsa piissima ac misericordissima Regina semper sit* (custos) *mei et omnium in se credentium, ante piissimum filium suum dominum nostrum Ihesum Christum* (*Ibid.*).

Digitized by Google

Daniel dans la fosse aux lions, revint subitement en Judée, ainsi les apôtres revinrent instantanément là où ils étaient d'abord à prêcher le peuple de Dieu.

Et quoi de merveilleux qu'il ait fait de telles choses Celui qui entra dans le sein fermé de la Vierge et en sortit ; qui, les portes closes, visita les disciples, rendit l'ouïe aux sourds et la vue aux aveugles, guérit les lépreux [1], ressuscita les morts et fit beaucoup d'autres miracles qu'on doit croire sans aucun doute.

LEÇON XXI.

Moi, Joseph, qui ai déposé le corps du Seigneur dans mon sépulcre, et qui l'ai vu ressuscité, moi qui ai constamment gardé son très-saint temple, la bienheureuse Marie toujours Vierge, et avant l'ascension et après l'ascension du Seigneur [2], j'ai écrit sur le papier et dans mon cœur les choses qui précèdent telles qu'elles se sont passées et que je les ai apprises de la bouche de Dieu.

Et j'ai fait connaître à tous, juifs et gentils, ce que j'ai vu de mes yeux et entendu de mes oreilles, et tant que je vivrai je ne cesserai de le publier [3].

LEÇON XXII.

Prions assidûment celle dont l'assomption est aujourd'hui l'objet du culte public et de la vénération de tout l'univers d'avoir mémoire de nous au ciel devant son fils très-miséricordieux, à qui louange et gloire pendant les siècles des siècles sans fin. *Amen.*

[1] Et à Cana, en Galilée, changea l'eau en vin (*Ibid.*)

[2] Qui ai gardé sa très-pieuse mère dans ma maison jusqu'à son assomption au ciel, et l'ai servie de mon mieux, et mérité de voir et d'apprendre de sa sainte bouche bien des secrets que j'ai retenus et gravés dans mon cœur. (*Ibid.*)

[3] Ce que j'ai vu de mes yeux et entendu de mes oreilles touchant sa sainte et glorieuse assomption, je l'ai écrit pour les chrétiens fidèles et craignant Dieu ;

Digitized by Google

VI

COMPARAISON DU TRANSITUS ET DU TRÈMENVAN.

En mettant en vers les leçons de l'office latin qu'il avait sous les yeux, l'auteur breton s'est contenté, comme on le voit, de délayer la matière, selon l'habitude de tous les poètes du moyen âge qui ont traité de pareils sujets. Avant lui la narration grecque [1] avait servi de thème à un grand nombre de poésies dialoguées, espèce de drames liturgiques, attribuées soit à Sergius, patriarche de Constantinople (610-641), soit à Cosmas, soit à d'autres hymnographes, dont on chantait les vers debout, par respect, comme le Cantique de la sainte Vierge lui-même, et qui, pour cette raison, portaient le nom d'*Acathistes* [2].

Au XIIe ou au XIIIe siècle, un Allemand, Conrad d'Heimesfurt tira son poème sur l'Assomption de Marie du récit le plus accrédité de son temps au delà du Rhin, récit qui passait, dit-il, pour avoir été primitivement composé en hébreu, puis traduit en grec et en latin [3].

A une époque plus moderne, l'auteur français du *Trespassement et Assomption de la glorieuse Vierge Marie,*

et tant que je vivrai, je ne cesserai de le publier, de le dire et de l'écrire pour toutes les nations. Et sache tout chrétien que quiconque aura cet écrit avec lui dans sa maison, qu'il soit clerc, laïque, homme ou femme, le diable ne lui fera point de mal, son fils ne sera ni lunatique, ni démoniaque, ni sourd, ni aveugle; il ne mourra pas de mort subite dans sa maison; en quelque tribulation qu'il l'invoquera, il sera exaucé, et le jour de sa mort il l'aura pour l'assister avec ses vierges saintes.

Je prie constamment cette très-pieuse et très-miséricordieuse Reine d'être toujours ma protectrice, et celle de tous ceux qui croient en elle, près de son très-pieux fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. (*Ibid.*)

[1] Λόγος εἰς τὴν κοίμησιν τῆς αγιας Θεοτόκου. (Tischendorf, *Apocalyp. apocr.* p. 95).

[2] D. Pitra vient d'en publier quelques-uns, *Analecta sacra.* I, p. 263. 1876.

[3] *Mariæ Himmelfahrt.* Ap. Haupt: Zeitschift für deutsches Altertum. Vol. VIII, p. 156. — 1849.

Digitized by Google

mystère à trente-sept personnages [1], a suivi pas à pas le texte de la *Légende dorée* [2], le moins ancien sinon le moins poétique de tous, l'égayant toutefois assez librement des diableries à la mode dans son pays; mais il aurait craint, j'imagine, de manquer de respect aux Évangiles canoniques et à saint Jean lui-même, s'il avait pris pour modèle la légende adoptée par les Bretons, où le disciple bien-aimé est accusé d'infidélité à son divin Maître, et mis au dessous de Joseph d'Arimathie.

Grâce au récit fort original de Joseph, resté inédit jusqu'à la publication de M. Tischendorf, je puis aujourd'hui rectifier plus d'une phrase du texte breton incorrectement imprimée ou traduite, et je m'empresse de le faire, non sans regret d'avoir connu trop tard la source précieuse qui me permet de me critiquer.

Les corrections suivantes sont les plus importantes.

STR. 9. Au lieu de : *Vous êtes le temple de Dieu et le serez toujours,* il eût fallu traduire : *Vous êtes le temple du Dieu vivant*; le latin porte *templum Dei vivi* (*Lec.* II), et l'auteur breton a bien rendu le mot *vivi* par la périphrase *hac a mano* « qui demeurera. »

STR. 17. Au lieu de : *A gouzaffis* « que je souffris », on eût dû imprimer : *A gouzaffiff* (que je souffrirai); on lit en effet dans le texte : *postquam sustinuero passionem propter homines* (*L.* II).

STR. 47. Au lieu de : *Pour Marie, on la voyait inonder son corps de larmes de joie... attendant le jour où son fils viendrait,* etc., traduisez : *Alors la chaste Marie, sans y laisser aucune souillure, lava son corps, en manifestant une joie bien naturelle... de la venue de son fils.* C'est

[1] Biblioth. nat. Y. — 4,355. + A.

[2] Jacobi a Voragine *Legenda aurea.* Cap. 119, *de Assumtione B. Mariæ Virginis.* Dr Graesse, p. 504.

Digitized by Google

le sens des vers bretons et celui du texte latin : *Tunc B. Maria corpus suum lavit et induit se, et cum gaudio magno expectabat adventum filii sui.* (*L.* IV, *Var.*)

Les STR. 50 et 63, évidemment altérées, doivent se suivre, comme elles se suivent dans les textes latins, et être ainsi corrigées, si je ne me trompe :

Teir guerch pur a natur furmat
Da servig a voe dereat
Gant mam Roe nouar hegarat,
Nos ha mintin e doctrin mat :

Ho hanu affet, hep arreta :
Unan, bed en mor, Sephora ;
Avisea galvet voe en eil,
Han trede, hep goap, Ysabel.

Je propose de substituer 1° *Teir guerch* aux mots *De Guerches* qui rendent faux d'ailleurs le premier vers ; 2° *Da* à *He ;* 3° *Ho* à *He ;* 4° le nom propre *Avisea* au verbe *A visea* qui, du reste, est un barbarisme, et pour *A vise,* selon une variante ;

Et je traduis :

Trois vierges créées pures par la nature étaient placées au service de l'aimable mère du Roi de la terre, et la gardaient fidèlement jour et nuit :

Leurs noms, les voici, sans tarder : la première, qui était l'aînée, Séphora ; la seconde était appelée Aviséa, et la troisième, sans raillerie, Elisabeth.

Cette interprétation nouvelle serait justifiée par la version latine : *Ipsa vero B. Maria habebat secum tres virgines, scilicet Sephoram, Abiceam et Zabel, quæ eam die ac nocte cum magna reverentia serviebant et custodiebant.* (*L.* IV.)

Digitized by Google

STR. 54. Au lieu de : *il convient que vous le sachiez,* traduisez littéralement : *il eût été nécessaire à moi de savoir cette chose-là par vous-même ;* le texte latin porte en effet : *nobis necessarium fuit hoc a te quærere* (L. VII), et le breton : *Necessaer aoe din an drase e gouuzout dreiz oude.*

STR. 65. En rendant par *corruption* le mot *coruscationes,* « éclairs » qu'il avait sous les yeux (L. V), le poète breton a fait un contre-sens assez piquant, qui m'avait étonné, sans me laisser libre de traduire autrement.

STR. 81. *Pe dre tra fresq, pe dre esquem,* ne doit pas vouloir dire *est-ce de grè ou de force?* mais *pour quelle cause ou de quel lieu,* le texte latin portant : *undè vel pro quâ causâ.*

Le vers qui suit : *Ez out duet a Hierusalem,* «es-tu venu de Jérusalem », ainsi imprimé dans l'édition gothique, est fautif; *da Hierusalem* est la bonne version ; le sens général du récit montre que c'est *à Jérusalem* que saint Jean arrive, et d'ailleurs le texte latin porte : *Hierosolymam venisset.*

STR. 88. Au lieu de : *le Saint-Esprit, tel qu'il est, se montra,* lisez : *comme le Saint-Esprit avait apparu ,* traduction exacte des mots *An Speret glan net drezede a aparissas,* traduits eux-mêmes fidèlement du latin : *Sicuti Spiritus Sanctus apparuit* (L. IX).

STR. 89. Au lieu de : *il se montra d'abord,* lisez : *quand il se montra glorieux,* (en nem dischuezas schaf = *quando transfiguratus est*).

STR. 90. Au lieu de : *En même temps Dieu lui-même.... apparut,* lisez : *Ainsi Dieu... apparut.* (Quentiz Doe... a apparissas = *ita et tunc apparuit Christus*). Il y a une comparaison établie entre les deux apparitions divines.

STR. 97. Au lieu de : *Un Yuseu divat,* « un méchant juif », lisez : *An yuseu divat,* « ce juif méchant », c'est-à-dire

Digitized by Google

Saba, dont il a été parlé str. 96, et que la version arabe appelle *Saphta,* la version latine, *Ruben.* Par suite de cette correction, il faut, au 4e v., changer *Sant,* « Saint » en *Sent,* « aux Saints ».

STR. 107. Au lieu de : *hac antier,* qui est une faute de copiste, lisez : *hac hanter,* et traduisez : *et demie.* Le vers régulier :

Un eur avenant hac hanter rend exactement la phrase latine *per integram horam et dimidiam* (L. IX).

STR. 111. Neuse, Sathanas entasset
En Yuzeuyon...

ne signifie pas *Satan ayant ameuté les juifs,* mais *Alors, Satan étant entré dans les juifs* (et illâ horâ introivit Satanas in illos).

STR. 118 et 119. Au lieu de : *C'est bien vrai ce que l'on a dit, Thomas, que tu étais un fidèle entêté; seras-tu toujours incrédule? Il n'a point plu du tout au Roi du monde que tu n'aies pas assisté avec nous au trépas de la douce Marie.*

Traduisez : *C'est bien vrai ce qui a été dit de toi, Thomas, que tu étais vraiment dur ; et tu as été toujours incrédule; il n'a donc pas plu au Roi du monde que tu fusses avec nous au trépas de la douce Marie.*

Cette interprétation nouvelle est justifiée par le texte breton, où l'on doit supprimer le point d'interrogation, et par le latin où on lit : *Verè semper durus et incredulus fuisti, quia pro incredulitate tuâ, non placuit Deo ut esses nobiscum ad sepeliendum matrem Salvatoris.* (L. XVI).

STR. 120. Au lieu de l'interrogation : *Serai-je toujours incrédule?* (hac incredabl vioff pepret), traduisez : *Et j'ai*

Digitized by Google

été toujours incrédule; dans le latin: *et incredulus semper fui.*

STR. 121. Traduisez *drouc credenn* par *incrédulité,* et *drouc caleter* par *endurcissement funeste,* conformément au texte *duritia et incredulitate.*

STR. 140. Au lieu de *en Iudea,* « en Judée », faute d'impression manifeste de l'édition gothique, lisez: *en India,* « dans l'Inde ». Saint Thomas en arrivait effectivement et venait d'y dire la messe. (*Hodie cantavi missam in Indiam*) (*sic*).

Le texte latin m'aide à corriger un autre contre-sens de ma traduction: *Vêtu de ma robe de prêtre* rend mal le vers breton *En livfrae certen un baelec.* Il eût fallu traduire: *et je porte encore mes vêtements sacerdotaux,* comme l'exige l'original: *et adhuc sum indutus veste sacerdotali* (L. XVIII. *Var*).

STR. 148. A en juger par le premier verset du psaume CXXXII, auquel saint Thomas fait allusion ici, il y aurait une faute de traduction, comme il y en a une de mesure dans le 3e vers; je propose donc de corriger ainsi le texte:

Breman ezomp, breudeur, querent
Unvan ha leal, eval quent!

Voici, frères, que nous sommes amis unis et fidèles, comme avant!

C'est la glose de *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare, fratres, in unum!*

Les STR. 152 et 153, où on lit: *Maz aez an disquiblyon... dan lichou... maz oent... bezet quent... da prezec a Doe glan penaux ez oae ganet a corf an Guerches glan...* devraient être traduites littéralement: *Et les disciples retournèrent... aux lieux.. où ils avaient été auparavant...*

Digitized by Google

pour prêcher comment le Dieu saint était né du corps d'une Vierge sainte... C'est encore la glose du texte latin : *Et apostoli cito reversi sunt ubi erant primo ad populum Dei prædicandum, nec mirum talia eum facere qui clauso utero intravit et exivit de Virgine,* etc. (L. XX.)

Au lieu de *nec mirum,* la version du poète breton portait sans doute *nimirum* et supprimait les mots *talia eum facere*; de là le sens que présente sa traduction, qui est en opposition directe avec tous les légendaires dont le but est de justifier, par d'anciens miracles, le voyage aérien des apôtres, auquel il ne croit pas plus que n'y croyait, au sixième siècle, l'orateur chrétien Modeste [1].

STR. 156. Le second membre du 2e vers, *a dour a guere guin,* doit être rendu littéralement par les mots : *de l'eau il fit du vin,* qui sont la traduction même du latin : *de aqua vinum fecit* (Leç. XX. *Var.*)

Enfin la STR. 185, où il y a deux vers boiteux et où la ponctuation n'est pas moins défectueuse, demande à être rectifiée de la sorte :

Me pet Doe, Roen tir, euyt hent,
Don miret hac hon holl querent;
Ha nep a cret en Doe, Roen sent,
A vezo, etc.

Traduction littérale :

Je prie assidûment Dieu, le Roi de la terre, de protéger nous et tous nos amis; et quiconque croit en Dieu, le Roi des saints, sera, etc. (Deprecor ego assidue ut... semper sit custos mei et omnium in se credentium, etc. Leç. XXI. *Var*).

[1] Modeste dit que les apôtres arrivèrent des extrémités du monde près du lit de mort de la sainte Vierge, et s'en retournèrent, non sur un nuage, mais *par une voie connue de Dieu seul* (ὡς μονος επισταται Θεός).

Digitized by Google

VII

LANGUE DES POÈMES.

Quoique plus obscure que la langue du *Grand Mystère de Jésus,* celle du *Tremenvan,* des *Pemzec levenez* et du *Buhez mabden* me semble à peu près du même temps ; et comme je ne fais pas difficulté de me rendre aux raisons données par M. Whitley Stokes [1] et reproduites par M. de Jubainville [2] pour placer au quinzième siècle le premier monument, j'admets que c'est aussi la date des trois autres. Dans leur forme actuelle, ils ne doivent guère remonter plus haut; mais j'ai tout lieu de les croire composés à une époque antérieure.

Toutefois il y a une réserve à faire au sujet des huit derniers vers du livre : le quatrain n° 286 est une conclusion aussi pauvrement rimée que mal emmanchée à une suite de sixains très-élaborés dont le dernier termine fort convenablement le *Buhez mabden ;* un pareil quatrain, cela saute aux yeux, n'est pas contemporain des vers précédents ; quant au 287e, il l'est encore moins, puisqu'il est daté des premières années du seizième siècle; on se demande même, tant ils diffèrent l'un et l'autre, par la forme rhythmique, le style et le langage, du reste de l'ouvrage, tant ils sont clairs et intelligibles, s'il n'y a pas lieu de reculer de plus d'un siècle l'âge des poèmes auxquels ils ont été ajoutés.

Ce qu'il y a de sûr c'est que le dictionnaire de Lagadeuc, composé en 1464, est tout à fait insuffisant pour interpréter ces poèmes, même avec les variantes et additions postérieures, et qu'on ne peut guère traduire la plupart des mots empruntés dont ils fourmillent, qu'à l'aide des travaux de

[1] *Remarks on a lately published Middle-breton Mystery, p. 4.*

[2] *Revue critique,* 15 juin 1867, p. 382. C'est par méprise que l'habile celtiste a traduit (p. 383) *mabden* par *Fils de l'homme.*

Digitized by Google

Du Cange, de Diez et de M. Littré sur les langues romanes et françaises.

Pour ne citer que quelques-uns des plus instructifs, si je demande au *Catholicon* le sens de SUSTARNN, STR. 267, il ne répond pas, mais Du Cange me l'offre sous les formes *Subtranus* et *Subtannus,* avec la signification de *inferior,* identique à *Subternus,* employé par Prudence, et que M. Quicherat rend par *Enfer.*

Pas plus de réponse pour les mots :

Boutez, 188, 224, 268, « boutée », « poussée », « impulsion ». (Cf. le français *bouter,* l'italien *bottare,* l'allemand *bozen* et l'anglais *beat*) ;

Damany, 205 , « domaine », en vieux français *demaine,* latin *domanium ;*

Entasset, 111, « entaqué », joint au moyen de l'entacage, c'est-à-dire : « entré dedans », réuni à... selon M. Littré ;

Espet, 82, « temps », « espace », *en berr espet,* « en bref espace », *in brevi spatio ;*

Fleusqueur, 67, « exhalaison », « écoulement », (*fluxura*);

Letany, 285, « Procession », du bas latin *litania* (Du Cange) ;

Silyat, 209, « Sauveur, » aujourd'hui *Salver* ; en cornique *Sylwias.* Cf. siluidigaez, *salus* (Lagadeuc) ;

Torfet, 59, 250, « *tort fait* », c'est-à-dire forfait (*Chanson de Roland* XXXV et *les Coustumes de Bretaigne,* éd. 1485, ch. LV. f. signé f. III, recto et verso);

Torticet, 93, « tortis », « assemblage »; (de *tortum,* supin de *torquere,* tordre) ;

Vost, 238, 242, « enchantement », « charme » ; du bas latin *vostum* (du Cange).

Il y a mieux, quand le *Catholicon* donne une réponse, elle est quelquefois trompeuse, témoin le sens unique de *tronus,* « *siége de majesté* », « trône », qu'il prête au mot

Digitized by Google

breton *tron* (écrit *troun* dans l'utile abrégé de M. Le Men). Me fiant à Lagadeuc, j'avais rendu ce mot par *trônes,* dans les phrases *Roen tron, Roe an tron.* Or, au moment où je rédige ces notes, M. Whitley Stokes m'écrit de Calcutta : « *Tron* seems borrowed from the old french *tron,* « firmament », V. G. *desos le tron, tant com li trosnes avironne,* wich I take from Diez's Wærterbuch, 11, 430 (2th Ausg.) Et M. Stokes a raison: M. Littré confirme l'autorité de Diez en citant ce vers du XIIe siècle : « N'a plus bele dessous le *tron* (ciel) », et cet autre du XIVe: « Comme li *trosne* (ciel) cuevre. » Le mot *tron* breton vient donc évidemment du vieux français *tron* (firmament), et *Roe an tron* signifie « Roi du ciel ».

Parmi les mots originaux, dont la plupart manquent dans le dictionnaire du XVe siècle et que l'on retrouvera plus loin, par ordre alphabétique, dans mon Glossaire-index, j'indique les suivants comme offrant le plus d'intérêt au point de vue de l'étymologie comparée :

Arrimo, 250, 3e p. s. futur du verbe *arrimaff* « lier », « enchaîner » ; aujourd'hui en breton-vannetais *arimein* (Larmerye) ; en vieux gallois, *ir ruimmein,* glose *vincula* (Juvencus, 55) ; en vieil armoricain, *ir riminiou* (Gloses du Luxembourg, étudiées par M. John Rhys, *Revue celtique,* 1, 1872, p. 369) ; en gall. moyen, *rhwymo* « lier » (ibid.) ; en gall. moderne, *rhwym* « lien » (W. Richards, au mot *Tie*). Comparez le gothique *riemen* (Fick) et le grec ῥῦμα (Whitley Stokes).

Autrou, 26, 27, 161, pl. *autronez,* 160, aujourd'hui *aotrou,* pl. *aotrounez,* « monsieur », « seigneur », « maître ou propriétaire » (Troude) ; dans le vocabulaire cornique du moyen âge, *altrou,* victricus, « beau-père », plus tard *aultra,* « parrain », (Le Rév. Robert Williams) ; en gallois *altraw,* « parrain » (Zeuss. 125) ; en irlandais *altra,* en

Digitized by Google

gaël. *altrach*, « père nourricier », *altramus*, « nourrissant », *alt* « action de nourrir » ; *altrom* « nourriture » (Whitley Stokes) ; *altram* (Z. 743). Comparez l'allemand *alt*, le latin *alo*, le grec αλδω, « j'élève, je nourris ». La plus ancienne forme armoricaine que j'aie remarquée du mot *autrou, autron-ez*, se trouve dans le nom propre *Altroen* (cart. de Redon, anno 797, p. 148), écrit *Aldroen*, en 1060, *Aldron*, en 1101, *Audren* au XIIIe siècle, et *Audran* au XIVe (D. Morice, Pr. t. 11, p. 434 *passim*). Une de ses plus anciennes formes cambriennes est *Aldur*, comme l'écrit le vieil auteur de la Chronique des Rois bretons (*Myvyrian archaiology*, t. 11, p. 232, 233), *Aldor* selon son traducteur anglais Peter Roberts, p. 106, *Aldur* suivant son traducteur allemand San-Marte, p. 305. Comme on le voit, le mot *aldor* ne diffère du latin *altor*, « nourricier », que par la ténue primitive *t*, changée postérieurement en sa moyenne *d*, et ce dernier a donné *autrou*, comme *alter* a donné le français *autre*, en vertu de la loi de vocalisation de *l* devant *t*.

Ytron, 11, et *itron*, 17, « dame », féminin de *autrou*, pl. *autron-ez*; aujourd'hui *itron* et *itroun* (Troude), pl. *itron-ez* (Le Pelletier), en vannetais *intron* (Larmerye), en breton moyen *itroun* (Lagadeuc), en gallois *elltrewen*, en cornique moyen *altruan* (Zeuss, *Grammatica celtica*, p. 1104. Cf. Norris, *Drames corniques*, II, p. 320). Ce mot a subi les mêmes transformations normales au delà du détroit que son masculin; mais aucun texte armoricain ne me l'a encore offert sous sa forme archaïque.

Cadarnn, 258, 270, « guerrier », « belliqueux », aujourd'hui *cadarn* (Troude). Cf. *Cathoiarn*, anno 833, (cart. de Redon, p. 9), dont la dernière syllabe a donné *harn*, plus tard, par contraction, dans le cartulaire de Landévénec, selon la remarque de M. de Jubainville; en gallois moyen *cadarn*;

Digitized by Google

en irl. et en gaëlic *cadranta* (Rob. Williams). Racine *Cat*, pugna (*Grammatica celtica*, 2e éd. p. 81), *cath* en irlandais, *catu* en gaulois (Whitley Stokes, *Goidilica*, p. 35), d'où *catuur* « guerrier », anno 834 (cart. de Red. p. 99), et *Catol*, avellosus, « batailleur », (*Gloses du Luxembourg*), enfin *cadvur*, en moyen cornique (*Vocabul.*).

Candr, 90, « beau, belle » pour *cadr* (forme non nasalisée). Aujourd'hui *caer* (Troude); en breton moyen *cazr* (Lagadeuc), en vieil armoricain *cadr*, decorus (*Gloses du Luxembourg*. Zeuss, *Grammat. celt.* 122 et 1098); en cornique moyen, *carder* (pour *candr*), dans le Vocabulaire; en gallois *cadr* (Davies); en irlandais *cadhb* = *cain*; en gaulois *cadros* (Wh. Stokes, *Middle breton hours*, p. 102), d'où, je crois, le nom propre le Cadre « le Beau » (P. de Courcy. *Nobiliaire de Bretagne* p. 61), que je lis écrit le *Kadre* dans une charte de 1231. (*Anc. Évêchés de Bretagne*, IV, 91.)

Caret, 146, « blâme », *caras*, 91, pour *carez*, mal traduit dans le *Grand Mystère de Jésus*, p. 91, et qui se trouve en composition dans le mot moderne *digarez* (di-carez); en vieux gallois, *cared*, que les Gloses de Juvencus rendent par *nequitiæ*, 86, et celles de l'*Ars amatoria* d'Ovide, par *nota* (Gr. c. 1084); en gall. moyen, *keryd* (ibid. 538), aujourd'hui cerydd; en cornique *cara*; en irlandais *caire* et *carrigud* (W. Stokes); en ancien slavon *karati* (rixari), et en lithuanien *koravoti* (punire), selon Ebel.

Claff, 245, « malade », aujourd'hui *klanv* (Troude); en Vannes, *clan* (Larmerye); en corn. moy. *claff*; en gall. *claf*. L'ancien irlandais *clam* a conservé la forme sanscrite *klam*, d'où *klamamt* « je suis malade », dans toute son intégrité, comme l'a remarqué le savant et regrettable Dr Siegfried; elle se retrouve peut-être dans le vieux nom propre armoricain *Clamarcoc* (Cart. de Redon, ann. 863).

Digitized by Google

Couen, 273, « lamentation », aujourd'hui *keinvan* (Troude); en breton moyen *queinan* (Lagadeuc); en gall. *cwyn* (Davies); en cornique *kyny*; en gaël. *caoin*; en manx *kéayn*; en irlandais *coine* (W. Stokes), d'où *coinim* (gl. deploro), identique à l'ancien verbe gallois *cuinhaunt*, glose de *deflebit* (pour *deflebunt*) dans le Juvencus, p. 55, répondant au verbe *cwyno* gallois, et au breton moderne *keina*.

Cufnaez, 219, « douceur », « affabilité », aujourd'hui *kunvélez* (Troude), en moy. breton *cuffelez* (Lagadeuc); gall. moderne *cuedd* (Richards), radical *cum*, « doux », aujourd'hui *kun*, au moyen âge *cuff*; en cornique *cuff* (Passion, 256), en gallois moderne *cu*, en ancien gall. *cum* que M. Stokes trouve en composition dans *Leu-cum* « le bon lion », puis dans *bled-cuff* « le bon loup »; en gaëlic *caomh*, en anc. irlandais *coim* (Zeuss, 2e éd. p. 234); latin *comis*.

Faezaff, 60, « vaincre », aujourd'hui *feaza*, convaincre, surmonter, exceller (Troude); en cornique moyen *fethe* pour *fetha* (*Beunans Mériadec*, v. 4021). Dans le vocabulaire corn. le mot *faidus*, « qui l'emporte par la beauté », répond à l'armoricain moderne *faezuz* et *fezuz*, « vincens, prævalidus » (Zeuss, *Gr. celt.*, p. 1103). Selon M. Stokes, la racine serait le sanscrit *sphag* (en zend çpac), d'où SPAC-TAM, SPAGTAMA et le grec σφαζω; il a démontré qu'en beaucoup de cas l'*f* breton dérive d'un *sp* primitif.

Garu, 252, 286, « âpre », « dur », « sévère », aujourd'hui *garv* et *garo*; en gall. *garw*; en irl. *garbh*; en sanscrit GARVA. Rien de commun entre ce mot et le *garou* ou le *loup-garou*; M. Littré l'a prouvé.

Gloat, 4, « royaume », aujourd'hui *glad*, « biens, fortune » (Troude); en cornique moyen *gulat*, « patria » (*Vocabulaire*); en corn. moderne *gulas*; en gallois moderne *gwlad*; en ancien gallois *gulat* (Juvencus, 19); en irlandais *flaith*,

Digitized by Google

(regnum), que Zeuss, Ebel et M. Stokes comparent avec le gothique *valdan*, le slavon *vladiti*, le lithuanien *valdaù*, et où M. de Jubainville retrouve le gaulois VLATOS. (*Revue celt.* III, 294).

Glou, 161, « lumière », auj. *goulou*; en bret. moyen, *golou* (Lagadeuc), en vieux breton *gloeu* (Zeuss, 126); en gallois moderne *gloew*, « brillant », en vieux gallois *gloiu* et *gluiu*, gl. *liquidum* (Juvencus); en irlandais *gle* (Zeuss, 2e éd. 105).

Goazhet, 265, « faits glorieux »; en vieux breton, au sing, *guet*, dans *Guet Ronan*, « le fait d'armes de St Ronan » (Zeuss, p. 1088); en cornique moyen *gueid* (id. p. 180); en vieux gallois *gueith* dans *mat gueith* (*id est bonum opus*), p. 149, et *gueis* dans *gueisret* (*opus*), p. 180; en gallois moderne *gwaith*, pl. *gweithiodd*; en vieil irlandais *fecht*, *fechta* (gl. *cath*, id est *prœlium*, Cormac, W. Stokes); en latin *factum*.

Guinvidic, 144, « heureux, bienheureux, fortuné; » auj. *gwenvidik*, « bienheureux au ciel » (Troude), en breton moyen *guennuidic* (Lagad.) et *guinuizic* (*Middle bret. hours*, p. 4); en gallois moderne *gwynfydedig* (de *gwin*, albus, en corn. *guin*, en irlandais *fin*, en gaulois VINDO, (Zeuss, p. 65) et de *bitic*, racine bit = bet, glose, *mundus*. W. Stokes).

Illur, 11, « brillant »; en gallois moyen *eglur*, « fulgida » (*Officium B. Mariæ*, 1537, Myvyrian arch. I, p. 566), en gallois moderne *eglur*, qui a donné *illur*, comme le latin *ecclesia*, « église », a produit le breton *iliz*, par la mutation de *eccl* en *il*.

Laur, 280, « aire, sol »; en breton moderne *leur*; en vieux breton *laur*, gl. *solum* (Eutychius); en cornique moyen *lor* et *ler*, *pavimentum* (Vocab.); en gallois moderne *llaur*; en ancien saxon *flôr*.

Queffrin, 156, « mystère », en ancien gallois *rin* dans

Digitized by Google

ringuedaulion, gl. arcana; en gallois moyen *rinwed* (Zeuss, 118, 1084); en gallois moderne *cyfrin* (W. Richards) de cyf = kef = com = cum, « avec », et de *rin*, en vieil irlandais *rùn ;* gothique *rùna.*

Tanau, 264, « mince », auj. *tano ;* en corn. *tanow;* en bret. vannetais et en gallois *teneu*; en irlandais moyen et en gaëlic *tana*; latin *tenuis*, grec ταναός, sanscrit TANU.

Une troisième catégorie de mots tant originaux qu'empruntés serait à étudier: je veux parler de certains monosyllabes ou dissyllabes, qui se rencontrent fréquemment et que Zeuss (p. 513) suppose employés pour donner plus de force à la phrase, tandis qu'ils le sont en réalité très-souvent pour le besoin de la rime, et offrent de pures chevilles. Quelques-uns ont un sens qui n'a pas encore été bien déterminé et qui ne le sera qu'à l'aide de textes nouveaux. On conçoit d'ailleurs que les auteurs ne se piquaient guère de la précision de langage des écrivains classiques.

Du moins ont-ils toujours eu assez de respect pour la syntaxe; les formes grammaticales sont demeurées intactes dans leurs vers; ils conjuguent régulièrement les verbes, parfois d'une façon curieuse, et se servent des pronoms infixes et suffixes sans les altérer.

VIII

RHYTHME DES POÈMES.

Mais c'est surtout à la forme rhythmique qu'ils ont donné leurs soins : rien de plus artistique et de plus travaillé que leur mètre; il y a même excès de richesse et raffinement; on reste confondu devant les difficultés de versification auxquelles s'est astreint particulièrement l'auteur du *Buhez mabden;* même système que dans le *Grand Mystère de*

Digitized by Google

Jésus et dans la *Vie de sainte Nonne :* il procède par strophes de six vers octosyllabiques, dont le premier rime avec le second et en outre avec la quatrième ou cinquième syllabe du troisième [1]; ce troisième avec le sixième [2]; le quatrième avec le cinquième et de plus avec la troisième, la quatrième ou la cinquième syllabe du sixième [3], lequel rime généralement lui-même avec les deux premiers vers de la strophe suivante et avec la quatrième ou cinquième syllabe du troisième vers de cette nouvelle strophe [4]. Indépendamment de ces triples rimes multipliées, méthodiquement croisées, il y en a d'intérieures qui sont doubles et parallèlement alignées [5].

L'auteur du *Tremenvan* et des *Pemzec levenez* a adopté un mètre moins compliqué: c'est le quatrain de huit syllabes et, par exception, de dix et de douze, avec des vers, soit monorimes soit rimant deux par deux, et ornés de rimes intérieures généralement doubles, quelquefois triples.

Les chevilles dont il a été parlé précédemment servaient beaucoup à produire, par les mêmes sons répétés, un effet musical selon le goût des Bretons du moyen âge, dont l'oreille était très-sensible à ce qui nous choque aujourd'hui. Ce goût était passé de mode au dix-septième siècle, mais en voyant un organiste de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, maître Tanguy Guéguen, recueillir pieusement les vieux chants qui en témoignaient, on doit croire qu'il y avait encore des admirateurs de l'ancien système, sinon des ini-

[1] Y. St. 227, *pompadou, paramantou, Anquou.*

[2] *Louen, bizhuiquen.*

[3] *Mic, euzic, tristidic.*

[4] St. 228, *Yen, certen, estren.*

[5] St. 227, *stat* et *pad* (dans *pompadou*), *mant* et *mant* (dans *guyscamant* et *paramantou*) *ou* et *ou* (dans *Anquou* et *louen*) *haf* et *lazaff*, *neuz* et *euz* (dans *euzic*), *ic*, dans le même adjectif et dans *tristidic* et le milieu de *bizhuyquen*, etc., etc.

Digitized by Google

tiés aux secrets du métier, aux *arcana poetarum*, seuls mystères bardiques sérieux.

De nos jours, qui se doutait de ces arcanes avant que Zeuss, *dont l'œil a tout vu,* comme son homonyme de l'Iliade, vînt les remettre en lumière dans l'intérêt de la science? En trouvant à la race celtique des aïeux dans l'histoire, en établissant la généalogie idiomatique de chacune de ses familles, il n'a pas oublié ceux qui ont chanté pour elle, et, à la dernière page de son admirable Grammaire, il s'est plu à répéter avec l'un d'eux : « J'aime les poètes et la poésie, car Dieu nous l'a donnée comme un remède à nos chagrins. »

Digitized by Google

GLOSSAIRE-INDEX

A

1. A, prép. de, du, dès : *ganet a corf*, né du corps 1. *a dour*, de l'eau, 156, cf. p. 154 ; *leun a squient,* pleine de sagesse, 10 ; *mam a gracc,* mère de grâce, 13 ; *a breman,* dès maintenant, 126 ; *doe a danvez,* il avait du bien, 44.

2. A, particule verbale : *a mir,* garde, 4 ; *a lem,* tire, 7 ; *a quendelch*, conserve, 13.

3. A, 3e p. prés. sing. du verbe irrég. *monet,* aller : *ez a,* il va, 250.

4. A (pour *az*) : *me a pet,* je te prie, 222. Voy. Az.

5. A, part. interrog. : *a tra dister?* est-ce chose de peu ? 71.

ABAFF, s. m., Ebahissement, étonnement, surprise, émoi, 117, 127, 131 ; du vieux français *ababis* (Girard de Rossillon, v. 3963) ; en Berry, *abaubi,* subst. *baïf.*

ABARZ, prép. (variante, *ebarz*), Dedans, 135 ; en cornique, *abarth* ; gallois, *o barth.*

ABIL, adj., Habile, 235 ; du lat. *habilis.*

ABOSTOL, s. m., Apôtre, 84, pl. ABESTEL, 5, 21, 27, 51, 60,

Digitized by Google

88, 99. Corn., *apostol;* gall., *apostol;* irl., *abstal,* du lat. *apostolus.*

ABSOLUEN, s. f., = Absolution, 195; irl., *absoloid.*

ACC, adv., à satiété, beaucoup, abondamment, 277, 285. Le P. Grégoire écrit *açz;* en vieux français, *assez;* en italien, *assai;* du lat. *ad satis.*

ACH ! interject., Ah ! 28.

ACHIEF, s'achève, finit (*explicit*), 287, du verbe *achtuaff* (Lagadeuc); en v. fr., *achiever.* Etymol., *à* + *chef* ou *chief.*

ADAM, n. pr., Adam, 1.

ADARRE, adv., Encore, 192; corn., *arte;* gall., *etto.*

ADREFF, adv., Derrière, en arrière, 42; auj. *adré.* Corn. et gall., *adre.* Voy. DREFF.

ADUOCADES, s. f., Avocate, 3, 4, (*advocata*).

AEL, s. m., Ange, 8, 14, pl. *aelez,* 18, 26, 37, 39. Corn. moy., *ail,* pl., *eledh;* gall., *angel.;* irl. *aingel,* du lat. *angelus.*

AER, s. m., Air, 65, 108. (l'air atmosphérique); en corn., *ayr;* gallois, *awyr,* anc. irlandais, *aer;* lat., *aer;* grec, ἀήρ; sansc., *aghira.*

AES, adv., aisément, doucement, convenablement, 61, 176; en gall., *hawdd,* aisé; en gaëlic, *adhais;* en cornique, *aizia,* mettre à l'aise (Littré).

AET, Qu'il aille, 149, = le latin *eat* et *agito,* 3e p., impér. s.; *aet,* pp., allé, 145, 159.

AEZ, Il alla, 75, 160; var. *ayez,* 104, forme où la consonne G du radical s'est vocalisée.

1. AFF, Je vais, 42; *iff,* j'irai, 25, 28; *y,* tu iras, 241; *ay,* il ira, 16, 250; *ez ehet,* vous irez, 40; *yahaay,* ils iront, 278.

2. AFF, pr. per., Lui, 81, 174. Voy. EFF.

AFFAS, Baisa, 80, 130; *affif,* que je baise, 79; du verbe *affa;* en cornique, *amma.* Cf. le gall. mod., *safn* (anc. *samn*) bouche; l'irl., *çnam,* os; et le zend, *çtaman.*

AFFET, adv., Vite, promptement, 40, 63, 134.

Digitized by Google

Affet, s. Fait, effet? 117; en gall., *effaith;* irl., *affacht* (Stokes.)

Affoe, Que tu eus, 196; *aff voe* et *af voe,* 197, 206, 215, 220, 221, 223, 224, du v. *Caffout?* Voy. voe.

Affuat, s. f., Vitesse, rapidité? 265. Cf. *affet,* et *affo,* vite. (Lag).

Aiel, (var. *ayel*) *me aiel,* j'irai, 21; *ayel,* il ira, 243; *ay,* ira, 16, 250; *me a ya,* je vais, 144; *ayez,* il alla, 104; *ezont,* ils allèrent, 95, 105, 112; *ehent,* ils allaient, 64.

Ahane, adv., Delà, 132; corn., *a hanon.*

Ahet, adv., Le long, en long, 261, 263. Voy. het.

Allas, interject., Hélas! ah! 41, 74.

Alexander, n. p., Alexandre, 246.

Aliancc, s. = Alliance, alliés, 169.

Aly, s. m., Conseil, 174; *ally* (Grégoire), *allya,* conseiller; en gallois, *eilio,* donner un conseil, seconder; *eilywr,* conseiller, second (Richards). Cf., *all* ou *eil,* second, soutien; corn., *eyl;* anc. irl., *aill* (R. Williams.)

1. Am, pron. pers., Moi, me; *am crougas,* me pendit; *am sav,* m'élève, 280; *me am oar*, moi je sais, 14.

2. Am, pron. poss., Mon, ma. 221; *am goall,* ma faute, 221.

3. Am, (A+M), de mon; *am buhez,* de ma vie, 26.

Aman, adv., Ici, 13, 56, 83, 124, 197, 221, 287. Cornique, *omma* et *man;* gallois, *yman;* irlandais, *in mag* (in loco). Voy. Ma.

Ambr, s., Ambre, 90; gall., *ambr,* de l'arabe *anbar.*

Ameuz, J'ai, 77; *amoae,* j'avais, 157.

Amouc, s., Retard, remise; *goal amouc*, irrémissiblement, 281; cf. *hep amoucq muy,* sans plus différer (Grégoire de Rostrenen).

Amour, = Amour, 156.

Amparfaret? 112; Tout effarés? (invicem efferati?) Cf., *amparfaled,* lourdauds, maladroits (Le Gonidec).

Digitized by Google

AMPOE, s., Temps? 146. Cf. *ampoent,* moment, époque (Troude).

AMSER, s. f., Temps, 8, 62, 67, 71; en cornique moyen *anser* (Zeuss); en gall., *amser;* en gaëlic, *aimsir;* en irl., *aimser.* Cf. l'osque *amnud* et le sanscrit *amasa* ou *amati,* d'où le latin *annus,* selon M. Littré.

1. AN, article défini à tous les cas, aux deux nombres et des deux genres : *an merch,* la fille, 2 ; *roanes an abestel,* la reine des apôtres, 5; *pobl an bet,* le peuple du monde, 6. Voy. EN, autre forme, tenant le milieu entre *an* et *in,* qui est plus ancienne, et a été remarquée par M. de Jubainville.

2. AN, pour *a'n* (a+n) du, de la : *pan iff an bet,* quand je m'en irai du monde, 25, 28 ; *an douar separet,* détachée de la terre, 36.

ANAFF, s. m., Défaut, marque, tache, 245 ; mal traduit, p. 97, par « connaissance » ; en gallois moy., *anaff,* anc., *anam* (Zeuss). Voy. DIANAFF, sans défaut.

ANAFFON, s. f. pl., 276. = *anavon,* 218, les âmes, les défunts ; en irlandais, *anmyn,* pl. de *anim* (W. Stokes). Voy. ENEF.

ANCOFFHAT, v. a., Oublier, 15, 71 ; en corn., *ancevy ;* en gall., *anghofio,* de *an,* préfix négatif, et *cof,* souvenir, *cuman,* en irl., *Nam ancoffet,* ne m'oubliez pas, 28.

ANCYEN, adj., = Ancien, vénérable, 101, 190 ; du latin archaïque *antianus.*

ANDREU, n. p., André, 51.

ANEZO, pr. p. m., D'eux, 115 ; en corn., *anedhe* et *anedhy ;* gall. *onadunt* et *ohonei.*

ANEZY, pr. p., f., D'elle, 237.

ANNEZAZ, Emménagea, entra dans ses meubles, 168, du verbe *anneza* (Troude); en corn., *anhedhy ;* gall., *anneddu,* habiter.

ANNOEZ, s. f. Ennui, douleur, 99, = *anoez,* 219 ; *anoaez,* 75. Cf. *enoe,* 157, du latin *in odio ;* ital., *anoja* (Diez).

Digitized by Google

ANQUEN, s. f., Douleur, angoisse, 101, 161, 190, auj. *anken;* en cornique moyen., *anken;* en gall. mod., *anghen,* besoin, nécessité, détresse, abandon ; irl., *eigean ;* anc. gaël., *eigin.*

ANQUOU, s. m., la Mort, 227, auj. *ann ankou* (Troude); corn. moyen., *ancou*; gallois moy., *agheu ;* gall. mod., *angau ;* ancien irl., *ec,* gén. *ecca* (Gloss., de Cormac), maintenant, *eag,* peut-être de la racine *ank,* pour *nak.* Cf. le grec νεχυς, le latin *nex*, *necis, necare ;* et le sanscrit *naç* (Wh. Stokes). Voy. EYNNGUENN.

ANTERIN, adj. et adv., Entier, intégral, intégralement, 39, 156, du latin *integer, integrè,* comme le français *entérin, entériner.*

ANTIER, lege HANTER, adj., Demi, 107 et p. 152. Lagadeuc écrit aussi *hanter,* Zeuss, *hanther* ; gall. mod., *hanner ;* cornique du XIVe siècle, *hanter,* gl. dimidium. (Jean de Cornouailles, ed. Greith). Selon M. J. Rhys, *hanter* = *hamiter* = *samiter* est de même origine que le sanscrit *sami,* le latin *semi,* l'anc. h. germ. *sami,* et le grec ημὶ. (*Rev. celt.,* I, 359.)

ANTIOCHE, n. de v. = Antioche, 55.

ANTRE, s. f., Entrée (en bataille), rencontre, 246 (*aditus,* Lag.).

ANTREAS. Il entra, 68 (*intravit*); prét. du v. *antren* (Lag.)., dérivé du lat. *intro, intra,* en dedans.

ANTRUGAR, adj. Impitoyable, 65 ; en gall. mod., *annhrugar* (de *an,* préf. nég. et de *trugar,* pitoyable, miséricordieux.) Voy. TRUGAREZ, pitié, miséricorde.

AOUN, s. m., Peur, 130 ; en cornique, *own ;* gall. mod., *ovn;* anc. gall., *ovun ;* anc. irl., *omun ;* en gaulois, *omnus,* dans *ex-omnus,* sans peur (Zeuss).

APPARISSAS, Il apparut, 88, 90, 154. du v. *apparissaff* = *apparere* = apparoir (Lag.).

Digitized by Google

APRET, adv., A temps, bientôt, 237, 243; (de *a* et *pret*).

APOE, s., Support, appui, 208; du lat. *podium*, soutien.

ARALL, pron. adj., Autre, 57, 201; *an re arall*, les autres, 116; *tro arall*, l'autre fois, 125; corn. et gall., *arall*; anc. irl., *araill*.

ARAUCQ, adv., Devant, en avant, 42; corn., *arag*.

ARCHAELEZ, s. pl., les archanges, 26 (= *archangeli*).

ARCHEDICLIN, s., Majordome, architriclin, 156, = *archeteclin*, 215; du latin *architriclinus*; en franc. du XIIIe siècle, *archédéclin*, du XVe, *architriclin* (Du Cange).

ARDANT, adj., = Ardent, passionné, 263.

ARE, adv., Encore, 244, = *arre*, 162, 223; gall., *eithr*; corn., *arte*.

ARMOU, s. pl., Armes, 112, 114; en corn., *arv*; anc. gall., irl. et gaël., *arm*, du lat. *arma*.

ARUEZ, s. f., Signe, signal, enseigne, 19. Cf. *argoez*, intersigne (Lag.); dans Sainte Nonne, *argouez*, miracle, signum, p. 96; en gall. mod., *arwydd*; en corn., *arveth*, désigner, gall., *arvaethu*; en bret. mod., *arvesti* (Troude).

ARRETA, tarder, 63, du fr. arrêter.

ARRYMO, *en arrymo*, le lieront, l'enchaîneront, l'arrimeront, 250; mal rendu, p. 101, par « l'environneront ». Voy. ce mot, p. 157.

ART., s., Artifice, III, 175; en vieil irl., *art*. gl. *ars* (W. Stokes).

ARZORNN, s. m., poignet, 28; en gall., *arddwrn*; irl., *caolduirn*.

ASCENSION = l'Ascension, 33.

ARSAILSE, eût assailli, surmonté, 246; conditionnel du verbe *arsaill* (Lag.).

ASSUMPTION, = l'Assomption, 46, 166.

ASSUR, adv., Assurément, 280; en v. fr. *asseûr*.

ASURANCC, s., = Assurance, 241.

ASSURET, part. p., = Assuré, 272.

Digitized by Google

ASSURET, adv., Assurément, 180.

ASTEN, Etendre, allonger ; *en em astenn,* se pendre, 263 ; du latin *extendere.*

ASTUT, adv., Simplement, sans étude? 55. Cf. *astud,* misérable (Troude) ; gall., *astud* (W. Richards) ; irl. *istud ;* du lat. *studium* (Stokes).

ATAU, adv., Toujours, 264 ; en gall., *etto,* encore.

ATFER, s., = Affaire, 268 ; auj. *affer ;* en gall., *arfer.*

ATYS, s. m., Excitation, inspiration, 259. Cf. *attissaff,* atiser (Lag); du lat., *atticinari.* Voy. TIS.

ATRAPER, qui est enlevé, saisi ; passif du verb. *attrap,* 251. (Grégoire).

AUEL, s. f., Vent, 65; en cornique, *awel* (J. de Cornouailles, *Rev. celt.*, III, 86) ; gall. *awel ;* gaël., *aile ;* grec, ἀέλλα.

AUTER, s. f., Autel, 212, 224 ; corn., *alter ;* gall., *allor ;* irl., *altoir,* du lat. *altare.*

AUTREET, impér. accordez, 8 ; *autreet,* p. p., accordé, 285.

AUTROU, s. m., Seigneur, 26, 27, 48, 161 ; pl., *autronez,* seigneurs, 160 ; en corn., *altrou ;* en gall., *altraw ;* en irland., *altra.* Voy. p. 157 et 158.

AVANANT, adj., avenant, 78, = *avenant,* 107 ; en provençal, *avinent ;* lat., *adveniens.*

AVANTUR, s. f., = Aventure, 115. (= *adventurus*).

AVIS, s. m., = Avis, 152. (*De à + vis = visum.*)

AVY, s., envie (*invidia*), 245.

AY, il ira, 16. Voy. AFF.

AYA, *me a ya,* je vais, 144. Voy. YA.

AYEL, voy. AIEL.

AYOA, était, 98, 170 ; = *ayoae,* 110; = *oae,* 14. Voy. VOE.

1. AZ, pron. pers. infixe ; (*a* part. verbale + *z*) te. *Az guezret,* qu'on t'ait évalué, 243 ; *me az erbet,* je te supplie, 224. Voy. EZ et DAZ.

2. AZ, Tu : *az voe,* tu eus, 201 ; *az doguez,* tu portes,

Digitized by Google

202; *az stoeaz,* tu t'inclinas, 196; *az bout duet,* tu sois venu, 82.

3. Az, pr., pers., Toi; *az goude,* après toi, 70.

4. Az, pron. poss., infixe (*a* prép.+*z*), de ton, de ta : *az iouanctet,* de ta jeunesse, 244; *az cador*, de ton siége, 264; *az corff,* de ton corps, 250; *az hol mat,* de tout ton bien, 264.

Aznaffe, *te a aznaffe*, Tu reconnaîtrais, 232; *aznaffe,* il reconnaîtrait, 235, du v. *aznauout* (Lag.), auj. *anaout;* en gall., *adnabod;* très-anc., *amgnaubot.* Voy. Ezneu.

Azrouant, s., Ennemi, adversaire, démon, 9, 226, 238, 239, 242, 260, pl., *ezrevent,* les démons, les diables, 193; auj., *aerouant,* dragon (Le Gon.). Cf. *azr* = *aer*, serpent; corn. moy., *nader;* anc. bret., *natr;* gall., *nadr;* irl., *nathir;* latin, *natrix;* goth., *nadr;* formes où l'*n* initiale ne s'est point perdue, et dont la racine est le sansc. *sna.* (W. Stokes).

B

Badezat (2e pers. sing., prét. pass. du verbe *badezaff*), Tu fus baptisé, 279; *badezet,* part. passé, baptisé, 103, 150, 164, 171.

Badizient, s. f., Baptême, 149; en vieux gallois, *betid,* auj., *bedydd;* du bas latin *batisare* (comme l'irl., *battsim,* de *batiso*) d'où le v. franc., *batisier* (de Jubainville, *Revue celt.*, III, p. 286).

Badou, s. pl., Étourdissement, 114. Cf. le cornique moy., *badus,* lunatique (*Vocab.*); en gaëlic, *bath,* stupide; en wallon, *bada,* étourdie (Littré.)

Baelec, s. m., Prêtre, 140; auj., *bélek;* en gall., *baglog,* pasteur (Stokes et Zeuss); en irl., *baclach* ou *baclâc,* por-

Digitized by Google

tant houlette, portant crosse; racine lat., *baculus,* puis *baclus* (P. Meyer), d'où le gall., *bagl,* et l'irl., *bachall.* Le fameux *bachall* légendaire de Jésus, puis de saint Patrice, était un bâton pastoral.

BAL, s. f., (pour *pal*), Pelle, bèche, 262; corn. et gall., *pâl;* manx, *faayl,* du latin *pala.* (Cf. le grec, σκάλλω).

BALANCC, s., f., = balance, 169; du lat. *bilanx.*

BANDEN, s. f., Bande, compagnie, société, 238; en gaël., *bann;* sansc., *bandh,* lier.

BANVES, s. m., Banquet, 156; en irl., *bainfeis.*

BARADOES, s. f., Paradis, 190; en gall. moy., *paradwys* (The IV anc. Books of Wales, II, 259); *barazoez* (Lagad.); en vann., *baraouez* (où le *d* du bas-lat. *Paradesus* est tombé après avoir été changé d'abord en *z.*) Voy. PARADIS.

BARAT, s. m., Fraude, perfidie, tromperie, 97, 186; en gall. moy. *brat* (The IV. A., B. of W. II, 258); en irl., *brath;* en vieux fr., *barat,* dont l'origine est probablement celtique. Cf., d'après M. Stokes, l'anc. irl., *ar in mrâth* (gl., pro proditione).

BARN, s. f., Jugement, 286. = *barnn,* 274; *barnn,* juger, 162; en corn., *barne,* gall., *barn* et *barnu.* Cf. le v. fr. *barnage.*

BARNER, s. m., Juge, 267; en vann., *barnour;* en gall., *barnwr;* corn., *barner;* irl., *barn,* législateur. (Cormac's, Gloss. p. 27.)

BARON, s., Baron, seigneur suzerain, 23, 49, 187; en gall., *barwn;* irl., *barun.*

BARR, s. m., Rameau, branche, 19, 37; corn. et gall, *bar;* irl., *barr.*

BARU, s. m., Barbe, 253; *barff* (Lagad). En corn. *barf;* gall. anc., *barmb,* dans *barmb truch* (gl. truncatæ barbæ).

BATAILL, = Bataille, 246; du bas-latin *batalia* (Diez).

BE, *mar be,* S'il était, 169, 171, 240; si elle était, 180, 3e p. s. cond. de *bezaff.* (Voy. ce verbe).

Digitized by Google

BECH, s. f., Fardeau, charge, faix, 249, 257, 267; du lat. *fascis*.

BEDE, prép., Jusqu'à, 8, 18, 75, 267, 125 = *bet*, 257; en vieux gallois, *bet* (gl. *usque*, Juvencus); auj., en bret., *bété* et *béteg* (Léon), *bett* et *betta* (vann.); autrefois, *bet* (Lagad).

BELL, s., Guerre, bataille, 265; *bellaf*, guerroyer (Lagad.); en corn. et en gall., *bela* (W. Stokes). Cf. le lat. *bellum*.

BELLY, s., Puissance, 7, 41, 69, 122, 133, 251. Cf., le cornique *belly*, gl., *fatale* (W. Stokes, *Revue celt.*, III, 86); bret. moderne, *bélt*, pouvoir, autorité (Troude); en gall. anc., *belt* (Zeuss); en breton de Vannes, *blit*, puissance du démon (L'Armerye).

BELLY, s., Ventre, 202; en angl., *belly*; corn., *bol*; gall., *bol* et *boly*; gaël. irl. et manx, *bolg*; gaulois, *bulga*, sac de cuir (Festus).

BÉNÉDICTION, = Bénédiction, 72, 84.

BENNIGUET, part. pas., Bénie, 1, 7, 10, 12, 15, 36; en gall., *bendigait* = benedicta.

BENNOEZ, s. f., Bénédiction, 1; corn. *bennath*; gall., *bendith*; irl., *bendacht*.

BERR, adj., Bref, court, 82, 255; corn., *ber*; gall., *byr*; adv., *berr ma*, dès que, 255.

BERRHOAZLY, s., Courte vie, 218; de *berr* et *hoazly*, âge, vie; en gall., *hoedledd*. Le P. Grégoire écrit *hoazl*; cf. *oet* et *oat*, âge.

BERN, s. m., Tas, monceau, 158; pl., *bernou*, 273; cornique, *bern*; gall., *bera*.

BERNET, part. p., Entassé, amoncelé, 256, du verbe *bertgnaff* (Lagad.)

BERTELEME,, n. p., Barthélemy, 52; (*Bartholomæus*).

BET, s. m., Monde, 1, 6, 10, 13, 28, 90; en corn., *bit*; moy. gall., *byt*; vieil irl., *bith*; gaul., BITU (Jubainville).

BET, s. m., Vie, 182, 200; en gall., *bywyt*. Cf. le grec βίοτος et le lat. *vita*.

Digitized by Google

Beu, adj., Vif, vivant, 286 ; gall., *biu;* corn. moy., *biu;* vieil irland., *biu;* lat., *vivus*. Cf. la rac. sansc. G'IV (vivre), et *gwiou,* vif, en bret. mod.

Beu, Elle vit, 167 ; *beuy,* tu vivras, 258 ; *bevhe,* il vivrait 240; *ouz beva,* en vivant, 252 ; du v. *beuaff,* vivre (Lagad.) ; sansc., *bâva,* vie.

Beure, s. m., Matin, 235 ; en corn., *bore ;* gall., *boreu ;* irl., *barach ;* gr., Πρωὶ ; sansc., *prac.*

Beuzif, Noyer, submerger, 113 ; corn., *bedhy ;* gall., *boddi ;* irl., *bàdud ;* grec, βυθιζω ; lat., *fodio ;* sansc., *gvadh,* « être submergé » (W. Stokes, *Cormac's* Gloss.).

Bez, s. m., Tombe, sépulcre, 44, 124, 133 ; gall., *bedd,* anc. *bed,* mot identique à l'angl., *bed,* lit, et au goth., *badi,* selon M. Stokes, mais qui viendrait plutôt de la racine BHADH = βαθύς « profond », d'après M. de Jubainville, (*Revue celt.,* III, 286).

Bezhat, Ensevelir, enterrer, mettre dans la tombe, 105.

Bezaff, Être, 252, = *bezout,* 249, = *bout,* 37, 48, 64, 125, 126, = *vout,* 70 ; en corn., *bos ;* gall. moy., *bot ;* anc. irl., *buith ;* grec, φυὶω; slavon, *budu ;* persan, *buden ;* sansc., BHUTI.

Bez, impér., Sois, 245 ; *bezet,* qu'il soit ; *bezet,* soyez, 108.

Bez = *vez* = *ve*, prés. et condit. ; *mar bez,* s'il est, 284 ; *pan vez,* quand ils sont, 235 ; *mar be*, s'il est, 169 ; *na ve,* soit-il, 234.

Ez oas, passé impar., Tu étais, , 118 ; = *oas,* 230 ; *oae,* il était, 14, 54, 91 ; = *oe,* III ; = *vo,* 63 ; = *voe,* 1, 7, 35, 50, 56, 57, 71, 73, 74, 278 ; = *voae,* 118 ; *voant,* ils étaient, 93 ; = *oent,* 112.

Vioff, passé parf., Je fus, 120, et p. 153 ; *viout,* tu fus, 118 et p. 152 ; *ne vyoude* (viout-te) *tu non fuisti,* 119 ; cf. p. 152 ; *vioch,* vous fûtes, 76 ; *viont,* ils furent, 114.

Digitized by Google

Ez vizif, fut., Je serai, 59 (du prim. BIDIM, BIJIM, d'après M. W. Stokes); *vyzy,* tu seras, 243; = *vysy,* 258; = *ez vezy,* 229; *a vezo,* il sera, 31, 182, 228; *nez vezo;* il ne sera, 250.

Hon bezo, nous aurons, 188: *noz bezo,* vous n'aurez, 283.

Vihet, vous serez, 283; *a vezot,* vous serez, 182; = *ez vezac,* (var.); *vezont,* ils seront, 266.

Vez, condit., tu serais, 251; *ez ve,* il serait, 133, 286, = *a ve,* 175.

Pan ve, quand il serait, 133, 257; *her dre ve,* tant qu'il serait, 286; *mar ve,* serait-il, 234; *na ve,* il ne serait, 111, 228; *ne vihe,* il ne serait, 178; *vise,* serait, 15; *ez vise,* il serait, 101; *maz vihemp,* nous serions (fussions), 190; *ne bihech,* vous ne seriez, 164; *ez vech,* vous seriez, 18; *ma viziff,* subj., que je sois, 24; *ra vihet,* que vous soyez, 199; *bezet,* part. p., été, 136, 152, auj. contracté en *bet.*

BEZLEEM, n. p., Bethleem, 210.

BEZRET, s. f., Cimetière, 234; plur., *bezredou,* 275; en gall., *beddrod.* Voy. BEZ, tombe.

BIHAN, adj., Petit, 262; en corn. *byhan;* gall., *bychan;* gaël., *beagan,* irl., *biuccan.* Cf. μικρος (W. Stokes).

BISYAT, s. pl., Doigts, 125; sing., *bis;* en corn., *bis,* pl., *bessi,* digiti (vocab.) et *bysias;* gall., *bys,* pl., *bysedd.*

BIZHUIQUEN, adv., Jamais, toujours (unquam), 16, 273; *da bishuiquen,* à jamais, éternellement, 7, 29, 227; *an ioae bizhuiquen,* la joie éternelle, 16; cf. *an ioy a thur bys* et *a beys,* dans la joie pour toujours (*Vie de S. Mériadec,* p. 72 et 252, éd. de Stokes); en gall., *byth;* anc. sax., *bîdan;* angl., *bide.*

BISCOAEZ, adv., Jamais (nunquam), 108; *bescoaz* (Lagad.); *bescoat* (S. Nonne); en corn., *bythqueth* et *byteweth* (W. Stokes).

BLAM, s. m., Blâme, faute, 256, 274, (du v. fr. *blasme,* de *blasphemare*).

Digitized by Google

Blamèt, p. p., Blâmé, 181.

Blas, s. f., Goût, 47; en gall. et en irl., *blas.*

Bloazyou, s, m. pl., Années, 251 ; sing., *bloaz* (Lagad.) ; en corn., *blydhen ;* gall. mod., *blwyddin ;* irl., *bliadan.*

Bleuzuen, s. f., Fleur, 2; en corn., *blodon ;* gall., *blodyn ;* irl., *blâth.* Cf. l'anc. sax., *blaed ;* sansc., *phul,* fleurir.

Boutez, s. f., Poussée, impulsion, 188, 224, 268. (Cf. le fr. *boutade.*)

Bouzar, adj., Sourd et muet, 155; en corn., *bothar ;* gall., *byddar ;* irl., *bodar ;* sansc., *badhira.*

Branc, s. m., Branche, 244. Cf. le celt. *brac,* bras (Diez et Littré).

Brancel, s., Balancement, branle, danse, agitation, émotion, 244, 265; auj., *bransella,* balancer; du v. fr., *brancelle,* oscillum (Lag.).

Bras, adj., Grand, 33, 42, 57, 90; en corn., *bras* (gl., grossus); gall., *bras,* gros, large; anc. irl., *breas.*

Breman, adv., A présent, 8, 5, 82; *a breman,* (pour *a pret man*), dès à présent, dès ce temps-ci, 237.

Breyno, Il pourrira, 248; *breiny,* tu pourriras, 230, du v. *breinaff* (Lag.).

Breiz, n. p., Bretagne, 287 ; anc., gall., *britt* = *brith* = *breith,* (gl., variegatus); anc. irl., *mrecht,* (gl., varius.) Cf. *matribus brittis,* (Orelli, 2094); et βρίττιαν νῆσον (Procope). Voy. Goelet.

Breuzr, s. m., Frère, 235; pl., *breudeur,* 49, 62, 148; en corn., *braud,* pl., *breder ;* gall., *brawd ,* pl., *brodyr ;* irl. *bràthair ;* sansc., *bhratr.*

Bro, s. f., Pays, 4, 32, 55, 58, 242; en gall., *bro ;* vieil irl., *mrug ;* gaul., *brog* (Zeuss).

Bronnhas, Tu allaitas, 192; (de *bron,* sein; en corn. et en gall., *bronn* ; en irl., *brù,* génit., *bronn*).

Brut, s. f., Renommée, gloire, histoire, 148; en gall., *brut;* irl., *bruidhean,* rumeur. Cf. le lat. *brugitus* et le fr. *bruit.*

Digitized by Google

Buan, adj. et adv., Vite, 275, = *buhan*, 143, 270, 277; autrefois, au pl., *buenion* = concitis (Gloses du Luxembourg).

Buanec, adj., Impatient, 138; même racine que *moveo* et *mutare*, selon M. J. Rhys.

Buhez, s. f., Vie, 26, 154, 261; en gall., *buchedd*; corn., *beunans*; irl., *beadhas*.

Bugalez, s. m. pl., Enfants, bergers, 282; sing., *buguel* (Lag.); en corn., *bugel*, (gl., pastor); gall., *bugail* et *bygel*; anc. irl., *bochail*; grec, βουκόλος.

Bylen, s. m., Vilain, roturier, 232; corn., *bylen* (du lat. *villanus*).

C

Cablus, adj., Coupable, 241; en gall., *cablus*, du verbe *cablu*, accuser (Zeuss); en corn., *cably*; angl., *cavil*. Cf. le lat., *cavillare*.

Cadarnn, adj. et adv., Guerrier, belliqueux, terrible, 258, 270; en corn. et gall., *cadarn*, fort. Cf. le verbe passif *kadarnhaer* (gl., sanctificetur), dans le *Pater* gallois de 1346. Voy. ci-dessus, p. 158.

Cador, s. f., Chaise, siége, 264; *cadoer* (Lag.); corn., *cadar*; anc. gall., *cateir* (Zeuss.); gall. moy., *cadair*; irl., *cathair*, du lat., *cathedra*.

Caez, adj., Malheureux, misérable, 99, auj. *kéaz* (Troude); en corn. moy., *caid*, prisonnier; en gall., *caeth*; irl., *cacht* (=captus); en vieux fr., *caitif*, auj. chétif, du latin *captivus*.

Caffout, Avoir (habere), trouver, 208, 220, 274. En corn., *cafos*; gall., *caffael*; irl., *gabail*. Futur, *quiffy* et [illegible], tu trouveras, 245, 246; *caffo*, il trouvera, 12, 61, [illegible]*ueffet*, vous trouverez, 19; parf., *queffsont*, ils trou[illegible], 135, 247; cond., *caffenn*, j'aurais, je trouverais, 195;

Digitized by Google

quaffe, il aurait, 262; part. p., *caffet,* trouvé, 214, 221. Racine, GHAB (Stokes.)

CAFUOEZ, s. f., Chagrin, douleur, 5; *cafu,* dans les *Heures bretonnes,* auj. *kaon;* en corn., *cavow;* gall., *cawdh;* irl. anc., *caodh.*

CAFFOEAFF, Partager la douleur, compatir (*condolere*), 80; *ez caffuoyff,* que je compatisse, 79; en sansc., *kôd,* être accablé de chagrin.

CAHUN, s. m., Atre, feu, foyer, 261. *Cahun,* couvre-feu (Grég. Rostrenen); *kafuni* (Troude), couvrir le feu de de cendres, *kefheuni* (Le Pelletier); *caheunein,* en vann. *Disgra da cahun,* défais ton feu. Cf. le lat. *caminus.*

CALET, adj., Dur, rude, 118; en corn., *calys;* anc. bret., *calat* (gl. du Luxemb. *durili*); gall. *caled;* anc. irl., *calad;* gaul., *Caletes* (Zeuss). Cf. le lat. *callum,* durillon.

CALETER, s. f., Dureté, rudesse, apreté, douleur extrême, 71, 77, 121, 268; corn., *caletter.*

CALON, s. f., Cœur, 125; en corn., *colon;* gall. *calon.*

CALS, adv., Beaucoup, 172; en corn., *calys* et *cals* = *calet,* dur. Cf. le v. fr. *durement,* c'est-à-dire beaucoup.

CAM, s. f., Jambe, pas, 174; *a het cam,* au pas, à la longueur de la jambe. Cf. *camm,* adj., curvus (Zeuss); provençal, *camba;* latin, *gamba;* en grec, καμπή, courbe.

CAMPR, s. f., Chambre, 66; en v. fr. *cambre,* du latin *camera.*

CAN, s. f., Chant, 134; *oar can,* en chant, en chantant, 94; en corn. et en gall., *can;* anc. irl., *cantala;* latin, *cantus;* grec, καναχη; de la racine sanscr. KAN. Voy. QUENTEL.

CANNAT, s. m., Messager, 132; en corn., *cannas;* gall., *cennad;* irl., *cead;* manx, *kied.*

CANDR, adj., Beau, 90, = *cadr* = *cazr* = *caer.* En comp., *candrman,* beau-semblant, belle apparence, éclatant? Cf. le lat., *candor, candidus,* etc. Voy. p. 159.

Digitized by Google

CANT, adj. n., Cent, 260 ; en corn., *cans ;* gall., *cant ;* anc. irl., *cét;* irl. moy., *céd* (gl. centum) ; sansc., *çata-m.*

CAR, s. m., Ami, 43, 78, 228 ; pl. *querent,* 148, 185 ; corn., gall. et irl., *car* (gl. amicus) ; manx, *carrey ;* lat., *carus ;* grec, χαρίεις ; sansc., CAR.

CARANTEZ, s. f., Amour, 22, 29, 173, 200 ; en corn., *caranse ;* gall., *carennydh ;* irl., *cairdeas.* Cf. le n. gaul., *Carantonus.*

CARAS, s., Blâme, reproche, 91, = *caret,* 146. Voy. p. 159.

CARE, Il aimait, 46 du v. *caret ;* en corn., *care ;* irl., *caram ;* gall., *caru,* aimer : *a queret,* vous aimerez, 199 ; *ma carhent,* s'ils aimaient, 274 ; *ez carset,* que tu aies été aimé, 228.

CARGUET, p. p., Chargé, 252, du v. *cargaff* (Lag.) ; en picard, *carguet ;* prov., *cargar,* du bas-latin *carricare,* part. p., *carricatus* = *carguet,* mis sur un chariot.

CARNEL, s. f., Reliquaire, cimetière, ossuaire, 232 ; en vieux fr., *carnel* (Chanson de Roland, 208) ; du lat. *carnarium* (carnalium).

CAZ, s. m., Cas, 263, du lat. *casus.*

CAZR, adj., Beau, 230, auj. *kaer ;* primit. *candr* et *cadr ;* fémin. *cazres,* belle, 78, 173. Superlat., *cazraff,* 248, (auj. *kaéra*), très-beau, le plus beau.

CERNN, s. f., Cercle, tour, 256 ; pl., *cernet,* 280 ; dans le Cathol., *quern ;* anc. gall., *circhinn* (Juvencus) ; gall. mod., *cyrchyn ;* corn. moy., *kerchen* ; en v. fr., *cerne,* du lat. *circinus.* Voy. QUERNN.

CERTEN, adj. et adv., Certain, certainement, certes, 36, 143 ; en provençal *certan,* dérivé du lat. *certus.*

CHANA, n. p., Cana, en Galilée, 156.

CHANGIFF, Je changerai, 58, du v. *chanchaff* (Lagad.) : *chenchy,* tu changeras, 241 ; *ne cheincho,* il ne changera,

Digitized by Google

279; *cheyng,* impér., change, 258, du bas-lat., *cambiare,* qui a donné aussi le picard *cheinger.*

CHARRE (pour *charreo?*), conduira un char, 255, fut. du verbe *charreat,* charrier; gall., *carto*; du lat. *carruere* (Lag.). Cf. l'angl. *carry.* Voy. QUYS.

CHEDE, adv., Voici, 232; pour *sell, te,* vois, toi. = *sede,* 280.

CHETU, adv., Voilà, 19, 113, 199; pour *sellet, hui,* voyez, vous, = *setu,* 266.

CHER, adj., de bonne mine, 258; *vultuosus* (Lag.).

CHEYNG. Voy. CHANGIFF.

CHOASO, Il prendra, 277; du v. fr. choisir, considérer.

CHOM, Demeurer, rester, chômer, 148, 273; *na chomo,* il ne chômera pas, il n'arrêtera pas, 269.

CHOM, s., Arrêt, délai, demeure, retard, chômage, 131, 146, 148. Contre l'avis de M. Litré, M. W. Stokes, comme Diez, croit ce mot d'origine germanique et non celtique.

CHOUC, s. m., Cou, nuque, épaules, 229, *collum* (Lag.); on lit *scouc* dans un ancien manuscrit (Le Pelletier). Le colonel Troude écrit *chouk* et *souk,* pour le derrière du cou, et *gouzouk* pour le cou; hors du Léon, *gouk;* en gall., *gwddwg.* L'origine du *ch* dans *chouc* devient ainsi moins obscure que ne l'a pensé M. Stokes.

CITÉ, s. f., = Cité, 43 (civitatem.)

CLAF, *a claf,* Il est malade, 265; *mar claff,* s'ils faiblissent, 273; *an tut claff,* les gens malades, 154, 245; en corn. et gall., *claff;* en irl., *clam.* Voy. p. 159.

CLASQ, Chercher, 220, 259; *oe clasq,* pour *oe oz clasq,* cherchait, était cherchant, 111. Cf. le corn. *clasherton,* quêteurs, mendiants (Chaucer), pl. de *clasquer* (Lag.).

CLEFFET, s. m., Maladie, 250, = *clefvet,* 154; auj., *clenved;* en corn., *clevas;* gall., *clefyd.*

CLEU, Entends, écoute, 224, 262, = *cleau,* 193; *cleuet,*

Digitized by Google

écoutez, 139; du v. *cleuet,* entendre, 109, 139, 275; *cleavech,* vous entendez, 246; *cleuas,* il entendit, 143; *cleusont,* ils entendirent, 94; *cleuet,* l'ouïe, 155; en corn., *cleu;* gall., *clywed;* irl., *clù;* lat., *cluere;* grec, κλύω; racine *clu;* en sansc., *çru.* (W. Stokes).

Cleys, adv., *a cleyz,* A gauche, 277; auj., *a gleiz;* anc. gall., *or cled,* (gl., limite lævo); gall. moy., *cledd;* irl. moy., *clé,* (gl., sinister), = sansc., *çrí* (Bopp.)

Clezeffyon, s. m., Épées, 112; sing., *clezeff;* auj., *klézé;* en corn., *cledhe;* gall., mod., *cleddyf;* gaël., *claidheamh;* anc. irl., *claideb* (Zeuss.); lat., *gladius,* (*cladius*), glaive. De la forme vann. *cléan,* M. de Jubainville semble conclure que le suffixe armoricain était primitivement une *m.*

Cloarec, s. m., Clerc, 175; en corn. moy., *cloireg,* (gl., clericus); irl., *clerech,* (gl., de clerico).

Cloar, adj., Doux, bon, 49, = *clouar,* 72, 95, 123; auj., tiède; en gall., *clauar.*

Clos, s. m., Clos, réduit, retraite, 45; *clos,* adj., enfermé, recueilli, 62; corn., *cledh;* gall., *clawdh;* irl. et gaël., *cladh,* rempart. Cf. le lat. *claudere, clausum* et *clausus.*

Coabrennou, s. f., Nuées, 271; sing., *coabrenn;* corn. moy., *huibrenn,* (gl., nubes); gall., *wybren;* sansc., *vâibhra.*

Coantys, s. f., La beauté, (les femmes), 259; de *coant,* joli (Lag.); dans un v. mss., *coaent,* (Le Pelletier); d'où le fr., *cointise* (Du Cange).

Coezo, Il tombera, il arrivera, 222; *ez coezhont,* ils tomberont, 266; fut. du v. *coezaff,* cheoir (Lag.)

Cozeas, (pour *coezas*), Il tomba, 114; *coezsont,* ils tombèrent, 144; *na coeziff,* que je ne tombe, 119; *ne coeze,* il ne tomberait, 174; infin., *coezaff* (Lag.); en corn., *coze,* tomber, (Pass. st., 22); en gall., *cwyddiad* et *cwyddol,* chute; *dy-gwyddo,* choir; verbe à comparer, non à *cadere,* selon la très-juste remarque de M. Stokes, mais à *cedere,*

Digitized by Google

dont l'*e* long primitif a donné le gall., *wy,* le bret., *oe,* et le franç., *oi* conformément à la règle.

Cof, s. m., Ventre, 248 ; *coff* (Lag.) ; en gall., *coff.*

Coffan, s. m., Bas-ventre, uterus, 13 ; auj., *cofbihan* (Troude). Cf. le bret. moy. *coffin,* pannier, coffin ou couffineau (Lag.) ; le corn., *cofor ;* le gall., *cofawr* (Zeuss.) ; le gaël. *cobhan ;* le lat. cophinus, et le grec κοφίνος.

Coffat, Se souvenir, songer, penser, 268, = *couffha,* 182 ; *coffa,* se souvient, 225 ; *couff,* souvenir, 195 ; en corn., *cov ;* en gall. moy., *cof,* (gl., memoria) ; en vieil irl., *cuman.*

Cofes, s. f., Confession, 203. Cf. *dicoffes,* sans confession, 179.

Cofessat, Confesser, reconnaître, avouer, 194 ; *cofes,* confesse, reconnaît, 4.

Cogant, adj. Voy. *Cougant.*

Colet, Perdu, 239 ; du v. *coll,* perdre (Lag.) ; en corn. et gall. mod., *colli ;* en irl., *coll,* perte ; gaël. *caill,* perdre.

Comanant, s. f., Convention, obligation, loi ? 249 ; *pactum, convenancia,* convenances (Lag.) ; de l'ancien fr., *covenant,* chose convenue.

Compainnunez, s. f., Compagnie, 110 ; du v. fr. *compain,* nomin. de *compagnon,* qui vient de *cum,* avec, et *panis,* pain (Littré).

Commun, adj., Égal, 233. = *commun,* réuni, 189.

Commun, s. f., Assemblée, réunion, communauté, commune, 53 ; *commun uhel,* assemblée haute. Cf. li noblois du *haut consistoire* (Rutebeuf, les IX joies, II, p. 12).

Comps, Parler, dire, 95, 158 ; *compsas,* il parla, (parlèrent), 57 ; *compso,* il parlera, 284, = *comso,* 281, 282. Ce mot, d'après M. Stokes, est composé de *com* (= *cum*), et d'un ancien verbe *meitu,* parler. (Cf. le lat. *col-loqui, col-loquium.*) Voy. EMEZY.

Digitized by Google

COMPSOU, pl., Paroles, 85; sing., *comps*, loquela (Lag.). Le P, dans ce mot, n'est qu'un fulcrum, comme dans *omp* = *om*, sumus (W. Stokes. *Middle bret. hours*, p. 91.)

CON, s. m. pl., Chiens, 111; sing. *qui* (Lag.); auj. *koun* et *chas*, sing. *ki* (Troude); en corn. moy., *ki* (gl. canis), pl. *kuen*; gall., *ci*, pl. *cwn*; gaël., *cû*, pl. *coin*; grec, κύων; sansc., *svan*.

CONAR, s. f., Rage, 112; *tut an conar*, hommes pris de rage, enragés; auj. *kounnar* et *konnar*, rage, fureur; *kounnaret*, enragés, furieux (Troude); en corn., *conerioc*; gall. moy., *kanderawc*; auj. *cynddaredd*, folie furieuse.

CONDAMNET, p. p. = Condamné, 1, 281, de *condemnatus*.

CONSANTET, p. p. = Ayant consenti, 249.

CONSCYANCC, s. = Conscience, 265.

CONSIDERET, impér. = Considérez, 236.

CONT, s. f., = Compte, calcul, 266; ital. *conto*, du latin *computum*.

CONTAFF, = Compter, 245.

CONTANANCC, s. = Contenance, 244.

CONYUR, impér. = Conjure, prie, 241.

COR, s. m., Chœur, 276; du lat. *chorus*.

CORDEN, s. f., Corde, 263; en corn., *corden* (gl. fidis); gall., *cord* et *corden*; du lat. *chorda*, boyau?

CORDYAL, adv., = Cordialement, par le cœur, attaché, 237; du lat. *cordiale*.

CORFF, s. m., Corps, 3, 6, 47, 59, pl. *corffou*, 271; en gall., *corff*, pl. *cyrff*; anc. irl., *corp* (gl. corpus).

CORNN, s. f., Corne, trompette, 275; en corn., en gall. et irl., *corn* (gl. cornu).

CORTES, adj., = Courtois, 33.

CORTESY, s., = Courtoisie, 278.

CORROMPET, p. p. = Corrompu, 240.

CORRUPTION, s. = Corruption, 65.

Digitized by Google

COSQUOR, s. f., Famille, nation, 264; *coscor* (Lag.); en corn. moy., *coscor* (gl. cliens), et *goscor* (gl. familia); en corn. mod., *cosker;* en gall. moyen., *casgoord* (gl. satellites) = *cosgordd* et *coscor,* remarquable dans *coscorvaur* (gl. magnæ familiæ). Voy. QUOSCOR.

COSTEZ, s. f., Côté, 167; du lat. *costatum,* en v. fr. *costez.*

COUDET, s. m., Cœur, courage, 197, 242. Var., *caoudet;* en gall. mod., *ceudod,* cavité, sein, de *cau,* creux, lat. *cavus;* cf. *cavitat-em.*

COUEN, s. f., Lamentation, gémissement, deuil, 273. Voy. p. 160.

COUETYS, s. f., = Convoitise, désir immodéré, 255, = *couvetys,* 263; dans Villehardouin, *conveitise,* du bas-lat. *cupiditia* (Littré).

COUFFY, s. m., Banquet, repas, 156; *couui* (Lag.); en vieux fr., *couvi,* du lat. *convivium.*

COUGANT, adj. et adv., Certain, absolu, certainement, absolument, 3, 248, 266, 279, = *cogant,* 226; *caugant* (Le Pelletier); en gall., *ceugant* et *yn ceugant,* certainement; de *cau* (cavus) et *cant,* cercle, circonférence?

COUHAT, s. f., Averse, ondée, irruption, 93; auj., *kaouad* (Troude); en corn., *couat* (gl. nimbus); gall., *cawat;* irl., *caoth.*

COURAIG, = Courage, cœur, 258.

COUYORNN, s. m., Cuivre, airain, 275. Var., *couvlorn;* en corn., *cober,* dans *gueidur cober* (gl. erarius), ouvrier en cuivre; en gall., *copr;* lat., *cuprum.*

COZ, adj., Vieux, âgé, chétif, 163, 229, 265; en corn., *coth* (gl. senex). Cf. le nom des Atacotti (perantiqui); racine, *coth* (Zeuss).

CRE, adj., Fort, 55, 233. Voy. CREFF.

CREATUR, s. m., Créateur, 4, 24, 47; en corn., *creador;* gall., *creadur* = lat. *creator.*

Digitized by Google

CREDENN, s. f., Croyance, 115. Voy. CRET.

CREDIFF, Croire, 135, auj. *kredi*; en gall., *credu*. Impér., *cret*, crois, 250, = *cred*, 241; *credet*, qu'il croie, 164; *credit*, croyez, 16, 240, = *credet*, 239, 278, = *credyt*, 277. Prés., *a cret*, qui croit, 185, = *a creth*, 169. Passé, *ne credsot*, tu ne crus pas, 126, *ne credas*, il ne crut pas, 125, *cretsont*, ils crurent, 145. Condit., *ez cretez-te*, croirais-tu? 126, *ma ne crethech*, si vous ne croyez pas, 164.

CRET, s. f., Croyance, foi, 282; auj. *kredenn*; en corn. et gall., *cred*; anc. irl., *cretem*.

CREF, s. m., Le fort, le puissant, potentat, 248.

CREFF, adj., Fort, vigoureux, 48; auj., *kré*; en vann., *créan* et *creihuë* (L'Armerye); en corn., *cref*; gall., *cryf*.

CREFF, adv., Fortement, fort bien, très, 258.

CREIS, s. f., milieu, 83, 113, = *creys*, 248; *a creis*, du milieu, 83; *en creys*, au milieu, 248; *creisic*, diminutif: *en creisic*, au beau milieu, 156; en gall., *craidd*; anc. irl., *croidhe* = *cradia* = *cridio* = *cride*; en grec, καρδία; en sansc., *hrdaya* (W. Stokes, *Irish glosses*.)

CREN, adj., Rond, 140, 182, = *crenn*, 76, 162; *a cren* et *a crenn*, adv., rondement, fortement, tout à fait; auj., *a grenn* (Troude); en gall., *yn grwn*; irl., *crund*. Cf. GRONT.

CRENAS, Il trembla, 92, du v. *crenaff* (Lag.); en gall. mod., *crynu*; en corn., *crenne*. Imp., *crene*, tremblait, 65, fut., *creny*, tu trembleras, 263. Cf. le fr. *crainte*; le gall., *cryndot*; le bret. mod., *kridienn* (Troude); l'anc. bret., *crihot* (gl., vibrat); *creham* (gl., vibro); le gall. mod., *cryd*, tremblement de la fièvre (J. Rhys); irl., *crith*; sansc., *hri*.

CRESQUAS, Il crût; *ne cresquas*, il n'augmenta pas, *non crevit*, 216; *cresquo*, ils croîtront, 184, du v. *crisquiff* (Lag.) = *crescere*.

CREFHAT, s. Caution, raison, motif, 240. Cf. le v. *crefat*,

Digitized by Google

plegier, fidei jubere (Lag.) ; et *krétaat*, cautionner (Troude) ; en gall., *cretbu*.

CRES, s. m., Avare, 260 ; en corn. moy., *craf*, (gl., avarus) ; gall., *craff* ; gaël., *cruaidh*. Cf. le fr., crasseux, sordidement avare.

CRISTEN, s. m., Chrétien. 104, 171, 238, = *christen*, 101.

CHRISTENES, s. f., Chrétienne, 171.

CRIZ, adj., Cruel, 149 ; corn., *criv* ; gall., *cri*, du lat., *crudus*.

CROAS, s. f., = Croix, 280, = *croaz*, 162 ; en corn., *crois* (gl., crux) ; gall., *croes* = vann., *croez* ; irl., *crois*.

CROEADUR, s. m., Créature, enfant, 12, 37, 120 ; en corn. moy., *croadur* (gl., *creatura*) ; gall., *creadur* ; irl., *creatra*, *cretir*.

CROEAS, Il créa, 33, du v. *croeaff*, créer, en lat., *creare* (Lag.) ; p. p., *croeet*, créé, 278, = *croet*, 93.

CROER, s. m., Créateur, 62.

CROU, s. m., Caverne, antre, étable, 273 ; auj., *kraou* (Troude) ; en corn., *crow* ; gall., *craw* ; irl., *cro* ; gaël., *cro* ; manx, *croe*.

CROUGAS, Accrocha, suspendit : *am crougas*, qui me suspendit, 280 ; du v. *crougaff*, pendre, *suspendere* (Lag.) ; en corn. et gall., *crogi* ; en irl., *croch*, d'où le verbe fr. *crocher* ; rad. celt. et germ., *croc*.

CRUEL, adj. et adv., = Cruel, sanglant, cruellement, 113, 268 ; du latin *crudelis* ; le gall. *creullawn* (crau+llawn = cruore plenus) semblerait au contraire un mot original.

CRY, s. m., Cri, 278 ; en corn., *cri* ; gall., *cri* ; irl., *gdir* ; du lat., *quiritare* (Diez.)

CRYMYNAL, adj., = Criminel, 262.

CUEZ, s. f., Regret, 75 ; en corn., *cueth* ; gall. mod., *cawdh* ; irl., *caodh* ; grec, κῆδος (Fick.) ; en sansc., *kod*. Voy. CAFUOEZ.

Digitized by Google

CUFNAEZ, s. f., Douceur, bonté, 119. Voy. p. 160.

CUMUN, s. f., Canton? peuple, communauté quelconque, 64.

CURUN, s. f., Tonnerre, 64, 65 ; en corn., *taran;* en gall., *taran;* irl., *toirn* et *cruim.*

CURUN, s. f., Couronne, 280 ; en corn., *curun;* gall. *coron* et *coryn*,, du lat. *corona.*

CURUNET, Couronné, 20, 283, p. p., du v. *curunaff;* en corn., *curune;* p. p., *curunys;* gall., *coroni.*

D

1. DA, prép., Pour, à, au, à la, de, du : *da gourvez,* pour reposer, 44 ; *da bout,* pour être, 3, 13, 20, 48 ; *da un dez,* à un jour, 162 ; *da deren,* de tenir, 49 ; *da bizhuiquen,* pour jamais, 7, 227 ; *enioentet da pobl an bet,* uni aux habitants du monde, 6 ; *car da Maria,* ami de Marie, 43 ; *an ael da guir Roe,* l'ange du vrai Roi, 39.

2. DA, pron., Ton, ta, te, toi : *da stat,* ton état, 227, 280 ; *da neuz,* ta mine, 227 ; *da ty,* ta maison, 228 ; *da guelet,* te voir, 228 ; *da embreder,* te toucher, 243 ; *da lazaff,* te tuer, 227.

DAFF, Je viens, 42, du v. irrég. *donet;* futur, *day,* il viendra, 264. Voy. AFF.

DAL prép. (= tal), Front ; *da dal,* vers 85, (ad frontem) ; *da dal,* auprès, 183. Cf. l'anc. gall., *di tal,* ad initium (Zeuss.)

DALE, s. m., Délai, retard, 56 ; *hep dale,* sans délai ; du lat., *dilatum.*

DALET, Tenez, 39, imp. du v. *delchell* (Lag.) ; corn., *dalhenne ;* en gall. mod., *dal,* tiens, du v. *dal.* Voy. DEREN.

DALL, adj., Aveugle, 155 ; en corn., *dal* (gl., cecus) ; gall. gaël. et irl., *dall.*

Digitized by Google

DAM, prép., (= *da am*), De mes, pour me : *roanez dam guercheset,* reine de mes vierges, 30 ; *dam miret,* pour me garder, 25.

DAMANY, s. m., Domaine, puissance, autorité, 109, 133, 174, 205. Ce mot a pu être en rapport avec l'irl. *damhaim,* j'octroie, *damthain,* octroyer, et *damtha*, concession, (Cormac, 58) ; mais, dans sa forme actuelle, il dérive du lat. *dominium,* qui a donné *domanium,* puis *demaine* et *demoyne,* en vieux fr. (Littré).

DAMPNATION, s. f., = Damnation, 239.

DAN (= *da an*), De, de la, du ; à la, au, aux : *roe dan nef,* roi du ciel, 42 ; *dan ioae,* à la joie, 16 ; *dan tut,* aux hommes, 155 ; *dan neffou,* aux cieux, 19 ; *dan Guerchez,* à la Vierge, 38 ; *dan Panthecost,* à la Pentecôte, 161.

DANT (= *da an*), Aux, 272. Var. *don* (= *da on*), à nos.

DANCHORCHER, pour *dazchorcher,* on ressuscitera ; Il sera ressuscité, 277.

DANVEZ, s. m., Matière, bien, patrimoine, fortune, 44 ; en corn., *defnydh ;* gall., *defnidd ;* irl., *damnae.* Cf. *danvad,* pl. *denved,* brebis.

DAREMPRET, Visiter, 116, 199 ; *darempredif,* fréquenter (Le Pelletier) ; *darempret,* haster (hanter ?) (Lag.) ; en gall., *darymred.*

DASTUM, Ramasser, 259 ; *ouz dastum,* ramassant, 242 ; *dastumet,* ramassé, 229 ; (de *stum,* amas, tas, monceau, et de la part. rédupl. *das*).

DAZ (= *da az*), Pour te, de ton, à ton : *daz distavaff,* pour t'étendre, 264 ; *daz guelet,* pour te voir, 243 ; *daz dazprenn,* pour te racheter, 280 ; *salvder daz speret,* le salut de ton âme, 237 ; *daz map,* à ton fils, 260.

DAZCORCH, impér., Ressuscite, relève, 222, du v. *daczorch* (Lag.) ; *dazorc'hi* (Troude) ; *ez dazcorchas,* il ressuscita, 153, 154. Cf. *ez dasczorchas* (*Middle bret. hours,* p. 59) = *resurrexit ;* part. p. *dazcorchet,* ressuscité, 159 ;

Digitized by Google

daczorchet (Lag.) ; en corn., *dedhory ;* gall., *dadwyre* (Davies) ; irl., *atcorruig,*

DAZLOU, s. m. pl., Larmes, 194, = *dazlaou,* 79 ; *dazrou* (Lag.) ; *daerou* (Troude), auj. *daelou ;* en corn. moy., *dagrou,* sing. *dagr ;* anc. gall., *dacr ;* irl., *dear ;* lat., *lacrymæ* (= *dacrimæ*) ; grec, δακρυ ; sanscr., *acru.*

DAZPRENN, Racheter, 280, = *dazprenaff,* 218 ; en corn., *dasprenna ;* gall., *adbrynu ;* irl. mod., *taithcricc ;* anc. irl., *cren.* M. Stokes assimile *pren* au sansc. *krinati,* acheter.

1. DE, prép. (= *da*), Pour : *de vyt,* pour chercher, 21 ; *de Guerchez,* pour la Vierge, 50 ; *de nêm asteun,* pour te pendre, à te pendre, 263.

2. DE, prép. avec pron. infixe (= *da e,* auj. *d'hé*), De lui, pour le, pour la, à son, à sa : *de pardon,* de lui pardonner, 75 ; *de pastur,* pour la nourrir, 47 ; *de guelet,* pour la voir, 52 ; *de mêtou,* à son milieu (*ad ejus medium*), 40, 48 ; *de ty,* à sa maison, 45.

DEBONER, adj. = Débonnaire, 67.

DECEDAFF = Décéder, mourir, 236 ; *decedy,* tu mourras, 229, 260 ; *decedo,* il mourra, 248.

DECES, s. m. = Décès, 152.

DECVET, Dixième, 216; tr. anc., *deccol ;* en corn., *degves ;* gall., *degved ;* irl., *deachmhadh,* de *dec,* dix ; corn., *dek ;* irl., *deich.*

DEDI : *nen dedi quet,* Il n'est pas, 124, 136.

DEFFAET, adj., Misérables, faillis ; défaits ? 113. Cf. le v. *deffaillaff* (Lag.).

DEFFE, cond. du v. *caffout,* il aurait, 174.

DEFFRY, adv., *a deffry,* sérieusement, certainement, 46, 55, 66, 127, 263, = *deffri,* 72 ; auj. *a zevri,* avec réflexion (le P. Grégoire) ; déjà, *jam* (Zeuss). Cf. le corn., *diffry,* le gall., *diffroy,* et l'irl., *den deithbhir,* se hâter (Stokes).

DEHOU, adj., Droite, 277 : *e dorn dehou,* sa main droite, 19 ; *a dehou,* adv., à droite, 271, 282 ; en corn., *dychou ;*

Digitized by Google

gall., *deheu;* anc. irl., *des;* lat., *dexter;* grec, δεξιος; sansc., *dakshina.*

DELCHET, vous tenez, 182, du v. *delchell* (Lag.) : *ne delchsot,* tu ne tiendras, 72 ; en gall., *dala ;* corn., *dalhenne.* Voy. DEREN.

DELLEZ, Il mérite, 160; 3e p. prés. du v. *delezaff,* mériter (Lag.).

DELLYT, s. m., Mérite, 277 ; pl. *dellezou,* 163 ; en corn., *dely ;* gall., *dyled ;* irl., *dliged.*

DEMEZET, p. p., mariées, 11, du v. *dimiziff,* se marier (Lag.), = *d'em-gweza* (W. Stokes) ; en corn., *demidhy* et *domethy* (B. Mériadec, p. 20) ; gall., *dyweddio ;* anc. irl., *inbodugud,* gl. nubere (Zeuss) ; *inbotha,* gl. nuptias (Nigra), de la racine sansc. VADH, joindre, lier, marier (Fick), que M. Stokes retrouve dans le gall., *gwedd,* lien, joug ; le grec ἠιθεος, non marié, et dans ὀθόνη, toile. (*Some remarks on the celtic additions to the Curtius greek etymology,* p. 33 et 34.)

DEN, s. m., Homme, personne, 43, 46, 120. En corn., *den ;* gall., *dyn ;* irl., *duyne ;* sansc., *g'ana.*

DENN? Personne? 267,=*den?* en vann., *dein* (L'Armerye).

DENUNCIAFF = Dénoncer, annoncer, 46 : *denunciaff a guere,* il annonça ; à la lettre, annoncer il fit. Cf. la tourn. angl. *he did proclaim.*

DEOMPNY (da-om-ny), A nous, 285.

DEPORTEUR, On attendra, 277 ; pass. du v. *deporta,* attendre (Le Pelletier) ; en gall., *dyborthy,* du vieux fr. *dèport,* délai, retardement.

DERCH, adj., Remarquable, respectable, saint ? 173, pour *en derch,* en vue ? (Zeuss) ; en gall., *drych ;* anc. irl., *derc ;* sansc., DARK, voir.

DEREAT, adj., Convenable, 50. Cf. *dezre,* décent, et *dezreat,* décence (Le Pelletier), et le v. *dezreadecat* (Lag.); en gall., *dychyrchu.*

Digitized by Google

DEREN, Tenir, garder, 49, auj. *derc'hel;* rad. *dhargh* (Fick).

DERUOE, Ils voulaient : *no deruoe quet,* ils ne voulaient pas, 133 ; dans un v. manuscrit *deuzruoe,* il voulut, et *ma hon deuzrffe ny,* si nous voulions (Le Pelletier), imp. p. et fut. du v. déf. *deuruout,* velle (Lag.) ; en gall. mod., *dawr* et *dorfod,* regarder, concerner.

DERVEZ, s. m., Journée, 183 ; *dezuez* (Lag.). Voy. DEZ.

DESEU, *am deseu,* Je pense, 240 ; *deseuont,* ils pensent, 242, du v. *deseuout* (Lag.). Cf. *adsipere* (Quicherat).

DEST (pour *test*) : *me dest*, J'atteste, 228, du v. *testaff,* non usité ; dans Lag. *testeniecat,* témoigner, *test,* témoin ; en gall., *tystio* et *tyst;* en corn. moy., *tist* (gl. testis). Cf. *test* et *testas,* anc. irl. (Edwin Norris, corn. vocab.)

DESYR, s. = Desir, 273, du lat. *desiderium.*

DETAL, adv., Foncièrement, à fond? 237. Cf. *didal,* adj., défoncé, sans fond.

DETRY, adv., Entièrement, tout à fait, formellement? 146 ; auj. *tré* (Troude). Cf. le latin *destricte.*

DETYN, s. m., Destin, 250. Cf. *detinaff* = *destinaff,* destiner, *fatare* (Lag.).

DEU (*d-eu*), Est : *mar deu* (*maz d-eu*), où il est, 124 ; *nen deu ?* (*n'en d-eu*), n'est-ce pas ? 156 ; *ne deu,* elle n'est pas, 257 ; *ne dint,* ce ne sont pas, 271 ; *nen doae,* n'était pas, 135.

DEUR, v. déf. : *nem deur,* Je ne veux pas, 212 ; en corn., *n'ym dur;* gall., *ni'm dawr* (Davies); *en deurffe,* qui voudrait, 228. Voy. DERUOE et la Gramm. de Zeuss.

DEUS (*d-eus*), Est, a : *ne deuz,* il n'est, il n'y a pas, 272, = *deux,* 228, 234, = *en deveus,* il a, 225, = *nen deveus,* il n'a pas, 255 ; *hoz euz,* vous avez, 42 ; *ho deveuz,* ils ont, 272 ; *en devoae,* var. *devoe,* il eût, 99, 218 ; *doe,* il avait, 44 ; *o devoae,* ils avaient, 117 ; *en devezo,* il aura, 268.

Digitized by Google

DEUT, Venez, 25, 282; *a deuz,* tu viens, 116; *ez deux,* il vient, 96; *duenn,* je venais, 140; *duiz,* je vins, 56; *deuzout,* tu vins, 119; *ez deuz,* il vint, 37, 64, 96, 247, = *ez deux,* 85, = *a deuz,* 114; *maz deuz,* il revint, 132; *pan deuz*, quand vinrent, 210; *duy,* viendra, 26, 61, 183, 189, 227, 238, 266, 271, = *duey*, 29; *ez duhet,* vous viendrez, 19, 20, 30; *pan duhynt,* quand ils viendront, 274; *ne deu,* que tu ne viennes, 263; *ez deuy*, qu'il vienne, 27, 238; *na deuhent,* qu'ils ne viennent, 274; *na deuzsent,* qu'ils ne vinssent (venissent), 52; *duet*, p. p., venu, 53, 59, 81, 83, 199; *az bout duet,* que tu sois venu, 82, du verbe *donet,* venir, 28.

DEUOT, adj., Dévot, pieux, 47, = *devot,* 258, 287; *deout* (M. Bret. hours, 41); en gall., *diwyd;* corn., *dywsyk;* irl., *diada.*

DEY, (*d-ey* = *d-ay*) : *nen dey,* il n'ira pas, 169. Voy. AY.

DEZ, s. m., Jour, 20, 36, 45, 88, 122; en corn., *det,* pour *dedh* (Voc.); gall., *dydd;* irl., *dia;* sansc. *divas.*

DEZAFF, A lui, 182; *dezy,* à elle, 49, 68; *dezo,* à eux, 247, = *deze,* 139.

DEZROU, Commencer, 251, auj. *déraoui* (Troude); en gall. *dechreu;* irl., *dirig,* s'élever.

DEZROU, s. m., Commencement, 271 : *dezrou son,* dès le commencement du son, au premier son, 276; *dezrou chancc,* par le sort, par chance, 277.

DIALAHEZ, adv., Là-haut, en haut, 18, = *dyalahez,* 128, 160; *diwar laez* (Troude); en gall., *ehelaeth,* au large; corn., *a les;* irl., *leithne;* en fr., *laize,* largeur; lat., *latitia.*

DIANAFF, adj. (di-anaff), Sans défaut, 153, = *diana,* 197. Voy. ANAFF; auj. *dinam;* très-anc., *dianam*, immaculé, sine macula (Zeuss).

DIANCO, Echappera, 163, du v. *dianc* (Lag.). En corn., *dyanc* et *deank* (Pass. 251); au passé, *dyenkys* (Resurr.

Digitized by Google

520), il échappa ; gall., *dianc* (de *di* priv. et *ank*, racine de *anquou* ou *ankou*. Voy. ce mot).

Dic, adj. et adv., Exact, 10 ; convenable, 284 ; justement, convenablement, 259, signifie auj. « exact à faire quelque chose » dans le dialecte de Cornouaille, comme le grec δικαιος. Cf. l'irl. *deach, deg,* très-bon, et le lat. *decus, decet.*

Dicaffou, Délivrée, sans douleur, 180 (de *di* et *caffou,* douleur, = *cafu* (*M. Bret. Hours,* 55). Voy. Cafuoez.

Dicoffes, Sans confession, 179. Voy. Cofes.

Dide, A toi, 74, = *da it-te;* anc. *do it-ti.*

Didornet, p. p. sans mains, 99, *dizornet* (Lag.), (de *di* et *dorn,* main) ; en corn., *dorn;* gall., *dwrn;* irl., *dorn.*

Dien, adv., Entièrement, parfaitement : *dien en bras,* très-grande, 216 ; en corn., *dyen, tyen* et *tyan* (B. Mériadec, p. 10 et 182).

Difoe, adv., Sérieusement, sévèrement, dont on ne doit pas faire fi ? 281 (de *di,* priv., et *foe,* fi ? Voy. Fae).

Diff, A moi, 8, 24, 73, 143, = *din,* 54 ; auj. *d'in,* pour *da im ;* anc. *do imi.*

Diffarancc, s. f., = Différence, 234 ; *diffarançz* (Grégoire).

Diffen, Défendre, protéger, préserver, 173 ; *difenno,* défendra, 205 ; p. p. *difennet,* défendu, préservé, 182, du lat. *defendere.*

Diffigo, Manqueront, 184,=*deficient* ; en corn., *dyfygy ;* gall., *difygio.* Cf. *dificivou,* gl. *dispendia* (Juvencus).

Difforch, s., Encombre, accident, avortement, départ, séparation, 154, 204 ; *difforchas,* elle partit, 92, du v. *difforch,* départir, *decedere* (Lag.). Cf. le lat. *aborsus.*

Deffyn, s. f., Terme, fin, 262 ; du v. fr. *defin.*

Digant, prép., De, de par, près de, 113 : *digant he map,* près de son fils, 23.

Digarez, s. m., Excuse, prétexte, 261 (de *di* priv. et *carez,* blâme). Voy. Caras et p. 159.

Digitized by Google

DIGACHAS (auj. *digasaz*) : *am digachas,* M'amena, 56.

DIGUIR, adj., Déloyal, malin, diabolique, 182 ; *tra diguir,* chose déloyale, déloyauté, malignité, méchanceté, 9 ; *an diguir,* le malin, le démon (Ste Nonne) ; de *di* privat. et *guir,* vrai, loyal.

DIHAFFAL, adj., Incomparable, non pareil, unique, 281 ; auj. *dishenvel.* Voy. HAVAL.

DIHUNAFF, Eveiller ; *dihunaff a guere,* il éveilla, 62. (Cf. la constr. angl., he did awake) ; *dihunel,* éveillez-vous, 60 ; en gall., *dihuno ;* corn., *difune.*

DILACET, p.p. Délivré, délié, soulagé, délacé, 13 ; de l'ital. *dilacciare.*

DILACC, adj. et adv., Libre, librement, de lui-même, 277 ; *mar dilacc,* en v. fr., *à délivre.*

DILAMAZ, Il enleva : *dilamaz gantaff,* il emmena avec lui, 45 ; de *di* préfixe intensive, et du passé du v. *lamet,* enlever (Troude). Cf. le rad. *lam ;* en anc. irl., *lamh ;* en gall., *llaw ;* corn., *lau,* main.

DILEUZRAS, Il transmit, envoya, apporta, 19 ; *moz dileuzro,* je vous emmènerai, je vous emporterai ? 32 ; de *di* préf. et *leuzri,* envoyer, *mittere* (Lag.), auj. *dileuri,* députer, déléguer (Troude) ; rac. *leuzr,* limon, *temo* (Lag.), timon, avant-train.

DIME (*da i me*), A moi, 15 ; anc., *do imi.*

DIMEZ, adv., Hautement, glorieusement ? 163, à la lettre, impudemment ; de *di* priv. et *mez,* pudeur, honte ; auj. *divez ;* en corn., *diveth.*

DIN, adj., Digne, 26, 39, 177, = *dignus.*

DINAM, adj. et adv., Innocent, pur, sans tache, 69, 62, 91, 146, 200 ; de *di* priv., et *nam* tache, souillure ; en gall., *dinam,* irréprochable. Cf. DIANAFF.

DINATUR, adj., Dénaturé, forcené, 114 ; (*di-natur*).

DINT, *ne dint,* ce ne sont pas, 271. Voy. DEU.

DIOAR, prép., Au dessus, *desuper,* 159 ; anc. *di-guor.*

Digitized by Google

Diouganet, Promis, annoncé, prédit, prophétisé, 144, du v. *diougan;* en gall., *dyoganu ;* rac. *can,* chant, avec le préf. *do* + *vo* (*do-guo*).

Diouguel, adj. et adv., Inébranlable, tranquille, en sûreté, 185, assurément, 243 ; en corn. moy., *diogel* (gl. securus) ; gall. mod., *diogel;* de *di* priv. et *gogel*, ébranlement. Cf. *guogaltou* (gl. fulcris), Martian. Capella.

Diouz, prép., De, du, d'avec, 233 ; dès, depuis, 235 ; en corn., *the worth;* gall., *y wrth* (*di-gwrth*) ; irl., *frith* (Zeuss).

Dipreder, adj., Sans souci, 257, 283 ; auj., *dibreder;* en gall., *pryder,* soin ; en corn., *preder,* souci ; *priderys*, sollicitus. (Vocab.)

Diprisonas, Il tira de prison, 158 ; mal imprimé *disprisonas ;* en fr. du XVe siècle, il déprisonna (Littré).

Dirac, prép., Devant, 232 ; en corn., *dyrag ;* gall., *rac ;* anc. irl., *rias.*

Discret, adj., = Discret, sage, instruit, savant, 234 ; en irl., *discreit.*

Dischuezas : *en em dischuezas,* il se montra, il se découvrit, 89 ; *ez discuezsont,* ils montrèrent, 124 ; infin. *descuez,* démontrer (Lag.) ; auj., *diskouez* (Troude) ; en corn., *dyscudha;* gall., *dadguddio,* découvrir ; rac. *cudd,* cache.

Disgra, Défais, 261, imper. du v. *disober.* Voy. Gra, fais. *Disgra da cahun da hunan,* défais ton feu toi-même, c'est-à-dire, peut-être, mets ordre à tes affaires. Voy. Cahun.

Disleal, adj., Déloyal, 120.; en corn., *dislaian,* gl. *infidelis* (Vocab.).

Dison, Sans parole, sans voix, sans bruit, silencieux, recueilli, 56, 66, 85, 95, 117, 127, 152 ; en gall., *dison* (di-son). Voy. Son.

Dispar, adj. et adv., Incomparablement, 228 ; extraordinairement : *nep guys dispar,* d'aucune manière extraordinaire, c. à. d. naturellement, 261.

Digitized by Google

DISPENNY, Tu te décomposeras, 230, du v. *dispenn,* dissiper, destruire, *demolirí* (Lag.). Voy. PENN.

DISTAC, adj., Dégagé, détaché, privé, 276; en v. fr. *destaker,* détacher; ital., *distaccare* (Littré).

DISTANAFF, pour *distennaff,* Étendre, 264, du lat. *distendere.*

DISQUENN, Descendre, 97; part. p. *disquennet,* descendu, 96; en corn., *diskynna;* gall., *dysgyn,* du lat. *descendere.*

DISQUIBLION, s. m. pl., Disciples, 49, 60, 85,=*disquiblyen,* 161; sing. *disquibl,* discipulus (Lag.); en corn., *discebel*; pl. *dyskyblion* (Norris).

DISTER, adj., Vil, chétif, de peu d'importance, 51, 71.

DIT (*da iti*), A toi, 71, 72, 119, 198.

DITAULAS, Jeta, 131, du v. *dideulell,* déjeter (Lag.); en gall., *taflu,* jeter; en bret. mod., *taol,* jet, coup (Troude).

DIVAR (*do-guor*), prép., Par, par l'effet de....; *divar goap,* par moquerie, 73.

DIVAT (*di-mat*), adj., Méchant, non bon, 97, 114, = *dyvat,* 252; en gall. mod., *difad.*

DIVEZAFF, adj., Dernier, 112, 183, 281. Voy. DYUEZ, fin.

DIVIS, s. m., Choix, gré : *am divis,* à mon gré, 217. Cf. *diuset,* choisi (Ste Nonne); en corn., *dewesse,* il eût choisi (Pass. s. 41); anc. gall., *deguisso,* eliget (Zeuss).

DIUM? adj., Non humain, infernal, magique : *dre art dium,* par son art magique; *diuin* (var.), surnaturel, divinatoire, de devin, 111.

DLE, s. f., Dette, 26, 159, 222; *dle,* il doit, 255; en vann., *delef;* en corn., *deleth* (Mériadec, 4253); gall., *dyled;* irl., *dliget* (Stokes).

Do (*da ho*), De les : *do miret,* de les garder, 62.

DOAE, Était; dans les phrases, *ha nenn doae?* n'était-ce pas? 98, 135; *nen doae,* ce n'était pas, 105, 136. Voy. DEU et BEZAFF.

DOAN, s. f., Peine, chagrin, affliction, 167.

Digitized by Google

Doare, s. f., Manière, condition, état de choses, histoire, 43, 55, 158.

Doctrin = Doctrine, 50 : *e doctrin mat*, sa bonne doctrine est une interprétation inexacte ; il eût fallu traduire : « conformément à la bonne doctrine », ou « fidèlement », le texte latin portant *cum magna reverentia*. Voy. p. 150.

Doe, Il avait, 44, = *devoe*. Voy. Deus.

Doe, s. m. Dieu, 1, 2, 8 ; en corn., *du ;* anc. gall., *duiu ;* anc. irl., *dia ;* gaul., *devo-s ;* sansc., *deva-s ;* rac., Div, briller.

Doen tad (*Doe en tad*), Dieu le Père, 4, 12, 225.

Doen, Porter, 212 ; auj., *dougen* (Troude) ; *doguez*, tu portes, 202 ; *douc*, il porte, 257 ; *douguy*, tu porteras, 229 ; en corn. *doen* et *doga ;* gall., *dwyn ;* anc. irl., *denom*.

Doff, adj., Apprivoisé, soumis, docile, 73 ; en corn., *dof ;* gall., *dof ;* anc. *dom* et *dometic* = *domitus* (Zeuss) ; sansc., *dam*, dompter.

Don (*da hon*), De nous, 185.

Don, adj., et adv., Profond, profondément, à fond, 22, 83, 125 ; auj., *doun ;* corn., *down ;* gall., *dwfn ;* anc. gall., *dubn ;* anc. irl., *domun ;* en gaul., *dubnus* (Glück. K. N., 68.)

Donet, Venir, 28, 67, 203, 268 : *e donet*, de venir, 36 ; *oz donet*, venant, 127, 141, 48 ; *donet a renn*, je venais 129 ; en corn., *dones*.

Dorn, s. m., Main, 19, = *dornn*, 103 ; corn., *dorn ;* gall., *dwrn ;* irl., *dorn*.

Dot, adj., Docte, 109 ; gall., *doeth* (= doctus).

Dotryn, s. f., Doctrine, 258, = *doctrin*, 50.

Dou, n. de n. masc., Deux, 231, 216 ; *he dou dornn*, ses deux mains, 103 ; *doulagat*, deux yeux, 194 ; var., *daou ;* auj., *daou*, m., *diou*, f. ; corn., *dew*, *dui ;* gall., *dau*, *dwy ;* anc. irl., *dau ;* sansc., *dvau ;* rac., dau, diviser.

Douar, s. m., Terre, 31, 65, 92 ; en corn., *doer* et *doar ;* en gall., *daear*.

Douarha, Acquérir des terres, 260.

Digitized by Google

DOUBLA, Doubler, 272; *ez doublo'*, il doublera, 274; du lat. *duplus*.

DOUC, voy. DOEN.

DOUCC, adj., Doux, 25, = *dulcis*.

DOUGUY. Voy. DOEN.

DOUGE, Il craignait, 246; *ne dougeas*, il ne craignit, 104, du v. fr. *doubter*.

DOUR, s. m., Eau, 113, 156, 174; en corn., *dour*; gall., *dwr*; en gaul., *dubr* et *dobur* (Zeuss).

DOUT, s. m., = Doute, 54, 70.

DOUT (*d-out*), Tu es, 232.

DOUTANCC, s., Doute, péril, danger, 169, 241, = le v. fr. doutance.

DOUTET, Doutez : *na doutet quet*, ne doutez pas, 110.

DOZ (*da hoz*), Pour vous, 56.

DRA. Voy. TRA.

DRE, prép., Par, à travers, avec, 22, 29, 58, 85, 247, 250; *dreiz offme* (dre-iz-off-me), par moi-même, 39; *dreizoude*, (dre-iz-out-te), par toi-même, 54; *dreizouch* (dre-iz-ouch), par vous, 13; *drezede* (dre-ez-ede), comme il est (sicuti), 88, et p. 151. Cf. *drezoa*, ut erat (Zeuss. 53); anc. *tre*; corn., *dre*; gall., *troi*, *trui*; irl., *tre* et *tri*.

DREFF, s. m., Derrière : *a dreff*, par derrière, en arrière, 128. Cf. *a retro* (Quicherat); *reffr* (Lag.); en gall., *rhefyr*.

DREM, s. m., Visage, aspect, 237; en gall., *drem*.

DREN (*dre en*), Par les : *dren coabrennou*, par les nuages, 271.

DREZ, prép., Au delà, au dessus, 163, = *dreiz*, 20; = *dreis*, 202; auj., *dreist*; en corn., *dres*; anc. gall., *trus* et *tros*; gall., moy., *drost*; irl., *tar*; lat., *trans*.

DREZINDET, s. f., La Trinité, 110; var., *drindet*; auj., *treinded* (Troude); *trindet* (Lag.); *dreyndet* (M. Bret. hours); en gall., *trindod* = trinitatem; corn., *trindas*; anc. irl., *triodalu*.

Digitized by Google

DRINDET, 195. Voy. DREZINDET.

DRO, s. f., Tour, fois, 13 : *an droman,* cette fois-ci ; *un dro,* de retour, derechef, 24 ; *oar an dro,* ensemble, 274. Voy. TRO.

DROUC, adj., Mauvais, méchant, pernicieux, perfide, 8, 28, 97 ; en corn., *drog ;* gall., *drwg ;* irl., *droch ;* lat., *trux ;* sanscrit, *druh ;* racine *drugh* (Stokes), d'où probablement le fr. drogue.

DROUCATRET, s. m., Déroute, 93 ; de *drouc* et *atret,* ruine, décombres.

DROUC-AVANTUR, s. f., Déconvenue, malheur, malaventure, 115.

DROUC-CALETER, s. f., Endurcissement funeste, 121, = *duritia.* Voy. p. 153.

DROUC-CREDENN, s. f., Incrédulité, 121, = *incredulitate,* p. 153.

DROUC-MORCHET, s. m., Souci fâcheux, inquiétude funeste, 28.

DU, adj., Noir, 248, 268 ; en corn. et en gall., *du ;* en irl., *dubh* (gl. niger).

DUENN, DUHET, DUHYNT, DUY. Voy. DEUT.

DUT, s. m. pl., Hommes, gens, 55, 97. Voy. TUT.

DY, = (*do-hy*), Là, là-bas, au loin, 119.

DYALAHEZ, 128, 160. Voy. DIALAHEZ.

DYAMOUR, adv., Haineusement, sans amour, 239 (*diamour*).

DYAOUL, s. m., Le diable, le démon, 176, pl. *diaoulou,* 273 ; gall., *diafol, diawl ;* irl., *diabul ;* v. fr., *diaule* (de *diabolus*).

DYBOELLET, p. p., Insensé, privé de sens, de raison, furieux, 111, 176. Voy. POELLAT.

DYBREDER, s. m., Sans souci, 283. Voy. DYPREDER.

DYLIBERO, Émettra, dira, prononcera, 279. Cf. *helabar,* gl., *graecus,* éloquent, bien disant (Zeuss) ; et l'irl., *labrad,* gl., *loqui ;* et l'angl., *deliver,* prononcer.

Digitized by Google

DYLEIN, Transmet, envoie, 39, du v. *dyleinaff;* en corn., *dyllo;* gall., *dyllwng;* anc. irl., *dilgion.*

DYLUYG, s. m., Déluge, 269, = *diluvium.*

DYMUSUR, adv., Démesurément, 241.

DYNAM. Voy. DINAM.

DYNOAS, adj., Inoffensif, innocent, sans nuisance (*innoxius*), 279; de *dy,* priv., et *noas* = *noxia,* d'où *noasaff,* nocere (Lag.).

DYOU, n. de n., Deux, au fém. *dyou rann.,* deux parties, 253. Voy. DOU.

DYOUT, adv., De, d'avec : *dyout-y,* d'elle, *ab illa,* 237. Voy. DIOUZ.

DYOZ, adv., De, du : *dioz an knech,* du haut, 269.

DYRESMET, adj., Irrémédiable, sans remède, 239; auj., *dirèmed* (Grégoire). Voy. REMET.

DYROUDET, p. p., Dérouté, dévoyé, qui a perdu la trace, 262. Voy. ROUT, trace.

DYSAVOUHE, = Désavouât : *quent ez dysavouhe,* avant qu'il reniât, 257.

DYSCURLU, s., pour *discursu?* (var.), Écoulement, 248; du lat., *discursus?*

DYSMANTET, p. p., Détruit, décomposé, 248; auj., *dismantret;* en gall., *dismannu,* disparaitre. Voy. MAN.

DYSPAR, adj., Sans égal, sans pareil : *dyspar a rum,* innombrables, 242; en gall., *dispar.* Voy. RUM et DISPAR.

DYSTEN, s. f., Détente, consolation, rémission, 263, 278; en corn., *distain.* Cf. le lat., *distentus,* et l'ital., *distendere.*

DYSTRUGO, Détruira, 269, fut. de *distrugaff* (Lag.); auj., *distruja;* en gall., *distrywio,* de l'ital. *distruggere.*

DYVALAU, adj., Vilain, laid, difforme, 263; *divalav,* affreux, rude (Le Pelletier). Cf. le gall. *dywal,* rude, farouche.

DYVAT, adj., Méchant, 252. Voy. DIVAT.

DYUEZ, s. m., Fin, 268; en corn., *diwedh;* gall., *diwedd;* anc. irl., *diud* (W. Stokes) : *fo diud* (gl. sub fine).

Digitized by Google

E

1. E, pron. poss., Son, sa, ses : *e mam,* sa mère, 93 ; *e dorn,* sa main, 19 ; *e disquiblion,* ses disciples, 49 ; *e map,* son fils, 33 ; = *he map,* son fils, 22, 23, 29. Voy. He.

2. E, pron. pers., Le, lui : *e goude,* après lui, 73 ; *nen doae e guelet,* qu'ils ne l'avaient vu (*eum viderant*), 117. Voy. Ef.

3. E, part. verb., pour *ez : ez pingnech,* que vous montiez, 18 ; *e hent,* étaient, 64 ; *e tremenas,* elle trépassa, 84.

4. E, prép., pour *a* ou *da : quent e donet,* avant de venir, 36.

5. E, pour *en,* Dans, en, selon : *e doctrin mat,* selon la bonne doctrine, fidèlement, p. 150. Voy. Doctrin.

Eat, part. p., Allé, 148, 236, 279. Voy. Aet.

Eat ouas, Tu étais allé, 279.

Ebat, s. m., = Ebat, divertissement, 107.

Edout, Tu es, 260 ; *ede,* il est, 88 ; = *deu,* 124 ; = *dedi,* 124, 136 ; = *ez edy,* 254 ; *indi,* ils sont, 93 ; *edoann,* j'étais, 141 ; *edoae,* il était, 73, 127, 156, = *edo,* 149.

Ef, pron. per., Il, lui, 154, = *eff,* 158, 137, 225.

Eff, (pour *ef-ve*), Fût-il, 175 : *Eff Alexander,* fût-il un Alexandre, 246.

Eff, s. m., Ciel, 18, 31, 33. Voy. Neff.

Eguit, prép., Pour, afin de, 17, = *eguyt,* 60, 287 ; *eguyt nep sy,* pour aucun défaut, 134. Conj. que : *sclaeroch eguit ambr,* plus brillant que l'ambre, 90 ; auj., *evit* et *eget ;* en corn., *aget* et *agis.*

Ehanaff, Arrêter, 252 ; tarder, 281 : *ez ehanas,* il s'arrêta, il se reposa, 192 ; en gall., *echain,* repos.

Ehanffn ? adv., De là-bas ? (à gauche), 281 ; en vann.,

Digitized by Google

ahanmann; en Léon, *ahanô* (Maunoir); en gall. mod., *acw.* Cf. *an re ehanffn,* ceux de gauche, 281, et *an re a dehou,* ceux de droite, 282.

EHET, Que vous irez, 40. Voy. AFF.

EIL, n. de n. : *en eil,* L'autre, la seconde, 63; en corn., *eyl;* gall., *ail;* anc. irl., *aill.*

EIZ, n. de n., Huit, 3; en corn., *eith;* gall., *wyth;* irl., *ocht.*

ELCHADES, s. f., Alcade, juge, justicière, 4; de l'esp. *alcalde.*

ELYSABETH, n. pr., Elisabeth, 201, rimant avec *levenez* et *menez* (TH = Z).

1. EM, pron. per., Me, moi : *em separo,* il me séparera, 58; *em diffenno,* il me défendra, 205.

2. EM, pron. poss., Ma : *em* (= *en ma*), dans ma : *em finvez,* dans ma fin, 27; *em les,* dans ma cour, 20.

3. EM, part. indiquant réciprocité ou action mutuelle, Se, soi; 112, 205; auj., *en em,* pour *em em;* en corn., *em;* gall., *ym;* irl., *ymm;* en sansc., *svayam.*

EMBREDER, Embrasser? 243. Cf. *embreguer* (Maunoir), *embregher* (Le Pelletier); auj., *en em vriata* (Troude); en vann., *brehatein;* gall., *breicheidio;* rac., *breach,* bras.

EMCOLLATIONNET, p. p. Rassemblés, 112 (de *em* et *collationnet;* en lat., *collationes,* rassemblements).

EMERBEDY, Se recommander, intercéder pour soi-même, 205 (de *em* et *erpedi,* en lat., *præpetere,* demander avec instance. Cf. *arpeteticion,* gl., miseris (Zeuss).

EMEZY, Elle dit, 24; auj., *émez-hi,* dit-elle; en corn., *ym medh,* il dit, du v. *medhes,* dire; gall., *medd;* anc., *hepp,* gl., inquit; irl., *meadhair,* parole; sansc., *mach.*

EMGUAFET, p. p., Trouvés ensemble, 114 (de *em* et de *guaffet,* pour *caffet*). Voy. CAFFOUT.

1. EN, art. déf., Le, la, les : *en arouez,* le signe, 19; *en dezrou,* le commencement, 271; *en roe,* le roi, 33; *en mor,* la grande, p. 150; *en eil,* la deuxième, 63; *en doare,*

Digitized by Google

le tout, 43; corn. moy., *en;* gaël., *an;* anc. irl., *in.* Voy. AN.

2. EN. pron., Le, lui, 26, 44, 45, 198, 204, 225; auj., *hen.* Voy. EFF.

3. EN, prép., Dans, *in,* 1, 2, 3, 18, 19, 27, 70; autref., *in;* gall., *yn;* corn., *en.*

ENCHARNET, p. p., Revêtus de leur chair (*in carne*), 274.

ENEFF, s. m., Ame, 3, 29, 30, 42, 59, 91, 92, 250; en corn., *enef;* gall., *enaid;* gaël., *anam;* anc. irl., *ainm;* lat., *anima;* sansc., *anas,* souffle, vie.

ENEFFIC, s. m., Petite âme (animula), 110.

ENEP, s. f., Face, visage, 32; en corn., *eneb;* gall., *gwyneb;* irl., *einech;* grec, ενωπή, rac. sansc., Ak.

ENGALV, appelle, 237; var., *galv,* impér. du v. *enguervel* ou *guervel,* appeler (Lag.). Voy. GALV.

ENIOENTET, p. p., Uni à, joint à..., 6. Cf. le corn. *enniou,* jointure, couture, *commissura* (Vocab.).

ENNOUET, p. p., Inspiré, 282; auj., *enaouet,* allumé, animé, du v. *enaoui* (Troude). Cf. *eneff,* âme.

ENO, adv., Là, 18, 106, 116, 176, 250; en corn., *ena;* gall., *yno;* irl., *ann.*

ENOE, Ennui, inquiétude, 157 (*in odio*). Voy. ANNOEZ.

ENOR, s. m., Honneur, 41, 148, 222, = *honor.*

ENORAFF, Honorer, 264, part. p. *enoret,* 111, 179, 211.

ENT, part., donnant force d'adv. aux subst. ou adj.: *ent corff,* corporellement, 145; *ent haznat,* manifestement, 54; *ent huel,* hautement, 198; auj., *ez;* en corn., *en.*

ENTASSET, p. p., Entaqué, c'est-à-dire entré dedans, encastré, 111 (Littré). Voy. p. 152.

ENTENTE, = Entendrait, comprendrait, 254.

ENTERROGAS, = Interrogea, 137.

ENTRE, prép., Entre, 64; auj., *étré;* en corn., *intre;* anc. gall., *ithr;* lat., *inter.*

ENTRO, Entre eux, 234 (*entre ho*).

Digitized by Google

ENTROCH, Entre vous, 246 (*entre hoch*).

ENTROMP, Entre nous, 285 (*entre omp*).

EOLL, s. f., Désir, 226 ; auj., *ioul;* en gall., *ewyll;* irl., *tol* (= *du-valu*). Cf. le lat. *velle;* rac. sansc. VAR. (Stokes).

EP, prép. Voy. HEP.

ERBET, s. f., Recommandation, 222 ; *erbed,* impér., du v. *erbedi* (anc. *arpeti*) : *ham erbed,* recommande-moi, 209 ; *me az erbet,* je me recommande à toi, je te prie instamment, 224 ; en gall., *arbedu.* Voy. EMERBEDY.

ESCARU? s. m., Faisceau? *an tan en escaru,* à la lettre, le feu en faisceau, les flammes réunies, 253. Cf. le v. *scarfa,* joindre, réunir (Le Pelletier). et le lat., *excarpere* (Diez).

ESEMPL, s. m., Exemple, 206 ; en gall., *siampl,* du lat., *exemplum.*

ESSA, Essayer : *ouz essa,* pour essayer, essayant, 135 ; en prov., *essaiar;* du lat., *exagium,* épreuve.

ESPER, s. m., Espoir ? pensée ? cœur ? 236 ; en provenç., *esper.*

ESPERET, p. p. Espéré, attendu : *ouz esperet,* sur ce qu'on attend, d'après ce qui est attendu, 255 ; du lat., *esperatum.*

ESPERNN, Epargner, prendre en pitié, faire grâce : *hep espernn,* impitoyable, 254 ; *espernaff* (Lag.). Cf. l'allem., *sparen,* et le v. fr., *esparnier* (Littré).

ESPET, s. m., Espace de temps, 82, 179 ; en gall., *yspeit,* du bas-lat., *espatium : en berr espet,* bientôt, *in brevi spatio ;* en v. fr., *en bref espace.*

ESPRESSET, adj., Clair, formel, 181; adv., *ent espresset,* formellement, expressément, 171 ; du lat., *expressus.*

ESQUEM, s. m. Lieu, place ? 81 ; mal rendu par « de gré » dans la phrase *dre esquem,* qui doit vouloir dire « de quel lieu », d'après le latin *unde* de la leçon VIIe. Voy. p. 151. Cf. *esquem* et le lat., *scamma,* place, *area.*

ESTLAM, s. m., Étonnement, surprise, émoi, tressaille-

Digitized by Google

ment, 77 ; du préf. *est* et du mot bret. et gall., *lam,* bond, saut. Cf. *lemenic,* gl. salax.

ESTLAMDET, s. m., Épouvante, 25, 92.

ESTON, s. m., Étonnement, 100, 152, du v. fr. *estonner* = *ex-tonare*, ébranler comme par un coup de tonnerre (Diez).

ESTREN, adj., Étranger, 228; en corn., *estren ;* gall., *estrawn* : irl., *echtrann,* du lat., *extraneus.*

ESTRENVA, s. m., Étrangeté, barbarisme, 38, 69 (de *estren,* étranger, étrange, et de *ma,* lieu).

ESTYM, Estimer, juger, 253 : *a estymhe,* estimerait, jugerait, 234; du lat., *æstimare.*

ET, pron. suffixe, Toi : *guenet,* avec toi, 198, 244 ; auj., *gan-ez.*

EU, Est, 2, 53 : *red eu,* il est nécessaire, il faut, 17 ; *ez eu,* il est, 259 ; *maz eu,* qui est, 2. Voy. DEU.

EUR, s. f., Heure. Voy. HEUR.

EUZIC, adj., Odieux, haïssable, horrible, 227, = *euzyc,* 254 ; auj., *euzuz ;* en corn., *huthyc ;* gall., *uthyc ;* irl., *uathmhar ;* racine *euz,* horreur ; corn. et gall., *uth ;* irl., *uath.* Cf. le lat., *odium, odiosus,* et l'adj., *odiosicus* (Quicherat).

EVAL, conj., Comme, 25, 28, 73, 112, 148, = *evel,* 13 ; auj., *ével ;* corn., *haval ;* anc. gall., *amal*, gl. *ut* (Stokes, *cambrica,* 214) ; *eval se,* ainsi, de même, semblablement, 57, 177. Voy. l'adj. HAVAL, semblable.

EVEZ, conj., Aussi, 201 ; var., *yvez* et *hyuez,* 29 ; auj., *ivez ;* en gall., *hefyd.* Voy. YVEZ.

EVEZHA, imp., garde, 194 ; *ham eveshet,* gardez-moi, 190, du v. *ezvezhat,* garder ; rac., *ezvez,* soin, garde ; auj., *évez,* attention, et *évésaat,* faire attention.

EYNNGUENN ? Probablement pour *niguenn* (= *enn iguenn*), Hameçon (Lag.) ; en corn. et gall., *hig ;* au fig., douleur mortelle, 265. Cf. *anquen,* douleur ; *anquou,*

Digitized by Google

mort; corn., *anken;* anc. irl., *ecath* (gl. hamus) = *ecca* et *necca,* mort (Stokes). Voy. ANQUEN et ANQUOU.

1. Ez, part. verbale: *ez voe,* il était, 57; *ez duey,* il viendra, 29; *ez dout,* tu es, 260; *ez omp,* nous sommes, 148; *ezouchuy?* êtes-vous? 53; *ez ont,* ils allèrent, 95, 105, = *ezoent,* 112.

2. Ez, pron. pers., Te, toi : *ez laqueher,* on te mettra, 230; *ez lamher,* on te retirera, 239.

3. Ez (= *az*), Ton, ta, tes : *ez querchen,* de ton sein, 264; *ez bisyat,* tes doigts, 125.

4. Ez (= *en az*), Dans ta, dans ton, 202, 245.

5. Ez, part. donnant la force d'un adverbe : *ez louen,* joyeusement, 227. Voy. ENT.

EZNEU, *me ezneu,* Je reconnais, du v. *aznauout* (Lag.); en corn., *aswonvos;* gall., *adnabod,* anc. *amgnaubot* (= ad-gna-bod); en sansc., *anabhuti.* Voy. AZNAFFE et HAZNAT.

EZREVENT, 193, 242, pl. de *azrouant,* ennemi. Voy. ce mot.

F

FAE, s. m., Fi, dédain, mépris : *hep quet fae,* sans en faire fi, 272; cf. *di-foe,* 281; anc., *foey* (Grégoire); auj., *foat* (Troude); *foui* (L'Armerye); en gall., *ffei*; en lat., *phi;* grec, φεῦ.

FAEZAFF, Vaincre, 60, auj. *feaza* (Troude) : *nez fezo,* ne te vaincra, 226. Voy. p. 160.

FABLOU, 271, pl. de *fablen,* Fable, = *fabula.*

FALL, adj., Mauvais, faible, chétif, failli, 233; en corn. *fall;* gall., *pall.*

FALLAS, Faillit, manqua, 80; *falho,* manquera, 186; *ne fallhe,* ne manquerait, c'est-à-dire ne périrait, 171. Voy. le v. FELLELL.

Digitized by Google

Fals, adj., **Faux, mauvais, 279**; en corn., *fals;* gall., *fals;* irl., *fallsa;* lat., *falsus.*

Fau, s. f., Hêtre, 264; *faouenn,* fouteau ou fou, = fagus (Lag.); en gall., *ffawydden.*

Faut, s., = Faute, défaillance, péché, 145.

Feal, adv., Réellement, vraiment, 118; *feal calet,* en lat. *vere durus.* Voy. p. 152.

Feiz, s. f., Foi, 287; en corn., *fedh;* gall., *ffydd,* du lat., *fides.*

Fellell, Faillir, manquer, falloir, 209: *hep fellell,* sans manquer, 153; *ez fellont,* il leur faut, c'est-à-dire ils veulent, 265; en corn., *falla;* gall., *pallu;* irl., *faillig;* lat., *fallere*; allem., *fallen;* grec, σφάλλειν; sansc., Sphal.

Fer, adv., probablement pour *ferm* ou *ferv,* Fermement, nettement, 123.

Fermoch, comp. de *ferm,* Plus fortement, plus fermement, 287.

Ferv, adj., Ferme: *ferv seder,* très-ferme, très-gaillardement, 245; *ferf* (Lag.); en gall., *ffyrf,* du lat. *firmus.*

Fest, s. m., Fête, festin, 156; joie, 262, du v. fr. feste.

Feur, s., Mesure: *dan feur,* à mesure, 277; en v. fr., *au feur* (au fur et à mesure), du lat. *forum,* d'où le sens de mesure (Littré).

Fezo. Voy. Faezaff.

Fizy, Tu seras: *na fizy,* tu ne seras, 261. Voy. Vizy.

Feunten, s. f., Fontaine, 190; en corn., *finten;* en gall., *ffynnon,* du lat. *fontana.*

Fier, adj., Superbe, fier, arrogant, libre, 258; du lat. *ferus.*

Fier, adv., pour *ez fier,* Majestueusement, 91.

Fin, adj., Complet, parfait, achevé, beau, 75. Cf. l'angl. *fine.*

Fin, s. f., Fin, 26; en corn., *fin;* gall. *ffin,* limite; gaël., *finid;* lat. *finis.*

Digitized by Google

FINISSO, Finira, 182, fut. du v. *finissaff* (Lag.).

FINVEZ, s. f., Fin dernière, mort, 27 ; de *fin* et de *guez*, forme ; gall., mod., *gwedd*, anc., *gued* (Zeuss) ; en corn., *finweth ;* irl., *finn-fad* (Stokes).

FINVEZIFF, Je mourrai, 28, 58 ; fut. du v. *finveza* (Le Pelletier).

FLAM, adj., Brillant, étincelant, 190. Cf. le lat. *flammans*.

FLAM, adv., Tout à fait, parfaitement, avec éclat, 2, 17, 71.

FLEUSQUEUR, s., Ecoulement, émanation, 67 ; *drouc-fleusqueur*, miasmes, effluves, exhalaisons malignes ; en bret. mod., *fluçz*, flux de ventre, dyssenterie (Grégoire); en irl., *flusg*, du lat. *fluxus, fluxura ?*

FLOUR, adj. et adv., Doux, velouté, 238 ; doucement, 44, 124, 131 ; en gall., *flwr*, fleur ; irl., *flur*, du lat. *florem*.

FLOURDELIS = Fleur de lys, 131.

FOE : *ez foe*, Tu eus, 212. Voy. VOE.

FOLL, adj., Fou, 176, 178, 264 ; en corn., *fol ;* gall. *ffol ;* bas lat. *follis*.

FOLLEZ, s. f., Folie, sottise, 237 ; en corn., *folneth* (Rob. Williams); gall., *ffoledd*.

FONT, Aller, 194. Var., *dont*, venir. Voy. MONT.

FORNYS, adj., Pressé, condensé, 276 ; de l'anc. fr. *forni*, fourni (épais, touffu).

FRAEZ, adv., Largement, chèrement, cher, 163 ; auj. *fréaz*, clairement, distinctement (Troude); en gall., *ffraeth*, qui coule, de SPRACTA (Stokes). Cf. le corn. *frot ;* le bret., *frout* et l'anc. irl. *sruth*, torrent.

FRANC, adj., Vigoureux, franc, vert, 244 ; libre, délivré, affranchi, 161, 190.

FRESQ, adj., Nouveau, frais, 184 ; en gall., *ffresg ;* irl., *fres ;* en prov. et en anglo-saxon, *fresc*.

FRESQ, adv., Nouvellement, fraîchement, 81 ; mal rendu par « de force », p. 33, et non traduit p. 151.

Digitized by Google

Fri, s. m., Nez, 230; en corn., *frig*, narine; gall., *ffroen*; en bret., *fron*, narine; ancien irl., *sron*.

Frym, s., Frimas, verglas, 250; en scandin., *hrîm*, gelée blanche.

Fun, s. f., Corde, 280; cordeau, 261; en corn., *funen*; anc. gall., *fun*, pl. *funiou* (gl. vittæ); lat. *funis*.

Fur, adj., Sage, 169, 249; en corn., *fur* (gl. prudens); gall., *ffur*.

Furmat: *ez furmat*, fut formée, 240; *furmas*, créa, 192; *furmet*, p. p., formée, créée, 11, 50; en corn., *furf*, forme; gall., *ffurf*; gaël., *fuirm*; irl., *foirm*; du lat. *forma*.

G

Gabriel, n. p., 11, 19, 37, 64.

Gae, adv., Gaiement, 272. Cf. *gau*, abrév. de *gaudium*, dans Ennius (Quicherat).

Gaes, s., Moquerie, plaisanterie, 101, 166; en gall., *gwawd*; en anc. catal., *gaeza*, gaîté, du lat. *gaudium*, *gavisus*.

Gallet, inf. pass., du v. *galloet*, pouvoir (Lag.): *ne gallet*, on ne pourrait, 253; on n'aurait pu, 52; *mar galsent*, s'ils pouvaient, 101; *ne guel*, il ne peut, 259; *pan guellet*, puisque vous le pouvez, 8. En corn., *gally*, pouvoir; gall., *gallu*; irl., *galach*, vaillant, galant. Cf. le lithuan., *galiu* (Ebel); lat., *valere*; sansc., *galb*.

Galilée, n. p., La Galilée, 156.

Galv, s. m., Appel, 284; en corn., *galow*; gall., *galw*; irl., *caol*.

Galv, 3e p. pr. du v. *gueruell*, appeler, 102, 103; *galuet*, p. p., appelé, 63, 96; en corn., *gelwel*; gall. mod., *galw*. Cf. le lat. *calare*, et le grec καλειν, convoquer; rac. sansc., *gar* (Stokes). Voy. **Garm** et **Guer**.

Digitized by Google

GANAT, 3e p. s. prét. p. du v. *guenell : pan ganat,* lorsqu'il naquit, 206; *ganet,* né, 1, 152, 206; *ganhet,* naîtrait, 177. Voy. GUENELL.

GANT, prép., Avec, par, de, 6, 12, 20, 41, 64 : *gant laur,* de terre , 280; corn., *gans ;* gall., *gan ;* anc., *cant.*

GANTAFF, avec lui, 45; auj. *gant-han.*

GARM, s. f., Clameur, cri, 112 ; en gall., *garm ;* irl., *gairm ;* en corn., *garma,* crier; gall., *garmio.* Cf. *guervell.*

GARNN, s. m., pour *carn,* Corne, 267; en corn., en gall. et irl., *corn ;* lat., *cornu ;* goth., *haurn ;* grec, καρνυζ; en vieux celtique, *karnon* (Diefenbach).

GARU, adj., Rude, âpre, terrible, 252, 286 ; en corn., *garow ;* gall., *garw ;* irl., *garbh ;* lat., *gravis ;* sansc., *garva.*

GENERAL = Général, 61.

GENTIL, adj., Noble, homme de qualité, 232, du lat. *gentilis,* qui est de bonne race, *gentis.*

GLACHARET, p. p., Très-affligé, accablé de douleur, 93 ; *glac'har,* douleur (Troude); en corn. et gall., *galar ;* irl., *galar ;* gl., *morbus* (Zeuss).

GLADOU, s. m. pl., Biens, 184. Voy. GLAT.

GLAN, adj., Pur, saint, 6, 7, 17, 44, 50, 78, 87 ; en gall., *glân ;* irl., *glan ;* en grec, γλήνος, γλήνη, et γλάνα ; allem., *klein ;* angl., *clean.*

GLAT , s. m., Bien, 209, pl. *gladou,* 184; auj. *glad* (Troude); en corn. moy., *gulat* (gl. patria); corn. mod., *glas ;* gall., *gwlad* ; irl. *flaith.*

GLAU, s. m. Pluie, 65 ; en corn., *glaw* ; en gall. *gwlaw.*

GLENN, s., Monde, pays, 278 ; en corn. moy., *glan* (gl. ripa); gall. et corn. mod., *glyn,* vallée ; irl., *glean ;* angl., *glen.* Cf. *roe glenn,* 278, et *roe an gloat,* 132.

GLOAR, adv.: *ent gloar,* glorieusement, 198. Variante de *gloat,* 132.

Digitized by Google

GLOAT, s. m., Patrimoine, royaume, 4, 24. Voy. GLAT et GLENN.

GLOES, s. f., Douleur, souffrance, 74, auj. *gloas;* en corn., *gloys;* gall., *gloes;* irl., *crad;* sansc., *klis,* souffrir.

GLORIFYET, p. p. Glorifié, 284.

GLOU, s. f., Lumière, gloire, 161; en gall., *gloyw;* irl., *gle.* Cf. *golou* (Lag.); en corn., *golou* (gl. lux), et *glouenn* (Lag.), charbon, auj. *glaou;* en sansc., *gval,* briller.

GLOU, s. m., Charbon, 252. Var. *glaou;* en corn., *glow;* gall., *glo;* irl., *gual;* en angl., *glow,* feu.

GLUIZ, s. m., Année, an, 195; *gluizen* et *bloaz,* idem. (Lag.); *gluyzifiat,* âgé d'un an. Voy. GLYZEN.

GLYNOU, s. m. pl., Genoux, 102, sing., *glin;* en corn., *clin;* gall., *glin;* irl., *glùn,* pl. *glùnib,* gl. genua (Stokes). *Dan nou glinou,* 102; *nouglin,* 75; var., *naouglin,* à deux genoux; auj. *d'ann daou lin;* forme incorrecte.

GLYZEN, s. m., Année, 231; *gluizen* (Lag.). Voy. GLUIZ et BLOAZYOU.

GNOU, adv., Notoirement, évidemment, manifestement, 40; *notus* (Lag.). V. GOUN et EZNEU.

GOA, interj., Malheur à, 251 : *goa map,* malheur à l'homme, 262; *goae y,* malheur à eux! 93; en corn., *go;* gall., *gwae;* anc. irl. *fe;* en v. fr., *guai,* du lat. *vœ.*

GOAE, s. m., Malheur, 207; *oz goae,* de malheur; en corn. et gall., *gwae.*

GOADYZA, Rire, railler, se gaudir, 260; en gall., *gwaudio,* du lat. *gaudere.* Cf. *gaes.*

GOALL, adv., Beaucoup, grandement: *goall materi,* grandement à faire, beaucoup d'affaires, 119, = *goal,* 265; en lat., *valde.*

GOAL SOYNGAFF, En rêvant de grandes choses, orgueilleusement, glorieusement, 265. Voy. SOYNGAFF.

GOALL, adj., Méchant, mauvais : *goall-croeadur,* une

Digitized by Google

méchante créature, = *malus homo,* p. 142 ; en corn., *map gal* (Pass. J.-C., 1177.)

GOALL, s. m., Faute, négligence, 130 ; en gall, *gwall.*

GOALCHAS, Il rassasia, 216, p. p., *goalchet,* rassasié, 259 ; inf. *goalchaff* (Lag.) ; en gall., *gwala,* satiété, et *diwallu,* rassasier.

GOAP, s. m., Raillerie, 61, 63, 75, 259, du scandinave *gabb,* d'où l'ital. *gabbare,* et le v. fr. *gaber;* dans l'Isère, *goaper.*

GOAR : *me a goar,* Je sais, 76 ; *na goar den,* personne ne sait, ne connaît, 249 ; indic. prés. du v. inusité *goara ,* en corn., *gor* et *wor.,* vann., *goairin ;* en gall., *gwirio.*

GOAR, adj., Doux, bon, souple, docile, 15, 13, 46, 54, 96. En corn., *gwar;* gall., *gwyro,* se courber.

GOAR, adv., Humblement, 5, 146.

GOASQ, s. m., Oppression, presse, étreinte, 220 ; en corn., *gwaskel,* presser ; en gall., *gwasg ;* en irl., *faisg,* bandage, du lat., *fascia.*

GOAT, s. m., Sang, 6, 162 ; en corn., *guit ;* gall., *gwaed ;* irl., *fuil ;* sansc., *vasis'tr.*

GOAZHET, s. m. pl., Faits, actions mémorables, *facta,* 265 ; sing., *goazh ;* très-anc., *guet ;* corn., *gueid ;* gall., *gueith ;* anc. irl., *fecht* = *factum ;* en gaul., *vecht* (Cf. *vecturium,* opificem, Zeuss, 180). *Goazhet bell,* faits de guerre, gloire des armes. Voy. BELL, et p. 161.

GOAZYET, s. f. pl., Veines, 155 ; sing., *goazen* (Lag.) ; en corn., *guid* ; gall., *gwyth ;* irl., *feit.*

GOBR, s. m., Récompense, 225, 250 ; en corn., *gober ;* gall., *gwobr ;* anc. bret. *gopr ;* irl., *fochr-icc* (Stokes).

GOEFFYOU, s. m. pl., Lances, hallebardes, 112 ; sing., *goaff,* (Lag.) ; en corn., *gew;* en gall., *gwawffon ;* irl., *gat;* gaël., *gaf,* d'où le fr. gaffe (Littré).

GOELAFF, Pleurer, 80 ; en corn., *gwelvan ;* gall., *gwoly ;* irl., *gwil ,* angl., *waill* ; lat., *fleo* ; grec, κλαιω.

GOELET, s., Bas, fond ; *goelet Breiz,* le fond de la Bre-

Digitized by Google

tagne, la Basse-Bretagne, 287; en corn., *goles;* gall., *gwaelod.* Voy. BREIZ.

GOFFE, *ne goffe,* Il ne saurait, 231. Voy. GOUZOUT.

GOLO, Couvrir, 269 ; en gall., *golo;* irl., *foluig*; anc. corn., *guil*; du lat., *velum.* Cf. le v. n. pr. gall. *Amguoloyt,* circumvelatus.

GOLOU, s. m., Lumière, 190 ; en gall., *goleu.*

GOLOU, Luire, briller, 106; *golouas,* brilla, 88; *pan goulouas dez,* quand brilla le jour. Cf. *golou-dez,* l'aube du jour, l'aurore.

GOR, s. m., Feu, chaleur, ardeur, 41, 148 ; en gall., *gwres,* bret. mod., *grouez;* irl., *gor,* feu, (*O'davoren Gloss.*) ; sansc., *ghar-ma*, chaud (Stokes).

GORREAS, Il éleva, 192 ; *ez gorreas,* il t'éleva.

GORREN, Elever; *ouz gourren,* élevant, 238.

GORREN, s. f., Elévation, 161.

GORROHE, Il s'élèverait : *ne nem gorrohe,* il ne s'élèverait pas, 240, cond. du v. *gorren,* comp. de la prépos. *guor,* en gall. et en irl., *gor,* anc., *for ;* gaul., *ver,* sur, *super.* Zeuss, 876, et de *ris-ana* (Stokes).

GOU, s. m., Fausseté, mensonge, 75, 95, 186 ; auj., *gaou ;* en corn., *gou ;* gall., *gau ;* gaël., *gô ;* anc. irl., *gau.*

GOUAR, adj., Bon : *gouar an dra-se!* la bonne chose! 178. Voy. GOAR.

GOUARN, Garder, défendre, 258 ; anc. h. allem., *waron,* garer.

GOUDE, prép., Après, 17, 32, 34, 37, 64; *goude se,* après cela, 20 ; *e goude,* après lui, 73 ; en corn., *wose ;* gall. mod., *gwedy ;* anc. gall., *guetig.*

GOULENNE, Demandait, 70; *goulennas,* demanda, 53, 81, 123 ; *goulensont,* demandèrent, 137, du v. *goulen,* demander ; en gall., *holi.*

GOULI, s. m., Plaie, blessure, 125 ; en corn., *guli ;* gall., *gweli.* Cf. le lat. *ulcus* et *vul-nus,* et le grec οὐλη.

Digitized by Google

GOUN, Je sais, 56; en corn., *gon;* gall., *gwnn;* anc. irl., *gén,* dans *ad-gén-sa;* rac. sansc., JNA; grec, γί-γνω-σκω; lat., *g-nosco* (Stokes). Voy. GOUZUOUT.

GOUNEZE, Il gagnerait, 172, cond. du v. *gonit* (Lag.); en gall., *gweini, gweinyddu,* servir; en v. irl., *gnia;* en corn., *gonidoc,* serviteur, *minister* (Vocab.).

GOURCHEMENN, s. m., Commandement, 72; en gall., *gorchymyn;* en corn., *gorhemmyn,* de *guor* = *for* = *ver,* et de *kemenn,* en lat., *commendo;* irl., *forchun.*

GOURCHEMENNET, p. p., Commandé, 72.

GOURIZ, s. m., Ceinture, zone, écharpe, 131, 143; en corn., *grugis, gl.* cingulum; en vieux gall., *gurecis;* auj., *gwregys;* anc. irl., *cris* (Stokes). Cf. Zeuss, 933; en sansc., *garh,* entourer.

GOURREN, Soulever, enlever, 135. Voy. GORREN.

GOURVEZ, s. f., Repos, 44; *laquat da gourvez,* mis au repos, 124; *bezet ouz gourvez,* été en repos, 134; *gourvezet,* p. p., reposé; *pan vez gourvezet,* quand ils sont au repos, couchés, 235, du v. *gouruez,* gésir (Lag.); en corn., *gorwedha*; gall. mod., *gorphwys;* dans l'Off. B. M. V. *Imewn ym gorphwysfa,* gl. in requiem meum (Myvyr, I, 560); en vieux gall., *guorcosam,* je repose. Cf. dans Juvencus, *ni guorcosam,* je ne repose pas.

GOUZAFFIS, Je souffris, 17; en corn., *gozevys* (Passion) du v. *gouzaff;* anc., *guodam.* Cf. *guodeimisauch;* gl., sustulistis; anc. irl., *fodam,* rac., DAM.

GOUZUOUT, Savoir, 54 = *gouzout,* 232; en corn., *gothvot;* gall., *gwybot* pour *gwydbot;* rac., VID; *gouzie,* il savait, 43, 138; ne *gouzient,* ils ne savaient, 138; *gouzvezo,* il saura, 163, 268, 279.

GRA, Fais, 241 = *groa,* 130, 122, 200; *gruet,* faites, 60, 199, 207; *na gra,* il ne fait, 255; *ma nen greont,* s'ils ne le font, 266; *a guere,* il fit, 156, 208; *ez gray,* il fera, 275; *ne gruez,* tu ne ferais, 251; *ez grasent,* qu'ils fissent, 100;

Digitized by Google

a grahet, serait fait, 253; p. p., *graet,* fait, 44; = *groaet,* 104; du v. *ober;* en corn., *gwrey,* faire; anc., gall., *guru;* irl., *feraim;* rac., VAR, faire; en sansc., *vrata,* action (Stokes).

GRACC, s. f., Grâce, 13, 285; anc. irl., *graz,* dans *graz acham,* gratias ago; gall., *gressaw,* salus, du lat., *gratia.*

GRAT, s. f., Gré, agrément, volonté. 194; *gratha,* il agrée, il a pour agréable, 225; *grattas,* il agréa, il trouva bon, 40.

GREC, s. f., Femme, épouse, 257; en corn., *greg* et *grueg;* anc. gall., *gurehic* (Zeuss); gall. mod., *gwraig*; irl., *fracc.* Cf. le lat., *virago.* Le *gu* initial du gallois et l'*f* irl., remplacent un V primitif (D'Arbois de Jubainville, *Revue celtique*).

Voy. GROEC et GRUEC.

GRIET, Cousu, 229, p. p. du v. GRIAT; en vann., *gouriat;* gall. mod., *gwnio* et *gwrymio;* irl., *greamuig.*

GRIZ, adj., Gris, 267; *en griz,* en gris, vêtu de gris.

GROAZ, s. f., Croix, 76 = *grouas,* 74; *an grouasse,* pour *an groas se,* cette croix-là. Voy. CROAS.

GROEC, s. f., Femme, épouse, 175, pl. *groaguez,* 11, = *gruec.* Cf. *virago.* Voy. GREC.

GRUES, s. f., Ardeur, inflammation, consomption? 82; en corn. et gall., *gwres*; anc. irl., *gres*; gaël., *gris*; sansc., *grisma.* Voy. GOR.

GRONT, s. m., Courbe, rond, biais, détour, 86; *hep gront,* sans détour, 69, 122; en gall., *crwn* et *grwn,* = en irl., *cruind* = rotundus (Zeuss); en anc. bret., *cron,* gl. du Luxembourg, *tornatili* (J. Rhys). Cf. le v. *gronna,* cerner, entourer (Troude). Voy. CRENN.

GUEDAL, Garder: *do guedal,* pour les garder, pour faire [illegible] guet autour d'eux, 281; *guedaff,* agaiter; *guedour,* gaite [illegible]i veille entour ung chateu (Lag.); anc. h. allem., *wahtan.*

[illegible] GUEL, *nez guel,* ne peut, 259; *guellet,* vous pouvez, 8. [illegible]oy. GALLET.

Digitized by Google

GUELET, Voir, 52, 53, 56, 129, 133, 228, 256; en corn., *gweles*; gall., *gweled*; anc. irl., *fell*; grec, (F)ορᾶν; sansc., *vleks* (Stokes); *ez guelaff*, je te vois, 129; *me az guel*, je te vois, 130; *me a guelas*, je vis, 58, = *guilis*, je vis, 141, 143; *guelsot*, tu vis, 201; *ne guyly*, ne vit, 109; *guelsont*, ils virent, 117; *pan guely*, quand tu verras, 232; *na gueliff*, que je ne voie, 8, = *guyliff*, 27; *quen na guelet*, jusqu'à ce que vous voyiez, 40; *da guelet*, à voir, 234; *dam guelet*, pour me voir, 82; *me meus guelet*, j'ai vu, 132; *pan voe guelet*, quand il fut vu, 214; *a guelher*, sera vu, 268; part. p., *guelet*, vu, 117.

GUELET, s. m., La vue, 155; en corn., *gwelas*; gall., *gwelad*.

GUELHET, Très-bon, excellent, 285, = *guelhaff*, le meilleur (Le Pelletier); en corn., *gwella*; gall., *goraf*; en irl., *fearr*. Cf. le bret. et le gall., *gwell*, mieux; l'allem., *whol*, et l'angl., *well*.

GUENN, adj., Blanc, pur, brillant, glorieux, béni, 5, 58, 173, = *guen*, 4; en corn., *gwyn*; gall., *gwyn*; irl., *fin*; gaul., VINDO-S (de Jubainville).

GUEN, prép. (= *gan*), Avec, par; *guenef*, avec moi, 16, 19, 193; *gueneme*, avec moi-même, 20; *guenez*, par toi, 71; *guenech*, avec vous, 26, 27; *gueneomp*, avec nous, 270; *gueneompny*, avec nous-mêmes, 119. Voy. GANT.

GUENTLOU, s. m. pl., Tranchées violentes, douleurs de l'enfantement, couches, 180; sing. *gwentl*, douleur violente (Troude). Cf. *goanaff*, poindre, *pungere* (Lag.), en corn., *gwana*; gall., *gwantu*; irl., *guin*; sansc., *vana*.

GUENELL, Enfanter, 2; en corn., *geny*; gall., *geni*; anc. irl., *geini*, d'une racine GEN, qui se trouve dans le lat. *genitus*, et dans le grec γενητός, selon M. de Jubainville, *Rev. celt.*, III, 286; d'une racine GAN, selon M. Stokes. Voy. GANAT.

GUER, s. f., Voix, parole, 143; en corn. moy., *ger*; gall.,

Digitized by Google

gair ; irl. mod., *gair,* cri ; en sansc., *gir,* voix ; rac. *gar,* d'où *grnami,* crier (de Jubainville). Voy. GARM et GUERUELL, au mot GALV.

GUERCH, s. f., Vierge, 2, 10, 11, 36, = *Virgo.*

GUERCHDET, s. f., Virginité, 13, 112, 199 ; en gall., *gwyryfdod.*

GUERCHES, s. f., La Vierge, 4, 147, 50, = *guerch,* mal imprimé *guerches,* p. 20 ; pl. *guercheset,* 30 ; en corn., *guerhas* ; gall., *gwyryf ;* anc. irl., *geraid ;* sansc., *virada.*

GUERCHEN, 238. Voy. QUERCHEN.

GUERE, Il fit, 156, 208 ; *na guere,* il ne fit, 78 ; *denunciaff a guere,* il annonça, 44 ; *dihunaff a guere,* il éveilla, 62 (he did awake). Voy. GRA.

GUERSET, 243, part. p. du v. *guerzaff,* valoir ; en corn., *gwertha ;* gall., *gwerthu ;* anc. irl., *fert ;* angl., *worth ;* goth., *vairthi ;* sansc., *vartis.*

GUEUS, *ne gueus ;* var., *ne deus,* il n'y a pas, 235. Voy. DEUS.

GUEZ, s. f.; Fois, 196, 251 ; *cant guez,* cent fois, 260 ; corn., *gweth* et *gwyth ;* gall., *gwaith ;* irl., *fecht* (gl. iter, via.) ; lat., *vice.*

GUIN, s. m., Vin, 135 ; corn., *guin ;* gall., *gwin ;* gaël., *fin ;* irl., *fion ;* lat., *vinum ;* grec, οἶνος.

GUINVIDIC, adj., Bienheureux, fortuné, 144, = *guynvidic,* 22, 36 ; = *guiduidic,* 147, = *guinuizic* (*Horæ britann.,* 4). = *guennuidic* (Lag.) ; en gall., *gwynfydedig* = *guind-bitic* (Stokes). Voy. GUEN et BET.

GUIR, s. f., Parole, 279 ; pl., *guiriou,* 40 ; en vann. et trég., *gir ;* en corn., *ger ;* gall., *gair.* Voy. GUER.

GUIR, adj., Vrai, 15, 22, 37, 49, 53 ; en corn., *guir ;* gall., *gwir ;* anc. irl., *fir ;* gaël., *fior ;* lat., *verus ;* sansc., *varyas.*

GUIRION, adj., Juste, véridique, loyal, digne, 12, 14, 21, [illegible] 91, 104 ; en corn., *guirion ;* gall., *gwirion ;* irl.,

Digitized by Google

GUIS, s. f. = Guise, manière, façon, 82; *pez guis*, de quelle manière, comment, 154.

GUISQUET, part. p., Vêtu, 114. Voy. *Guyscamant.*

GUYRIONOU, s. m. pl., de *guirion,* Les justes, 271; en corn., *gueryon* (Norris. *Drames corn.* I, 326).

GUYRIOU, s. m. pl., de *guir,* Droits, 273.

GUYS, 261, 281. Voy. GUIS.

GUYSCAMANT, s. m., Vêtement, 229; en corn., *guisc;* gall., *gwisg* et *gwisgiad; gwisgo* = bret., *guisquaff,* vestir (Lag.); corn., *gwyske* (Norris), du lat., *vestis, vestire, vestimentum.*

GUYT, Attendre, chercher? 271, 274, 275, 276 = *guedaff* (Lag.). Voy. VYT.

GUYTEBUNAN, pron., Chacun, tous sans exception, 285; en corn., *keteponan.* Voy. UNAN.

GUZEN, s. f., Arbre, 263; auj., *gwezen;* en v. bret., *guid;* corn., *guiden;* gall., *gwydden;* irl., *fid;* gaul., VIDU-S (de Jubainville. *Rev. celt.*, I. 96).

H

1. HA, conj., Et, 3, 4; *Rozen ha steren*, rose et étoile, 5; *corff ha quic,* corps et chair, 6; *coffan ha net,* un ventre et un pur, 13, = HAC, 1, 2, 4, Qui, lequel; *hac a claf,* qui tombent malades, 265; *Paul hac a ret,* Paul qui court, 51; *hac a tiz,* que presse, 267. Je partage l'avis de M. J. Rhys qui voit ici un pronom relatif. (*Revue celt.,* I, 370).

2. HAC, prép., Avec; *hac eff he mam,* sa mère avec lui, 270.

3. HAC, Comme, aussi bien que; *hac em buez,* aussi bien que dans ma vie, 27 (Cf. le lat. *æque ac tu,* aussi bien que toi).

4. HAC, prép., Que; *quen coz hac ho tat*, aussi vieux que leur père, 265. Cf. le corn., *kepar ha me,* tel que moi

Digitized by Google

(R. Williams) ; en corn., *ha* et *hag ;* gall., *ag* et *a;* irl., *agus;* lat., *ac*, avec toutes ses significations.

HAEL, adj., Généreux, large, noble, juste, 27, 51, dévotement, 129 ; en corn., *haïl,* gl., *generosus ;* gall., *hael ;* irl., *fail.* (R. Williams).

HAF, pron., Lui, 227. Voy. EFF.

HAFF, s. m., Été, 249 ; en corn., *haf;* gall. mod., *hav ;* anc. gall., *ham;* irl., *samh;* sansc., *sama* (W. Stokes).

HAM, (pour *ha ma*), pron. comp., 28, 29, 58, 71 ; *ham lef,* et ma plainte, 42 ; *ha me, ham disquiblion,* et moi et mes disciples, 21 ; *ma map ham tat,* mon fils et mon père, 24. Voy. HA.

HAMAN, 176. Voy. HEMAN.

HAN, (pour *ha an*), Et la, avec la : *han barr,* avec la branche, 19 ; *han* (pour *hac an*), que la : *quen guenn han nerch,* aussi blanche que la neige, 2, 4 ; *quen scaff han affuat,* aussi vite que la vitesse (même), 265.

HANBOUT, s. m., État, être, l'être, 158 ; *doare ho hanbout,* leur manière d'être (de *han,* pour *an*, art., avec un *h* inorganique, et *bout*, être. Voy. ce verbe).

HANE, adv., Là, 94 ; *a hane,* de là, 157, = *a hano,* 274.

HANU, s. m., Nom, 63, 101, 104, 149 ; auj., *hano ;* corn., *hanow ;* anc. gall., *anu* (gl. nomen) Mart. Capella (Stokes); irl., *ainm ;* manx., *enm ;* grec, ὄνομα ; lat., *nomen.*

HANTROQUET, adj., Invariable, qui ne change pas, qui ne tourne pas, 281 (pour *ha na tro quet.* Voy. ces mots).

HANVET, Nommé, appelé, 265, part. p. du v. *henvell ;* en corn., *henwel*, part. p., *henwys* (Rob. Williams); gall., *henwy ;* rac., *hanu.*

HASTENN, Étend, allonge ; *ho em astenn*, les étend tous ensemble sur la terre, les terrasse, 265. Voy. ASTENN.

HARS, Arrête-toi, 232, impér. du v. *harsaff*, arrester, (Lag.) ; en gall. mod., *aros,* s'arrêter, se tenir debout (stare), subst., *arsaf,* station, halte ; anc., gall., *arta,* (gl. restat) ;

Digitized by Google

anc. irl., *artaa,* superest (Zeuss). Cf. l'allemand *halten,* s'arrêter, et *halt,* station.

HASOU, s. f., Prévenance, obligeance, bienveillance? *Ent hasou,* obligeamment, avec bienveillance?, 40. Cf. *azoue* et *azaoue,* politesse, pensée obligeante (Le Pelletier), et le verbe gall., *addaw,* promettre.

HAT, s. m., Semence, 5, 233, 240. En corn., *has;* gall., *had;* lat., *satus,* semé; goth., *seths;* sansc., *sutis,* rac. SU, produire (Rob. Williams).

HAVAL, adj., Semblable, semblant; *am haval,* à mon semblant, il me semble, 169, 177; en Vann., *haval vehe,* ce semble (L'Armerye); corn., *haval;* gall., *haval;* anc. irl., *amhail;* gaël., *samhail;* lat., *similis,* grec, ὅμαλὸς; sansc., *sama.* Voy. EVAL.

HAVALET, rendu semblable, assimilé, 236, part. passé du v. *havalout,* auj. *hevelout* (Troude); en Vannes, *havalein;* dans le Catholicon, *hevelebecat,* part. passé, *hevelebequaet,* assimilatus.

HAZ (pour *ha az*), Et ton, 243, 260. Voy. HA et AZ.

HAZAT, 93, probablement mal imprimé. Voy. HAZNAT.

HAZNAT, adj., Connu, manifeste, évident, 37, 54, 264; *ent haznat,* manifestement, évidemment, ostensiblement, hautement, 47, 53, 141; en corn., *adzhan,* je connais, je sais; gall., *adwaen;* irl., *aithnim* (Stokes). Cf. le gall. moy., *gnat* (gl. *consuetus*), et l'anc. irl. *gnath.* Voy. GNOU, AZNAFFE et EZNEU.

HE, pron. pers., Le, lui, (*illum*), 188; elle, la (*illam*), 4, 45. Voy. EF.

HE, pron. poss., Son, sa, 5, 35, 46, 47.

HEAUL, s. m., Soleil, 108, 208; en corn., *houl;* gall., *haul;* anc. irl., *soil;* goth., *sauil;* grec, ἥλιος; sansc., *suris,* de *sur,* briller.

HEDRO, adj., Variable, mobile, changeant, inconstant, 242; en gall., *hydro.* Voy. TRO.

Digitized by Google

HEGAR, adj., Aimable, doux, bon, bénin, 88, 93 ; en corn., *hegar ;* gall., *hygar ;* anc. bret., *euhocar* et *hucar ;* gaul., *sucaros ;* de *car,* ami, avec le préfixe *he,* irl., *su, so ;* grec, εὖ ; sansc., *su.*

HEGARAT, adj., Aimable, 15, 50, 54, 95. Voy. HEGAR.

HEGAS, Déplore, déteste, 280, imp. du verbe *hegaset,* auj. *kasaat*, haïr (Troude) ; corn., *case ;* gall., *casau ;* adj. *hygas,* détestable, haïssable ; rad., *cas,* haine ; irl., *cais ;* grec, κότος ; sansc., *hath.*

HEMAN, pron. dém. (mal imprimé, *haman*), Celui-ci, 179.

HENN, pron. dém., Ceci ; *goude henn,* après ceci, c. à. d. après cette vie, 162 ; corn., *hen ;* gall., *hwn ;* irl., *sin.*

HENNEZ, pron. dém., Celui-là, 156 ; corn., *henna ;* gall., *hynna.*

HENOEZ, adv., Cette nuit, 219 ; en gall. mod., *henoeth ;* anc. gall., *henoid* (Juvencus); anc. irl., *innocht* (*hac nocte*).

HENT, s. m., Chemin, sentier, 140; *ez duenn en hent,* je venais dans le chemin, je cheminais ; *pep hent,* en tout chemin, en toute rencontre, partout, 185 ; *euyt hent,* pour le chemin, c. à. d. assidûment, continuellement, 185 ; corn., *hins ;* gall., *hynt ;* irl., *set ;* goth., *sinths* (W. Stokes). Voy. HYNCHOU.

HENT, *e hent,* il allaient (ibant), 64. Voy. AFF.

HENTEZ, s. m., Parenté, proche parent, 235 ; en corn., *henath;* gall., *hanaeth*, lignée. Cf. *sintâciâ,* épouse (Stokes).

HENY, pron. dém., *an heny,* Celui, 255.

HEP, prép., Sans, 19, 37, 45, 59, 54, 75, 96 ; *hep quen,* sans plus, seulement, 41 ; *hep sy,* sans faute, sans faille, certes, 124, 187 ; corn., *heb ;* anc. gall., *hep ;* irl., *sech ;* lat., *secus ;* grec, ἔκας.

HER, conj., Tant ; *her dre*, tant que, tandis que, 240, 258, 286 ; auj. *endra ;* corn., *hedre ;* gall., *hyd tra.*

HER, adv., Pour que ; *her na coeziff*, pour que je ne tombe pas, 219.

Digitized by Google

HERVEZ, prép., Selon, 277 ; corn., *herwydh* ; anc. gall., *heruid* (Juvencus) ; irl., *archuit ;* rac., *guidh,* auj. *gwez*, présence (R. Williams).

HET, s. f., Longueur ; *a het des,* la longueur, le long du jour, 231 ; *het a ledan,* en long et en large, 147, 275 ; corn., *hed ;* gall., *hyd ;* irl., *fad.*

HEUR, s. f., Heure, 2, 62 ; *teir heur*, trois heures, 64 ; en gall., *awr ;* irl., *uair,* du lat. *hora.*

HEUZ, Avez ; *hoz euz,* vous avez, 42. Voy. DEUZ.

HEVEL, adj., Semblable, 234. Voy. HAVAL.

HIERUSALEM, n. pr., Jérusalem, 81.

HIR, adj., Long, 71, 77, = *hyr,* 273 ; *hyr-amser,* longtemps, 77 ; corn. et gall., *hir ;* irl., *sir ;* lat., *serus ;* sansc., *c'ira.*

HIRVOUD, s. m., Gémissement, 70, = *hirvout,* 237 (de *hir,* long, et *boud,* murmure).

HIRVOUDAFF, Gémir ; *ouz hirvoudaff,* gémissant, 80.

HIZIU, adv., Aujourd'hui, 58, 140 ; vann., *hinihue ;* corn., *hedhyw ;* gall., *heddyw ;* anc. irl., *indiu ;* gaël., *an diugh ;* manx, *jiu ;* lat., *hodie* (*hoc die*).

1. Ho, pron. poss., Vôtre ; *ho mam,* votre mère, 28. Voy. *Hoz.*

2. Ho, pron. pers., Eux, les ; *ho niveraff,* les compter, 52.

HOAE, Tu eus ; *a hoae,* que tu eus, 207.

HOANT, s. m., Désir, souhait, 226, = *hoent,* 6 ; en corn., *hwans ;* gall., *chwant ;* anc. irl., *sant ;* angl., *want.* Cf. le v. fr. *hait, haitier* et l'anc. h. all. *heizan ;* sansc., *sansa.*

HOANTEC, adj., Désireux, convoiteux, 245, à souhait, 103, *ent hoantec,* volontiers, 171 ; *ez hoantec,* à son gré, selon ses désirs, 175 ; *quen hoantec,* très-volontiers, joyeusement, 140. Cf. le v. fr. *à haitier.*

HOARSHE, *ne hoarshe,* Ne rirait, 286. Voy. HUERZIN.

HOAZ, adv., Encore ; *ha hoaz,* demain, 241 ; *an hoaz,* le lendemain, 252 ; corn., *hwath ;* gall., *etwaeth.*

Digitized by Google

Hol, adj. pron., Tout, 264, = *holl,* tous, 10, 30, 96, 185, 275, = *oll,* 89 ; en corn. et gall., *hol, holl* ou *oll.*

HOGUEN, conj., Mais, 31, 32 ; en gall., *hagen ;* irl., *acd.*

HOMAN, pron. démonst. fém., Celle-ci, 4, 6, 51, pour *hon aman* (celle ici) ; en gall., *hon yma ;* corn., *homma.*

1. HON, pron. poss., Nôtre, nos ; *hon quentel,* à notre avis, 19 ; *hon holl querent,* tous nos parents, 185.

2. HON, pron. pers., Nous ; *hon bezo,* nous aurons, 188 ; *hon mirv,* nous préservent, 189.

HONT, adv. dém., *en tu hont,* De ce côté-là, là-bas (*trans, ultra*), 266.

1. HOZ, pron. pers., Vous ; *hoz heuz,* vous avez, 42 ; *nep hoz pedo,* quiconque vous priera, 12.

2. HOZ, pron. poss., Votre, 12-32 ; *hoz eneff,* votre âme, 16 ; *hoz tremenvan,* votre mort, 183.

HU, s. m., Huée, cri ; *gant hu,* avec cri, en criant, 114 ; *a hu,* de la huée, c'est-à-dire du blâme, 33, selon M. W. Stokes ; j'ai mal traduit, p. 15, par fers ou entraves (*hual*) ; en vieux fr., *hu :* l'escrièrent a hu (*Thom. le martyr,* 46.) Littré.

HUANAT, s. m., Soupir, 23, 286 ; gall., *uchenaid ;* irl., *osnad.*

HUEC, adj., Suave, doux, 25, 139, 213 ; corn., *hweg ;* gall., *chweg ;* très-anc., *sveka,* doux, et *svacta,* saveur (Stokes).

HUECHUET, Sixième, 210 ; en gall., *chwerfed,* de *huech,* six ; corn., *hweh* ; gall., *chwech ;* irl., *se ;* sansc., *shash.*

HUEL, adj., Haut, élevé ; *ent huel,* hautement, 198. Voy. UHEL.

HUEN, s., Dos ; *oar da huen,* sur ton dos, 230 ; *a huen,* sur le dos, couché, étendu, 250, 273.

HUERZIN, Rire, 215 ; *han huerzin affoe,* et un rire eut lieu ; auj., *c'hoarzin ;* en corn., *hwerthin ;* gall., *chwerthin ;* irl., *faithre* ; gaël., *gaire ;* sansc., *hars,* se réjouir. Voy. le condit. HOARSHE.

Digitized by Google

HUEZ, s. f., Odeur, 136; en corn., *hweth,* exhalaison; gall., *chwith;* irl., *seid;* sansc., *svasa,* rac. SVAS, souffler.

HUNAN, pron.; *da hunan,* Toi-même, ipse, 241, 261; *ny hon hunan,* nous-mêmes, 249. Voy. UN.

HUY, pron. pers., Vous, 9, 282; *huy so saluet,* vous êtes sauvée, 12.

HY, pron. pers., Elle, 23, 86; *hy so,* elle est, 2. Voy. Y.

HYMNOU, s. m. pl., Des hymnes, 87.

HYNCHOU, s. m. pl., Chemins, 276; en vann., *henteu;* cf. *Troidoi hintou* (gl. *per avia*), Zeuss, 866, et M. J. Rhys, *Revue celt.,* I. 373. Voy. HENT.

HYR, adj., Long, incessant, 273. Voy. HIR.

HYRVOUT, s. m., Soupir, 158, 237. Voy. HIRVOUD.

HYSTORISE, Raconterait, décrirait, 172; cond. du v. *hystorisaff* = historier.

HYUEZ, conj., Aussi, 29; en gall., *hefyd.* Voy. YVEZ.

I

IAHANN, n. pr., Jean, l'apôtre saint Jean, 68, = *Iahan,* 51 (Iohannes).

INDI (int hi); *maz indi glacharèt,* ils sont affligés, 93. Voy. EDOUT et DEU.

IECHET, s. m., Santé, 155; en corn., *ieches;* gall. moy., *iechyd;* anc. gall., *iechuit* (gl. sanitas); irl. mod., *eassaoth,* rac., *jacc;* en bret. mod., *iac'h;* anc., irl., *icc,* salus, sanitas, *iccad,* sanatio (Zeuss).

IESSE, n. pr., Jessé, 20.

IESU, n. pr., Jésus, le Sauveur, 27.

IFF, J'irai (*ibo*), 25, 28. Voy. AFF.

IFFAM, adj., Abominable, 256, odieusement, 239; du lat. *infame.*

ILLUR, adj., Brillant, glorieux, rayonnant, 11, 12, 24, 53;

Digitized by Google

en gall., *eglur;* dans l'Off. de la sainte Vierge : *porth eglurder, eglur lleufer* est la traduct. de *porta lucis fulgida.* Voy. p. 161.

IMPETRAS, *a impetras,* A obtenu, impétré, 178, = *impetravit.*

INCREDABL, adj., Incrédule, 118, 120, = *incredulus.*

INDEA, n. p., l'Inde, 140; mal impr. *Iudea,* et mal trad. *Judée.*

INISI, s. m. pl., Les îles, 83 ; sing., *enesenn* (Lag.); corn., *enys;* gall. anc. et irl., *inis ;* lat., *insula,* grec, νησος.

INTERROGAS = Interrogea, 81.

INNUMERABL, adj., = *Innumerabiles,* innombrables, 271.

IOAE, *me ioae,* J'étais, 55 ; *a ioae,* qui étaient, 197. Voy. OAE.

IOAE, s. f., Joie, 16, 39, 47, 94, 107, 117, 197 ; pl., *ioaeou,* 272, du lat. *gaudia.*

IOANC, adj., Jeune, 163 ; corn., *iouenc ;* gall. mod., *ieuanc ;* irl., *oc,* primit. *yavanka* (Stokes) ; lat., *juvenis;* sansc., *yuvan.*

IOUANCTET, s. f., Jeunesse, 244; gall. mod., *yeuenctyd ;* irl., *oigeacd.*

IOSEPH AB ARIMATHYA, n. pr., Joseph d'Arimathie, 43.

IOSAPHAT, n. pr., Josaphat, 95, 96.

IOU, s. m., Jeudi ; *da iou Pasq,* au jeudi de Pâques, 220 (sous-entendu *dez,* jour); corn., *ieu;* gall. mod., *iau;* anc. gall., IOB, du lat. *Jove ; da iou = di Iob,* de Jupiter (Zeuss, 905).

ITRON, s. f., Dame, 17. Voy. YTRON.

IUZAS, n. pr., Judas, 52.

K

KABR, s. f., Ville, village, hameau, 208, 212 ; auj., *ker ;*

Digitized by Google

en corn., *caer;* gall. moy., *kaer;* anc. gall., *cair;* irl., *cathair;* anc., *cathir;* lat., *castrum;* persan, *car;* chald., syr. et phénic., *kartha.*

KANECH, s. m., Hauteur, haut, 48; var. *knech;* dans le Cathol., *quenech* (Lag.); en gall., *cwn,* hauteur, sommet, d'où *cynu,* monter; *erchynu,* s'élever; *erchyniad,* élévation; rad. des noms gaulois *Hercynia,* et Αρκυνια (Zeuss).

KNECH, s. m., Haut, hauteur, 269; *dyoz an knech,* du haut (du ciel); auj., par corrupt., *krec'h.*

L

LABOUR, Travaille, 245, impér. du v. *labourat;* corn., *lafurya;* gall., *llafurio;* irl., *lobhar,* journée de travail, anc., *lubhra;* gaël., *lubhar,* ouvrage; lat., *laborare;* picard, *rabourer;* rad. sansc., *rhab,* agir violemment; l'*r* du sansc. se change en *l* dans le latin (Littré).

LAET, s. m., Honte, blâme, 33; en v. fr., *laidure* et *laidangie,* convicium, vittupere (Lag.); angl. sax., *ladh,* odieux; anc. h. allem., *leid,* désagréable.

LAGASS? Léguer? laisser? 262; en lombard, *laga.* Voy. LEGAFF.

LAGAT, s. m., Œil, 230; corn., *lagas;* gall., *llygad;* anc., *licat;* sansc., *laks* ou *lauc,* voir.

LAM, s. m., Bond, saut, 83; *en un lam,* d'un bond, d'un trait; corn., *lam;* gall., *llam;* irl. et gaël., *leum;* anc., *leim;* manx, *lheim;* anc. br., *lammam* (gl. salio); bret. moy., *lamer,* saltor (Lag.); anc. gall., *lemenic* (gl. salax).

LAMAS, *eff ho lamas,* Il les tira, 158; prét. du v. *lamet,* ôter, tirer, délivrer, 100; enlever, 48, 113; part. p. *lammet,* ôté, tiré, 220; inf. passif fut., *lamher,* être tiré; *pa ez lamher,* quand tu seras tiré, 231; en bret. mod., *lammout,* et *lemel.* Cf. le corn., *lau,* main; l'irl. *lam;* le grec λαμβανω et λαβω, et le sansc. *labh,* saisir avec la main.

Digitized by Google

Lames, s., Chute? tache? péché? *Mam dinam lames,* mère pure de tache, de péché, immaculée? Cf. le lat. *labes;* et l'invoc. *Virgo sine labe concepta.*

Lannou, s. m. pl., Landes, 276; sing., *lann,* lande (Lag.); corn., *lan;* gall., *llan;* anc. irl. et gaël., *lann* et *land;* manx, *lhan* et *lhannee.*

Laquat, Mettre, poser, placer, faire, 217, 285; auj., *lakat;* dans le Cath., *lacat,* ponere : *me en laquas,* je le mis, 157; *Ioseph en laquas,* Joseph le mit, 44; au passif. prés., *eu laquaet,* il est mis, 123; part. pass., *oae laquat,* il avait été mis, 124; pass. fut., *ez laquaher,* tu seras mis, 230; en corn., *lathye;* irl., *leag.* Cf. le lat. *locare, locatus,* et l'allem. *lassen.*

Lastez, s. m., Ordure, souillure, 279; en corn., *last,* saleté, malpropreté; et *lestezius,* sale (R. Williams).

Latin = Latin, science, savoir, 262.

Laur, s. f., Aire, sol, terre, 280; var., *laour,* auj., *leûr;* en corn., *leur, lear, luer, ler* et *lôr;* anc. gall., *laur;* irl. et gaël., *lâr;* manx, *laare.*

Lavar, Dis, 17, 71, 81 226; *leveret,* dites, 123, 124; *lavaraff,* je dis, 134; *men lavar,* je le dis, 163; *a lavar,* il dit, 198; *lavaras,* il dit, 39, 60, 139, 144, 148; *livyris,* je dis; *livyris,* tu dis, 217; *lavaro,* il dira, 282; *lavaret,* dire, 41; *ouz lavaret,* disant, 68, 85, 94; *a lavaret,* qui a été dit, 118; En corn., *lavary,* parler, dire; gall., *llavaru;* irl., *labhair,* sansc., *lap.* Cf. le lat. *labrum,* lèvre.

Lazaff, Tuer, 22; p. p. *lazet,* tué, 154; en corn., *ladhe;* gall., mod., *lladd;* anc., *lad, ladam,* (gl. *cædo*); irl., *slaide,* (Stokes); lat., *lædo;* grec, ληιζω.

Leal, adj., Loyal, fidèle, 37, 148; brillant, 281, (du lat. *legalis.*)

Lech, s, m. Lieu, place, 57, 144, 149; pl., *lichou,* 152, 184; en corn., *le;* gall., *lle;* anc., *loc;* irl. et gaël., *loc;* lat., *locus;* grec, λεχος.

Digitized by Google

LEDAN, adj., Large, vaste, 90, 147, 186, 275; corn., *ledan;* gall. mod., *llydan;* anc., *litan;* irl., *lethan;* lat., *latus;* lithuan., *platus;* grec, πλατύς; sansc., *parthus;* rac., *parth,* s'étendre.

LEFF, s. m., Cri, plainte, 42, 106, 193; auj., *lev* et *lenv* (Troude); corn., *lef;* gall., *llef,* voix (Davies).

LEFFIS, Je criai; *ez leffis out y,* je lui criai, 142, du v. *leffa;* corn., *lefa;* gall., *llefain;* cf. le lat. *clamo.*

LEFR, s. m., Livre, 287; anc. corn., *liber* (gl. codex); gall., *llyvyr;* irl., *leabhar;* anc., *libar;* du lat., *liber.*

LEGAFF? Léguer? laisser? var., de *lagass,* 262; cf. *laczaff* et *laes,* ce qui est laissé à aucun, *legatum* (Lag.), du lat., *legare* (Diez).

LEIN, s. m., Cîme, faîte, comble, sommet, hauteur; *pur lein,* le faîte, la plus grande hauteur du ciel, l'empyrée, 20; cf. *lein an ty,* le toit de la maison, *festum* (Lag.). Voy. LEUN, plein, comble; en corn., *lein* et *luen.*

LEM, adj., Aigu, tranchant, rude, 8, 247; en gall., *llym,* aigu; *lymma,* aiguiser; corn., *lemma;* irl., *liomham;* gaël., *liomh;* manx, *shlieu.*

LEM, Tire, 7, 33; 3e p. pr. s. du v. *lamet.* Voy. LAMAS.

LENN, Lire; *da lenn,* pour lire = *ad legendum,* 287; *lenhe,* lirait, 173; en corn., *lenn;* en gall., *darllain* (Davies); irl., *legend* (W. Stokes).

LENN, Choisir, chercher avec ardeur, s'acharner contre, 238; *ouz lenn* = *ad deligendum;* cf. *dilenn,* choix (Troude).

LES, s. m., Cour, assemblée, 20, 156, 215, 245, 270; corn., *les* et *lis;* anc. br. *lis;* gall., *llys;* irl., *leas* et *lios;* gaël., *lios;* manx. *liass.*

LESELL, Laisser, 74, 77; *leses,* tu laisses, 261; *perac em lezoude?* pourquoi m'as-tu laissée? 70; *lesy,* tu laisseras, 260; *leso,* il laissera, 244; *na vez leset,* tu ne seras pas laissé, 231; de l'anc. it., *lassare;* lat., *laxare,* lâcher.

Digitized by Google

Lesquiff, Brûler, 112, 113 ; en corn., *lescy* et *loscy ;* gall., *llosgi ;* irl., *loisg ;* anc., *losc*. Voy. Lisquidic.

Letany, s. f., Procession, 285 ; du bas latin, *litania*.

Leun, adj., Plein, 10, 93 ; corn., *leun* et *len ;* gall., *llawn ;* irl., *lan ;* lat., *plenus ;* lithu., *pilnus ;* grec, πλέον.

Leunez, s. f., Joie, 90. Voy. Levenez.

Levenez, s. f., Joie, 31, 136, 214, 220, 223, 225 ; pl., *levenezou*, 224 ; en corn., *lowene ;* gall. mod., *llawenydd ;* irl., *lainne ;* gaël., *loin ;* anc. gall., *leguenid* (Juvencus) ; rac. sansc., *la*, se réjouir ; en grec, λάω. Voy. Louen.

Livirit, Dites, 123, 124. Voy. Lavar.

Lic, adj., Laïque, 175 ; en corn., *lec ;* anc., *leic*, du lat., *laicus*. (Vocab.).

Lichou, s. m. pl., Lieux, places, 152, 184. Voy. le sing. Lech.

Lig, Liges ou hommes-liges ? 275 ; du lat., *ligati*, liés (Guillaume le Breton ; *Philippéide*).

Liffrae, s. f., Livrée, 6 = *livfrae*, 140 ; *livfrae an baelec*, livrée, habit, vêtement, robe de prêtre ; du lat., *liberata*, chose remise, donnée, et particulièrement un vêtement (Littré).

Liffrin, adj., Expansif, 215 ; *livrin* (Le Pelletier) ; gall., *llefrin*.

Lisquidic, adj., Brûlant, bouillant, dévorant, 138, 254. Voy. Lesquiff.

Livyris, *e livyris*, Je dis, 140, tu dis, tu promis, 217. Voy. Lavar.

Lizer, s. m., Lettre, 267 ; corn., *lither ;* gall., *llythyr ;* anc. irl., *liter ;* du lat., *littera*.

Loar, s. f., Lune, 108 = *loer*, 208 ; anc. corn., *luir ;* corn. moy., *loer ;* gall. moy., *lloer*. Cf. le v. gall. *louber* (gl. *lumen*) ; le v. fr. *luor*, du lat., *lugor ;* rac. sansc., *rug*, luire.

Loffr, s. m., Lépreux, 155 ; irl., *lobur*, lèpre, du lat., *lepra*.

Digitized by Google

LOMAN, adv., De ce lieu, d'ici, d'ici-bas, 251, 259, 277; en corn., *a lemma* et *lemman;* gall. mod., *llyma* (*lleyma;* de *lle,* anc., *lo* = *locus* (J. Rhys, *Rev. celt.,* I, 373), et de *aman,* ici. Cf. NOMAN.

LOQUANCC, s. f., Éloquence, 244.

LOUAN (mal imprimé) pour *loman,* adv., D'ici, 3; var., *louman* = corn., *luman* (Williams), mal traduit par pilote, p. 2 : au lieu de *louan ha Roanez,* lisez *ha loman Roanez,* et Reine d'ici-bas.

LOUEN, adj., Joyeux, 190; auj., *laouen;* corn., *louen* (gl. lætus); gall., *llawen;* irl., *loinneach.* Voy. LEVENEZ.

LUCAS, n. pr., Luc, 52.

LUDU, s. f., Cendre, poussière, 248; corn., *lusow;* gall., *lludw;* irl., *luaith;* cf. le lat. *lutum.*

LUM, adj., Dénué, pauvre; *a lum,* dans le dénuement, pauvrement, grossièrement, tout nu, 229; en gall., *llwm,* abandonné, dépouillé, pauvre, nu; irl., *lom,* nu.

LUMINEZ, s. m., Lumière, 107; *ha luminez pur;* en v. fr., à grand luminaire; du lat. *luminis.*

LYEN, s. m., Toile, drap de lit, linceul, 229; corn., *lien;* gall., *lliain;* anc., *liein;* irl., *lin;* gaël., *lion.* Cf. le latin *linea,* vêtement de lin; rad., *lin;* en grec, λίνον.

LYNES, s. f., Lignée, famille, race, 231; corn., *lynneth;* du lat., *linea.*

LYNGN, s. f., = Ligne, ordre, 285; *dre lyngn,* en ordre, ensemble, *linealiter* (Martian. Capella).

M

1. MA, pron. poss., Mon, ma, mes; *ma map,* mon fils, 24, 25, 27; *ma mam,* ma mère, 8, 16; *ma ezrevent,* mes ennemis, 193.

2. MA, pron. inf., pour *me; ma remediff,* soulagez-moi, 8; *ma laquat,* me mettre, 217.

Digitized by Google

3. MA, conj., Si ; *ma vez,* s'il en est, 13 ; *ma na crethech,* si vous ne croyez, 164 ; *ma be,* s'il était, 171 ; *ma carhent,* si elles pouvaient, 274. Voy. MAR.

4. MA, conj., Que ; *ma viziff,* que je sois, 24 ; *ma ho guyliff,* que je vous voie, 27. Voy. MAZ.

5. MA, adv., Où, en quel lieu ; *maz y* (pour *ma ez y*), où tu iras, 241 ; *maz oent* (pour *ma ez oent*), où ils étaient, 152. Voy. MAZ.

MABDEN, voy. MAPDEN.

MACABRE, n. pr., Macabre ; *Macabre an dans,* la danse Macabre ou des Machabées ; la danse des Morts, 244.

MACH, Presse, oppresse, ceint rudement ; *a mach* (pour *a machas*), qui ceignit, 280, du v. *machaff* (Lag.) ; en gall., *mathru,* presser, fouler. Cf. le lat. *maxilla* et *macerare ;* l'it. *macco,* bouillie ; le grec μασσειν, fouler, pétrir ; l'hébreu *mahac,* presser, comprimer, et l'arabe *mass,* pétrir, masser.

MACSOTH, Tu as nourri, 195 ; var., *maesoth,* prét. du v. *magaff,* nourrir ; *maezur* (Lag.) ; corn., *maga ;* gall., *magu* et *maethu ;* anc., *mactu ;* rac., *mak* (Stokes).

MADOU, s. m. pl., Biens, 184 ; sing., *mad ;* corn., *mas ;* gall., *mad ;* anc. irl., *maid ;* gaël., *math.*

MAE, s. m., Mai, le mois de mai, 272 ; en corn., *me ;* gall., *mai ;* gaël., *maigh,* du lat. *maius.*

MAES, s. f., Campagne, 35, 166 ; corn., *maes* et *mes ;* gall., *maes ;* irl., *maige,* gl. campi (Zeuss), sing., *mag.*

MAILLURET, p. p., Emmaillotté, enveloppé, 243, du v. *mailluraff* (Lag.) ; en corn., *mayle,* part. p. *maylyes,* tiré du lat. *macula,* maille d'un réseau, d'un filet.

MAL, adv., Précipitamment, vite, à la hâte, 52.

MALL, s. m., Hâte ; *mall eu,* il est temps, 193.

MALL, s. m., Empressement, impatience, 42 ; *mall creff,* forte impatience, 272 ; en corn., *mal,* désir ardent ; *mal yw gynef dhe gafut,* j'ai un violent désir de t'avoir (Rob. Williams).

Digitized by Google

MALICC, s. f., = Malice, 93, du lat. *malitia.*

MAM, s. f., Mère, 2, 7, 10, 13, 50, 75 ; en corn. et en gall., *mam ;* manx, *mummig* (Cf. l'irl. *mam,* mamelle ; le lat. *mamma ;* le grec μαμμα, et le sansc. *ma*).

MAN, s. f., Mine, manière, semblant, apparence, 90 ; *candr man,* belle apparence, belle mine ; corn., *mein ;* anc. gall., *manag ;* gall. mod., *min ;* irl., *mên ;* dans le Cathol., *min* (Lag.). Cf. *candr-man* et le n. pr. *Mor-man,* de grande mine (Zeuss) ; en v. fr., *bel semblant* et *grant-semblant* (Littré). Voy. p. 159.

MAN, adv. démonstr., Ci ; *an bet-man,* ce monde-ci ; *dan try man,* à ces trois-ci, 89 ; *an Ioseph man,* ce Joseph-ci, 170. Voy. AMAN.

MAN, s. m., Lieu, endroit, place, 99, 149 ; *no man,* du lieu, de ce lieu, 203, d'ici ; *mann* (Troude) ; corn., *man ;* gall., *man ;* anc. irl., *magen.* Voy. NOMAN.

MANES, *ez manez,* Tu restes, 261 ; *manaz,* restèrent, 98 ; *mano,* restera, 250 ; *ne mano,* ne restera, 247 ; *huy a mano,* vous resterez, 9 ; *manet,* p. p., resté, tenu, retenu, 256, du v. *menell* (Lag.) ; lat., *maneo,* grec, μενω.

MANC, adj., Estropié, 178 ; corn., *mans,* du lat. *mancus.*

MANN, s. m., La manne, 47 = *manna.*

MANYER, s. m., Façon de vivre, d'être, 258 ; *cheyng glan manyer,* change donc de vie ; *pep manyer,* adv., toutefois, de toute façon, cependant, 143 ; du fr. *manière,* que Diez fait venir de *manus.*

MANIFIAFF, Louer, magnifier, 42 = *magnificare.*

MAP, s. m., Fils, 8, 27, 33, 42, 48, 49, 58, 61, 71, 79, 80, Homme, 262 ; corn., *mab ;* gall., *mab ;* irl., *mac.*

MAPDEN, s. m., L'homme, l'humanité, = *mabden,* 277, 284, et *mab den,* p. 88 ; en corn., *mab den* (de *map,* un fils, et *den,* homme). Cf. *mab gof,* un forgeron ; *map lyen,* un clerc (R. Williams).

1. MAR, s., Doute, danger, 26, 38, 55, 58, 73, 104 ; en

Digitized by Google

corn. et irl., *mar ; hep mar,* sans doute, 26 ; *hep quet a mar,* sans aucun doute, 88 ; *oar mar,* en doute, en danger, 249.

2. MAR, conj., Si ; *mar be,* s'il est, 171, 181, 162 ; *mar marv,* si elle meurt, 250.

3. MAR, conj., Si, tellement, tant ; *mar cazr,* si beau, 230 ; *mar prim,* si prompt, 234 ; *mar fer,* tant fermement, 124. Voy. MEUR.

4. MAR, adv., Où ; *mar deu,* où il est, 124. Voy. MA, 5e art. et MAZ.

MARIA, n. pr., Marie, 8, = *Mary,* 7 ; anc. gall., *Meir ;* irl., *Maire.*

MARU, s. m. et adj., Mort, 228 ; la mort, 286, = *marv,* 179, 244 ; *marv,* meurt, 250 ; *maruas,* mourut, 44 ; *na marvhont,* ne mourront, 242 ; *ne marvhe,* ne mourrait, 179 ; *mirviff,* je mourrai, 207, du v. *meruell ;* corn., *merwel* et *marwel ;* gall., *marw ;* irl., *marbh,* mort, = *martva,* = lat. *mortuus ;* gaul., *marvos* ou *marub,* dans *morimaruba,* gl. *mortuum mare* (Zeuss, 752) ; rac. *mar ;* sansc., *mr, mori.*

MARZ, s. m., Merveille, 98, 135 ; en corn., *marth* et *marthus.* Cf. *burzud,* du lat. *virtus* (Stokes).

MAS, s. m., Tas ? masse ? foule ? presse ? *a mas,* en tas ? 158. Voy. MACH.

MAT, adj., Bon, 43, 50, 206 ; adv., bien, 95, 240, 261 ; *ez mat,* en bien, bonnement, 194 ; corn., *mas ;* irl., *math.* Voy. MADOU.

MATERY, s. f., Matière, 165, du lat. *materia.*

MAU, adj., Abondant, incessant (Stokes), 65 ; auj. *maô,* gaillard. Cf. le corn. *maga,* beaucoup ; l'anc. irl. *mao ;* gaël., *mo* ; manx, *moo ;* le lat. *major* (pour *mag-ios*) ; le grec μεγων ; le sanscr. *mahiyans ;* rac., *mah,* croître, d'où la consonne primitive n'a pas disparu.

1. MAZ, conj., Si, 240, 256 ; *maz sonche,* s'il songeait, 240, 256. Voy. MA et MAR, 2e art.

Digitized by Google

2. MAZ, conj., Que (pour *ma ez*) ; *maz duy dazlou,* que les larmes viennent, 194 ; *maz desevont,* qu'ils pensent, 242 ; *quentiz maz,* aussitôt que, 67 ; *eval maz,* dès que, 40 ; *maz aff araucq,* parce que je vais en avant, 42.

3. MAZ, adv., Où ; *maz miret,* où elle sera gardée, 176 ; *maz eu laquaet,* où il est mis, 123 ; *maz y,* où tu iras, 241 ; *maz aez,* où il alla, 152 ; *maz voe sacret,* où elle fut sacrée, 3 ; *maz oae laquat,* où il fut mis, 124 ; *maz voe ganet,* où il naquit, 1.

4. MAZ, prép., Tellement que, tant que, si bien que, et, or, 45, 47, 67, 70 ; *maz lavaraz,* tant qu'il lui dit, 39 ; *maz goulenne,* si bien qu'elle demanda, 70 ; *maz aez oz requetiff,* et il alla priant, 75 ; *maz ezont,* et ils allèrent, 95 ; *maz coezsont,* et ils tombèrent, 114.

ME, pron. pers., Moi, je, 8, 9, 14, 21, 40 ; *me aiel,* j'irai, 21 ; *me eu,* c'est moi, 157.

MEAZUR, Nourrir, 211 ; corn. moy, *maidor* (gl. caupo) ; gall., *maethw* et *maethwr,* nourriture ; anc. irl., *mactu* (Stokes). Voy. MACSOTH.

MECHANT, adj., = Méchant (*mes-chéant*), mauvais, 263.

MECHER, s. f., Besoin, nécessité, 268, 283 ; pl. *mecherou,* besoins, 251, du v. fr. *mestier* ; en lat., ministerium.

MELCONI, s. f., = Mélancolie, bile noire, 83 (μελαγχολια).

MELODY, s. f., = Mélodie, 19 (μελωδια).

MEN (pour *me hen*), Je le ; *men lavar,* je le dis, 162.

MEN, s. m., Pierre, 135, pl. *meyn* (Le Pelletier) ; corn., *men,* pl. *myn ;* gall., *maen,* pl., *meini.* Cf. le lat. *mœnia,* murs.

MENEZ, s. m., Montagne, 18, 95 ; corn., *menedh ;* anc. gall., *minit* ; irl., *monadh.* Cf. le lat. *mons.*

MENN, prép., Par ; *menn trugarez !* par pitié ! 130 ; en gall. moy., *myn* (Zeuss).

MENNAT, Vouloir, prier, demander, intercéder, 113, 146 ; *ouz mennat,* en priant, 22, 23 ; *mennas,* voulut, 97 ; en corn., *menny* et *mynnes ;* gall., *mynnu* ; irl., *miannadh* ; manx., *mian ;* grec, μένω ; sansc, *man.*

Digitized by Google

Ment, s. f., **Mesure, 254; adv., beaucoup, maint, 214; en corn.,** ***mens;*** **gall.,** ***maint;*** **anc. irl.,** ***meit*** **(gl.** ***magnitudo*****) =** ***maganti*** **(Stokes); grec, μενεθος; sansc.,** ***mahatvan.***

Merch, s. f., Fille, 2, 10; dimin., ***merchic,*** **fillette, 1; pl.,** *merchet,* filles, 11; en corn., *merch;* gall., *merch,* probablement pour *merc's* (= merg-s); rac., *marg,* d'où le lat. *mulgeo* et le lith. *merga,* selon le prof. J. Rhys.

Meruell, Mourir, 153; en corn., *merwell;* gall., *marw.* Voy. Maru.

Merzeret, p. p., Martyrisé, 154, du v. *merzeriaff;* en corn., *merthurye;* gall., *merthyru,* du lat. *martyr;* anc. irl., *martir.*

Merzerinty, s. f., Martyre, 218, = *martyrium.*

Mestres, s. f., = Maîtresse, 113; corn., *mestres;* gall., *meistres;* irl., *migistreas;* du bas lat., *magistressa;* it., *maestressa;* v. fr., *maistresse.*

Metou, s. m., Milieu; *en metou,* adv., au milieu, 273; *de metou,* à son milieu, à lui, 40, 48; *ez metou,* dans ton milieu, à toi; corn., *mayn;* gall., *mewn;* anc., irl., *medon;* ital., *mezzo;* v. fr., *mitan, moyen, méain;* du bas-lat., *medianus.*

Meur, adj., Grand, 67, 94, 106, 276, = *mor,* 3, = *mur,* 284; grandement, beaucoup, 52, 112, 211, 115; *meur a unan,* beaucoup de gens (plus d'un), 242; *meur a tra,* beaucoup de choses, 115; en vann., *mar;* anc. bret., *môr;* corn., *maur* et *mur;* gall., *mawr;* irl., *môr;* anc., *mâr;* gaul., *maros;* grec, μαρος; sansc., *mara.*

Meurbet, adv., Très-grandement, 287; en vann., *merbett* (de *meur* et de *pet,* quantité; gall., *peth;* dans le Cathol., *peth*).

Mez, s. f., Honte, pudeur, 18, 99, 103, 219, 243; corn., *medh;* gall., *emwydh;* gall. moy., *mefyl;* anc. irl., *mebul;* bret. de Léon du XIIe siècle, *mech* (Guillaume le Breton); *mech oedd,* dit-il, quod interpretatur *pudor fuit;* on disait

Digitized by Google

en corn., *medh vydh,* honte sera (R. Williams); en bret. mod., de Vannes, *mec'h* (Troude). Cf. le grec μέμψις.

MEZEC, s. m., Médecin, 206; corn., *medhec;* gall., *medhyg;* du lat., *medicus.*

MEZEGUET, p. p., Médeciné, guéri, 103; du v. *mezeyaff* (medicari), médeciner (Lag.).

MIC, adv., Tout à fait, entièrement, roidement, 227 = *myc,* 228. Cf. *mik,* suffocation, et *miga,* être suffoqué (Troude); en corn., *megi;* gall., *mygu,* étouffer.

MILL, n. de n., Mille, 64, = *mil,* 216; corn., *mil;* gall. *mil;* irl., *mile;* manx, *milley;* lat., *mille;* grec mod., μιλιον.

MINTIN, s. f., Matin, 50; corn., *melin* et *myttin;* gall., *meytin;* gaël., *mainne;* anc. irl., *matin;* it., *mattina;* du lat., *matutine.*

MIR, impér., Garde, 193 = *myr,* 237, 258; *a mir,* il garde, 5, 179, 188; *hon mir,* nous garde, 207; *me hoz mire,* je vous gardais, 14; *me ho miro,* je vous garderai, 32; *nep he miro,* quiconque le gardera, 188; *nep a myrhe,* quiconque garderait, 177; *nep he mirhe,* quiconque le garderait, 171, 174, 181; *ez mirset,* que l'on gardât (que fût gardée), 170; *maz miret,* où on le garderait, 176; *he miret,* il serait gardé, 175; *miret,* inf., garder, 25, 62, 111, 185, 186; *dam miret,* pour me garder, 25; *de miret,* de la garder, 92; *ouz miret,* en la gardant, 110. Cf. le corn. *miras* et *meras,* regarder; gall., *mir,* regard; en v. fr., *mirer* et *esgarder,* c'est-à-dire garder avec soin.

MIRVIFF, Je mourrai, 207. Voy. MARU.

MIS, s. m., Mois, 204 = *mys,* 248; corn. et gall., *mis;* irl., *mios;* anc., *mîs;* grec., μὶς; sansc., *mas.*

MISSION, s. m., = Mission, envoi, 34.

MOAN, adj., Menu, mince, 264; anc. corn., *muin* (gl. gracilis) et *moin;* anc. gall., *mein* (gl. gracilenta); gall. mod. *main;* irl., *min;* grec, μανὸς.

Digitized by Google

Moar (pour *me am goar*), Je sais moi, 14. Voy. Goar.

Moez, s. f., Voix, 129 = *vox*, lat.

Monet, Aller, 128, 152, 188, 207, 243, 244, 266; *oz monet,* allant, montant, 130; auj., *mont;* corn., *mones;* gall., *myned.* Cf. le prov. *mon,* mont, du lat. *montem*, qui se rattache au rad. *min* des verbes *e-min-ere, pro-min-ere* (Corssen).

Mont, s. m., = Mont, montagne; *Mont-Olivet,* Mont des Oliviers, 141.

Montas, Elle alla, 168; prét. inusité mais régulier du v. *mont.*

Montre, s. f., Surprise, émotion, 94; auj., *mantr;* p. p., *mantret,* surpris (Troude).

Mor, s. m., Mer, 111; pl., *morou,* 276; corn. et gall., *môr;* irl., *muir;* gaul., *mori* (dans *mori maruba*); lat., *mare;* sansc., *miras;* rad. Mi, couler.

Mor, adj., *en mor,* La grande (l'aînée), 63. Voy. les Observations crit., p. 150; et Meur.

Morchet, s. m., Inquiétude, souci, tristesse, 28; en corn., *moreth,* chagrin; *morethec,* chagriné; en bret. moy., *morchediff,* être soucieux (Lag.).

Moyan, s. f., Moyen: *dre moyan,* par le moyen, 100; du lat. *medianus,* intermédiaire. Voy. Metou.

Moz (pour *me hoz*); *moz dileuzro,* Je vous emmènerai, 32.

Muet, p. p., Changé, mué; *pan voe muet,* quand fut changée, 215 = *mutata.*

Munut, adj., Menu, réduit, 248; corn., *munys;* gall., *mwnws*, parcelle; irl., *mion;* gaël., *min;* lat., *minus;* grec μινυος,; sansc., *minas.*

Mur, adj., Grand, 284. Voy. Meur et Mor.

Musur, s. m., Mesure, 284; corn., *musur;* anc. gall., *misur;* gall. mod., *mesur;* anc. irl., *mesur;* bas-lat., *mesura*; sansc., *mas,* mesurer.

Digitized by Google

MUY, adv., Plus, davantage, 228, 274 ; corn., *mui ;* gall., *mwy ;* irl., *mo ;* sansc., *mah.*

MUYAFF, adv., Le plus, 122 = *muyhaff,* sup. de *muy,* le plus grand, 153 ; corn., *moycha ;* gall., *mwyaf ;* anc. irl., *maam.*

MYC, adv., 118. Voy. MIC.

MYL, 251. Voy. MIL.

MYLYGUET, Maudit, 259, p. p. du v. *millizien* (Lag.) ; corn., *mylyge ;* gall., *melldigo ;* du lat., *maledico, maledictus.*

MYRHE, Voy. MIR.

MYS. Voy. MIS.

N

1. NA, conj., Ni, 9 ; *heaul na loar,* soleil ni lune, 108 ; corn., gall. et irl., *na ;* lat., *ne ;* grec, νή.

2. NA, part. nég., Ne ; *na gueliff,* que je ne voie, 8 ; *nam ancoffet,* ne m'oubliez pas, 28 ; *na guere,* qui ne fit point, 78 ; *na ve,* que ne fût, 111.

3. NA, conj. (pour *ha*), Et, ou, 180 ; *pe a roeantelez na pe a lech,* de quel royaume et de quel lieu, 57 ; *na hy a respontas,* et elle ne répondit pas, 86.

NAC, conj., = *na,* Ni, ou ; corn., *nag ;* gall., *na ;* irl. *nach* (Zeuss) ; *nac an ster,* ni les étoiles, 108. Cf. *nac en bid* (gl. nulla), à la lettre : « ni le monde » (Juvencus).

NACHAFF, Je nie ; *nen nachaff quet,* je ne le nie pas, 103 ; corn., *nacha ;* gall., *nacaau* et *nagu ;* lat., *negare.*

NAM (pour *na ma*), Ne me, 28. Voy. NA.

NANN (pour *nac an*), Ni le ; *an fall nann cre,* le faible ni le fort, 233.

NAN (pour *nac en*), Ni dans, ni à : *nan ty, nan habitation,* ni à la maison, ni à la demeure, 176 ; ni le : *hy nan croeadur,* elle ni l'enfant, 180.

Digitized by Google

NAOUN, s. m., Faim, 283 ; corn., *naun* et *nown ;* gall., *newyn ;* anc. irl., *nuna.*

NASQ, s. m., Lien, 220; auj. *nask,* attache, corde (Troude); irl., *nascat,* auj. *nasgadh ;* lat., *nexus ;* grec, νήθω ; sansc., *nah* (Stokes).

NATION, s. f., = Nation, 35.

NATUR, s. f., = Nature, 240 ; adj., naturel, 47.

NAU, n. de n. c., Neuf, 204 ; corn. et gall., *nau ;* anc. irl., *noi ;* gaël., *naoi ;* lat., *novem ;* sansc., *navan.*

NE, part. nég., Ne, non : *ne vezo,* ne sera, 31 ; *ne gallet,* on n'eût pu, 52 ; corn., gall. et irl., *ni ;* anc., *nid.*

NEANT, s. m., Rien ; *neptra neant,* rien de rien, 32 ; *mar neant,* absolument rien, 254, du fr. *néant* = non-être (*nec entem*).

NECESSAER, adj., = Nécessaire, 54.

NECH, s. m., Mal, douleur, 155, 283. M. W. Stokes compare ce mot avec le lat. *nex* et le grec νέκυς ; rac., NAK ; irl., *neca* (gl. mortis).

NEDELEC, s. m., Noël, 206 ; corn., *nadelic ;* gall., *nadolig ;* anc. irl., *notlaic ;* gaël., *nollaig ;* du lat. *natalicia.*

NEFF, s. m., Ciel, 3, 48, 59, 106, 141, = *eff,* 18, 31, 33 ; pl., *neffou,* 19, 167 ; *neffuou.* 106 ; gall. et corn., *nef ;* anc. irl , *nem ;* gaël., *neam ;* manx, *niau ;* slav., *nebo ;* lat., *nubes ;* grec, νέφος ; sansc., *nabhas.*

NEMET, conj., Que, rien que, si ce n'est, sinon, excepté, 56, 86, 136, 251, 264 ; corn., *neman ;* gall., *namyn.*

NEN (pour *ne*), Non ; *nen daff,* je ne vais pas, 42 ; *nen deu,* n'est-ce pas ? 156 ; *nenn doae,* il n'y avait, 117 = *nen doae,* 98, 103. *Nen* (pour *ne hen*), *nen nachaff quet,* je ne le nie pas, 103. Voy. NE.

1. NEP, adj., pron., Aucun ; *nep drouc ael,* aucun malin esprit, 8 ; *nep azrouant,* aucun démon, 9 ; *nep torfet,* aucun mal, 59 ; *nep stat,* aucune manière, 15 ; *nep tra,* aucune chose, 184, 109 ; *nep heny,* aucune personne, 228 ; *nep tu,* nulle part, 104.

Digitized by Google

2. NEP, pron. relat., Qui, quiconque, 4, 5, 172, 173, 174, 176, 185 ; *nep hoz pedo*, quiconque vous priera, 12 ; corn., gall. et anc. irl., *neb ;* gaël., *neach ;* lat., *nemo ;* dans Mart. Capella, *nepp* (gl. quis), W. Stokes.

NEPRET, adv., Jamais, 257 (pour *nep pret,* aucun temps); en corn., *neffre.*

NERZ, s. f., Force ; *dre nerz,* par force, 135, corn. et gall., *nerth ;* anc. irl , *nert ;* gaël., *neart ;* manx. *niart ;* gaul., *nerto* (dans *Nerto maros*) ; lat , *nero* (strenuus) ; sansc., *nar.* Cf. *nerthi-ti* (gl. hortabere) ; et *nertheint* (gl. armant), Juvencus ; impér. et prés. du v. gall., *nerthu,* firmare (Zeuss).

NERCH, s. m., Neige, 24 ; *erch* (Lag.) ; gall. mod., *eira ;* anc. gall., *nib ;* anc. irl., *sneachta ;* anc. h. allem, *sneo ;* lat., *nix, nivis ;* grec, νιφει, il neige ; sansc., *snih*, être humide.

NESAFF, adj., Prochain, voisin ; en corn., *nessa ;* gall., *nesaf ;* anc. irl., *nesam* (Stokes), sup. de *nes*, proche, près ; sansc., *naddhas ;* rac., *nah,* rapprocher.

NET, adj. et adv., = Net, pur, nettement, purement, 8, 21, 35, 46, 66 ; du lat., *nitidus,* comme le fr. *net*, l'all. *nett*, l'angl. *neat,* et l'it. *netto.*

NETRA, adv., Rien, nulle chose, 137, 157 (pour *nep tra*); corn. et gall., *nebtra.* Voy. NEP.

NEUBEUT, adv., Peu ; *un neubeut,* un peu, 139 ; corn , *nebes ;* gall., *nebaud* (de *ne,* non, et *paut,* beaucoup).

NEUEZ, adj., Nouveau, 157 ; *a neuez,* à nouveau, de nouveau, nouvellement, 44 ; en corn. et gall., *newydh ;* anc., *neguid ;* irl., *nuadh ;* lat., *novus ;* grec, νεος ; sansc., *navas.*

NEUR, s. f., Heure, 2. Voy. EUR et HEUR.

NEUSE, adv., Alors, à cette heure, 41, 81, 96, 108, 269. Cf. le corn. *nawnj ;* le gall. *neur,* tout à l'heure ; l'irl. *an uarsin,* alors, *ad illam horam,* et le bret. *en neur maz*, à

Digitized by Google

l'heure où, 2. *Neus se* (pour *en eur-se*), à cette heure-là, lors, lorsque, alors, 272 ; en v. fr., *à l'heure :*

> Hommes mortels ne connaissaient *à l'heure*
> Fors seulement le lieu de leur demeure. (MAROT).

NEUZ, s. f., Forme, figure, face, façon, 227 ; en corn. mod., *noz ;* anc., *nod ;* gall., *nod ;* irl., *nod ;* du lat., *nota.* Cf. le corn. *nodedec,* insigne ; gall., *nodedig ;* irl., *noitheac ;* anc. bret., *nudieticc* (gl. confecta), dérivé de *nudi* (W. Stokes) ; en bret. moy., *nodi,* marquer (Troude).

NIVERAFF, Compter, dénombrer, 52; corn., *nivera ;* gall., *niferu,* de *niver,* nombre ; gall., *nifer,* anc., *nimer ;* irl., *numhir,* du lat. *numerus.*

No (pour *na hoz*), Ne vous, 9 ; *no tormanto,* ne vous tourmentera, 32.

No, prép., De, du, 203 ; *no man,* du lieu, de ce lieu, d'ici, 149, var., *noman,* 99 ; en gall. moy., *neu,* dans *croen neu gauyr,* peau de chèvre (Skene, IV anc. B. of Wales, I, 287); en vieux gall., *nou,* dans *nou ni* (gl. nostrûm) de nous (Stokes, *Martian. Capella*), et plus anciennement, *nom* (Zeuss). Voy. MAN, lieu, 3e art. Cf. *noman* et *loman,* comme les noms propres identiques *No-Melec* et *Lo-Melec* (Rosenzweig, *Dict. top. du Morbihan,* 190 et 167.)

NOABRENN, s. f., Nuée, 173 ; pl., *noabrennou,* 58 ; auj., *koabren* (Troude) ; corn., *huibren ;* gall., *wybren ,* = le lat. *vaporem.*

NOAESO, Nuira, 176, fut. du v. *noasaff* (Lag.); du lat. *nocere.*

NOAZ, adj., Nu, 280; corn., *noyth ;* irl., *nocht ;* goth., *nagvaths ;* lat., *nudus,* de *noidus.*

NOBL, adj., Noble, 10, 17, du lat. *nobilis.*

NOENN, s. f., Onction, du lat. *unguentum,* graisse (avec l'*n* préf. de l'article bret.).

NOU, n. de n. (pour *en dou*), Les deux ; *en nou glin,* les deux genoux, 75 ; *an nou glynou,* 102. Voy. DOU.

Digitized by Google

Nos, s. f., Nuit, 27 ; *en nos,* dans la nuit, 45, 50 ; corn. et gall., *nos ;* irl., *nocht ;* lat., *nox ;* grec, νυξ ; sansc., *nacta.*

Not (pour *an ot*), *Oar not,* sur toi, 258. Voy. Ot.

Nouar (pour *en douar*), s. m., La terre, 50 ; en corn., *noar* et *doar ;* gall., *daear ;* irl., *uir.* Voy. Douar.

Ny, s. m., Neveu, 68, 70, 71, 79, 84 ; corn., *noi ;* gall. *nai;* anc. irl., *nia ;* lat., *nepos ;* sansc., *naptar.*

Ny, pron. pers., Nous, 185 (var.) ; *guenemp ni,* avec nous, 119 ; *ni ho pet,* nous vous prions, 147 ; *don miret ni,* de nous défendre, 185 ; corn., *ny ;* gall. et irl., *ni.*

Nygun, adj. pron., Aucun, 261 ; auj., *nikun* (Troude) ; prov. *negun,* du lat. *nec unus.*

O

1. O, pr. per. (pour *ho*), Ils ; *o devoae,* ils avaient, 117.

2. O, pr. poss. (pour *ho*), Leurs, *guisquet o armou* (var.), revêtus de leurs armes, 114.

3. O, pr. pers. inf. (pour *hoz*), *Me o requet,* je vous demande, 25. Voy. Hoz I.

Oae, Était, 14, 54, 91, 112, 118, = *oe,* 111 ; auj., *oa ;* au XIIe s., *oedd,* gl. fuit (Guillaume le Breton); en corn., *o ;* en gall. moy., *oedd ;* en anc. gall., *oid.* Voy. Yoae et Voa.

Oas, Tu fus, 230 ; *ez oas,* que tu fus, 118 ; en corn., *es* et *ves ;* gall. *oeddit.*

Oar (pour *goar*), *Me am oar,* je sais moi, 14 = *me a goar,* 76. Voy. Goar.

Oar, prép., Sur, 3, 10, 11, 18, 30, 38, 180, 192 ; auj., *war, var* et *ar ;* anc., *goar ;* corn., *war ;* gall., *ar ;* gaël., *air ;* irl., *for;* gaul., *are ;* lat., *super;* grec, ὑπὲρ. *Oar tro,* 74 = *oar dro,* 109, autour, sur le tour, auprès ; *oar un dro,* ensemble (sur un tour), 274.

Oarez, s. f., Signe, marque, 235 ; var., *aruoez,* auj.,

Digitized by Google

arouez (Troude) ; en gall., *arwydd ;* corn., *arveth*, désigner.

Oat, s. f., Age, 238, 257 ; *nep oat,* jamais, 254 ; en gall. anc., *oet* et *ois ;* anc. irl., *aes ;* gaël, *aois ;* lat., *ætas ;* grec, ἔτος ; sansc., *ayus.*

Ober, Faire, 17, 71, 256; corn., *ober.,* opération, œuvre; gall., *ober;* irl., *obair;* manx, *obbyr,* du lat. *operare.*

Och, pr. p., Vous ; *en och,* dans vous, 204 ; corn., *och ;* gall., *ych.*

Oe, Il était, 111 ; *oent,* ils étaient, 112. Voy. Oae.

Oen, s. m., Agneau, 73 ; auj., *oan ;* corn., *oan ;* anc., *oin* (vocab.) ; gall., *oen ;* irl., *uan ;* manx, *eayn ;* lat., *agnus ;* grec, οἴν.

Offerenn, s. f., Messe, 140 ; corn., *offeren* et *offryn ;* gall., *oferen ;* irl., *offrend ,* du lat. *offerendum.*

Olivet, s. m., Olivier, 141, du lat. *olivetum,* lieu planté d'oliviers.

Oll, adj. pron., Tout, tous, 10, 57, 86, 238. Voy. Holl.

On, n. de n., Un, *en on lavaret,* en disant (en un dire) 41.

Onan, n. de n., L'une, la première, 63 ; var., et p. 150, *unan* ; corn., *onan ;* gall., *un ;* irl., *aon ;* anc. lat., *oinos* (Stokes) ; grec, ἕν ; sansc., *ûn.* Voy. Unan.

Oraeson, s. f., = Oraison, 37, 60, 61, 87, 100, 176 ; pl., *oraesonou,* 87.

Ornet, Ornée, 275 = *ornata.*

Ordren, s. f., Ordre, condition, 238, du lat. *ordinis,* prov., *orden,* portug., *ordem.*

Ordrenet, p. p., Ordonné, marqué, fixé, assigné, 36, 247, 249 = *ordinatus,* du v. *ordrenaff ;* corn., *ordene ;* gall., *ordeinio ;* du lat. *ordinare.*

Ordur, s. f., = Ordure, 241 ; racine, *ord,* dégoutant.

Orgouyl, s. m., Orgueil, 241, de l'anc. h. allem., *urguol.*

Ot, pr. pers., Toi ; dans *n-ot,* 258, pour *an ot,* avec l'art.

Digitized by Google

OUCH, Tu es, 30, vous êtes, 14, 15, 201; corn., *ouch;* gall., *ych.*

OUFF, Je suis, 71, 121 = *ez ouff,* 120; corn., *of;* gall., *wyf;* irl., *am;* lat., *sum;* grec, εἰμὶ; sansc., *asmi.*

OUT, Tu es, 237, 241, corn, *ota;* gall., *wyt-ti.*

OUT E (pour *out he*), à eux, 53, 239.

OUTRAIG, adv., = Outrageusement, 280.

1. OUZ, prép., De, à, en, pour, 5, 9, 14, 25, 48, 62, 115; corn., *worth;* anc. gall., *gurth;* irl., *frith.* Voy. Oz 4°.

2. Oz, pron. pers., Vous, 9, 14, *me oz miro,* je vous garderai; *me oz salut,* je vous salue, 68. Voy. Hoz.

3. Oz, pron. poss., Vôtre, 14; *oz doare,* votre apparence.

4. Oz, prépos., A, de, en, 28, 117, *oz pidiff,* en priant, 35; *ouz pidiff,* 62. Voy. OUZ.

5. Oz (auj. *oc'h*), Vous; *oz eus guelet,* vous avez vu, 147. Voy. OCH.

OZECH, s. m., Homme marié, 175, pl., *ezech,* auj., *ozac'h;* dans Ingomar, *ausoch.* Cf. le corn. *was;* le gall. mod., *wasawg* et *gwas;* l'irl. *uais,* noble; le manx *oasle,* et le bas lat. *vassus,* qui viendrait du celtique *vassos,* remarquable dans *Vassorix.*

P

PADAS, Dura, 107; *pat,* il dure, 31; *ne pathont,* ne durent pas, 265; *ne pado,* ne durera pas, 242; *pathe,* durerait, 257, du v. *pat,* durer (Lag.). Cf. le lat. *spatiari* et *patere.*

PAE, s. m., Paie, prix, 272, ital. et espag., *paga,* prov. *paia,* de *pacare.*

PAEAFF, Payer, 73; *paet,* p. p., payé, 37, 159; *paher,* être payé, 163.

PALM, s. m., Palmier, 19, 37; corn., *palmor,* du lat. *palmes,* palme, rameau, 39.

Digitized by Google

PAN, conj., Quand, 8, 14, 15, 16, 19, 121 ; corn., *pan ;* irl., *cuin ;* anc. gall., *pann ;* lat., *quando.*

PAP, s. m., Pape, 262, du lat. *papa.*

PAR, s. f., Égale, compagne, 260, corn. et gall., *par,* irl., *peire ;* gaël., *paidhir;* lat., *par.*

PARADIS, s. m., = Paradis, 132, 217, en corn., *paradys ;* gall. moy., *paradwys;* irl., *parathus;* gaël., *paras;* manx, *pargis,* du lat. *paradisus.* Voy. BARADOES.

PARALISI, s. f., = Paralysie, 155.

PARAMANTOU, s. m. pl., Parures, 227, sing., *paramant,* du catal. *parament,* en v. fr. *parement.*

PARANT, s. m., = Parent, 78.

PARDON, s. m., = Pardon, 72 ; Indulgence, 172.

PARDONNAFF, Pardonner, 122, 213.

PARFET, adj., = Parfait, 80.

PARTABL, s. m., Vilain, roturier, taillable, 234 ; en v. fr., *partable* (partageable), du lat. *partiri,* partager.

PASQ, s. m., Pâques, 220 ; corn., *pasc ;* gall., *pasg ;* anc. irl., *casc ;* du lat. *pascha.*

PASSION, s. f., = La Passion, 17, 34 ; en corn., *pascon.*

PASSIONNET, p. p. Souffrant, affecté, affligé, 80.

PASTUR, s. m., Nourriture, pâture, 47, = l'anc. fr. *pasture.*

PATHONT, voy. PADUS.

PATRIARCHET, s. m. pl., = Patriarches, 30.

PAUL, n. pr., Paul, 51.

PHELIP, n. pr., Philippe, 52.

1. Pe, pr. interrog., Quel ; *pe rac tra* (auj. *rac pe tra*), pour quelle chose, pourquoi, 53 ; *pe dre tra,* pro qua causa, p. 151 ; *pe a lech* (auj. *a be lech*), de quel lieu, 57 ; *pe a hat* (auj. *a be hat*), de quelle semence, 240.

2. PE, conj., Ou, que, soit que ; *pe eff a ve,* soit qu'il fût ; *pe y vez,* soit qu'elle fût, 175.

PEBAN, adv., De quel pays, d'où, 82, 241 (de *pe,* quel, et

Digitized by Google

ban pays) ; *peban,* de qui, dont, 213 ; en gall. mod., *pa fan.*

PEBEZ, Quel ; *pebez tra,* quelle chose, 56 ; *pebez boutez,* quel sort, 268 ; *pebez cry !* quel cri ! 278 ; en gall., *pa beth.*

PECHE, *ne peche,* Il ne pécherait, 286, cond. du v. *pechiff* (Lag.) ; en corn., *pecha ;* gall., *pechu,* du lat. *peccare.*

PEDAFF, Je prie, 213 ; *me pet,* je prie, 185 ; *me a pet,* je vous prie, 130, 222, 233 ; *petes,* tu pries, 195 (en lat., *petis*) ; *nep a pet,* quiconque prie, 5 ; *ny ho pet,* nous vous prions, 147, 200 ; *pet,* imp. prie, 195 ; *pedet,* priez, 121 ; *pedomp*, prions, 186 ; *pede,* il priait, 49, 66, 99 ; *e petsont,* ils prièrent, 223 ; *pedo,* priera, 12, du v. *pidiff* (Lag.) ; en corn., *pigy,* du lat. *petere.*

PEDENNOU, s. f. pl., Prières, 224 ; en corn., *pydzhadou.*

PEDIF, mal impr. Voy. PIDIFF.

PEGAS, Saisit ; *evel maz pegas,* comme il saisissait, 98 ; en corn., *piga ;* gall., *pigo.* Cf. le gall. *pig ;* le gaël. *pioc,* et l'angl. *peck,* du gaul. *becco* (gl. rostrum).

PEGUENN, part. adv., Combien, 286 (pour *pe quenn,* quelle quantité).

PELL, adj., Loin, 244 ; corn. et gall., *pell.*

PEMP, n. d. n., Cinq, 216, 264 ; corn. et gall., *pymp ;* anc. irl., *coic ;* gaul., *pempe ;* lat., *quinque ;* grec, πέντε ; sansc., *panc'a.*

PEMDEZ, adv., Quotidiennement, 226 (de *pep,* chaque, et *dez,* jour) ; en corn, *peb dedh,* gall., *pob dydd.*

PEMPET, adj., Cinquième, 208 ; corn., *pympes ;* anc. gall., *pimphet ;* irl., *coiced.* Voy. PEMP.

PEMZEC, n. d. n., Quinze, 196 ; corn., *pemthec ;* anc. gall., *pymdec ;* irl., *coicdeag ;* lat., *quindecim.*

PENN, s. m., Tête, bout, 238 ; *da penn*, au bout, 20 ; corn., *pen ;* gall., *penn ;* anc. irl., *cenn.*

PENAUS, adv., De quelle façon, comment, 15, 126, = *penaux,* 152 (de *pe,* quelle, et *naus,* façon). Voy. NEUS.

Digitized by Google

Penet, s. m., Peine, pénitence, malheur, 239; en corn., *penys;* gall., *penyd;* anc. irl., *pennit;* en fr. du Xe siècle, *penet* (Fragm. de Val, p. 468. Littré).

Penedour, s. m., Celui qui est en peine, malheureux; le pénitent (Stokes); en v. fr., *penot* et *peneur* (Littré).

Penheny, Dans lequel, 229, pour *pe en heny;* auj., *en pe hini;* dans les Middle Breton Hours, p. 58, *pe en heny.*

Penner, s. m., Chef, héritier, 208 (de *penn,* chef, et de *her*, héritier, maître; en lat., *heres* et *herus,* rad. sansc., *har,* prendre).

Pep, pron., Chaque, 3, 4, 9, 26, 38; corn., *peb;* anc. gall., *paup;* anc. irl., *chach;* lat., *quisque; pep re,* chaque chose, 20; *pep amser,* chaque temps, toujours, 62; *en pep bro,* en chaque pays, partout, 32; *a pep tu,* de chaque côté, 65, 114; *pep unan,* chacun, 87, 287.

Pepret, adv. (*pep pret*), En chaque temps, toujours, 80, 94, 118; en corn., *peb bres.*

Perac, adv., Pourquoi, 70, 71 (de *pe,* quoi, et *rac,* pour); corn., *perag;* gall., *parag.*

Perfez, adv.; *a perfez,* Parfaitement (de parfait), 122; corn., *perfyth;* gall., *perfaith;* irl., *foirfeachd;* du lat. *perfecte.*

Perguen, adj., Doux, beau, 67; en gall. mod., *per,* doux, délicieux; anc. br., *pir.*

Pes, s. m., Chose, pièce, ce que, quoi, quelle; *pez voe?* qu'était-ce? 74; *pez guis,* de quelle manière, comment, 154; *pes so,* ce qu'il y a, ce qui est, 254. Cf. *an pez,* ce qui, *that which* (Stokes); *peth yw,* ce qui est, *what is* (R. Williams); gall., *peth;* anc. irl., *pet;* sansc., *petva,* parcelle, atome.

Pesq, s. m., Poisson, 216; corn., *pisc;* gall., *pysg;* irl., *iasg;* lat., *piscis;* catal., *pex;* goth., *fiska.*

Pet, Petis, Petsont. Voy. Pedaff, je prie.

Pevare, adj., Quatrième, 206; corn., *peswere;* anc. gall.,

Digitized by Google

petguarit ; anc. irl., *cethramad ;* gaël., *ceathramh* ; manx, *kiarro ;* de *pevar,* quatre ; corn., *peswar ;* anc. gall., *petguar ;* anc. irl., *cethir ;* anc. bret., *petouaria,* nom d'un oppidum des Parisii de l'île de Bretagne ; lat., *quatuor ;* grec dorien, πετορα ; sansc., *chatur.*

PEZ. Voy. PES.

PEZR, n. pr., Pierre, 51, du lat. *Petr*(us).

PIDIFF, Prier ; *da pidiff,* pour prier, 102 ; *oz pidiff gant,* priant pour, 35. Voy. PEDAFF.

PIGNAS, Monta, 115 ; prét. du v. *pignat,* monter, 224 ; *pingnech,* vous monteriez, 18 ; *maz pynhomp,* que nous montions, 285 ; gall. moy., *epynt,* montée, côte. Cf. le lat. *pignio,* pignon à redans, qui monte par degrés (Du Cange).

PIRILL, s. m., Péril, danger, 9, 25, 26, 190 ; corn., *peryl ;* gall., *perygl ;* irl., *peireacuil,* du lat. *periculum.*

PIRILL, *ne pirill quet,* ne périt pas, 179 ; mal écrit *perill,* et mal traduit ; 3e p. pr. ind. du v. *pirillaff,* périr (Lag.).

PIZ, adv., Soigneusement, attentivement, 132, 195, 267 ; du lat. *pensus,* examiné, pesé, qui a donné l'anc. subst. *pezonniff* (Le Pelletier), auj. *pizont* (Troude), comme le v. fr. *pesance,* soin, subs. de *peser,* c'est-à-dire examiner ; en ital., *pesare.*

PLACENN, s. f., Place, 277 ; pl. *placzou,* 252 ; corn., *plath,* du lat. *platea.*

PLANQUEN, s. f., Planche, 264 ; corn., *plancen ;* gall., *planc ;* gaël., *plang,* du lat. *planca.*

PLANET, s., Planète, 108, du lat. *planeta.*

PLANT ? var., *plont ?* 252. Cf. *plaoufa,* Blesser, frapper à coups de griffe (Troude) ; en gall. *plaeaw ;* lat. *plagare.*

PLEN, adj., Suprême, souverain, 3 ; pleinement, 29, 42 ; du lat. *planus.*

PLENO, Aplanira, 269 ; fut. du v. *plenhat* (Lag.).

Digitized by Google

PLESANT, adj., = Plaisant, qui plaît, agréable, 78, = *placentem.*

PLIGADUR, s. f., Plaisir, 107 ; corn., *plegad ;* gall., *plegyd;* du lat. *placitum.*

PLIGANT, s. m., Volonté, désir, plaisir, 78 ; gall., *plygiad.*

PLIGET, Qu'il plaise, = *placeat,* 27 ; *ne pliget,* il n'a pas plu, = *non placuit,* 118 ; *ez pligo,* qu'il plaise, 221, du v. *pligaff,* plaire (Lag.) ; corn., *pligye.*

POAN, s. f., Peine, 92, 94, 153 ; pl., *poanyou,* 167 ; corn., *poan ;* gall., *poen ;* irl., *pian* ; lat., *pœna ;* grec, ποινὰ.

POAZ, adj., Cuit, 252; en gall., *poeth ;* lat., *coctus ;* lith., *keptos ;* grec, πεπτος ; sansc., *pakta ;* en v. bret. *pobat,* cuire ; bret. moy., *podzat* (Lag.); corn., *pobas ;* gall., *pobi ;* grec, πεπτω ; sansc., *pach.*

POPL, s. m., Peuple, 6, 10, 13, = *pobl,* 17, 114 ; corn., *pobel* ; gall., *pobyl ;* anc. irl., *popul ;* gaël., *poball ;* manx, *pobble ;* lat., *populus.*

POELLAT, s. m., Sens, sentiment, 100 ; révérence, respect, 23 ; en gall., *pwyllad* et *pwyll ;* irl., *ciall.*

POENT, s. m., Temps, 6 ; en gall., *pwynt* et *pwng ;* en lat., *punctum* (temporis).

POMP, s. f., Pompe, vanité, faste, 240, du lat. *pompa.*

POMPADOU, s. m. pl., Pompes, vanités, 227. Cf. l'adv. lat. *pompatice.*

PORT, s. m., Maintien, contenance, prestance, tournure, port, 233, 241 ; en gall., *porthawd,* maintien ; en corn., *porthy,* maintenir. Cf. le lat. *portare,* et le p. p. inusité *portum.*

POULSAS, Poussa, enfonça, 125 ; du lat. *pulsare ;* en v. fr., *poulser.*

PRATIC, s. f., = Pratique, 238.

PREDER, Considère, fais attention, 251, impér. du v. *pridiry* (Lag.) ; en corn., *predery ;* gall., *pryderu.*

Digitized by Google

PRENN, s. m., Bois, 162, 264 ; corn. et gall., *pren ;* irl., *crann.*

PRENNAFF, *oz prennaff,* à racheter, rachetant, 73 ; auj., *prena ;* en corn., *prenne ;* gall. *prynu;* irl., *cren ;* sanscr., *krinati ;* p. p., *prenet,* acheté, 157.

PRENNET, Fermé, enfermé, 68, 159, du v. *prennaf* (Lag.); auj. *prenna ;* corn., *prenne,* clore avec une pièce de bois ; gall., *prenio ;* rad., *prenn,* bois.

PRES, s. f., Presse, hâte, impatience, diligence, 203 ; *map a pres,* fils pressé, fils avide ? 261 ; en gall., *brys,* hâte. Cf. le lat. *pressum.*

PRESANT, adj., Présents, 29, du lat. *præsentes.*

PRESENT, = Présente, offre, 22, *præsentat.*

PRESENTOU, s. m. pl., = Présents, cadeaux, 210.

PRESIDANTES, s. f., = Présidente, qui préside, 3, = *præsidentis.*

PREST, adv., Vite, 99, 100 ; corn. et gall., *prest,* du lat. *præsto.*

PRET, s. m., Temps, 1, 48, 229 ; *a pred,* à présent, à temps, de bonne heure, *modo,* 251 ; anc. corn., *prit ;* gall., *pryd.*

PREVET, s. m. pl., Vers, 252 ; sing., *preff* (Lag.) ; corn., *pref* et *prif ;* pl., *preves* et *pryves ;* anc. gall., *prem* (Juvencus) ; anc. irl., *cruim ;* lat., *vermis ;* sansc., *karmi.*

PREVEZ, adj., Particulier, privé, 184 ; en corn., *priveth.* Voy. PRIUEZ.

PREZEC, Parler, 246 ; *ouz prezec,* en parlant, 38 ; *da prezec,* pour dire, 152 ; *en on prezec,* parlant (dans un discours), 151 ; *prezegaff,* je parle, 213 ; en vann., *predec,* = prædicare ; en corn., *pregoth ;* en gall., *pregeth* = prædicatio.

PRIET, s. f., Epouse, 228 ; gall., *priod ;* en corn. anc., *gur priot,* = vir privatus, époux ; fém., privata (Stokes) ; en sansc., *priya,* époux.

Digitized by Google

Prim, adj., Prompt, vite, vif, 234, = *prym*, adv.; de prime abord, 253; en gall., *prif;* en lat., *primo*, d'abord.

Pris, s. m., Prix, 217; corn., gall. et gaël., *pris;* lat., *pretium*.

Priset, Prisé, apprécié, estimé, 211, p. p. du v. *prisaff* (Lag.), = *appreciari*.

Priuez, *ent priuez*, adv., En particulier; en v. fr., *privément*, du lat. *privatim*, 105, 152; en corn., *yn priveth*.

Privilegou, s. m. pl., = Priviléges, 178.

Proff, s. f., Epreuve, 15; corn., *prof;* gall., *prawf*; irl., *formhadh;* manx, *prow;* lat., *probo*, j'éprouve.

Proffat, *pan proffat*, Quand il fut présenté, 212, pass. du v. *proff* (Lag.); du lat. *proferre*, apporter.

Profecy, s. f., = Prophétie, 151.

Prophoedet, s. m. pl., Prophètes, 21; sing., *profoet* (Lag.); corn., *profuit;* gall., *prophwyd;* du lat. *propheta*, en grec, προφήτης.

Puant, adj., = Puant, 248; du français *puer;* lat. *putere;* grec, πυειν; sansc., *puy*, pourrir.

Publyc, adv., Publiquement, 259, du lat. *publice*.

Puignaes, adj., Repoussant, 162; *pugnes*, apostumé (le P. Maunoir). Cf. le v. fr. *pugnes*, punais; *si pugnes* (R. de Renard, 9852) paraît l'équivalent de *quen puignaes*.

Pur, adv., Vraiment, parfaitement, excessivement, beaucoup, très, 11, 12, 17, 37, 44, 46, 107, 190, auj., *peur;* corn. et gall., *pur;* irl., *fior;* lat., *per*.

Pyou, pr. relat., Qui, 231; corn., *py;* gall., *pwy;* irl., *cia;* lat., *quis*.

Pynvizic, adj., Riche, 261, auj. *pinvidik;* du v. fr. *bienficiez* ou bénéficier, du lat. *beneficium* (bénéfice), en anc. bret., *pinvis* (Stokes).

Digitized by Google

Q

QUARANTEZ. Voy. CARANTEZ.

QUALAN, s. m., Calendes, 272; *calan mae,* le premier jour de mai; en corn., *calan mai;* gall., *calan;* irl., *calluin,* du lat. *calendæ.*

QUAFFE, QUEFFET, QUEFFSONT, QUIFFY. Voy. CAFFOUT.

QUEFFER, s. m., Comparaison; *hep queffer,* sans comparaison, 77; corn., *cepar;* gall., *cymhar;* anc. irl., *copar;* gaël., *coimheart.*

QUEFLUSQUI, Remuer, tressaillir, 204; de *quef,* = *quem,* avec, et *lusqui,* ébranler, secouer; auj. *luska* (Troude). Cf. le corn. *lesc;* le gall. *llusg,* et l'irl. *lusga,* balançoire, berceau.

QUEFFRET, adv., Ensemble, 51, 53, 62, 133, 221, 239; corn., *cefrys* et *kyffris;* gall., *cyfred;* (de *quef,* avec, et *ret,* course).

QUEFFRIN, s. m., Mystère, 156; en gall., *cyfrin* (de *quef* et de *rin;* anc. irl., *run;* goth., *runa*).

QUEFFRYDA, S'assembler, s'unir, *concurrere,* 259; en gall., *cyfrodeddu* (de *queffret,* ensemble).

QUEFFUAELEZ, Assemblée, chœur des anges? 26 (de *queffua,* synode; en corn., *chetva* (gl. conventus); gall., *cydva* = *cyd-ma,* lieu d'assemblée, et *aelez,* anges).

QUEIN, s. m., Dos, 230; corn., *keyn;* gall., *cefn;* gaul., *cebenn* (Gluck).

QUEMENT, adv., Autant, tant, si nombreux, 52, 64, 108, 278; corn., *kymmes* (Stokes); gall., *cyment* et *cymmaint,* anc. *cemeint;* anc. irl., *cemeit.*

QUEMERAS, Il prit, 41, 91; *quemersoch,* vous prîtes, 204; *ez quemerche,* il prendrait, 257; *quemeret,* impér., prenez, 39; du v. *quempret,* part. *quemeret,* pris (Lag.); corn., *cemeres;* gall., *cymmryd.*

Digitized by Google

QUEMESQ, *ez quemesq*, s'entre-mêle, 253 ; anc. corn., *commisc ;* gall., *cymmysgu ;* anc. irl., *cummasc ;* lat., *commisceo*. Cf. le grec, μισγω.

1. QUEN, adv. nég., 271 ; *netra quen,* Rien de plus, 216 ; *hep quen,* sans plus, seulement, 84 ; *hep quen tra,* sans plus rien, 96.

2. QUEN, conj., Si, aussi ; *quen guen,* aussi blanche, 2, 4 ; *quen tiz,* aussi tôt, 85 ; *quen cruel,* très-rudement. 98 ; *quen quezedic,* si émus, 138 ; avant que, 125 ; jusqu'à ce que, 26, 40 ; en corn., *cen ;* gall., *cyn* et *cyd*.

QUENAN, adv., Extrêmement, 244, auj. *kena* (Troude).

QUEN, adj., Brillant, beau, 230 ; gall. mod., *cain ;* anc. irl., *cain* (Stokes). Cf. le lat. *candidus*.

QUENET, s. f., Beauté, 230 ; en gall., *canaid,* éclat, splendeur. Cf. le lat. *canities*. Voy. CANDR.

QUENDELCH, Conserve, garde, tient, 13, 40 ; du v. *quenderchell,* contenir (Lag.); en gall., *cynnal,* de *quen,* = con, préf., et *delchell ;* gall., *dala ;* corn., *dalhenne*, tenir. Voy. DELCHET.

1. QUENT, adv., Premièrement, avant, devant, 36, 51, 148 ; *a quent,* d'abord, autrefois, 243 ; auj. *diagent ;* en corn., *cyns ;* gall., *cynt ;* anc. irl., *cet*.

2. QUENT, prép. (pour *quen*), Si, tant de temps ; *quent goude,* si longtemps après, 74.

QUENTA, adj., Premier, 279, = *quentaf,* 89 ; corn., *censa ;* gall. moy., *cyntaf ;* anc. gall., *cyntam ;* anc. irl., *cita*.

QUENTEL, s. f., Instruction, leçon, conseil, enseignement, 5 ; irl., *cetal*. Cf. le gall. anc. *centhliat* (gl. canorum) Juvencus, et l'anc. irl. *cantala,* chant (Stokes). Voy. CAN.

QUENTEL, 3e p. s. pr. i. du v. *quenteliaff,* Instruire ; *en aruez hon quentel,* le signe qui nous instruit, 19.

QUENTEL, s. f., Temps ? *pep quentel,* en chaque temps ? 99 ; *ber quentel,* peu de temps, 117 ; *goude quentel,* après le temps, 64. Cf. le gall. *yn cynnar,* à temps.

Digitized by Google

QUENTIZ, adv., Aussitôt, soudain, 67, 90, 134. Voy. QUEN et TIZ.

QUENTRAT, s. m., Piqûre, coup d'éperon, 265 ; de *quentr,* calcar (Lag.) ; corn., *center,* pl. *kentrow,* clou ; gall., *cethyr,* anc. irl., *cinteir ;* grec, κεντρον.

QUENTREZ, adv., Aussitôt que, 277 (de *quen* et *trez,* = *treuz,* = *trans,* à travers).

QUER, adj., Cher, chéri, 11, 22, 31, 33, 76, 77, 102, 151 ; en corn., *cer* et *ker ;* gall., *car ;* lat., *carus.* Voy. CAR.

QUERENT, s. m. pl., amis, 86, 89, 148, 149, 185 ; auj. *kerent,* parents ; gall., *ceraint ;* irl., *carait.* Cf. *Caurantin* et les anc. noms gaul., *Carantonus, Carantomagus.*

QUERCHEN, s. f., Sein, giron ; *ez querchen,* dans ton sein, avec toi, 264 ; en corn., *kerchen,* tour ; gall., *cyrchyn ;* anc. irl., *cercenn ;* lat., *circinus.*

QUERNN, s. f., Front, le tour de la tête, 280 ; en corn., *ceren* et *cyryn,* couronne ; en v. fr., *cerne,* tour ; *cerner,* entourer. Voy. CERNN.

QUERNEZ, s. f., Quartier, grâce, amitié, 251 ; en bas-lat., *caricia,* charité (Lag.).

QUERSONT, Ils marchent, 266, du v. *querzet,* cheminer (Lag.) ; en corn., *cerdhes ;* gall., *cerdded ;* anc. br., *credam* (gl. vado), pour *cerdam,* du rad. *kerd* (gl. iter) ; irl. *ceird* (Stokes).

QUERZ, adv., Certainement, 30, 96 ; *ia kerz,* oui certes, dans l'île d'Ouessant (Le Pelletier) ; du lat. *a certis ;* anc. espag., *certas ;* catal., *certes.*

QUESTIONHEUR, On sera questionné, il sera fait appel, 276 ; en prov., *questionar,* de l'ital. *questionnare.*

QUET, part. nég., Pas, point, mie, brin, 56, 80, 88, 119, 124, 126, 127, 165 ; en gall., *cat,* morceau, parcelle (Stokes).

QUEUZ, s. f., Regret, chagrin, 76. Voy. CUEZ.

QUEVER, s. m., Côté ; *a quever,* à côté, à l'entour, 128 ; *e pep quever,* de chaque côté, 106.

Digitized by Google

QUEYN, 248. Voy. QUEIN.

QUEZEDIC, adj., Sensible, ému, chagriné, 138. Voy. CUEZ.

QUIC, s. m., Chair, viande, 6, 228, 238, 239; corn. mod., *cic,* et anc., *kig;* gall., *cig;* anc. irl., *cich.*

QUIS, s. m., Retour, recul, arrière; *oar he quis,* à rebours, de retour, en rétrogradant; à la lettre: sur son recul, 255. Cf. *chareat oar he quis,* reconduire un char, charrier en arrière; *querzet oar quis*, aller au rebours, rétrograder (Lag.), et le v. ang. *to carry back.*

QUOSCOR, s. f., Nation, famille, bande, 28; en corn., *cosgor;* gall. mod., *gosgordd;* irl., *casgar;* racine, *cordd,* race. Voy. COSGUOR.

R

RA, Fait; *manifiaff a ra,* elle glorifie (does magnify), prés. du v. irrég. *ober;* corn., *gwra* et *ra.*

RABIN, s. m., Rabbin, 262; en hébreu, *rabbi,* maître.

RAC, prép., Pour: *pe rac tra,* pourquoi, 53; contre, à l'encontre de, 26, 66; car, 267; en corn., *rak* et *rag;* anc. gall., *rac.*

RAESON, s. f., Justice, raison, 18, = *rayson,* 14, du lat. *rationis.*

RAESONET, adj., Véridique, 76; en v. fr., *araisonné.* Cf. *ytron raesonet* et *raisonnable vierge* (Légende dorée, fol. 175).

RAHE, Ferait, 172, 173, cond. du v. *ober.*

RANN, s. f., Division, partie, 253, 268; corn., gal., irl. et gaël., *rann;* irl., *ruinn;* en v. gall., *rannam* (gl. partior). Cf. le sansc. *rad,* diviser (Stokes).

RANDON, s. f., Rapidité: *a randon,* avec rapidité, 141, du v. fr. *randon.*

RE, Il fit; *a re rum*, il fit une division, il dévasta, 64; en corn., *gwre* et *wre.*

Digitized by Google

R. RE, pron., Ceux, les gens ; *re a yoae,* ceux qui étaient, 35 ; *a re,* de ceux, 50 ; *dan re,* à ceux, 286 ; *han re guiryon,* et les gens justes, les justes, 21 ; *meur a re,* beaucoup de gens, 52 ; *re man,* ceux-ci, 51 ; en gall., *rhay yma ;* irl., *re* (Stokes).

REAL, adv., Réellement, effectivement, 74 ; du lat. *realis.*

RED, adj., Nécessaire ; *red eu,* il est nécessaire, il faut, 17, = *ret eu,* 79, 252 ; en corn., *res ;* anc. gall., *reit ;* anc. irl., *ret* et *reit.*

RED, Il court, 239 ; *y a redas,* ils coururent, 134 ; *ez redo,* courront, 276, du v. *redec,* courir (Lag.) ; en corn., *resec ;* gall. mod., *rhedeg ;* anc. gall., *ritt* (gloses d'Eutychius) ; irl. *rith ;* manx, *ratch ;* sansc., *ru, rotum, ri, retum.*

REIF, Donner, 149, = *reiff,* 102, 160, 187, 207 ; *reyt,* impér., donnez, 24. Voy. Ro.

RELATET, p. p., Apporté, rapporté, 255, du lat. *relatus.*

REMEDAS, Il guérit, 156 ; *remediff,* guérir, soulager, 8, = *remet,* 121 ; dans le Cath. *remhedaff,* remédier, du lat. *remedire.*

RENC, Il doit, 267, = *ez renq,* 266 ; du v. *rencout,* devoir, falloir (Stokes).

RENTE, Il rendait, 155 ; du v. *rentaf,* du lat. reddere.

RENUNCIET, adj., Renégat, qui a renoncé, 150 ; du lat. *renunciatus.*

REPOS, s. m., = Repos ; *hep repos heur,* sans une heure de repos, 62.

REPOSE, = Reposait, vivait en repos, 45 ; du v. *reposaff* (Lag.), = le lat. *repausare,* donner des loisirs (Quicherat).

REQUET, *me o requet,* Je vous demande, 25 ; *requetiff,* demander, 75 ; en v. fr., *requester,* réclamer (Littré).

RESON, *dre reson,* à raison de, parce que, 296. Voy. RAESON.

RESPET, s. m., Départ, 285 ; du lat. *respectus,* regard en arrière.

Digitized by Google

Respont, = Répondre, 245 ; réponse, 266 ; *a respontas,* répondit, 54, 69, 86 ; *pe respontsent,* ce qu'ils répondraient, 138.

Resuscitet, p. p., = Ressuscité, 126.

Resurrection, = Résurrection, 34.

Resydant, adj., = Résidants, manants ? simples mortels ? 249.

Ret, 79, 252. Voy. *Red.*

Reuelet, p. p., Révélée, 182, du v. *reuelaff ;* lat., *revelare* (Lag.).

Revelet, s. m., Révélateur, qui a annoncé ; *an ael revelet,* l'ange révélateur, ou de l'Annonciation, Gabriel.

Reux, s. m., Ravage, dévastation, malheur, 67. Cf. le br. moy., *reusedic*, malheureux, *reusedigez,* malheureuse (Stokes) ; le corn., *ryth,* misérable, et le gall. *rhythwch,* trouble, tracas.

Rez, *a rez,* Tu fais ; *goadyza dyouz a rez,* railler comme tu fais, 260. Voy. **Ra**, **Rahe** et **Re**.

Rez, adv., Depuis, 271.

Rez., adv., Régulièrement, convenablement, doucement, 282. Cf. le bret. *rez* (Lag.) ; le gall. *rhaith* et l'irl. *recht,* loi, règle.

Ro, impérat., donne, 194 ; p. p. *roet,* donné, 72, 76 ; *a ros,* il donna, 84 ; *ez ros diff,* il te donne à moi, 73 ; *ez ros,* elle donna, 143 ; *pan roas,* quand il donna, quand il fit, 92 ; *pan rohech,* quand vous donneriez, 164, du v. *reiff,* donner, 160 ; en corn., *roi* et *rei ;* gall., *rhoi* et *rhoddi.* Voy. **Reif**.

Roanes, s. f., Reine, 3, 5, 10, 20, 30, 48, 66 ; en corn., *ruifanes ;* gall., *rhwyfanes.*

Roe, s. m., Roi, 7, 18, 245 ; en corn., *ruif ;* gall. moy., *rhwyf ;* bret. moy., *re ;* anc. bret., *ri ;* anc. irl., *rig ;* gaul., *rix ;* lat., *rex.*

Roeantelez, s. f., Royaume, 57 ; *roentelez* (*Middl. bret.* [illegible]) ; en corn., *ruifanaid ;* gall., *rhwyfaniaeth.*

Digitized by Google

ROEN, s. m., Roi, 6, 10; *roen bet,* le roi du monde; var., *ro'en bet* (pour *roe an bet*); *roen belly,* le roi tout puissant, 10; var., *roe'n belly* (pour *roe an belly*).

ROEZ, adj., Clair, intelligible, limpide, délié, 244; auj. *fréaz;* en gall., *ffraeth,* coulant (Cf. *ruens* et *fluens*).

ROEZ, s. m., Don, 160; dans le Cath., *rouez* et *roufez,* au mot *donaison;* en corn., *roweth.* Voy. RO.

ROGATION, Intercède; *hon rogation,* intercède pour nous, 23, d'un v. *rogationaf?* prier. Cf. *rogare* et *rogationes.*

ROLL, s. f., Liste, rôle, 237, du lat. *rotulus.*

ROSEN, s. f., Rose, 5; en gall., *rhosyn;* gaël., *ros;* lat., *rosa;* grec, ροδον.

ROUEZ, s. m., Don, présent, donation, 22; mal rendu par « infirmités », p. 11. Voy. ROEZ.

ROUT, s. m., Trace, piste, voie, route, 82, 241; *en nep rout,* en nulle voie, nulle part, 247; en v. br., *rot,* passage, gué; en corn., *rit;* gall., *rhyd;* irl., *rod;* gaul., *roto.*

ROUTA, Tracer, imprimer une trace, indiquer un chemin, 260. Cf. *rout an troat,* pressure du pied (Lag.).

RU, s. f., Rue, voie pavée, 113; pl., *ruou,* 114; en corn., *ru;* dans un texte du IXe s., *rua;* en bas lat., *ruga.*

RUM, s. m., Division, part, partage, 64; irl., *ruinn.* Voy. RANN; *a rum,* en bande, 242; gall., *rhwym,* bande, lien.

RUSET, adj., Avisé, habile, rusé, 235.

RYAL, adv. et adj., 263, 282. Voy. RÉAL.

S

SABA, n. pr., Saba, 96.

SACHET, *em sachet,* Je fus tiré, 280; pass. du v. *sachaff;* en v. fr., *sacher;* cf. l'espag. *sacar,* l'ital. *saccare* et l'angl. *to shake;* selon Le Pelletier, dont Diez a adopté

Digitized by Google

l'opinion très-contestable, *sacher* aurait signifié primitivement « tirer d'un sac » ; en bret., *sach;* corn., *sach ;* gall., *sach;* irl., *sacc;* gaël., *sac;* manx, *sack;* lat., *saccus;* allem., *sack;* grec, σακκος ; hébreu, *schak ;* chaldéen, *sak ;* et dans presque toutes les langues, parce que, à la Tour de Babel, dit naïvement un vieil auteur, personne, malgré la confusion générale, n'oublia son sac !

SACRET, p. p., Sacrée, 3, du lat. *sacrata.*

SACZUN, adv., Convenablement, 247 ; agréablement, 283 ; succulemment, 233 ; auj. *sasun* et *sun,* suc (Troude) ; gall., *sugn.* Cf. le bret. mod. *dizasunet*, qui a perdu son suc ; le bret. moy., *dissaczun*, dégoutant, désagréable (le *Grana Mystère*), et l'anc. gall. *dissuncnetic* (gl. exanclata), privé de suc (Mart. Capella) ; en vann., *chugon* (l'Armerye) ; lat., *sucus* et *sapa ;* grec, ὀπος ; sansc., *svak* (Stokes). Voy. HUEC.

SAFF, *am saff,* Qui m'élève, 280, pour *savas,* qui m'éleva ; *ez savas,* il se leva, 157 ; ils se levèrent, 94 ; impér., *savet*, qu'il élève, qu'il dresse, 267 ; p. p. *sauet,* élevé, 220, = *savet,* 125 ; inf., *seuell*, se lever, 153 ; corn., *sevel ;* gall., *sevyll ;* irl., *seas ;* manx, *shass.*

SALUDIFF, Saluer, 201 ; *me oz salut,* je vous salue, 68.

SALUT, s. m., Salut, salutation, 37, 69, 197.

SALVDER, s. m., Santé, salut, 102, 237.

SALVER, s. m., Sauveur, 61, 119 ; corn., *salver* et *sylvyas.*

SALVET, p. p., Sauvé, 284.

SANT, adj., Saint, 68 ; *sant Iahann,* saint Jean ; pl. *sent,* 10, 89, 96 ; en corn. mod., *sans ;* anc. corn., *sant ;* pl., *sansow* et *seins* ; gall., *sant ;* pl. *saint ;* irl., *sanct ;* gaël., *san ;* du lat. *sanctus.*

SANTEZOU, s. f. pl., Les saintes, 270.

SANTOCH, Vous sentîtes, 204 ; du v. *sentiff ;* corn., *synzy ;* gall., *synio,* penser.

Digitized by Google

SARMON, Prêcher, 104 ; *oz sarmon,* prêchant, racontant, 55 ; du lat. *sermocinari.*

SATHANAS, n. pr., Satan, 111.

SCAFF, adj., Léger, alerte, agile, allègre, glorieux, 89, 153, 183 ; adv., légèrement, 103 ; vite, 265 = *schaff,* 89 ; en v. fr., de légier = *leviter;* auj. *skan ;* en corn., *scaf* et *schaf ;* gall. mod., *ysgafn ;* anc. gall., *scamn;* irl., *sceinmneach.* Cf. *scamnogint* (gl. levant), Juvencus.

SCANDAL, s. m., = Scandale, désordre, 253.

SCARU. Voy. ESCARU.

SCAU, s. f., Sureau, 263 ; auj., *skaô,* et en Cornwall, *scaw* (*Revue celtique,* III, 241, juin, 1877) ; sing., *scawen;* gall., *ysgawen ;* anc., *scawen ;* en lat., *scobies.*

SCEZAS, Cessa, 67 ; lisez *sezzas,* du lat. *cessare.*

SCLACC, s. f., Glace, 252, 273 ; du lat. *glacies.*

SCLAER, adj. et adv., Clair, 14, 39 ; en gall., *ysglair ;* du lat. *clarus.*

SCLAERHO, Qu'ils éclairent, 26 ; imp. du v. *sclaerhat,* resplendir (Lag.).

SCLAEROCH (comp. de *sclaer*), Plus clair, 90.

SCLER, adv., Clairement, 208. Voy. SCLAER.

SCORT, adv., Court, brièvement, vite ; *quen scort na deporteur,* si vite qu'on n'attendra pas, 277 ; en v. fr., *cort;* angl.. *short;* en it., *scortare ;* du lat. *excurtare,* écourter.

SCOUARNN, s. f., Oreille, 267 ; corn., *scovarn ;* gall., *ysgyvarn.* Cf. le gall. *ysgyvarnog,* l'oreillard, l'animal à longues oreilles, le lièvre ; en corn. anc., *scovarnog ;* irl., *sciberneog* ; on dit encore *scavernick,* en Cornwall. *Scouarnec* est un nom de famille commun en Bretagne.

SCRAP, s. m., Enlèvement, ravissement ; *un scrap,* objet d'un rapt, 243. *Scrapat* (Lag.) ; *skrabat* et *krapa,* ravir (Troude). Cf. le gall. *crafanu* et le v. fr. *gripper,* saisir avec les griffes ; goth., *grespan ;* sansc., *grabh,* saisir.

SCRIPTUR, s. f., Ecriture, 27 ; gall., *ysgrythyr;* lat., *scriptura.*

Digitized by Google

Scrivet, p. p., Ecrit, 165; du v. *scruiffaff*, écrire, 172; auj. *skriva; scruiffue*, écrirait, 174; corn., *scrife;* gall., *yscryvo;* gaël., *sgriobh;* anc. irl., *scrib;* lat., *scribere.*

Scuillet, Répandue, 180; p. p. du v. *scuillaff*, espandre (Lag.); corn., *scullye;* gall., *chwala;* irl., *scaoil;* en lat., *escolare.*

Scuys, adj., Lassée, fatiguée, 266; corn., *scuyth*, du lat. *excussus.*

1. Se, pron. dém., Cela, 16, 57, 74.

2. Se, part. dém., Là; *en bez se*, dans cette tombe-là, 43.

Seacho, sèchera, 269; du v. *sechaff*, sécher (Lag.); corn., *seche;* gall., *sychu;* irl., *secc*, sec; lat., *siccus;* grec, σαυκος; sansc., *çushka.*

Sechet, s. m., Soif, 285; corn., *seches*; gall., *syched;* lat., *siccitas.* Cf. le br. *hesk;* le gall., *hysp;* l'irl., *sesc;* le lith., *sausas*, et l'anc. slav. *suchu.* Ebel croit le rad. *sech* celtique.

Secret, adv., Secrètement, 43; du lat. *secreto.*

Sede, prép., Voici, 280, pour *sell-te*, vois, toi.

Seder, adj. et adv., Allègre, allègrement, soudain, 41; tranquille, serein, gai, 243; sûr, certain, 108; *ent seder*, assurément, 128; certes, gaillardement, 115, 251; en corn., *secer*, sûr, certain; gall., *sicr;* irl., *sacair;* allem., *sicher;* lat., *securus.* Voy. Sigur.

Seff, impér., Monte, 253. Voy. Seuell.

Seizvet, Septième, 212; corn., *seithves;* gall., *seithved*; irl., *seachtmhadh;* gaël., *seachdamh;* de *seiz*, sept (Lag.); corn. et anc. gall., *seith;* anc. irl., *secht;* grec, ἑπτὰ; sansc., *saptan;* zend, *hapte.*

Sel, impér., Regarde; *sell out y*, regarde-la, 232; du v. *sellet*, voir, regarder, 249, 267; *e selsont*, ils regardèrent, 135; en corn., *selly* et *sylly;* gall., *syllu* et *selu;* irl., moy., *selled* et *silled*; anc. irl., *suil* (gl. oculus); pl., *sellu*, yeux (Stokes).

Sent, s. m. pl., Les saints, 18, 89, 96, 254, 270. Voy. Sant.

Digitized by Google

SENT, *a sent oute,* Il leur obéit, 239 ; ind. prés. du v. *senti,* obéir, consentir ; en corn., *syngy.* Voy. SANTOUT.

SENYFF, Sonner, 275 ; var., *siniff* ; en gall., *seino ;* irl., *sein.* Voy. SON.

SEPARET, p. p., Séparé, départi, 36 ; *ez viziff separet,* je serai séparée, congédiée, renvoyée ; je départirai, je partirai, 59 ; *separo,* séparera, fera partir, renverra, 16, 29 ; du v. *separaff,* départir, *decedere* (Lag.). Voy. Littré, IV, 1903.

SEPHORA, n. pr., Séphora, 63.

SERMON, *ouz sermon,* Prêchant, 83, = *sermocinans.* Voy. SARMON.

SERVIG, s. m.; Service, 50. Cf. p. 150 ; du lat. *servitium.*

SERVIGE, Il servait, 45 ; *me o servigo,* je vous servirai, 16.

SERZ, adj., Roide, solide, droit, 266 ; mal traduit par « avec précaution » ; *serz maz quersont,* signifie « afin qu'ils marchent droit » ; en corn., *serth,* roide ; en gall., *serth,* droit, dur ; en irl., *ceart.* Cf. l'angl., *hard.*

SETU, prép., Voilà, 266, pour *sellet-hu,* voyez, vous. Cf. SEDE.

SEUELL, se lever, 153. Voy. SEFF et SAFF.

SEVEN, adj., Civil, poli, doux, courtois, galant, 8 ; lettré ? 233 ; adv., joyeusement ? 183.

SEZLOU, Faire silence ; *hep sezlou quen,* sans plus se taire, 271 ; du lat. *silere,* comme le v. mod. *selaoui,* écouter ; dans le Cath., *sezlou,* soy taire (Lag.).

SI, s. m., Vice, faute, défaut, 33, 38, 47, = *sy,* 100, 101 ; *hep si,* sans faute, 49 ; en v. fr. sans nul si (Du Cange). Cf. le lat. *vitium* et l'anc. fr. *si,* tare, défaut (Grég. de Rostrenen au mot SI).

SIG, s. m., Siége ; *an sig glan,* le Saint-Siége, 275 ; en gall., *swydd* ; du lat., *sedes* (Stokes).

SIGUR, adv., Sûrement, 114 ; convenablement, 243 ; ma-

Digitized by Google

jestueusement? 284; Lagadeuc écrit *cicur,* saige, p. 174. Cf. le corn. *segyr;* le gall. *segur;* le lat. *securus,* de *sine cura,* et le prov. *segur.*

SIGNIFIAFF (pour *ez signifiaff*), Marquant, indiquant, proclamant, 87, = *significare,* signifier.

SILYAT, s. m., Le Sauveur, 209; *saluer* (Lag.), mal rendu par « chef », p. 210; en corn., *sylwias, sylvadur* et *salver;* du lat. *salvator.*

So, Est; *hy so,* elle est, 2; *homan so mat,* celle-ci est bonne, 4; *se so dle,* cela est dû, 16; *an bet so traitour,* le monde est perfide, 239; *huy so,* vous êtes, 9; *me so,* je suis (moi est), 32; en gall. mod., *sydd* et *sy*; anc. gall., *is;* irl., *is* et *as.*

SOILLET, p. p., Souillé, 240; du v. *soillaf,* maculer (Lag.); prov., *sulhar;* vénit., *sogiare;* du lat. *suillus,* lieu bourbeux; *souille,* qui appartient au cochon, *sus* (Littré).

SOING, imp., Pense, réfléchis, songe, 241; *maz soynche,* s'il songeait, 256, = *maz sonche,* 240, 286; *soyngaff,* songer; *goal-soyngaff,* en songe-creux, en glorieux, chimériquement, 265; du lat. *somniare,* faire un songe, et aussi *penser,* avoir soin; en v. fr., *songe.*

SOLACC, s. m., Joie, 196; en v. fr. *soulas;* prov., *solatz;* du lat. *solatium.*

SOLENNITÉ, s. f., = Solennité, fête, 136.

SON, s. m., Mot, parole, 84; corn., gall., anc. irl., *son;* lat., *sonus;* grec, ἦχος, parole. Cf. le v. fr. sonner mot = dire un mot.

SORT, s. m., Etat? sorte, espèce? *sort ordur,* espèce d'ordure, 241.

SOT, adj., Sot, stupide, insensé, 258; en bas-lat., *sottus.*

SOTENET, p. p., Ebahi, 284; inf. *sotein,* en vann., devenir stupide (Troude). Cf. le picard, des mains *sottes,* c. à d. engourdies (Littré).

Digitized by Google

SOULACC, s. m., = Soulas, soulagement, consolation, 214, 273. Voy. SOLACC.

SOURPREN, s. f., Peine subite, accident, tout ce qui surprend, surprise, 7. Cf. le prov. *sorprendre.*

SOUT, Joindre, 201 ; *saout,* var., *soutaff,* rejoindre (Lag.); *ouz sout ouz it,* te rejoignant ; en corn., *soth,* suite ; gall., *sutio,* adapter. Cf. le fr. *souder,* joindre.

SOUTEN, s. m., = Soutien, appui, 247.

SOUTIL, adj., = Subtil, 232 ; en corn., *sotel,* savant ; du lat. *subtilis.*

SOUUERAN, adj., = Souverain, 270 ; en bourguig., *sôverain ;* it., *sovrano ;* du bas-lat. *superanus* (Littré).

SOUZAN, s. f., Surprise, étonnement, frayeur soudaine, 186, 250.

SOUZANET, p. p., Saisis, surpris, fous, sots, 242. Cf. *soezaff,* estre esbahi ; p. p., *soezet,* sot (Lag.) ; en corn. *sawtheny*, tromper; p. p., *sawtenys* (R. Williams). Cf. *subitaneus,* soudain ; en v. fr. *soubdain ;* en prov., *subdan ;* et le lat. *subitari,* éprouver un saisissement (Quicherat).

SPACC, s. m., Espace, 247 ; du lat. *spatium.*

SPAN, Cessation, discontinuité ; *hep span,* sans cesse, toujours, 270. Cf. *spanaat,* cesser, discontinuer ; *spanaenn,* interruption (Troude).

SPANN, adv., Largement? *quen spann,* très-largement ? 269. Cf. l'ital. *spandere*, du lat. *expandere,* épandre, et le germ. all. *spannen,* étendre.

SPARVENT, *ez sparvent,* Elles envahissent, 253 ; du v. *sparfa* (Troude). Cf. le rad. *spar*, lancer ; grec, σπαίρειν, s'agiter ; sansc., *sphar,* se mouvoir.

SPECIALDET., s. f., Beauté, 182 ; du lat. *species, specialitatem.* Voy. SPES.

SPECYFYAT, *a specyfyat,* Qui fut spécifié, indiqué, annoncé 272, du lat. *specificatus.*

SPERHAT, Semer, 260; de *sper,* semence ; auj. *speria,* engendrer (Troude).

Digitized by Google

SPERET GLAN, n. pr., le Saint-Esprit, 35, 59 ; corn., *spirit;* gall., *yspryd;* irl., *spyrud;* du lat. *spiritus*. Voy. GLAN.

SPES, adj. et adv., Beau, 20, 51, 85, 104, 240; du lat. *speciosus ;* dans le Cath., *specc,* beauté, *species*.

SPLANN, adj., Splendide, glorieux, 70 ; *en splann,* manifestement, clairement, 268 ; corn., *splan ;* gall., *ysplan;* du lat. *splendens*.

SPONT, s. m., Epouvante, 94; en bret. moy., *spontaff,* avoir peur ; en ital., *spavento ;* en v. fr., *espouenter,* du part. pr. lat., *expaventem*.

SPLET, s. m., Effet, produit, 261, du lat. *expletum,* accompli.

SQUIENT, s. f., Sagesse, sens, science, raison, 10, = *squyant,* 254, = *squyent,* 210 ; en corn., *scient;* (dans le Vocab., *diskient,* insipiens, fou), du lat. *scientia*.

STAL, s. f., Manière, façon 263, ital., *stallo ;* v. fr., *estal*, position. Cf. l'all. *stellen* et le grec στελλειν, disposer (Littré) ; *e nep stal dyvalau,* d'une certaine manière vilaine, vilainement.

START, adj., Fort, ferme, roide, 279. Cf. l'allem. *stark*, fort, et *starreid,* roideur.

STAT, s. f., Etat, condition, qualité, façon, forme, manière d'être, 15, 37, 97, 227 ; en prov., *stat*, du lat. *status,* du v. *stare*, être debout.

STER, s. f. s. et pl., Etoile, astres, 39, 208, pl., *steret,* 76 ; *steren,* une étoile, 5 ; corn. moy., *steren,* pl. *ster ;* gall. mod., *seren ;* anc. gall., *scirenn* (gl. stella) ; gaël., *steorn* ; lat., *astrum*, *sidera ;* grec, αστήρ ; sansc., *str*.

STIL, s. m., Genre, façon, 235. Cf. *stal,* et le lat. *stylus* ; rac. *sthâ, stare* (Littré).

STOEAZ, *az stoeaz,* Tu t'inclinas (tu fis la révérence), 196 ; *ez stouzont dan nou glynou,* ils fléchirent les deux genoux, 102, du v. *stoeaff,* fléchir (Lag.) ; en gall., *gostwng* et *ymostwng*. Cf. l'angl. *stoop*.

Digitized by Google

STRANTAL, adj., Evaporé, 263; auj., *strantel,* un étourdi; radic., *strei;* en gall., *ystraffawl,* dissipé; *ystraffu,* répandre; allem., *stren.*

STRIZ, Presse, serre dans tes bras, étreins, 195; impér. du v. *strizaff,* embrasser (Lag.); en lat., *stringe.* Voy. STRYS.

STROEZ, s. m., Courant? abyme? 266. Cf. le corn. anc. *stret,* en lat., *latex* (Vocab.), plus tard *streth* et *streyth;* irl., *sroth;* gaël., *shruth;* manx, *stroo* (R. Williams); sansc., *srotas* (de *sru,* couler); auj., *stroez* signifie broussaille, halliers (Troude).

STRYFF, *a stryff,* Il combat, 239, du v. *striffaff,* combattre (Lag.); en corn., *strevye;* dans le Vocab., *strifor,* contentiosus; en gaël., *stri;* en v. fr., *estrif;* de l'anc. h. allem. *strit,* combat (Diez); en angl., *to strife.*

STRYZ, adj., Etroit, 266, du lat. *strictus,* comme l'ital. *stretto,* et le v. fr. *estreiz* (Chanson de Rolland).

STUDY, s. m., Etude, soin, 173, du lat. *studium.*

STUDY, Etudie, médite, réfléchit, 255, du v. *studiaff;* lat., *studere* (Lag.).

STYN, adv., Attentivement? 231. Cf. le bret. mod. *stenn* et *tenn,* roide, tendu (Troude); le verbe corn. *ystyne,* tendre; le subs. gall. *ystyn* et *tynn* (Davies); l'irl. *tean,* roide, et *eiscsin,* tension, et le lat. *extensus* et *tensus.*

SUGET, adj., Soumis, sujets, 249, du lat. *subjecti.*

SUR, adj. et adv., Sûrement, certainement, 12, du lat. *secure.* Voy. SIGUR et SEDER.

SUSTARNN, s. m., l'Enfer, 267; du bas lat. *subtranus* ou *subtanus,* inférieur, souterrain (Du Cange), corrompu de *subternus* (Prudence), infernal, de l'enfer (Quicherat).

SY., s. m., Faute, 100, 101. Voy. SI.

SYCOUR, *da.em syeour,* Aide-toi, secoure-toi toi-même, 238; impér. du v. *sycour,* ayder (Lag.); du lat. *succurrere.*

SYDER. V. SEDER.

Digitized by Google

SYEL, s. m., Sceau, 245; du lat. *sigillum,* comme le v. fr. *séel* (Chanson de Rolland).

SYGOAZ, excl., Hélas ! 252, auj., *sivoaz ;* corn., *soweth ;* gall., *ysywaeth ;* irl., *saoth.*

SYGUR, adv. Voy. SIGUR.

SYMEON, n. pr., Siméon, 212.

SYON, n. pr., Sion, 95.

T

TACHENN, s. f., Pièce de terre, place, endroit, 278; en vann., *tach ;* en picard, *take,* place, endroit (Littré). Cf. le bret. *takon,* pièce en général; *takona,* rapiécer (Troude); l'ital., *taconnare,* et le part. p. *taccunatos* (Du Cange).

TALVOUDEC, adj., Utile, valable, 267; en corn., *talves ;* du v. *talvout,* valoir, *prodesse* (Lag.); corn., *taly ;* gall., *talu ;* irl., *tuil ;* gaël., *diol.*

TAM, s. m., Morceau, pas, point, brin, rien, aucunement, 56, 118, 262; corn., *tam ;* gall., *tam* et *dim* ; irl., *taom ;* gaël., *teum ;* grec, τομος. Voy. QUET.

TAMALLHE, *nam tamallhe,* Qu'il ne me reproche, 130; *tamalet,* p. p., reprochées, 221; du v. *tamall,* reprendre (Maunoir).

TAN, s. m., Feu, 158, 174, 269; corn. et gall., *tan ;* irl. mod., *teine ;* anc. irl., *tene ;* gaël., *teine.*

TANAU, adj., Tenu, mince, 264; corn., *tanow ;* gall., *teneu ;* irl., moy. et gaël., *tana ;* manx, *thanney ;* lat., *tenuis ;* grec, ταναος ; anc. h. germ., *dunni ;* angl., *thin ;* sansc., *tanu.*

TAT, s. m., Père, 47; pl., *tatdou,* 272; corn. mod., *tas ;* anc. corn., *tat ;* gall. mod., *tad ;* anc. gall., *tat ;* dimin., *tada ;* gaël., *taid ;* latin, *tata ;* grec, τέττα ; ind., *dada ;* finl., *taat ;* sansc., *tâta,* carissime? (Stokes).

Digitized by Google

TEIG, s. f., Habitude, 263; en v. fr., *tache,* habitude bonne ou mauvaise; en bourguig., *teiche;* wallon., *teg;* en bret. mod., *tech,* pl., *techou* (Troude); en gaël., *teagaisg,* faire prendre des habitudes, instruire; en angl., *teach,* enseigner. Faut-il rapprocher ce mot du celtique? se demande M. Littré.

TEIR, n. d. n. card. fém., Trois; *teir heur,* trois heures, 64; corn. et anc. gall., *teir;* anc. irl., *teoir;* lat., *tria;* sansc., *tisras.* Voy. le masc. TRI.

TELL, adv. (pour *tenn,* var.), Etroitement, 237. Voy. TENN.

TEMPEST, s. f., Tempête, 268, = le v. fr. *tempeste;* ital. et prov., *tempesta.*

TEMPL, s. m., Temple, 9, 206; corn., *tempel;* gall., *teml;* irl., et gaël., *teampul;* manx, *chiamble;* lat., *templum;* grec, τεμένος, *témène,* « lieu coupé » par les deux lignes d'orientation des augures (Littré).

TEMPTATION, s. f., Tentation, 60, = le v. fr. *temptation;* wall., *temmtassion;* prov., *temptacio,* du lat. *tentationem.*

TENN, adv., Roidement, instamment, 81, 258; corn., *ynt ten;* gall., *tyn;* anc. irl., *tend;* gaël., *teann;* lat., *tentus;* grec, τατος; sansc., *tatas.*

TENN, Tirer, 267, p. p. *tennet,* tiré, 231; corn. mod., *tynne*; anc., corn., *tenna;* gall. mod., *tynnu*; anc. gall., *tennu;* irl., *tean.*

TENSOR, s. m., Trésor, 199, 264, du bas lat. *tensaurus;* en gall., *trysor;* anc. esp., *tresoro;* anc. cat., *tesor;* lat., *thesaurus;* grec, θησαυρος.

TERMEN, s. f., Terme, limite, époque fixée, 36, 247, 249; corn., *termyn;* gall., *term;* irl., *tearmann;* du lat. *termen.*

TERRIBL, adj., = Terrible, 65.

TESTAMANT, s. m., = Testament, 260.

TESTENY, s. m., Témoignage, 232; en corn., *testyny,* anc.

Digitized by Google

tistunt (Vocab.) ; gall., *tystiolaeth ;* anc. irl., *testimin*, du lat. *testimonium.*

TEVELL, Taire, 212 ; corn., *tewell ;* gall., *tewy ;* irl. mod., *tamham ;* anc. irl., *tua ;* lat., *taceo.*

TIR, s. m., Terre, 23, 61, 91 ; corn., gall., irl., *tir ;* lat., *terra.*

TIZ, adv., Vite, promptement, tôt, 25, 84 ; *quen tiz,* aussitôt, 85 ; *quen buhan tiz*, tout aussitôt, 145 ; en corn. anc., *tes,* ardeur, *fervor* (Vocab.) ; gall., *tes ;* anc. irl., *tes ;* gaël., *teas ;* sansc., *teghas.*

TIZ, *a tiz,* Presse, atteint, oblige, brûle ? ind. pr. du v. *tizaff ?* (Lag.) : *den hac a tiz e lizer,* la personne que sa lettre oblige ? brûle ? *urget ?* 267. Cf. *tes,* ardeur.

THADEUS, n, pr., Thadée, 52.

THOMAS, n. pr., Thomas, 86.

TNOU, s. f., Bas-fond, vallée, 49, 95, 96, 115, 270 ; *ous an tnou,* d'en bas, 270 ; *kanech ha tnou,* là haut et ici-bas, 48 ; *tnou meur*, grande vallée (Lag.). Cf. *naou* et *dinaou,* auj. pente, descente (Troude), et l'anc. v. *dinou,* dévaler (Lag.), en gall., *dyneu,* s'épancher, découler ; dans un nom de 1296, *tenou ;* en 842, *tonou* (Rosenzweig, *Dict. topog. du Morbihan*) ; en gall. mod., *ton,* pl. *toniau,* prairie basse ; corn., *ton.* Le rapport du mot fr. *noue,* lieu bas et humide, servant de pâturage, et du normand *noë,* prairie marécageuse, avec le breton *tnou,* n'échappera à personne.

TOE, Jure, 217, impér. du v. *toeaff,* jurer ; en corn., *toy ;* gall., *tyngu ;* irl., *tongad.* Cf. le bret. *tonkat,* faire un accord (Troude).

TOM, adj., Brûlant, chaud, 258 ; *toem* (Lag.) ; en vann., *tuem ;* corn., *toim ;* gall., *twym ;* anc. irl., *timmi,* pour *tigmi ;* lat. *tepidus ;* sanscr. *tigma* (Stokes).

TON, s. f. (mal imp. *tom,* et mal traduit), La verdure des prés humides, 269 ; en corn. et en gall., *ton,* prairie basse.

TORFET, s. m., Mal, crime, péché grave, 59, 250 ; du v. fr. *tort fait* c'est-à-dire grand dommage causé à quelqu'un.

Digitized by Google

TORMANT, s. m., Supplice, tourment; *evit nep tormant,* par aucun tourment, 226 ; du lat. *tormentum.*

TORRET, Brisé, 220, p. p. du v. *torriff* (Lag.); corn., *torry ;* gall., *torri.*

TORTICET, Tissus, entortillés, 93 ; p. p. du verbe *tortiza,* tordre (Troude) ; en v. fr., *tortis,* du lat. *tortum, torquere,* tordre (Littré).

TOUREL, s. f., Bastion, fort, château, tourelle, 245; forme prov. du XVe s.; au XIIe et XIIIe, on disait *tourièle* (Littré), diminut. de *tour* ; anc. corn., *tur* (Vocab.) ; corn. mod., *tour,* palais ; gall., *twr ;* irl. et gaël., *tur* et *tor,* hauteur, éminence ; manx, *toor ;* lat., *turris ;* grec, τύρρις ; dans les lang. sémit., *tour,* palais, château.

TRA, s. f., Chose, 38, 53, 56, 57 ; *an tra man,* cette chose-ci, 143, = *an dra man,* 4, 8, 17, 54 ; *ne tra* (pour *nep tra*), nulle chose, rien, 135 ; *hep quen tra,* sans autre motif, 96 ; *pe dre tra,* pour quelle chose, pour quelle cause, pourquoi? p. 151 ; auj., *pe évit tra* ou *évit pétra;* en corn. et en gall., *tra.*

TRAITOUR, s. m., Traître, perfide, 113, 239 ; du v. fr. *traitor* = *traditor.*

TRECH, adj., Victorieux, 48 ; *bout trech,* vaincre, être supérieur ; auj. *trec'hi* (Troude) ; en gall., *trechu.* Cf. le corn., *trehevel,* dominer ; gall., *dyrchavael ;* irl., *driuchadh* et *dicreach ;* gaël., *dirich ;* manx, *trog.*

TREDE, n. d. n., Troisième (pour les deux genres), 63 ; corn., *tressa ;* gall. mod., *trydedd ;* anc. gall., *tritit* et *tryde* ; anc. irl., *trede ;* grec, τρίτος ; sansc., *tritiya.*

TREIFF, Tourner, 204 ; auj. *trei* et *troi* (Troude) ; en corn., *treyle ;* gall., *troi* et *treillio ;* irl., *atarruig.* Voy. TRO.

TRELATET, p. p., Passé, 233. Cf. le v. fr. *translaté,* transporté ; du lat. *translatus.* Voy. DREZ (= *tre* = *trans*).

TREMEN, Trépasser, 147, 165, 189 ; *mar tremen,* s'il tré-

Digitized by Google

passe, 267 ; *e tremenas,* elle trépassa, 84 ; *pan tremeniff,* quand je trépasserai, 25 ; *den no tremenhe,* personne ne les passerait, 254 ; en corn., *tremene,* passer ; gall., *tramuy ;* irl., *tairreimnim ;* lat., *trameare.*

TREMENVAN, s. f., Trépas, mort, 46 ; en corn., *tremyn,* passage ; en lat., *trames,* voyage, *transitus,* passage.

TRESONT, *ez tresont,* ils tournèrent (ils passèrent), 146. Voy. TREIFF, tourner.

TRETE, s. m., Traité de paix, 130 ; ital., *trattado ;* du lat., *tractatus.*

TREVAILL, s. m., Travail, 218, = *travail* (var.) ; auj., *trevad,* labourage, culture (Troude) ; en corn., *trevas,* labour, et *trevedic,* laboureur. Cf. le v. fr. *travail,* gêne ; *travail de labors,* dans le livre de *Job* (Littré).

TREYT, s. m. pl., Pieds, 230, 231 ; s. *troat,* 162 ; anc. corn., *truit,* pl. *treys ;* gall., *troed,* pl. *traed ;* anc. irl., *traig,* pl., *traigid.* Cf. le mot gaul. ουέρ-τραγοι (Zeuss), et τρεχω, courir.

TRI, n. d. n. c. masc., Trois, 20, 36, 231 ; en corn., gall., irl., gaël. et sansc., *tri ;* lat., *tres ;* grec, τρεῖς.

TRIBUIL, s. m., Tribulation, 65, = *tribuill,* 31, 181, = *tribulatio* (Cf., p. 132), du lat., *tribulum ;* en grec, τριβολος, herse ; rac., τριβω, écraser ; en fr. du XIIIe s., *tribouil ;* du XVe, *triboil,* agitation, trouble (Littré).

TRIBUT, s. m., Tribut, 37, 73 ; dans le Cathol., *tribut ;* en lat., *tributum ;* en fr. du XIe s., *trëud ;* du XIIe, *truud ;* du XIIIe, *treü ;* du XVe, *truage* (Lag.) ; du XVIe, *treu ;* ital., *tributo ;* prov., *tribut.*

TRIG, s. f., Tromperie, tricherie, 184 ; *hep trig,* sans tromperie, fidèlement, 45 ; en prov., *tric,* tromperie ; du lat. *tricari,* chercher des détours (Littré).

TRIST, adj., Triste, chétif, pauvre, 238 ; corn., gall., anc. irl., gaël., *trist ;* en lat., *tristis.*

TRISTIDIC, Triste à voir, 227 ; d'un subst. *tristid,* auj. *tristidigez ;* dans le Cath., *trestez ;* anc. gall., *tristid ;* corn., *tristys ;* lat., *tristitia.*

Digitized by Google

TRO, s. f., Tour, détour, changement; *oar tro,* autour, 109; *tro arall,* l'autre tour, l'autre fois, 125; *nep tro,* en aucun tour, en aucun cas, jamais, 176, 180; *hep quet quen tro,* sans aucun changement, 242; corn., *tro;* gall., *tro, troell* et *treigl.*

TRO, Tourne, détourne, 237; impér. du v. *treiff; pan troy,* quand tu tourneras, 227. Voy. TREIFF.

TROAT, s. m., Pied, 162, pl., *treyt,* 230; gall. mod., *troed;* irl. mod., *troidh;* angl., *tread,* fouler aux pieds; rac., *tragh* (Stokes). Voy. TREYT.

TROGOLY, s., Bouleversement, renversement, désordre, 259. Cf. le v. *troc'holia,* chavirer: *ar martolod-ze a ioa bet troc'holiet he vag,* ce matelot dont la barque avait chaviré. (*Feiz ha Breiz,* 2e série 1876, p. 15); en Cornouaille, *truilla,* verser, pour une charrette; en cornique, *treyle;* en gall., *treiglo.* Voy. TRO et TREIFF, versitare (Lag.); rad., *tro;* gall., *treigl.*

TRON, s. m., Firmament, ciel, 39, 66 (Stokes); *a dehou an tron,* à la droite du ciel, 271; mal traduit par « trônes ». Voy. p. 156 et 157.

TRUEZ, s. f., Pitié, 7, 44, 219; en corn., *trueth;* gall., *truedd;* irl., *truagh;* gaël., *truas.*

TRUGARECA, *me trugareca,* Je remercie, 82; *trugarecat,* remercier, 146; *trugarec,* miséricordieux (Lag.); en gall., *trugaroc.*

TRUGAREZ, s. f., Miséricorde, merci, 5, 130; en gall., *trugaredd;* irl., *trocaire* = *trogcarja* (Stokes); dans le Vocab. corn., *trog,* misérable. Cf. le n. pr. gaulois *Trogus.*

TRY, n. d. n., Trois, 88, 89, 238. Voy. TRI.

TU, s. f., côté, 65; *nep tu,* d'aucun côté, nulle part, 104; *tu hont,* de ce côté, là-bas, 266; corn. et gall., *tu;* irl. anc., *toib;* gaël., *taobh;* manx, *cheu.*

TUEZ, *hon tuez,* Garde-nous, 194; impér. du v. *tua* (Troude); en gall., *tuddo.* Cf. le lat. *tutari.*

Digitized by Google

TUT, s. m. pl., Gens, hommes, 89, 149 ; en corn., *tus;* gall., *tut;* irl., *tuath ;* osque, *tauta,* cité ; gaul., *toutios ;* rac. TU.

TY, s. m., Maison, 35, 45, 68, 85 ; corn., *ti ;* anc. gall., *tig ;* irl., *tigh ;* gaël., *tigh ;* manx, *tie ;* lat., *tectum* ; grec, τέγος ; sansc., *têg.*

TYMAT, 255. Voy. TIMAT.

U

UHEL, adj., Elevé, haut, noble, 53, 86, 147 ; adv., en haut, 141 ; en corn., *uhel* et *uchel ;* gall., *uchel ;* irl. et gaël., *uasal ;* anc., *uchdall ;* manx, *ooasle ;* gaul., *uxello*, dans Uxello-dunum ; en sansc., *uksala* ; d'un anc. rad., *utch* ou *uks* (Yaçna, p. 86), *aks,* selon M. Stokes.

UILENI, s. f., Bassesse, 151 ; *hep uileni,* sans bassesse, noblement ; du fr. *vilenie.*

UN., art. indéf., Un, une, 1, 6 ; *un pret,* un temps, 48 ; *un lam,* un bond, 83 ; *a un port,* d'une même prestance, 233.

UNAN, Un seul, 189 ; un homme, quelqu'un, 96 ; *onan* (var. *unan*), l'une, la première, 63 ; *quement unan,* 11, = *pep unan*, chacun, 57, 87, 135 ; *meur a unan,* plus d'un, 241 ; en corn., *un* et *unyn* et *onan ;* en gall., *un* ; anc. irl., *oin ;* gaël., *aon ;* manx, *un* et *unanne ;* lat., *unus*, grec ἕν ; goth., *ains ;* sansc., *ùn.* En anc. gall., *hun* (avec l'*h* inorganique), *dit ti hun* (gl. tibi soli), Martian. Capella, ap. W. Stokes ; en bret. mod. *d'id da unan,* à toi seul. Voy. HUNAN.

UNVAN, adj., Unis, réconciliés, 148 ; de *un* et *van,* façon, manière. Voy. MAN.

UNVANOU, s. pl., Réunions, 275 ; auj. *unvaniez,* union (Troude) ; en corn., *unya*, réunir ; gall., *uno ;* gaël., *aonaich.*

UYT, *de uyt,* Pour attendre, chercher ? 21, = *da guyt,* 271, 274, 275, 276, = *guedaff* (Lag.) ; auj. *gedal* (Le Gonidec) ; *da guyty*, ad eam inveniendam (Zeuss, p. 553) ;

Digitized by Google

de l'anc. h. allem. *wathan*, veiller; angl. *to wait*, attendre; wallon, *waiti*; ital., *guatare;* à Bar-le-Duc, *ouaitter* (Littré).

V

VAYLLANT, adj., Précieux, qui a de la valeur, 98, 271, *uaillant* (Lag.); du lat. *valentem;* espag., *valiente;* en fr. du XIe s., *vaillant* (Ch. de Roland).

VARYANT, adj., Volage, léger, inconstant, 249, 260; du lat. *varientem;* à Genève, *varier*, faillir, avoir des vertiges; auj., *valigant* (Troude); mot de 3 syllabes, comme le fr. dans la chron. en vers de du Guesclin, v. 9010.

VE = VEZ, cond du v. *bezaff*, être; *pe eff a ve,* soit qu'il fût, 175; *na ve,* fût-ce, 228; *na ve,* qu'elle ne fût, 111; *mar ve,* fût-il, 234; *quen abil ve*, si habile fût-il, 235; *pan ve,* quand même il serait, 257; *dre ve,* tant qu'il serait, 286; *ez ve,* tant qu'il serait, 133; *ma ves,* s'il en fût, 13; *pe y vez,* soit qu'elle fût, 175; *pan vez,* quand ils seraient, 235; *pan vez, na gruez,* quand tu serais, tu ne ferais, 251.

VECH, *ez vech,* Que vous soyez, 18. Voy. BE et BEZ.

VEZO, *a vezo*, Sera, 182; *maz vezo,* où elle sera, 184; *pan vezo,* quand elle sera, 228; *a vezo ne vezo,* il y en aura qui ne seront pas, 31; *nez vezo,* sans qu'il n'y ait, 250; *ez vezot*, vous serez, 182, = *ez vezac* (var.), = *vihet,* 283; *maz vezont,* si bien qu'ils seront, 266; *vezy,* tu seras, 229, = *visy*, 258, = *vyzy,* 243.

VIHE, VIHEMP, VIHET. Voy. VIZIF.

VIOFF, Je fus, 120, mal traduit par « je serai. » Voy. p. 153; *viout,* tu fus, 118, = *fuisti,* p. 152; *ne vyoude,* que tu ne fusses, 119, = *ut esses,* p. 152; *ez vioch,* que vous fûtes, 76; *pan viont,* lorsqu'ils furent, 114, = *pan voant* (mal imp.) pour *viont,* 93. Voy. BEZAFF.

Digitized by Google

VIZIF, *ez vizif,* Je serai, 59 ; *ma viziff,* que je sois, 24 ; *vise,* serait-il, 15 ; *ez vise,* il serait, 101 ; *ne vihe,* ne serait, 178 ; *maz vihemp,* que nous fussions, 190 ; *ra vihet,* soyez, *utinam esses,* 199.

Vo (pour *voe?*), était, 63, voy. p. 150 ; *voe,* était, 71, 74, 197 ; *ez voe,* était, *erat,* 2, 35, 57, = *a voe,* 50, 56, 278 et p. 150 ; *ne voe, non erat,* 73, = *ne voae,* 108 ; *az voe,* que vous eûtes, *fuit tibi,* 201 ; *maz voe,* où était, 1 ; *maz voe sacret,* où elle était sacrée, 3.

VOUT (permut. de *bout*) ; *da vout,* pour être, 70. Voy. BEZAFF.

VISEA, n. pr., mal imp., 63, pour AVISEA. Voy. p. 150.

VICC, s. m., Vice, 93, du lat. *vitium.*

VIGOR, s. f., Vigueur, force, 226, = le lat. *vigor ; euit nep vigor,* par aucune force.

VISITE, Visita, 14 ; imparf. du v. *visitaff,* visiter = visitare (Lag.).

VOST, s., Charme, sortilége, 238, 242, du bas lat. *vostum,* envoûtement (Du Cange).

VUEL, adv., Humblement, courtoisement, pieusement, 82 ; en corn., *vuell* et *uvel ;* gall., *ufel* ; gaël., *umhal ;* irl., *umhail ;* du lat. *humilis.*

Y

1. Y, pron. per., Elle, 278 ; *gant y,* avec elle, 64 ; *pe y,* ou elle, 175 ; eux, 278 ; *goae y,* malheur à eux, 93 ; en corn., *y ;* gall., *hwy ;* anc. irl., *e ;* lat., *ïï ;* grec, οἱ.

2. Y, Tu iras ; *maz y,* où tu iras, 241. Voy. AFF, je vais.

YA, *me a ya,* Je vais, 144 ; dans le breton du bourg de Batz, *me ga* (Léon Bureau, *Rev. celt.,* III, 231), = *ego ago.* Voy. AFF.

YAHA AY = *yahaa y,* Ils iront, 278. Voy. AFF.

Digitized by Google

YA, adv., Donc, 145, variante et contraction de *yza,* mal imprimé *za,* p. 54. Cf. *igitur,* pour *hic agitur.* Voy. ZA.

YC, s. f., *an yc,* La mort, 238 ; en corn., *yg,* hameçon. Cf. *iguenn, anquen* et *anquou,* auj., *anken* et *ankou ;* rad., *ak* ou *nak* (Stokes). Voy. EYNNGUENN et ANQUOU.

YEN, adj., Froid, froide, 228, 244, 270 ; sévère, 270 ; atroce, 273 ; corn., *iein* (gl. frigus) ; anc. gall., *iein ;* gall. mod., *iain,* glace (de *iagy*) ; irl., *aig ;* anc. nor., *jaki ;* très-anc., *yagino* (Stokes).

YLISOU, s. m. pl., Eglises, 276 ; sing., *ylis ;* corn., *eglos ;* anc. gall., *ecclais;* anc. irl., *eclais* et *aeclis ;* gaël., *eaglais;* du lat. *ecclesia.*

YNT, *ez ynt,* Ils sont, 234, 272 ; corn., *yns ;* gall., *ynt ;* irl., *it ;* sansc., *anti.*

YOAE, *me a yoae,* J'étais, 83 ; *a yoae,* il était, 106, 110, 158, 208, = *a yoa,* 36, 98, 170 ; *a yoae,* ils étaient (erant), 35. Voy. OAE et VOE.

YSABEL, n. pr., Elisabeth, 63 ; en fr. du XIIIe s., *Ysabel* (Rutebeuf, II, 362).

YSCUIT, adj., Rapide, 14, récent? 136 ; en corn., *uscys ;* gall., *esgud ;* irl., *esgaidh ;* gaël., *easgaidh.*

YTRON, s. f., Dame, 11, 35, 49, 56, 66, 76, 78, 88 ; *ma ytron,* ma dame, 21 ; en corn., *altruan* (gl. noverca), belle-mère ; gall., *elltrewen.* Voy. AUTROU et p. 157.

YUSEU, n. pr., Juif, 97 ; pl. *yuzeuyon,* 111, 112, = *yuzeyen,* 93 ; en corn., *yedhow,* pl., *yedhewon;* gall., *iudhew,* pl., *iudhewon,* du lat. *judæus.*

YVEZ, adv., Aussi, 34, 153, = *yves,* 173. Voy. HYVEZ.

Yvez, 175 (mal imp.), pour *y vez,* qu'elle fût. Voy Y et VEZ.

YOULL, s. f., Volonté, désir, 226 ; en corn., *yeues ;* gall., *ewyllys* et *gwyllys ;* irl., *duil.* Cf. l'allem. *wille,* l'angl. *will ;* le goth. *viljan ;* le lat. *volo ;* le grec βούλομαι ; rad. sansc., *var, vri,* choisir.

Digitized by Google

Z

ZA, adv., Donc, 126, probablement pour *eza,* qu'on écrivait autrefois *etha,* dit Le Pelletier, et qui est imprimé *yza* (var. *ya*) dans l'éd. gothique, 145; auj., *éta* ou *'ta* (Troude); en vann., *enta;* en corn., *ytho;* en gall., *ynte* (LEXICON CORNU-BRITANNICUM).

NOTE

Les mots qu'on a cités, comme termes de comparaison, dans le présent glossaire du moyen breton, sans indiquer d'autorité, ont été empruntés aux dictionnaires :

Du colonel Troude, pour le breton-armoricain d'aujourd'hui ;

Du rév. Robert Williams, pour le breton-cornique et le manx ;

De W. Richards et Spurrel, pour le gallois moderne ;

De Folley, pour l'irlandais contemporain ;

De Macleod et Dewar, pour le gaëlique d'Ecosse ;

Et surtout aux incomparables glossaires de M. Whitley Stokes, pour tous les dialectes celtiques.

Digitized by Google

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 2, strophe 3, au lieu de *presidantes en nef, louan ha Roanes,* j'ai proposé, p. 231, de lire *presidantes en nef, ha loman roanes,* et de traduire « présidente au ciel et reine d'ici-bas ». M. de Jubainville (*Rev. celt.,* III, 294) adopte la correction de *louan* en *loman,* mais il croit que ce mot signifie « alors », et que sa première syllabe *lo* est identique à l'irlandais *laa* « jour ». Ebel l'a cru aussi. Cependant M. Stokes en doute, et il n'écrit *lo*, dans le sens de *dies,* « jour », qu'avec un point d'interrogation (PHILOLOGICAL SOCIETY, Remarks on a lately publ. middle-breton mystery, p. 10). Deux vers du *Grand Mystère de Jésus* (pp. 212 et 223) et les str. 251, 259 et 277 de ce recueil prouvent qu'il a eu raison de douter. C'est M. John Rhys, professeur de philologie celtique à l'Université d'Oxford, qui a déterminé le sens du mot breton *lo,* en le retrouvant dans l'ancien gallois *lo,* identique au latin *locus* (The Luxembourg folio, *Rev. celt.,* I, 373). Voy. ci-dessus le GLOSSAIRE-INDEX, aux mots LOMAN, LOUAN, « de ce lieu, d'ici, d'ici-bas. »

Page 6, st. 9, au lieu de *Huy so templ Doe, hac a mano,* lisez *Huy so templ Doe hac a mano* (sans virgule après *Doe*), et traduisez, comme à la p. 149 : « Vous êtes le temple du Dieu vivant. »

Digitized by Google

Page 10, st. 20, au lieu de *en les,* lisez *em les.*

Page 11, st. 21, au lieu de « mon trône », lisez « du ciel ». Cf. p. 157.

Page 15, st. 33, au lieu de « des fers », lisez « du blâme ». Cf. p. 224, au mot Hu.

Page 14, st. 34, au lieu de *ep si,* lisez *hep si.*

Page, 20, st. 49, au lieu de *Ma,* lisez *Maz.*

Page 21, st. 47, au lieu de « Pour Marie, etc. », lisez « Alors la chaste Marie », etc. Voy. p. 149 et 150.

Page 21, st. 50, substituez la traduction de la p. 150, l. 21, et le texte proposé à la même page, l. 7, à celui de la p. 20.

Page 22, st. 54, voy. p. 151.

Page 22, st. 56, au lieu de *ne goun,* lisez *ne gonn.*

Page 24, st. 63, substituez le texte proposé p. 150, l. 11, et la traduction qui la suit, l. 23, à celle de la p. 25.

Page 32, st. 81, au lieu de *duet a,* lisez *duet da,* et, au lieu de « sorti de » traduisez « venu à ». Voy. p. 151, l. 14.

Page 33, st. 81, au lieu de « est-ce de gré ou de force », lisez « pour quelle cause ou de quel lieu. » Cf. p. 151, l. 10.

Page 35, st. 88, 89 et 90, substituez la traduction de la p. 151.

Page 36, st. 93, v. 3, au lieu de *pan voant croet,* lisez *pan viont croet,* et traduisez « quand ils furent créés » ; et v. 4, au lieu de *maz idi,* lisez *maz indi.*

Page 36, st. 94, v. 3, au lieu de *lavaret,* lisez *lavarez.*

Page 38, st. 97, au lieu de *un Yuseu,* lisez *an Yuseu.* Cf. p. 151, l, 31.

Page 38, st. 98, au lieu de *dorn,* lisez *dornn.*

Page 38, st. 102, au lieu de *da pedif,* lisez *da pidif.*

Page 40, st. 107, v. 4, au lieu de *hac antier,* lisez *hac hanter* et traduisez « et demie. » Cf. p. 152, l. 7.

Page 42, st. 112, au lieu de *Ma oae an Yeuzeuon,* lisez *Maz oae an Yeuzeuyon.*

Page 42, str. 113, v. 2, au lieu de *en creis an tut cruel,*

Digitized by Google

lisez *en creis an ru cruel,* et, au lieu de « la foule cruelle », traduisez « au milieu de la rue cruellement. »

Page 43, st. 111, au lieu de « ayant ameuté », lisez « étant entré dans. » Cf. p. 152.

Page 44, st. 114, au lieu de *guisquet a armou,* lisez *guisquet o armou.*

Page 44, st. 116, au lieu de *A deux,* lisez *A deuz.*

Pages 45 et 47, st. 118, 119, 120, 121, rectifiez la traduction par celles des pages 152 et 153, l. 15 et suiv.

Page 46, st. 119, au lieu de *ni,* lisez *ny.*

Page 50, st. 132, au lieu de *Maz deux,* lisez *Maz deuz.*

Page 52, st. 140, au lieu de *en Iudea,* lisez *en India,* « dans l'Inde ». Voy. p. 153, l. 6.

Page 54, st. 145, v. 1, au lieu de *cretsont za,* lisez *cretsont yza;* v. 2e, *aet,* au lieu de *eat;* v. 3e, *en,* au lieu de *eu.*

Page 54, st. 146, v. 4e, au lieu de *goar en caret,* lisez *goar an caret*; et, p. 55, au lieu de « commençant par demander pardon à Thomas, exempt de blâme », traduisez littéralement « et à demander pardon, sans nul retard, à Thomas, humblement, de la faute.» Voy. GOAR, adv.

Page 58, st. 153, au lieu de *muyaff,* lisez *muhyaff.*

Page 58, st. 155, au 1er v., au lieu de *Dan tut,* lisez *Dan dut;* aux 3e et 4e v., *Dan tut* (sans permutation).

Page 59, les st. 152 et 153 doivent être traduites littéralement comme elles le sont p. 153, l. 30, et 154, l. 1.

Page 60, st. 158, au lieu de *disprisonas,* lisez *diprisonas.*

Page 62, st. 165 et 166, peut-être au lieu de *en ty,* « à la maison », doit-on lire *em ty,* « dans ma maison. »

Page 64, st. 171, au lieu de *Ma,* lisez *Mar.*

Page 66, st. 175, au lieu de *pe yvez groec,* lisez *pe y vez groec,* et traduisez « soit qu'elle fût femme. »

Page 66, st. 179, au lieu de *perill,* lisez *pirill.*

Digitized by Google

Page 69, st. 184, au lieu de « les vrais trésors », lisez « les vrais biens. »

Page 70, st. 188, au lieu de *e miro,* lisez *he miro.*

Page 78, st. 206, au lieu de *mut, esempl da prezec,* lisez *mat esempl da prezec,* et au lieu de « muet encore, un exemple éloquent », traduisez « un bon exemple d'éloquence. »

Page 81, st. 209, au lieu de « à ce chef », lisez « au Sauveur. »

Page 83, st. 215, au lieu de « cette joie », lisez « cette grande joie. »

Page 86, st. 226, au lieu de *ne fezo,* lisez *nez fezo.*

Page 97, st. 245, au lieu de « une connaissance », lisez « de défaut. »

Page 100, st. 253, au lieu de *e scaru,* lisez *escaru.*

Page 102, au lieu de 556, lisez 256.

Page 103, st. 258, après « pour cette terre », ajoutez « change donc de vie. »

Page 105, st. 262, au lieu de « sans rien léguer », lisez « sans rien laisser. »

Page 106, st. 265, au lieu de *Eynn guenn,* lisez *Eynnguenn*, d'un seul mot.

Page 107, st. 263, au lieu de « tu trembles », lisez « tu trembleras ».

Page 108, st. 269, v. 6e, au lieu de *Tom,* lisez *Ton ;* et, p. 109, au lieu de « l'univers », traduisez « la verdure des prés humides. »

Page 111, st. 272, au lieu de « resplendira », lisez « resplendiront », et de « sans mentir », lisez « sans en faire fi.»

Page 114, st. 281, au lieu de *hep ehanaff*, lisez *hep ehan quet*, la rime l'exige.

Page 116, st. 284, au lieu de *hac ouz galvet salvet map et at,* lisez *hac ouz galv salvet map he tat.*

Page 115, st. 179, au lieu de « content », lisez « certainement. »

Digitized by Google

Page 124, l. 28, au lieu de MET POONE, lisez METPOONE.

Page 149, l. 10, ajoutez

« On ne pouvait trouver le même scrupule chez l'auteur du TRESPASSEMENT NOSTRE-DÂME, petit poème imprimé à Bréhant-Loudéac, en Bretagne, l'an 1484. Lui aussi n'avait fait que traduire ou paraphraser, dit M. Arthur de la Borderie, le récit attribué à Joseph d'Arimathie. (L'IMPRIMERIE EN BRETAGNE AU XVe SIÈCLE, p. 10). Il commence de la même manière que le poète breton, dont il s'éloigne ensuite malheureusement beaucoup trop pour offrir une version française qui eût été bien précieuse, à en juger par ce début :

Benoiste soit leure et le iour
Qu'il pleut à nostre creatour
Nasquir de la vierge Marie
Par qui nous est rendu la vie.

Page 151, l. 5, au lieu de *gouuzout,* lisez *gouzuout.*

Page 155, l. 25, au lieu de « le dictionnaire de Lagadeuc, composé en 1464 », lisez « commencé », et ajoutez « en collaboration avec le chanoine Auffret de Quoatqueveran, et terminé par Yves Roperz. (De la Borderie, l'IMPRIMERIE EN BRETAGNE, p. 93).

Page 157, l. 19, *arrimo,* lisez *arrymo.*

Page 171, l. 2, ASTEN, lisez ASTENN.

Page 175, l. 32, au lieu de *tu non fuisti,* lisez *ut non esses.*

Page 180, l. 9, après = *caret*, 146, ajoutez Cf. *carez,* « faute, péché » (Wh. Stokes, Remarques sur le *Grand Mystère*).

Page 186, l. 22, après « tout à fait », ajoutez en v. fr., « tout ront » (Ollivier Maillard).

Page 188, l. 4, après *cruim,* ajoutez « en grec, κεραυνος. »

Page 197, l. 27, au lieu de 26, lisez 16, et effacez le no 222.

Digitized by Google

Page 195, l. 29, après DIN, adj. = *dignus,* ajoutez DIN, à moi, 54. Voy. DIME, et cf., p. 151, l. 5.

Page 202, l. 15, au lieu de EAT OUAS, lisez EAT OAS.

Page 207, l. 4, au lieu de *ez dout,* lisez *ez edout.*

Page 228, l. 29, après *ouz lavaret,* ajoutez = *oz lavarez,* 94.

Page 231, l. 3, au lieu de *Roanez*, lisez *Roanes.*

Page 233, l. 19, au lieu de *huy a mano,* lisez *hag a mano*, et traduisez « qui restera, qui demeurera. »

FIN.

Digitized by Google

TABLE

PRÉFACE..... 1

I. *Tremenvan an Ytron Guerches Maria* (le trépas de Madame la Vierge Marie)..... 2

II. *Pemzec levenez Maria* (les quinze joies de Marie)..... 74

III. *Buhez mabden* (la vie de l'homme)..... 88

OBSERVATIONS CRITIQUES

I. Copie des poèmes..... 121

II. Textes des poèmes..... 122

III. Source des poèmes..... 123

IV. Récit copte de la mort de la Vierge Marie..... 124

V. *De transitu beatæ Mariæ Virginis* (récit latin du trépas de la B. Vierge Marie)..... 128

VI. Comparaison du *transitus* et du *tremenvan*..... 148

VII. Langue des poèmes..... 155

VIII. Rhythme des poèmes..... 162

GLOSSAIRE-INDEX..... 175

ADDITIONS ET CORRECTIONS..... 279

Nantes. — Imp. Vincent Forest et Emile Grimaud, place du Commerce, 4.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Acme
Bookbinding Co., Inc.
100 Cambridge St.
Charlestown, MA 02129

JUN 22 1982

Digitized by Google

3 2044 050 770 163

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

*Non-receipt of overdue notices does **not** exempt the borrower from overdue fines.*

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 617-495-2413

WIDENER
WIDENER
APR 1 9 2000
CANCELLED

Please handle with care.
Thank you for helping to preserve library collections at Harvard.

Digitized by Google

Digitized by Google